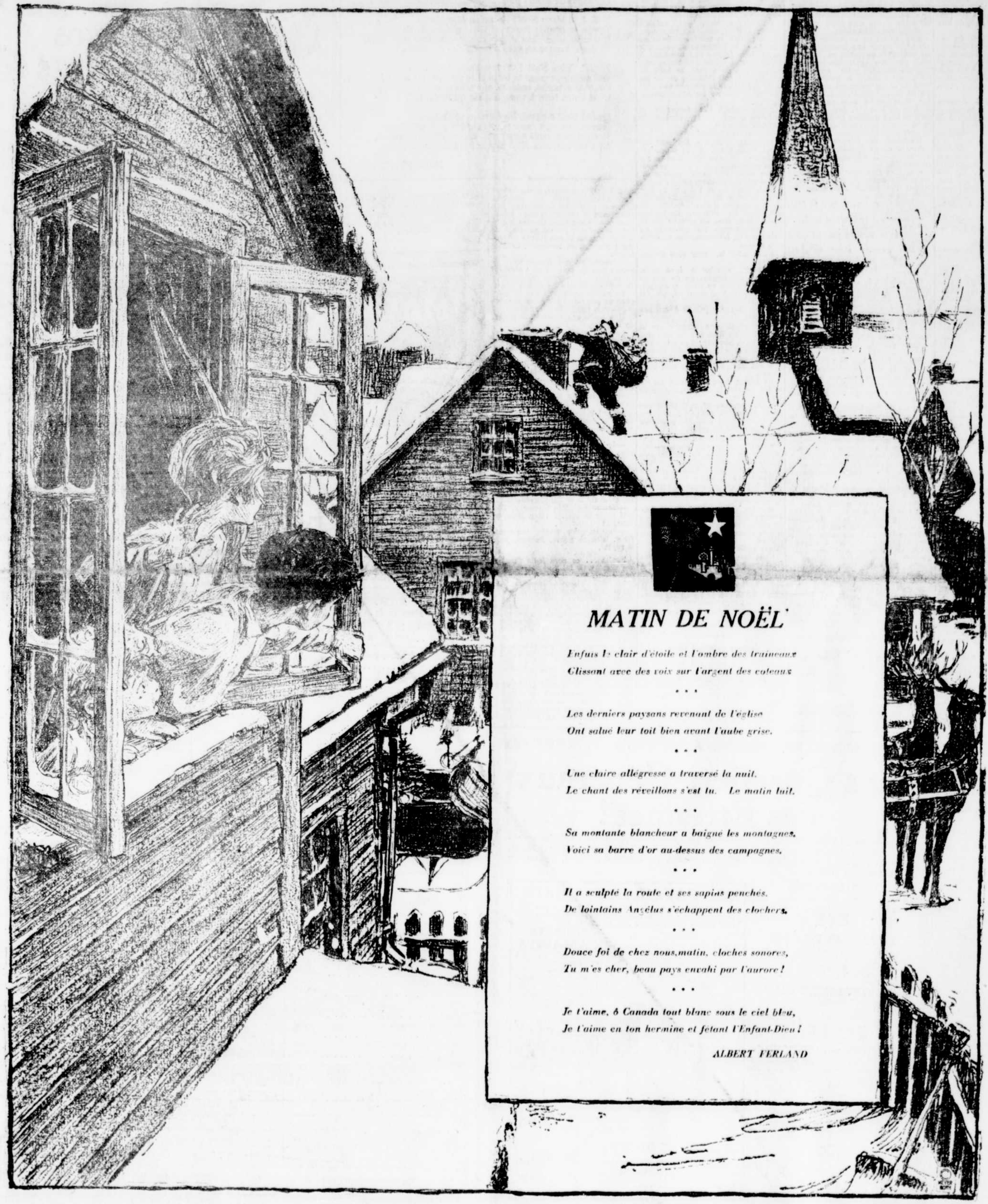
MONMOUTH BLANK BOOK CO.
MONMOUTH
ILL.

JOYEUX NOËL

LA TRIBUNE

JOYEUX NOËL.

SHERBROOKE, JEUDI, 19 DECEMBRE 1929



MATIN DE NOËL

Enfuis le clair d'étoile et l'ombre des traîneaux
Glissant avec des voix sur l'argent des coteaux

• • •

Les derniers paysans revenant de l'église
Ont salué leur toit bien avant l'aube grise.

• • •

Une claire allégresse a traversé la nuit.
Le chant des réveillons s'est tu. Le matin luit.

• • •

Sa montante blancheur a baigné les montagnes.
Voici sa barre d'or au-dessus des campagnes.

• • •

Il a sculpté la route et ses sapins penchés.
De lointains Angélus s'échappent des clochers.

• • •

Douce foi de chez nous, matin, cloches sonores,
Tu m'es cher, beau pays envahi par l'aurore!

• • •

Je t'aime, ô Canada tout blanc sous le ciel bleu,
Je t'aime en ton hermine et fêtant l'Enfant-Dieu!

ALBERT FERLAND

CONTE DE NOËL CANADIEN

Le Miracle d'un Enfant

(INÉDIT)

Par BRUNO PARÉ et H. M. GENDREAU

—Vois-tu, venir maman, Jacqueline?

—Non, Jacques, chantonna l'enfant au boucles brunes, âgée de huit ans.

Elle continua, aux côtés de son frère cadet, à suivre, dans l'extase enfantine, le nez sur un carreau de leur maison, rue Sherbrooke, l'éparpillement silencieux des petites choses blanches. C'était la farandole, sans but ni lieu dans l'air, des papillons de l'hiver.

Les petits n'ont guère d'extase prolongée. Elle s'agita. Il proposa:

—Bien, veux-tu, on va jouer à la toupie qui fait de la musique?

—Oui, oui, Jacques, tu la tiendras et, moi, je vais tirer la corde.

En deux bonds, ils furent au centre du boudoir, dans le cercle des fauteuils richement capitonnés, parmi le pêle-mêle de jouets qui brisaient le damasquinage d'une carpette. La toupie s'immobilisa sous les doigts du mioche. Un coup de corde; un air de musique à bouche rasillonna.

—C'est beau, hein, Jacqueline! Veux-tu, ça va être à mon tour de prendre la corde?

—Oui, chacun à son tour.

Mais on se fatigue de tout, même de jouer à la toupie. Le temps d'assieger la divanette à crépine orange qui abolissait un angle de la pièce, et les voilà blottis devant un album d'images où l'arc-en-ciel se décomposé. Les interrogations pleuvent dru. Savante soeurette explique.

—Qu'est-ce que cette image-là?

—Ça, c'est le Jour de Noël. On voit les enfants qui se lèvent pour aller voir dans leurs bas. Tiens, vois-tu ici, leur papa et leur maman sourient. Ils ont l'air contents.

—Pourquoi, Jacqueline, notre papa à nous autres ne reste pas avec notre maman?

—Bien, je ne sais pas moi.

Il y a des aurores qu'un instant suffit à rembrunir. De même, cette réflexion à fleur de peau n'en fana pas moins, sur le coup, leurs mutines frimousses. Mais d'explications, point.

L'idée, toutefois, s'était fixée.

—Pourquoi, Jacqueline, maman pleure-t-elle, des fois?

—Sais pas.

Ce ne fut rien moins qu'un pétillant trio de babillage, dès qu'une rousse aux yeux bleu tendre, Mira la bonne vint annoncer l'arrivée de la maman. Celle-ci, précédée d'un discret frou-frou, apparut, élégante, avec, aux joues, un frottis de carmin pris à l'air frais.

—Bonjour, mes chéris. On a été sages? Autrement, le petit Jésus n'aurait pas de jouets pour vous.

Tapotant, de sa fine main gantée, sa fourrure où pleuraient les épinglettes du poudrin, elle se laissa, une minute, entourer des quatre petits bras dont le geste idéalisait ce tableau de joies maternelles.

Puis, Mira ayant disposé du manteau de madame qui s'était laissée choir dans un "rocking chair", les questions pétaradèrent en crescendo

—Hein, maman, as-tu vu les poupées?...

—Les petits chars, les autos, les petits chevaux, les...

—On ira voir ça, demain, si tu veux, à l'arrivée de Papa Noël?

—Oui, oui, mes chéris, tout ça!

Et voilà que les bibelots reprennent le mécanicien en herbe. Cette fois, Jacqueline le laisse seul. Car, pour elle, ce jet de loquacité n'avait eu que la durée d'une étincelle et, s'asseyant d'un bond sur l'accoudoir, elle se met à retourner entre ses fins doigts, l'air embarrassée, la rangée de perles douces brillant au cou de sa maman. La moue involontaire qui défleurit l'incarnat de ses lèvres fait écho à l'expression songeuse de ses yeux noirs.

—Tu me parais triste, ma Jacqueline, serais-tu malade? lui est-il bécoté.

—Non, maman.

—Ou bien, alors, un gros secret à me dire?

Un "oui, maman", dans un murmure.

—Dis vite.

Avec une acuité imprévue, leurs regards plongent l'un dans l'autre et la fillette, timidement, de saccader:

—Pourquoi, maman, notre papa ne reste pas avec toi comme les autres papas qui ont des petits enfants?

A cette angoissante question venue trop vite, la réponse devient, là, trop violente dans son imprécision même, et la mère arrache ses yeux immensément troublées à l'abîme de candeur qui les sollicite. Plus vive que toutes celles de son passé réunies est cette nouvelle écorchure à son coeur, parce qu'une souffrance indéfinissable se révèle dans l'âme candide qu'elle veut comme elle en était maîtresse, voler à la douleur. Et le eut tant souhaité, en attirant convulsivement la brune tête sur son sein, engloutir en elle-même cette première amertume de l'éveil à la vie.

Soupirant ce qui était un sanglot contraint, elle reprend d'un ton naturel:

—Tu ne comprendras pas, ma chérie tu es trop jeune. Prie bien le bon Jésus. Peut-être t'exaucera-t-il, car je sais que votre papa vous aime beaucoup tous deux.

La servante sonnait le souper.

* * *

Le épaules moulées dans une frileuse blanche, le front mélancolique, elle suivait apparemment le jeu des cendres dans le foyer du salon. Pour la vingtième fois, elle chiffonnait au fond du coffret des choses vieillies, cette étoffe qui eut jadis du prix et qu'on appelle le passé. Ses grands yeux sombres se perdirent.

Ses qualifications de fille unique et de riche héritière avaient dû compter dans son mariage avec Louis Duchalet, dix ans auparavant, lorsque celui-ci, ses études en médecine parfaites, revint de Paris. Comme elle s'était éprise spontanément! Ce fut, pour elle, l'amour impondérable et ardent; pour lui, le doigt du calculateur ambitieux qui joue son tout de concert avec la chance.

Sept ans d'union, deux chérubins au foyer: elle ne niait pas la possibilité du bonheur. Le brillant docteur Duchalet avait ouvert un hôpital privé et son nom avait connu la célébrité dans Montréal.

Mais, hélas! les circonstances tournèrent. Comme une lassitude d'une vie conjugale agréable sans doute, mais par trop égale, tomba sur le docteur. Rompre cette uniformité, voilà tout d'abord le prétexte inavoué du changement qui s'opéra par étapes rapides dans son existence et par répercussion, dans sa demeure. Si bien qu'à la fin, peu des loisirs qu'il goûtait naguère dans sa famille ne furent pas sacrifiés à l'emprise énervante du dehors.

L'échange des remarques aigres-douces avec sa femme n'allait pas s'éterniser. Il s'intensifia jusqu'à l'explosion.

—Je dois t'ennuyer avec toujours les mêmes reproches depuis quelque temps. Tes sorties cotinuelles, tes amis, tes clubs....

—Mais tu as tout ce qu'il te faut, je pense, chérie....

—Tu rentres toujours si tard...

—Mes occupations....

—Tu ne te montres plus ici qu'en éclair.

L'aboutissement s'était précipité d'autant plus amer que non prémédité. On avait décidé la séparation de corps.

Par la suite, la vie fébrile de l'extérieur prit entièrement le docteur Duchalet. De toutes les fêtes, il en vint à négliger, sans sourciller, ses affaires. La clientèle maugréait. Une seule attache réelle lui restait, ses deux enfants qu'il ne manquait jamais d'aller chercher deux fois la semaine pour la promenade.

* * *

Bas de laine, bas de soie auront, ce soir, la visite du vigilant Papa Noël. Humble ou princière, toute demeure aura sa bonne flambée de bûches et un repiquage d'or à l'oreiller des rêves.

La fin de l'après-midi trouve Jacques en jonglerie avec son mécanisme. Au bureau de sa mère, présentement sortie, Jacqueline rédige une letire. Formuler sa demande, passe! Mais, quand à l'adresse du destinataire, il en va autrement. Elle s'applique: "Au petit Jésus qui va venir ce soir". Pour l'affranchissement un timbre de Noël.

...La demie après cinq heures vibrant à l'horloge du boudoir, la correspondante pensa qu'elle avait le temps de courir à la dérobée jusqu'à la boîte postale du coin. Emmitouflés dans une pelisse café et la tête disparue dans un épais passe-montagne, sourdine à ses pieds, elle sortit.

Une grosse neige mouilleuse badigeonnait la rue. En ligne oblique, de l'autre côté, la boîte aux lettres perçait son rouge. Après un long défilé d'autos aux phares aveuglants, une pose de tranquillité.

Se croyant en sûreté, la fillette partit en flèche, sans voir le gros sédan pressé qui s'amenait, pneus sifflants, et dont elle ne put éviter le garde-boue.

Une cohue en miniature bouillonna

—Laissez-moi faire, je suis médecin moi-même, scanda le monsieur sorti de la voiture, à l'attroupement des curieux et des autres.

Deux secondes, il ausculta.

* * *

—Vite, garde Dupas, déshabillez-la. Le temps d'ôter mon paletot et j'y suis.

Dans une chambrette de l'hôpital privé, la garde-malade échappait à haute voix ses réflexions:

—Pauvre docteur, pas veinard aujourd'hui! Deux patients dans l'autre monde, sa montre-bracelet au cherche et tu trouveras et voila que sa machine frappe une bambine. Il manquerait, à moins de guigne, avec sa saturnale de ce soir, sa belle Anastasie qui doit l'atendre depuis lurette déjà! Pour le sûr que son adorée va lui monter un adieu dramatique...

Mais, soudain, elle tressaille et jette un grand cri en enlevant le passe-montagne:

—Quoi, Jacqueline!

Haletant, le docteur Duchalet accourt, et sa gorge râle la même exclamation. Dans sa hâte, sous les réverbères embués, il n'avait pas reconnu celle qu'il avait relevée inconsciente sur la chaussée.

Mais l'homme de l'art, en ce moment, bride en lui le désarroi du père. A l'examen d'abord. Un filet de sang dans les boucles. La tombée d'une mèche sous les ciseaux découvre une coupure peu profonde au cuir chevelu. L'inconscience ne durerait pas...

Et le médecin, avec plus d'assurance:

—Garde, téléphonez à sa mère. Dites-lui simplement de ne pas se mettre en peine au sujet de Jacqueline et, si elle veut venir ici, que j'ai à lui parler.

Parole du coeur qu'il ne devait pas regretter.

De nouveau il se pencha sur la petite blessée. Rien aux jambes, rien aux bras. A hauteur du poumon, une tache bleue. Avec d'infinies précautions, le médecin pressa légèrement. Il y eut une plainte. Une côte était cassée.

Ils furent deux à soigner. La tête fut pansée; la côte, replacée sous les bandelettes.

—Chère mignonne, articula la garde en apportant des sels à respirer, son gros bonnet seul l'a préservée d'une fracture du crâne.

Alors seulement le docteur s'aperçut que la menotte droite emprisonnait un chiffon de papier. Des doigts délicatement desserrés, il retira une enveloppe à grosse écriture maculée par la neige fondue. "Au petit Jésus qui va venir ce soir". L lui était permis d'être curieux et il la décacheta.

Quelque chose en lui remua douloureusement: le père souffrait dans sa chair. Innocente et gentille, cette lettre, comme l'enfant qui l'avait écrite:

"Cher petit Jésus,

C'est Jacqueline Duchalet qui vous écrit pour vous dire que tous les jouets que j'aurai à Noël, je vas les donner aux pauvres pour avoir une grâce. Je voudrais que papa reste avec maman comme les autres papas qui aiment bien leurs petits enfants. Je vous prierai bien fort et j'écouterai bien maman.

Bonjour Jésus,
Jacqueline Duchalet."

Le docteur se sentit défaillir. Le front moite, il abaissa ses yeux mouillés sur ceux qui venaient de s'ouvrir sous le bandeau blanc et qui cherchaient vainement un point de repère à cette énigmatique situation.

—Jacqueline, ma Jacqueline, souffres-tu?

En regardant ce visage, l'enfant reconnut son père et fondit en larmes. La crise se passa, après de longues minutes, sous les caresses. L'homme se sentait maintenant chancelar sous le martelage des reproches de sa conscience. Comme implorant un premier pardon d'avoir frustré ses enfants et son épouse de tous leurs droits à sa tendresse, il murmura:

—Jacqueline, ma Jacqueline, ne pleure pas. Le petit Jésus t'accordera ta grâce. Ton papa restera avec ta maman, comme les autres papas.

Et quelle violence il dut se faire pour ne pas sangloter à son tour, en cajolant le joli front qui rosissait!

Une heure après, sonna le timbre de la porte.

Le docteur alla répondre, mais sa femme, vu qu'ils ne s'étaient dit mot depuis leur rupture, entra sans lui dire bonjour.

—Mon enfant ici, à pareille heure, dit-elle, qu'est-ce que cela signifie?

C'était, dans ce moment, tout ce qu'elle semblait prête à dire, laconiquement, la voix blanche, le regard évasif.

Devant cette froideur conventionnelle, le docteur Duchalet répondit sur un ton qu'il eut voulu moins ferme:

—Je suppose qu'elle était sortie sans ta permission..

Puis, se reprenant aussitôt, saccageant son orgueil, sa voix s'infléchissant à l'émotion:

—Il s'agit d'un accident de rue. Oh! rien de grave, je te l'assure. Je me trouvais là et l'ai ramenée ici....

—Jacqueline! Elle blessée... Dis-moi toute la vérité. .Mon Dieu, où est-elle?

—Je t'en prie, garde ton sang-froid. Rien de grave, Pauline, je te le répète.

Pauline... ce nom jadis familier sur ses lèvres, lui fit l'effet d'un cauchemar, tant il était inattendu. La garde se retira de la chambrette où, devant son mari, madame se précipitait. La mère couvrit sa fille de baisers. Et le docteur, que celle-ci avait aussi fait approcher à ses côtés, suivait, par contenance, sur le front malade, la décroissance de la fièvre.

Pendant que Jacqueline expliquait à sa mère sa sortie vers la boîte aux lettres, il déplia la missive et, sans autre commentaire qu'un regard contrit, la tendit à celle qui pleurait en silence près de lui.

Ce soir-là, le docteur Duchalet avait peut-être manqué sa saturnale et perdu l'amitié de quelque mondaine, mais il avait retrouvé le coeur de sa femme. Car les deux mains que la fillette avait jointes dans ses menottes s'y étaient abandonnées dans l'effusion d'un serment durable, celui-là, comme toutes les germinations de la souffrance.

NOS ANGES DE NOËL

Noël ! Voici Noël ! Les célestes phalanges
Sinclinent vers la terre et cherchent les berceaux.
Noël, petits enfants ! Vous êtes nos doux anges,
Chantez au Dieu naissant des cantiques nouveaux.

Noël ! Noël Noël! à grandes envolées
S'échappent des clochers les carillons joyeux.
Mais rien ne vaut, enfants, vos notes gazouillées,
Louanges de coeurs purs, montez ,montez aux cieux !

Noël ! ô blanc Noël! la neige étincelante
Tombe et change l'azur en vaste champ de fleurs;
Mais bien plus blanche encore est votre âme innocente,
Et Jésus trouve en vous d'ineffables douceurs.

Noël ! Vive Noël ! O touchante harmonie
Qui mêle aux cieux la terre et le pécheur au saint !
Pour vous, petits, enfants, que tout chante et tout prie,
C'est votre fête, à vous, comme à l'Enfant-Dieu !

Quand Noël a passé, les célestes phalanges
Remontent vers l'azur ; mais chaque jour plus beaux
Restent pour nous aimer tous nos chers petits anges,
Et c'est toujours Noël sur le bord des berceaux.

Maria SYLVIA.

NOEL

Suite de la page 9

petit coeur, tâche de ne le donner qu'à celui qui en sera digne."

Pauvre bon vieux curé!

Pendant bien des années, je considérais avec un peu de dédain le boeuf et l'âne si inutiles, des "bêtes de parure" comme je disais, et je devinais un bon chat invisible derrière la crèche, mais actif et plein de sollicitude, guettant les souris qui auraient pu approcher du cher petit Jésus.

FADETTE.

POUR VOS
CHAUSSURES
et PARDESSUS
VOUS TROUVEREZ VOTRE AVANTAGE A VOIR

E. BRUNEAU

116 RUE KING OUEST HAUTE-VILLE

MAGASINS Indépendants VICTORIA

A tous nos clients nous souhaitons JOYEUX NOEL.

Où vos achats de Noël, un devoir important, se font avec plaisir

Vous devez magasiner avec confort, durant ce temps de surmenage. Aucune presse, aucune attente, aucun colis à emporter. Faites une liste de vos besoins, téléphonez au Magasin Victoria le plus près, et le propriétaire fera le reste. Revenez à l'ancien système confortable de faire vos achats. Ce service est maintenant efficace et les prix raisonnables grâce à l'épicier Victoria.

SPECIAUX POUR VENDREDI, SAMEDI, LUNDI ET MARDI.

FARINE Brodie & Harvie Paquet 3 lbs .21 Paquet 6 lbs .41	**Macaroni - Vermicelle** Hirondelle 1 lb. 2 paquets .23	**POUDRE A PATE** Magique 1 lb .34 Comptant sans livraison

TAPIOCA Minute 8 oz. 2 paquets	.25	ASPERGES Victoria. Pointes vertes. Boîte No. 1	.37
FARINE à pâtisserie Swan Cown. 2¾ lb	.38	ESSENCES Victoria. 2½ oz. Bouteille	.25
DATTES de luxe Oasis. 2 lbs	.23	GELEE Victoria. 3 paquets	.25
BOVRIL Cordial. 16 oz.	.99	CHAMPIGNONS Victoria Choix. Boîte	.29
PRUNEAUX Orégon. 2 lbs	.35	BLE-D'INDE en épis Victoria. Boîte No 3	.35
SEL Goderich, boîte 2 lbs. 2 pour	.17	CONFITURES Framboises. 40 oz.	.37
HOMARD Victoria. ½ boîte	.45	LIQUEURS Cusenier. Sirop de grenadine. Pinte	.98

Ecorces Orange et citron, lb. .25 Citronnelle lb. .38

INSTANT POSTUM 4 oz. .25 8 oz. .45

CHOCOLAT BAKER Boîte ½ lb .25 Boîte ¼ lb. 2 pour .25

NOIX

Amandes Cerneaux No 1. Récolte 1929, ½ lb	.29
Amandes Valence choix. 3 couronnes. ½ lb	.29
Noix mélangées. lb	.25
Grenobles de Californie. Qualité de luxe. Lb	.38
Brésil, grosses. lb	.25
Avelines lb	.19
Pecans, grosses. lb	.25
Tarragones (Piquées) lb	.25

Café

VICTORIA, 1 lb	.65
VICTORIA, ½ lb	.33
DOLLARD, lb	.55
PRINCESS, lb	.45

Thé

VICTORIA, Orange Pekoe ½ lb	.45
VICTORIA Noir Ceylan, 1 lb	.75
CARTIER noir, lb	.69
LAVAL noir, lb	.59
VICTORIA Japon, lb	.69

RAISINS

Corinthe Victoria 15 oz. 2 pour	.35
De Californie sans noyau. 2 lbs	.25
Valence Australien. 2 couronnes. — 2 lbs	.25
Sultana Australien. 2 lbs	.25

EMERY H. FORTIER, 33 King Est. — Tél. 192-193
BERNARD & CIE, King & Belvédère. — Tél. 718
J.-E. BOUFFARD, 111 Marquette. — Tél. 293.
FORTIER & CHAMBERLAND, 113 Belvédère. — Tél. 909.

LISTE DES MARCHANDS

A. BAILLARGEON, 261 King Ouest. — Tél. 812.
STENSON "La Meilleure Epicerie", King & Alexandre. — Tél. 187.

GEO.-A. FORTIER, 59 Aberdeen. — Tél. 608.
J.-A. BRETON, 291 King Ouest. — Tél. 635.
MONTOUR & LEMIRE, 88 Conseil. — Tél. 557.
J.-A. THEROUX, 39 Wellington-Sud. — Tél. 2507.

COOPERATION DE
LAPORTE, MARTIN, LIMITEE

Les Quartiers Généraux des Etrennes!

Le magasin ALFRED LEMIEUX vous offre un splendide assortiment d'articles appropriés comme étrennes à prix populaires. Il n'est pas difficile de boucler les deux bouts, quand on vient ici, pour acheter ce dont on a besoin, au temps des Fêtes, comme en tout temps de l'année.

DOUILLETTES
Jolies douillettes, dimension pour les plus grands lits. Valeur de $3.25, pour
2.49

ECHARPES DE SOIE
Echarpes de soie peintes, pour dames. Valeur de $2.00. Vendredi et samedi.
1.29

SERVIETTES DE BAIN
Très grandes serviettes pour le bain. Jolis dessins, très pesantes. Valeur de 50c. Vendredi et samedi.
3 pour 1.00

CHEMISES pour HOMMES
Très jolies chemises en broadcloth, avec collet appareillé. Toutes les encolures. Valeur de $1.50, pour
98c

TAIES D'OREILLERS
Taies d'oreillers brodées. Un très joli modèle. Très appropriées pour cadeau. Réduites à, la paire
89c

MOUCHOIRS DE FANTAISIE
Très jolis modèles. Venez les voir.

AU RAYON DES JOUETS
Ne manquez pas de faire une visite à notre rayon des jouets. Le Père Noël y a laissé beaucoup de jouets que vous pouvez vous procurer à la moitié du prix.

POUPEES PARLANTES
Très jolies poupées de 27 pouces de hauteur. Elles disent "maman". Val. régulière de $2.50. Pour vendredi et samedi
1.69

Poupées Incassables
Poupées incassables de 20 pouces de haut. Elles disent "Maman". Val. de $1.25. Pour vendredi et samedi
89c

CAMIONS
Camions automobiles mécaniques. Valeur de 75c, pour
49c

BATONS DE HOCKEY
Bâtons de Hockey pour garçons. Valeur de 20c, pour
10c

ALFRED LEMIEUX

Marchand de Coupons

103 Rue King Ouest Coin Couvent Haute-Ville

NEIGE DE NOËL

I

Le soleil de décembre est disparu sans flammes.
Il neige, C'est Noël. Le mystère des cieux
Donne, en la grande paix du soir silencieux,
La blancheur à la terre et la lumière aux âmes.

L'onde qu'en pur cristal l'abîme constella,
Veut embellir la nuit de la très sainte fête;
C'est le rêve éthéré de l'espace, qui jette
Sur les sombres vivants ce rayon d'au-delà.

Avec le flot lacté des plages éternelles,
Les anges sont venus; ils veillent près de nous;
Et le coeur attendri des croyants à genoux
Peut rythmer son extase aux frissons de leurs ailes.

Le tourbillon s'engouffre à pleine immensité;
Déjà, la terre a mis sa robe à blanche traîne;
Ville, fleuve, forêt, montagne, gouffre et plaine,
D'innocence vêtus, sont prêts, Divinité!

II

Quand la goutte d'eau monte, avec l'envol des nues,
Jusqu'au sein glacial des sphères inconnues
Dont le regard stellaire est l'unique témoin,
Elle se cristallise en fin duvet de cygne,
Mais marquée au rayon d'un plus céleste signe,
La neige de Noël doit venir de plus loin.

Les lys majestueux que des soleils féeriques
Font fleurir sous les pas des groupes séraphiques,
Sont morts dans le jardin sans fin du pays bleu;
Comme des fleurs d'en bas, qu'un jour sans astre afflige,
Ils ont penché leur front expirant sur leur tige,
Quand ils ont vu partir le petit bébé Dieu.

Le trépas a laissé du ciel sur leurs pétales;
Son souffle a respecté ces virginités pâles,
Car un rayon divin sur elle avait lui;
C'est donc du ciel qui tombe avec leur beauté morte,
Eperdûment livrée au souffle qui l'emporte,
Dans l'orgueil de descendre en même temps que Lui.

Et les lys trépassés ont caché les épines;
Ils ont enseveli la pente des collines
Où, bientôt, le martyr succombera trois fois;
Ils ont enveloppé, dans l'éclat froid des marbres
Les oliviers, et les roseaux, et ces grands arbres
Que les hommes pervers assembleront en croix.

Etale-toi, splendeur, entre le globe infime
Où l'humanité rampe, et l'insondable abîme!
Croule aux quatre horizons, avalanche de lys!
Tombe, tombe toujours, pureté, tombe encore,
Pour que Ses yeux, demain, à leur première aurore,
Retrouvent en notre ombre un peu du Paradis!

III

Tombe, tombe, cristal! La paille de l'étable,
Entre le boeuf stupide et l'âne misérable,
Reçoit le corps frileux du grand Nazaréen.
Mais le Monde lassé du mensonge ancien,
Le Monde que remplit Son coeur et Son génie,
Le Monde est le berceau de l'Idée infinie!...
Tombe, tombe, cristal! Le vertige des cieux
Déchaîne, cette nuit, tes prismes radieux
Sur l'aube des pardons et sur la fin des haines,
Sur la rédemption des faiblesses humaines,
Sur la miséricorde et la fraternité,
Sur l'espoir des mortels en leur éternité!...
Drape-toi dans la neige immaculée, ô terre!
Pare-toi de candeur, pare-toi de lumière!
Les principes du Maître, enfin, te sont donnés...
Sur le recueillement de nos fronts inclinés,
Tombe, tombe, cristal de la voûte profonde:
Il faut des langes blancs dans le berceau du Monde!

Charles GILL.

JOYEUX NOËL

Il n'y a plus de soleil, plus de feuilles: les hirondelles sont depuis longtemps parties; le ruisselet glacé ne murmure plus sa belle chanson; la nature est endeuillée et il fait bien froid. Les perce-neige immaculées émergent seules du sol pour attester que tout n'est pas fini et que la poésie triomphe quand même dans leur petit coeur grelottant sous l'âpre bise du nord. C'est l'hiver, c'est décembre, il fait sombre... Mais un son argentin vibre à travers le monde entier; les cloches sont émues, alertes, gaies, en allégresse: C'est Noël, le joyeux Noel prestigieux des petits! C'est le vieux poème du vieux temps, l'immortel cantique, la fête du ciel, la joie des coeurs. Quelque chose d'infiniment suave se répand sur toute la terre comme un mystique parfum. La neige brille, ainsi que d'innombrables joyaux, sous les pas des fervents qui s'en vont saluer, à l'église proche, le doux agneau. C'est la longue veillée enchanteresse, le traditionnel réveillon qui réunit les amis, les familles: c'est, on peut dire, la célébration de la paix, de l'union, de la gaieté franche, incomparable comme si des chaines importunes eussent été soudain retirées au monde opprimé et que le coeur humain, enfin libéré, eût chanté sa délivrance.

Je n'ai pas connu de tristes Noels pour les familles bienheureuses et bénies qui comptaient encore, dans la maison, tous leurs chéris et qui voyaient grandir de jolis blondins favorisés, chaque année, par le grand Noël de la mystérieuse cheminée, le Noël vêtu de blanc, que la suie ne salit jamais me dit, un jour une mignonne fillette.

Dans la nuit de Noël, il y a des bienheureux à faire, chacun songe aux siens dans la mesure de ses moyens. L'enfant sage trouve alors la juste récampense de son obéissance et de sa gentillesse; celui qui, au contraire, a failli à ses jeunes devoirs en quelque chose, reçoit même des encouragements: Noël n'oublie personne. J'ai oui dire que, cette année, il ferait encore moins d'exceptions que de coutume; il fréquentera davantage la mansarde ou nul, apportant le bonheur, n'entre souvent.

Petit pauvre, réjouis-toi!

Tous les enfants de toutes les mamans sont aimés de Noël: il y aura des jouets, des bonbons partout; le généreux distributeur a un coeur grand comme le monde. Peut-être ne pourra-t-il se rendre dans chaque demeure; il y en a tant! Mais alors, il nommera des messagères dévouées pour accomplir ses ordres et porter la joie à ceux qui n'en ont pas. Je connais de grandes âmes qui seront heureuses d'obéir au coeur du Jésus de Noël, en gravissant les degrés étroits des escaliers sombres pour aller offrir, au "là-haut" frappé de misère, le sourire de la consolation. Un peu de bien fait aux enfants éprouvés, peut permettre d'espérer un avenir de pacification.

Le secours ou le morceau de pain, le joujou ou le bonbon donné avec intelligence, votre une fleur offerte à propos, peut constituer l'arme douce qui en abatte d'autres terribles forgées par les rancunes accumulées et grandies. Noël a le pouvoir d'adoucir les instincts, de maintenir les légitimes espérances, de fortifier l'âme, d'en chasser les sourdes résolutions... Protéger l'enfance malheureuse, l'empêcher de souffrir et de pleurer, c'est préparer un monde apaisé et tranquille, cela progressivement, sans fracas regrettable.

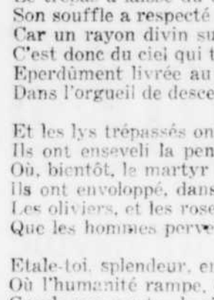
Et c'est simple, n'est-ce pas Mesdames, vous qui, je n'en doute pas, voudrez être parmi les messagères de Noël! Oui, c'est simple, facile, et vous trouverez en votre mission le meilleur de tous les Noëls de jadis, c'est-à-dire la certitude d'un peu de bien fait à temps; cela ne vous coûtera pas beaucoup peut-être, et vous soulagerez des innocents déshérités..

YVETTE.

LACOMBE & FILS
LIMITEE
Ferronnerie et Quincaillerie.
140 rue King Ouest. Tél. 1020-1021-1022

VOYEZ NOTRE ASSORTIMENT DE

Cadeaux Pratiques



Qu'y a-t-il de plus réjouissant pour un enfant que de recevoir en cadeau, à Noël ou au Jour de l'An, des patins, des skis ou des raquettes? Nous en avons un bon assortiment, et non seulement pour enfants, mais pour jeunes filles et hommes aussi.

Patins de .... $1.00 à $7.00
Skis, de $2.00 à $11.00
Raquettes de ... $2.00 à $5.00
Traînes, de .... $2.25 à $7.00

Pour les plus petits

Traîneaux de 40c à $1.45
Skis, (4 pieds) ... $1.50
Tricycles C. C. M., $7.00
"Kiddie-Karr" C. C. M. $3.00
Hockey, ch. 35c à $1.00
Patins, la paire ... $1.00
Etc.

Pour jeunes filles

Assortiment variés de jolies lampes portatives de .... $4.95 à $12.00
Fers à friser électriques $1.50
Etc.

Pour la maman

Laveuse électrique de qualité supérieures, avec cuve en aluminium d'un seul morceau. L'essoreuse s'ajuste en quatre positions différentes. La capacité de la cuve est de six draps. Prix de Noël, au comptant . $98
A termes $115

Pour le papa

Pneus d'autos, Série de clefs pour auto, Lumière-extension pour auto, Assortiment complet d'outils.

Chaudière à diner, avec bouteilles "Vacuum" $1.19

Rasoir de sûreté, avec courroie et 10 lames $1.00

Pour la famille

Fers à repasser électriques de $2.45 à $4.50
Grille-pain, électrique, de .... $2.69 à $14.50
Coutellerie inoxydable, la douz. $3.00 à $6.75
Services à depecer, ch. $5.90
Lumières pour arbres de Noël, de $1.50 à $4.00
Vaisselle Pyrex, pour toutes fins, etc.

Le Cadeau qui se perpétue est le

Cadeau Victor

PORTATIF VICTOR
$35 et $48.50

LA COMBINAISON RADIO-ELECTROLA RE-45
Complet $375

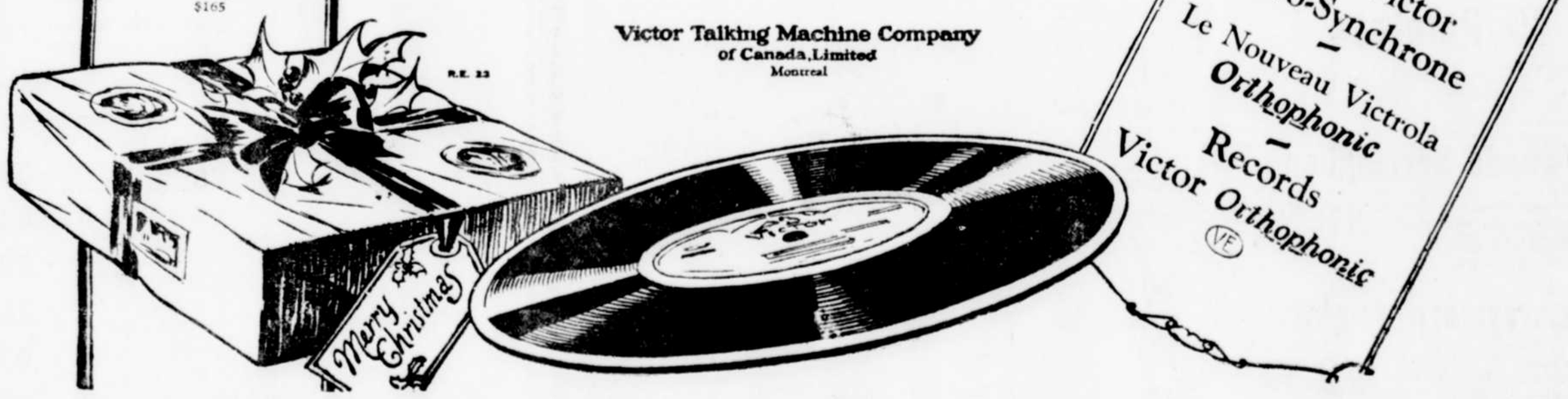
RADIO VICTOR MICRO-SYNCHRONE
"Inégalé à aucun prix"
Complet $255

VICTROLA ORTHOPHONIC No 4-70
$165

Le prix d'un cadeau Victor varie de 75 cents pour un disque Victor jusqu'à $515 pour le plus coquet modèle de luxe de la combinaison Radio-Electrola. Entre les deux . . . un choix abondant! Les disques à étiquette rouge Victor par des artistes réputés se vendent de $1.00 à . . . un assortiment peut être constitué à des prix variés . . . les Portatifs Victor à $35 . . . Orthophonic à $95 . . . le Radio Victor micro-synchrone à $255 . . . combiné à l'Electrola $375. Des chefs-d'oeuvre musicaux exécutés par des orchestres symphoniques de réputation universelle, complets dans un album — avec texte descriptif, quelques-uns avec explications verbales par Léopold Stokowski, le doyen des fameux directeurs d'orchestre — au prix de $5.00.

Pour vos amis ou votre famille — un cadeau au prix qui vous convient chez tout vendeur Victor. Chacun des cadeaux Victor — est à tous égards — "le cadeaux qui se perpétue" — plus vous l'aurez longtemps, plus vous l'aimerez.

Victor Talking Machine Company of Canada, Limited
Montreal



La Combinaison-Victor Radio-Electrola
—
Radio-Victor Micro-Synchrone
—
Le Nouveau Victrola Orthophonic
—
Records Victor Orthophonic
VE

REPRESENTANTS A SHERBROOKE POUR

Le Nouveau RADIO Victor Micro-Synchrone avec Electrola
LAISSEZ-NOUS DONNER UNE DEMONSTRATION CHEZ VOUS.

VICTROLAS ORTHOPHONIC et DISQUES VICTOR V.E.
APPAREILS QUI FERONT LE BONHEUR DE TOUTE LA FAMILLE

Un Cadeau de Noël — Un Paquet de DISQUES VICTOR

H. C. WILSON & SONS, Limited

37-41 WELLINGTON NORD SHERBROOKE, QUE.

NUIT DE NOËL

La cloche des beffrois sonne à toute volée...
Sur le flanc de côteaux au fond de la vallée,
Brûle joyeusement, dans l'âtre des aïeux,
La bûche de sapin. Les maisons s'illuminent.
Courbés sur leur bâton, les vieillards s'acheminent,
Evoquant tout à tour des souvenirs pieux.

On entend tout-à-coup de glorieux cantiques...
La terre parle au ciel. Et sous les hauts portiques
Des temples merveilleux élevés par la foi,
Et sous le frêle arceau de la pauvre chapelle,
La foule émue accourt. Quel spectacle t'appelle,
Etrange multitude, et d'où vient ton émoi?

C'est la nuit de Noël... Nuit calme et parfumée,
Qui berce mollement la lande accoutumée
Au murmure des eaux, au vol des papillons...
C'est la nuit de Noël... Nuit glacée, éclatante,
Qui s'ouvre sur nos champs comme une immense tente,
Ou les ensevelit dans ses blancs tourbillons.

La foule accourt... Des lieux où le soleil se lève
Et des lieux où le vent transperce comme un glaive;
Du midi plein d'arôme et du couchant obscur,
La foule accourt joyeuse en ses habits de fête,
Sous les feux de l'étoile ou malgré la tempête,
Par les chemins de neige ou les clos de blé mûr.

Elle vient saluer le plus grand des mystères,
Dans leurs chants inspirés, les prophètes austères
L'avaient promis. Et siècle après siècle s'en va,
Et prosternant devant l'humble Vierge Marie,
Tout le monde chrétien adore, chante et prie,
Dans l'amour et la foi, le fils de Jéhova.

O chrétiens, croyez-vous à ce Dieu fait poussière?
A l'Eternel Esprit sous cette chair grossière?
A l'infini pouvoir dans ces débiles mains?
Croyez-vous à l'amour sans fin et sans mesure?
Au coeur inassouvi qui rend avec usure?...
O chrétiens, croyez-vous au rachat des humains?

La cloche des beffrois sonne à toute volée...
Sur le flanc des côteaux, au fond de la vallée,
Brûle joyeusement, dans l'atre des aïeux,
La bûche de sapin. Les maisons s'illuminent,
Courbés sur leur bâton, les vieillards s'acheminent,
Evoquant tour à tour des souvenirs pieux.

Mais déjà tout bruit meurt sur les voûtes du temple,
L'adorateur s'en va. Le ciel ému contemple
Le flot impétueux des inconstants mortels.
Les cierges sont éteints. Par les fenêtres sombres
On voit quelques rayons se perdre dans les ombres...
C'est la lampe qui veille au milieu des autels.

Les croyants sont partis par des routes diverses,
Et le coeur mal gardé, sonne comme une enclume
Comme des traits brûlants traversent leurs esprits,
Car tout homme est menteur... La soif des biens s'allume;
Et le coeur mal gardé, somme comme une enclume
Aux baisers de l'amour qui l'a déjà surpris.

Et le rêve divin comme un oiseau s'envole...
Le pauvre porte envie au riche qui le vole;
L'orgueilleux parvenu méprise l'indigent;
La bouche qui priait injurie et diffame;
Le libertin ourdit la chute de la femme,
Et l'avare, à genoux, adore son argent.

Comme un oiseau qui fuit, le saint rêve s'efface...
Vers le sol, de nouveau, l'homme a penché sa face;
La prière est muette et le cantique dort.
Seuls, des cris étouffés du milieu de la foule,
Montent encore les cris des malheureux que foule,
Sous son talon brutal, le lutteur le plus fort...

Ah... trop tôt le bruit meurt sous les voûtes du temple...
L'adorateur s'en va. Le ciel ému contemple
Le flot impétueux des inconstants mortels.
Les cierges sont éteints. Par les fenêtres sombres
On voit quelques rayons se perdre dans les ombres...
C'est la lampe qui veille au milieu des autels.

Pamphile LEMAY.

A PROPOS DE "COCK TAIL"

M. Marcel Boulenger a, dans une chronique du "Figaro", demandé que l'on restituât au mot cocktail son orthographe française : coquetel. Voici que M. le docteur Tardieu, dans une thèse couronnée par l'Académie de médecine, donne raison à notre collaborateur.

Cette thèse, qui cite le cas d'un artiste qui se tua à force de boire des coquetel au véronal, fait remarquer que ce que l'on appelle aujourd'hui un "cock-tail" est une boisson en usage depuis des siècles dans la régions bordelaise.

"Pourquoi ne pas l'écrire comme nos pères, coquetel ?" dit l'auteur de cette chronique.

CONTE DE NOËL

Dans un luxueux salon de barbier par une veille de Noël où la neige tombe en tourbillons affolés, le courtier Jean Giraud, commodément installé dans un fauteuil bien capitonné, fait faire sa toilette. Les habitues s'attardent à causer, parce que le mauvais temps ne fait que mieux apprécier la bienfaisante chaleur du salon.

—Bien, dit Giraud, d'un ton ironique, c'est cette nuit que le Petit Jésus va descendre par le trou de la cheminée... Un bonne farce que celle-là.

Avec des moeurs pleines de superstitions comme cela, on prépare une race de naifs, peu outillés pour les luttes de la vie...

—Oui, reprend un autre client, à l'embonpoint remarquable, en vrai garder le peuple dans l'obscurantisme. Toutes ces prétendues traditions de Noël, sont des contes à dormir debout.

—A la bonne heure, riposta Giraud. Je donnerais bien cent piastres si on me prouvait l'authenticité d'une seule aventure de Noël où le mystérieux joue un rôle quelconque.

Les propos en étaient là, quand la porte poussée par un vent furieux s'ouvre avec fracas, pour laisser entrer une fillette grelottante sous une pelerine beaucoup trop ample.

De la voir surgir ainsi dans un tel milieu, à une heure aussi avancée de la soirée, lorsque les cloches sonneront bientôt les premiers coups de la messe de minuit, soulève la curiosité. Les regards se tournent vers le petit comptoir, où timide, elle attend qu'on vienne lui répondre.

—"Ce doit être une employée de magasin, qui veut se rafraichir, se teint avec autre chose que de la neige, dit Giraud, railleur, au maître-barbier. Allez la servir; je ne suis pas presse pour finir ma toilette.

—C'est de la poudre que tu veux, ma belle, demande en s'avançant le disciple de Figaro?

—Non, monsieur. Je veux... vendre mes cheveux, répond à mi-voix la pauvre enfant. Et tandis qu'elle enlève sa coiffure, de longs cheveux blonds, qui scintillent sous l'effet des puissantes ampoules électriques, tombent en longs rouleaux moelleux sur ses épaules. De cet encadrement superbe, émerge une figure pâle sans doute, mais d'une ravissante beauté dans ses lignes classiques, sa grâce enfantine et ses yeux incomparables.

Comme le barbier reste tout interdit devant un tel spectacle, ne sachant s'il rêve ou s'il est bien éveillé, la fillette de reprendre en ramassant habilement ses boucles ondoyantes dans ses mains glacées "Vite... je suis pressée, comment est-ce que ça vaut? Il me faut de l'argent à tout prix.

—Cela vaut beaucoup plus cher que tu ne peux le supposer, ma mignonne, une perruque semblable. Mais ce serait un crime que de l'en dépouiller.

—Oh, ne dites pas non, Monsieur. C'est le seul moyen de permettre à mon père de travailler un reste de quelques jours. Bien faible depuis qu'il a eu la grippe, il travaille quand même parce que sans cela nous ne pourrions ni payer le loyer ni manger. Ma mère faisait de la couture pour gagner un peu d'argent, mais la grippe l'a forcée à se mettre au lit à son tour...

—Comment cette idée t'est-elle venue, de vendre tes cheveux?

—Ma mère a dit, aujourd'hui que seul un miracle pourrait maintenant nous sauver de la misère.

Papa ne va à l'usine qu'à force de volonté; il succombera s'il ne peut se reposer. Alors, j'ai été ce soir demander au petit Jésus de la crèche de nous sauver. Je le priais lorsque m'est venue l'idée que mes cheveux pourraient servir pour faire des poupées... Le maitre-barbier, plus ému qu'il n'aurait voulu le laisser deviner, se tord les mains sans savoir que faire.

Vous ne voulez pas me les acheter? ajoute la petite, tandis que deux grosses larmes roulaient sur ses joues. Je vais aller ailleurs; n'importe quel prix, je les vends. Coupez pour une piastre, si vous voulez... Giraud, qui écoutait ce dialogue sans en perdre un mot, s'avance et s'adressant au barbier:

—Allons, fixez le prix juste de cette chevelure.

—Cent piastres.

—Bien.

S'adressant à la petite, après un signe d'intelligence au barbier:

—Il y a trop d'ouvrage ici, ce soir, pour que l'on se mette en frais de t'enlever la chevelure sans la briser. Reviens demain.

Qui sait, d'ici-là, il se peut que le petit Jésus de Noël vous vienne en aide d'une autre manière. Je vais aller te reconduire à cause du gros temps. Mais ne dis rien à tes parents de cette visite, car ils s'opposeraient à ce que tu vendes tes cheveux. La petite s'accrochant à cette espérance d'une vente certaine pour le lendemain, se laisse facilement entraîner vers sa modeste demeure. Tout y sommeille. Elle-même, après un gentil merci au beau monsieur qui l'a accompagnée, ne tarde pas à s'endormir. Mais Giraud a vu, dans cet intérieur austère si propre que pauvre, des bas accrochés à la cheminée et il a eu le temps, tout en feignant de se chauffer les mains aux cendres fumantes, de faire glisser dans les uns et les autres, tout le contenu de sa bourse.

—Le lendemain de Noël, le maitre-barbier voit entrer de nouveau toute riante cette fois, la petite aux cheveux d'or qui lui apprend qu'elle ne vend plus ses cheveux puisque le petit Jésus leur a apporté plus que leur valeur. De plus dit-elle, papa a reçu une lettre d'un courtier, lui offrant une position où ils ne travailleront pas fort du tout.

Quand Giraud vient se faire raser, ce soir même, le barbier lui serre la main si fort, qu'il comprend que son jeu a été deviné.

Et il s'excuse de sa bonne action en disant: "Il me fallait tenir ma parole; j'avais dit que je donnerais bien $100.00 pour une histoire de Noël authentique"!

Stella LACROIX.

MESSE DE MINUIT

C'est noël, Bébé dort sous ses tentures closes,
Rêvant, les poings fermés sur ses yeux alourdis,
De beaux jouets dorés, de fleurs fraiches écloses
Dans les jardins du paradis.

Au dehors on entend des voix; la foule passe,
Calme, écoutant au loin le clocher plein de bruit,
Qui jette sa clameur sonore dans l'espace
A tous les échos de la nuit.

Maitres et serviteurs, qu'un symbole égalise,
De crainte d'éveiller le bébé rose et frais,
Pieux et recueillis, pour se rendre à l'église,
Passent le seuil à pas discrets.

Il est minuit bientôt. Seule, la jeune mère
Reste auprès du berceau de son amour défend,
Oubliant tout, chagrins, soucis, la vie amère,
Pour ne songer qu'à son enfant.

Il est là sous ses yeux, son trésor, qui sommeille,
Innocent et serein, tandis qu'au ciel profond
Resplendit pour lui seule la vision vermeille
Que les blonds chérubins lui font.

La mère enfin se lève, anxieuse, attentive,
Et, dans les petits bas au chevet suspendus,
D'une main tout emue elle glisse, furtive,
Joujoux et bonbons confondus.

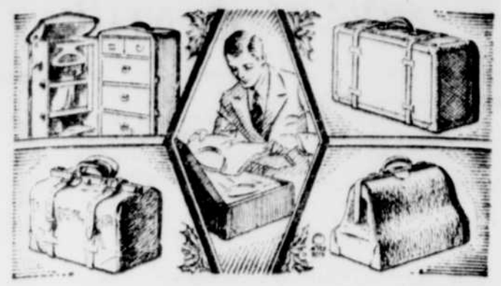
Puis tombant à genoux, jusqu'aux pleurs attendrie,
Plus folle que son fils, plus riche que Crésus,
Murmure en son orgueil:—Comme vous, ô Marie,
J'ai mon petit Enfant-Jésus!

Louis FRECHETTE.

L'INTÉRIEUR

La personnalité de la femme ne se révèle pas seulement dans sa toilette, mais aussi dans l'agencement de son intérieur. Un observateur un peu psychologue, introduit dans un salon, en l'absence de la maitresse de maison, saura deviner son caractère, ses goût et même la couleur de ses cheveux par l'aspect de ce qui l'entoure. Des rideaux de taffetas tango éclatant lui revèleront une brune amie des tons chauds et de la lumière. Devant une soie d'un bleu gris doucement fané, il evoquera une blonde rêveuse. Au style des meubles, il saura si celle qui les a choisis a le culte du passé ou si elle préfere les temps modernes. Le livre qui s'ouvre sur ce guéridon, lui indiquera ses goûts littéraires. La partition sur le piano ses préférences musicales, et c'est sans surprise qu'il verra apparaitre, excusant de son retard, la femme qu'il avait créée en rêve, durant l'attente...

—Lisez les annonces au point de vue éducationnel. Allez vous renseigner sur tout ce qu'il y a de plus beau dans l'univers.



Pour ceux qui voyagent

Voici des suggestions de cadeaux qui plairont à ceux et à celles qui partent souvent. Nous avons des malles-garde-robes, spacieuses et compactes, de construction forte, dans une grande variété de modeles et dans une grande échelle de prix.

Valises
$6.00 à $75.00

Sacs de voyage
A partir de $6.00

Porte-feuilles
$2.50 à $5.00

Sacs-valises
A partir de $5.00

Malles-garde-robes
A partir de $30.00

J. A. PIGEON
13 Rue Wellington-Nord. Téléphone 1259

Pour Votre Diner de Noël

Faites Vos Achats Aux

MAGASINS

SPÉCIAL
SUCRE 10 lbs. .57

ÉPICERIES

RAISINS sans bépin, lb	.11	**RAISINS** sans pépin Del Monte, 2 pqts	.23
NOIX Grenoble écalées (Moitiés de Bordeaux) lb	.59	**FARINE** Silvermoon à pâtisseries, sac de 7 lbs	.29
CONFITURES Aylmer aux fraises, étiquette rouge, 40 oz.	.35	**DOMESTIC** Shortening en paquet, lb	.16
OEUFS extra d'entrepôt, douzaine	.49	**OEUFS** premiers d'entrepôt, douzaine	.43

GÂTEAUX DE NOËL aux fruits, dans une boite décorée, de 2 lbs. 1.49

DENRÉES POUR LES FÊTES

BISCUITS Weston, pqt. démonstrateur	.25	GRENOBLES lb	.31	ECORCES d'orange lb	.25
PAIN au raisin	.10	NOIX mélangées lb	.25	ECORCES de citronnelle, lb	.35
SUCRE en blocs pour le thé, pqt 2 lbs	.21	PECANS lb	.45	BONBONS de Noël 3 lbs	.99
SUCRE pour glaçage	08	AMENDES lb	.29	BONBONS de Noël, 5 lbs	1.59
CRACKERS de Noël douzaine	.49	DATTES Excellence, 2 paquets	.25	CURRANT lb	17
SALADE aux fruits Del Monte, No 1	.33	DATTES Dromadaire, pqt	.21	SAUCE aux canneberges, boite	.27
BONBONS anglais "Toutes Sortes" lb	.29	DATTES Royal Excelsior	.10	HERBES à farcir boite	.10
BISCUITS en forme d'animaux, pqt	.05	FIGUES à la livre lb	.21	VIANDE émincée à la livre	.17
OLIVES farcies de MacLaren, jarre	.27	FIGUES en paquet de 8 oz.	.11	BONBONS méiange spécial, 2 lbs	.29
PAMPLEMOUSSE en boite, boite No 2	.31	THE indien noir No. 1 mélangé, ½ lb	.29	CERISES au marasquin 5 oz. .23	3 oz. .13
NOIX du Brésil lb	23.	ECORCES confites de citron, lb	.25		
AVELINES lb	.17				

The Great **Atlantic & Pacific** Tea Co.
Limited, Canada.

Paletots d'Hiver

75 Paletots à $10
Bons tissus, bien finis. Toutes les tailles à ch.

Tweeds Herringbone 16.50
Gros tweed, gris, pesant, coupe ajustée (Modèle Garde)

Barrymore Anglais 22.50
La meilleure qualité. Confection irréprochable

Cadeaux de Noël
Voyez nos étalages speciaux pour suggestions de cadeaux.

J. E. SIMARD
126 Alexandre Tél. 2518

Pour Noël Commandez Une Caisse de

Bryant's Extra-Dry

ou

Bull's Head

GINGER ALE

Toujours le Même — Vendu Partout

J. H. BRYANT LTD., Sherbrooke

— NOËL RUSTIQUE —

Par Mgr CAMILLE ROY

Ce soir, ma pensée se charge de poésie; non pas, cette fois, de la poésie que l'on va chercher aux pages des livres, mais de celle qui émane et se dégage des choses; de la poésie qui se concentre à cette heure de décembre, et flotte autour des arbres de Noël dans l'ombre des crèches, au foyer des vieilles cheminées.

Toujours, sous sa baguette magique enveloppée de givre, Noël a enchanté les âmes, et fait tourner le imaginations, le rêve d'or des vieux souvenirs. Ce soir, au moment où le crépuscule hâtif fait se rallumer le ciel des feux de la nuit, et pendant que déjà les petites têtes blondes s'emplissent des espérances de l'aube prochaine, remontons vers les Noëls d'autrefois.

Je me rappelle, et ma mémoire en est toute baignée de clartés d'aurore, ma première fête de Noël; je veux dire, la première nuit de Noël ou je fus jugé assez grand — et sans doute assez sage — pour accompagner mes parents à l'église. Certes chez nous, où tant de Noëls domestiques s'ajoutaient en toutes saisons aux Noëls liturgiques, le tour d'être grand et d'être sage venait lentement. En notre foyer populeux chacun prenait son temps pour vieillir; et il y en eut quinze avant moi qui ne se pressèrent pas... Enfin, cette année-là, je parus au conseil de famille assez raisonnable, et l'on me confia, un jour que j'avais sans doute plus longtemps et mieux "bercé" que l'on m'amènerait en cariole à la messe de minuit. J'irais enfin voir, à l'heure nocturne où il revient mystérieusement dans sa crèche, l'enfant rose, tout habillé de lin et de dentelles, l'Enfant divin dont le nom seul passe comme une caresse dans l'imagination des petits. Cette nouvelle m'apporta une grande joie; peut-être me fit-elle déjà meilleur ? La joie bonne est pour les enfants eux-mêmes une première expérience salutaire de la vie.

Cette première messe de minuit, cette longue route deux fois parcourue au son des grelots, à une heure si inaccoutumée, cette veille de Noël, cette soirée d'hiver est restée, dans ma mémoire, chargée de lumière et d'étoiles!

Que de choses nouvelles elle avait, d'ailleurs, enveloppées dans ses clartés incertaines! Songez donc: Berthier traversait alors une crise, une crise de civilisation intense. Berthier allait renoncer à ses modestes traditions, oublier ou passé routinier, se payer le luxe des plus extravagants progrès. Jusque-là, fidèle aux antiques coutumes, Berthier avait éclairé à la chandelle ses nuits de Noël, son église pieuse, la crèche symbolique; cette fois, il allait répandre à flots d'or, sous la voûte obscure, la lumière des lampes à pétrole. Jusque-là, c'étaient des voix humaines seules, un peu rugueuses, à la vérité et chevrotantes parfois, qui avaient chanté la "nouvelle agréable", et fait écho aux "anges dans nos campagnes"; cette nuit, c'était une voix artificielle et bien sonnante, la musique, l'harmonium prétentieux qui allait accompagner le chœur rustique, et laisser pour la première fois tomber du jubé sur la foule ses notes compliquées et mélodieuses.

Depuis quinze jours, dans la paroisse, on ne parlait que de cela, M. le curé lui-même en avait fait le sujet d'un long prône.

Les jeunes gens n'avaient pas été priés, comme d'habitude, de passer par les maisons pour faire la tournée de la chandelle. Et les jeunes gens en avaient été quelque peu chagrins. Elle était si gaie, la quête des chandelles! de ces chandelles qu'avait faites elle-même la maîtresse du logis et qu'elle avait retirées, hier, toutes rigides, jaunes comme de l'ambre, de leurs vieux moules de ferblanc! Cette quête donnait aux jeunes gens des airs si honnêtes! Elle les faisait pénétrer si discrètement et pour de si bons motifs, dans toutes les maisons du canton? Et l'on aimait tant à s'attarder, ici ou là, à jaser avec le vieux, près du poêle, où il fumait sa pipe et réchauffait ses quatre-vingts ans à causer avec la vieille qui arrêtait un moment d'écharpiller sa laine pour s'informer des voisins ! On recommençait si volontiers, partout, les conversations banales et plaisantes, s'entretenant avec les amis du grain de la ferme, des "buchages" d'automne facheusement retardés, du "battage" qui n'était pas fini, des divertissements prochains, des longues veillées des fêtes, des bans de mariages que les commères avaient déjà publiés. L'on aimait tant surtout, et c'était vraiment la minute délicieuse de la tournée, l'on aimait tant goûter aux croquignoles que préparait pour Noël et le jour de l'an la jeune fille de la maison! L'aimable cuisinière, enfarinée et gentille, tout en taillant la pâte sur le couvert renversé de sa huche, ne manquait pas d'offrir aux jeunes gars ces friandises rissolantes; sous leurs yeux qu'allumait la convoitise elle les faisait alors dorer de son mieux, et se tordre capricieusement dans l'écume de la graisse bouillante. Hélas! cette année-là, il avait fallu renoncer à la tournée charitable, aux causeries bavardes aux croquignoles galantes, et aux chandelles. Le progrès, emporta pour jamais toute cette poésie des vigiles de Noël...

Nous partîmes de bonne heure pour aller à l'église. Le chemin qu'on conduit est long de près d'une lieue et les grands frères et les parents qui voulaient communier devaient aller, dans la soirée, attendre longtemps et avec dévotion leur tour d'entrer au confessionnal.

Quelle nuit claire, froide, radieuse dont la beauté splendide se refait plus précise aujourd'hui sous l'appel plus conscient des souvenirs! Pas de nuages au ciel, et pas de lune. Mais des étoiles plein la voûte d'azur sombre. La route et les champs voisins en étaient tout illuminés. La terre, recouverte d'une mince couche de neige verglacée par des pluies récentes, faisait miroiter sous la lumière siderale ce revêtement d'acier. A gauche le fleuve large ne faisait plus entendre le mugissement de ses flots emprisonnés; de grosses glaces, épaisses, qu'avait soulevées et brisées la pulsation lente et irrésistible de la marée, s'empilaient les unes sur les autres, cependant que, ici et là, sur l'étendue vaste des battages, des surfaces polies et brillantes, de larges et longs patinoirs préparés par le hasard des flots et des pluies, apparaissaient comme des lacs de glace fine et noire.

Le chemin sur lequel nous emportait de son train modéré la jument vieille, pas ombrageuse, et si commode pour les voyages de nuit, n'était lui-même qu'une piste durcie, toute glacée, propice aux patineurs, sur laquelle se cramponnait avec force notre coursier prudent. De temps en temps passaient de chaque côté de la voiture, et filaient devant nous, les jeunes gens du "côteau" montés sur des patins qui se hâtaient vers l'église. Ces fils de maîtres et d'ouvriers étaient sortis de bonne heure, eux aussi, des maisons petites et proprettes, groupées comme des sœurs sur le tufs de la Micami. Elégants et rapides, ils s'en allaient comme des ombres courbées et fuyantes et l'on n'entendit bientôt que le déchirement sec de la glace se brisant sous la morsure de leurs éperons.

Notre cavale n'en était ni plus fringante, ni plus découragée. Elle faisait toujours sauter sur sa croupe, en un rythme monotone, la bande des grelots sonores; elle avançait d'une allure régulière. Cependant, nous passâmes enfin, à notre tour, entre les maisons drues et illuminées qui semblaient par tous les yeux de leurs fenêtres nous regarder aller au train de la vieille. C'était le "faubourg" de la paroisse que nous traversions, faubourg indiscret, bâti tout au bord du chemin, peu fréquenté, et que j'aurais pris pour une rue solitaire de Québec si alors j'avais connu Québec et sa solitude.

La cloche fait entendre son dernier appel. Sa voix tremble et nasille dans le vieux clocher trapu qui s'élevait alors sans grâce sur mon église natale. La cloche grêle du vieux clocher trapu avait de l'émotion plein la gorge; elle ne laissait tomber de sa tribune aérienne que des sons étouffés, entrecoupés, aussitôt perdus dans l'air froid de la nuit. Cependant, le peuple, qui l'avait devinée plutôt qu'entendue, sortait des magasins et des maisons voisines et s'empressait vers le temple.

Déjà, et toute la soirée, l'église avait accueilli de nombreux fidèles. On avait tant hâte d'y voir briller les lampes nouvelles, d'y entendre l'harmonium tout neuf et il faisait si bon, aussi, se chauffer en égrenant son chapelet autour des deux poêles qui ronflaient à chaque bout de la grande allée.

A vrai dire, l'illumination de mon église natale n'était pas féerique. Les lampes suspendues deux à deux dans la nef, et assez espacées, éclairaient bien d'un jour suffisant les dévotes des priants; elles faisaient même voir à nos yeux étonnés le petit bâtiment immobile— ex-voto de quelque marin sauvé du naufrage— qui, toutes voiles déployées aux vergues, et peuplé de petits hommes de bois, semblait voguer sans cesse dans l'espace, vers l'entree du sanctuaire, sur une mer invisible; mais ces lampes trop rares, impuissantes à chasser toute l'obscurité du temple laissaient flotter dans la voûte le nuage dispersé des ténèbres. Et pourtant, c'était merveille de voir la lumière discrète se répandre en un vaisseau si vaste et y troubler sans le dissiper tout à fait, le mystère de la nuit profonde. L'ame prie bien mieux près de la crèche enveloppée d'ombres: elle se souvient plus aisément de l'étable humide et obscure, du mystère de lumières, et aujourd'hui il y a trop d'électricité autour de la paille brillante des crèches de cathédrales.

Oh! comme elle était simple, nue et pauvre, la grande cage vitrée, au toit pointu, aux barreaux minces, dans laquelle sourlait sur la paille le petit enfant rose, tout habillé de lin et de dentelles!

On l'avait mise, cette crèche fermée et transparente, sur l'autel latéral de droite, à quelques pas de la table sainte, où nous, les petits enfants, nous allions nous agenouiller pour mieux voir Jésus, et pour en être mieux entendus. Quelques fleurs artificielles, et de grosses lampes versaient sur le toit de verre leur lumière tranquille.

Nous étions là, les petits, pendant la messe de minuit, groupés autour du "banc d'œuvre" à genoux, debout, assis près des balustres, regardant tour à tour avec tous nos yeux la crèche, le sanctuaire, la foule, les lustres suspendus, le petit bâtiment aux voiles déployées, le jubé ou s'efforçait l'harmonium. Et nous prîions aussi avec l'attention sérieuse de grandes personnes: nous faisions au petit enfant des demandes qui le faisaient sourire. Et nous écoutions chanter les voix qui clamaient la venue du Messie. Il est né le divin Enfant!... Nouvelle agréable!... Les anges dans nos campagnes... Suspendant leur douce harmonie, les cieux étonnés se sont tus... Tous ces cantiques, et tous ces airs nous étaient depuis longtemps familiers. Mon père qui chantait au lutrin ne pouvait les ignorer; il les chantait souvent le soir en nous caressant sur ses genoux; il fit avec ces pieux refrains toute l'éducation musicale de sa famille.

Je n'ai pas gardé le souvenir des détails liturgiques de cette nuit bienheureuse, de toutes les voix qui se firent entendre, de toutes les cérémonies qui se déroulèrent à l'autel. Il ne m'est resté de tout cela qu'un bruit confus d'harmonie, qu'une vision mêlée de rêves imprécis.

A cette longue distance des événements, je présume cependant que l'on dut chanter, cette nuit-là la messe bordelaise. A Berthier, quand c'était grande fête, on chantait toujours la messe bordelaise; on priait peu pendant cette messe-là et l'on prenait un plaisir extrême à y entendre haïter les solistes.

Au moment de la communion, après que la clochette eut trois fois appelé les fidèles, M. le Curé distribua longtemps l'hostie blanche et pure, et longtemps le petit Jésus passant de lèvres en lèvres multiplia dans les cœurs son berceau divin. Les bonnes gens, tout recueillis, enveloppés, dans leurs lourds habits d'hiver, s'en retournaient à leurs places, pensifs et heureux, comme les bergers de Chanaan après leur première adoration....

A la maison, un réveillon substantiel, tel qu'on sait l'imaginer dans les cuisines rurales, et qui avait mijoté toute la soirée dans le fourneau patient attendait les gens de la messe.

La maison était chaude, accueillante, toute pleine du ronflement des bûches d'érables qui se consumaient dans le foyer. Le revellion substantiel calma les appétits irrités par le long voyage et il prépara le repos attardé de la nuit.

Cependant, longtemps, après que chacun se fut mis au lit, et que tout fut redevenu silencieux, le sommeil hésitait encore à fermer mes paupières. Et dans la tranquilité sombre du dortoir où rêvaient déjà mes grands frères, j'entendais sonner les grelots, je me sentais emporté à la dérive dans la carriole rapide, je regardais clignoter les étoiles, et filer les patineurs, je revoyais le clocher trapu, les lampes suspendues deux à deux par de longues tiges à la voûte obscure, le petit bâtiment qui voguait sans cesse, j'écoutais l'harmonium neuf et les airs de Noël j'apercevais sous une cage de verre éclairée de grosses lampes brillantes, le petit Jesus, tout rose, habillé de lin et de dentelles...

LES DANSES EN ALLEMAGNE

L'Association générale des maîtres de danse allemands, qui est en relations étroites avec les danseurs hollandais, projette de remettre la valse en faveur, cet hiver, et d'introduire deux danses nouvelles, la "florida", une sorte de boston, et le "charleston", un fox-trot qui n'a rien d'échevelé. En général, les danses prendront cet hiver un caractère plus délicat et seront d'un style plus pur.

RÉMINISCENCES

Qui de nous, entrant dans une de nos églises, pendant la nuit de Noël, peut, sans qu'une larme lui monte du cœur aux paupières, entendre flotter sous les voûtes sonores, avec la puissante rumeur des orgues [illegible] si beaux de simplicité et de grâce naïve, que nous ont transmis ces génies inconnus à qui l'art chrétien doit tant de chefs-d'oeuvre.

"Adeste fideles"! cette invocation si large de rythme en même temps que si gracieuse de forme.

"Nouvelle agréable"! cette mélodie pleine d'entrain si bien digne à sa prime sautière et joviale de nos pères.

Malgré nous devant le grand mystère dont la majesté nous courbe le front "Dans cette étable"! ce cantique.

"Les anges dans nos campagnes"! cet hosanna triomphal et vibrant de confiance, d'allégresse et d'amour.

Et, enfin, le premier de tous, le plus pénétrant et le plus populaire de nos Noëls: "Ca bergers, assemblons-nous"!

Hélas! elles sont bien loin les heures où j'écoutais tout ému ces vieux cantiques.

La jeunesse s'est enfuie avec elles pour faire place aux préoccupations de l'âge mur.

Les fêtes de Noël, si lentes à poindre pour les petites têtes blondes qui les attendent avec tant d'impatience, arrivent vite et se succèdent bien rapidement pour les fronts que la soixantaine dénude ou argente.

Eh bien, malgré tout à chaque hiver qui me vieillit, quand revient ce jour béni entre tous les jours, cette nuit sainte entre toutes les nuits, un recueillement involontaire s'empare de moi.

Et quand, du haut de leurs cages aériennes, les cloches sonnent dans l'ombre l'anniversaire de l'événement auguste, je crois voir l'ange de mes jeunes années qui me pousse du coude, me fait signe du doigt et m'invite à le suivre auprès de l'humble berceau où sommeille le Dieu des petits enfants.

Louis FRECHETTE.

Les instruments en cuivre et les saxophones disparaîtront de quelques orchestres: maîtres de danses et danseurs mondains tendront vers l'élégance et la distinction, à ces que nous [illegible]

Donnez des

CADEAUX ÉLECTRIQUES

Pour Les Rendre Heureux

Les appareils électriques possèdent un tel cachet d'utilité et de confort, qu'ils forment une classe à part comme Cadeaux de Noël bien trouvés. Si vous tenez à ce que votre cadeau exprime une pensée bien choisie, ne manquez pas de venir ici aujourd'hui.

Fers Electriques "Superior", en couleurs	$3.75
Fers Electriques "Star"	2.75
Grille-Pain "Star"	4.00
Fers à Friser "Star"	1.25
Thermoplasmes "Star"	7.50

Voyez nos Séries de Lampes d'Arbre de Noël toutes à prix spéciaux.

1.50 — 1.65 — 2.75

Aussi Couronnes de Noël pour portes ou fenêtres. Chacune $1.50

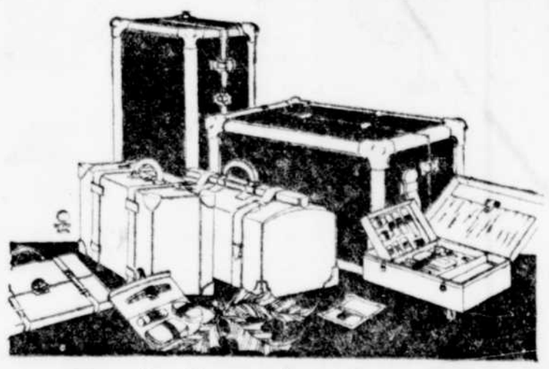
Ne manquez pas de voir notre splendide assortiment de Poterie, Verrerie et Porcelaine.

Une grande table regorge d'articles à 50c
Une autre à ..... $1.00 Et deux autres à $1.50 et $2.00

Rappelez-vous que ce sont là de vraies aubaines.

J. S. MITCHELL & Co., Limited

CADEAUX POUR NOËL



Les Articles de Bagage Sont des Plus Pratiques

Sacs à mains, couleurs assorties. A partir de 75c

Sacs à main "Locktite" faits de même cuir avec fermoir spécial. A partir de $2.50

Valises gardes-robes, $19.00 et plus

Valises ordinaires $5.25 et plus

Aeropack, à partir de $9.75

BOITES A CHAPEAUX En toile fini émaillé avec bordure de cuir brun, tan ou noir. Jolie doublure de cretonne avec goussets. $4.75

Autres modèles de $1.95 à $22.00

Malettes pour appareiller $5.00 et plus

Sacs de voyage en cuir $5.00 et plus

Porte-manteaux en cuir à partir de $8.00

Etuis pour colliers
Porte-musique
Jeux de cartes
Jeux de brige, poker
Etuis à cigarettes
Brosses militaires
Etuis pour mouchoirs
Porte-feuilles
Sacs à tabac
Ecritoires
Etuis à cravates

VALISES (Jouets) Même construction que les valises ordinaires, avec compartiments intérieur. Différents modèles depuis $1.25

BOITES A CHAPEAUX (Jouets) Boites à chapeaux. A partir de $1.50

J. N. Boisvert SHERBROOKE, QUE.

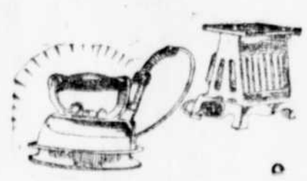
1A KING OUEST SHERBROOKE

CADEAUX UTILES ET AGRÉABLES

Rendez votre famille heureuse en dotant votre foyer des aides indispensables, qui ne vous quitteront jamais

Accessoires Electriques

GRILLE PAIN ELECTRIQUES	$1.50 à $15.00
CHAUFFERETTES ELECTRIQUES	$5.00 à $12.00
PERCOLATEURS ELECTRIQUES	$6.50 à $20.00
URNES A CAFE ELECTRIQUES	$10.00 à $50.00
FERS A REPASSER AUTOMATIQUES	$8.25



LAVEUSE ELECTRIQUE UNIVERSAL

$125.00

Aussi laveuse sécheuse 195.00

Repasseuses Electriques 99.00 à 175.00

Cireuse Electrique JOHNSON

Equipement complet pour polir les parquets: Cireuse électrique, Vadrouille spéciale, ½ gallon de cire liquide. Régulier $36.50, tout pour

Prix spécial pour décembre

28.50

Téléphonez pour une démonstration

Balai Electrique "HOOVER"

Hoover veut dire "Perfection". La nouvelle bat et balaie. Ne fait pas de bruit. Ramasse les fils. Pas de huilage.

6.25

Ce versement en place une dans votre demeure. Balance en versements mensuels.

Magasin ouvert jusqu'à 10 hrs p. m. jusqu'à Noël

Codère Limitée

18 WELLINGTON NORD, SHERBROOKE

L'AVIS DE LA MÉNAGÈRE

Le menu du réveillon

Le réveillon de Noël étant fait pour les petits et les grands, il importe que la bonne ménagère y concentre tout son savoir-faire et prépare un menu qui satisfasse tout le monde. Il faut tout d'abord considérer la délicatesse des estomacs qui ne sont pas toujours disposés à digérer à l'heure tardive à laquelle ce repas se prend. Un menu pratique serait bien le suivant:

Un potage ou consommé.
Un entremets.—poisson, homard, salade, au choix.

Un plat de résistance qui serait du poulet rôti ou du pâté de poulet.
Hors-d'oeuvre: céleri, olives, etc.
Dessert: plum pudding habituel.
Café et fromage, bonbons, vins, etc.

Ce menu très simple sera facile et d'une préparation rapide. Ce sont deux avantages qui seront fort appréciés de la ménagère. Il n'est évidemment pas toujours à propos de préparer quelques jours à l'avance les plats qui orneront la table du réveillon. D'un autre côté, il ne serait pas pratique de suggérer la confection des mets dont la préparation occuperait une journée entière. Ce menu est simple, pratique et attrayant. Les recettes nécessaires à sa préparation sont trop connues pour qu'il soit nécessaire de les donner ici. Donnons, toutefois, celle du plum-pudding qui n'est pas aussi connue que les autres et qui pourrait être utile à la ménagère incertaine.

Ingrédients: 2 oeufs, une tasse de mélasse, une tasse de cassonade, une demi-tasse de suif ou saindoux, deux cuillerées à thé de soda, une cuillerée à thé de clou moulu, 2 cuillerées à thé de canelle moulue, une tasse de lait doux, quatre tasses de farine, une tasse et demie de raisin de Corinthe, fruits confits.

Préparation: mettre le soda dans la mélasse, brasser, ajouter la cassonade, la graisse ou suif et le beurre défaits, les oeufs battus, les épices. Bien tamiser la farine, faire la détrempe en alternant farine et lait, ajouter le raisin et les fruits confits en ayant soin de les saupoudrer de farine lorsque la détrempe est faite. Mettre le tout dans un moule beurré et faire cuire au bain-marie durant trois ou quatre heures, au feu très doux.

CORDON-BLEU.

UNE MÉDITATION POUR NOËL

Voulez-vous que nous méditions ensemble sur la naissance du Maître divin? Voulez-vous connaître quelques-unes des pensées que j'aurais, prosterné devant la crèche, au jour de Noël, si j'étais vous?

Si j'étais vous, et que je fusse un apprenti, un ouvrier, un travailleur de la ville ou des champs, un humble et un pauvre, je me sentirais au coeur une immense fierté et un immense amour.

Un immense amour, car Jésus, venant en ce monde, si misérable, si démuni, si privé de tout, a voulu d'évidence donner confiance et courage à ceux pour lesquels la vie se présente particulièrement laborieuse et rude, incertaine, éprouvée. Il s'est condamné à naître dans l'indigence pour que les déshérités de ce monde sentent en lui l'ami le plus capable de comprendre leurs tristesses et leurs soucis.

Une immense fierté, car Jésus, en naissant d'un charpentier dans l'obscurité pitoyable d'une crèche, en recevant, avant tous les autres, l'hommage des bergers, a voulu montrer aux petits et aux pauvres sa prédilection et leur signifier aussi qu'il n'est pas de vie qui ne puisse, par la vertu de sacrifice et par la soumission aux volontés de Dieu, s'élever de la plus extrême misère jusqu'à la possession des biens suprêmes.

Si j'étais vous et que je fusse un humble, méditant devant la crèche, je bannirais toute envie et toute crainte, trop heureux de partager un peu le sort de Jésus incarné.

Si j'étais vous et que je fusse favorisé par la fortune, jeune homme riche, élevé dans la douceur d'un foyer délicat, je me sentirais le coeur rempli d'humilité et de générosité.

Rempli d'humilité en présence du Roi des Rois, du Maître des choses et des hommes, du Créateur souverain, du Tout-Puissant et du Très-Haut, sans asile, sans feu, sans lendemain assuré, pauvre et nu, comme pour nous apprendre la vanité des grandeurs terrestres et tout ce qui peut se cacher de vertu, d'éminente dignité, de splendeur sous le vêtement de l'indigence.

Rempli de générosité devant cette divine misère qui nous sollicite pour les misères humaines, car Jésus naissant dans le pire dénuement ne cesse de rappeler aux riches qu'il est des âmes perdues au milieu d'eux, ignorées, délaissées, de douloureuses détresses qui, comme la sienne jadis, appellent la compassion et, en quelque mesure, l'hommage de la terre.

Qui que vous soyez, au jour de Noël, prosterné devant la crèche, ayant en votre coeur Jésus-Hostie, prenez des résolutions d'abandon à la volonté de Dieu, de joie dans le sacrifice, d'humilité et de charité.

L'ASSASSIN DE JULIA DELORME SE SUICIDE

(Presse Canadienne)

WINNIPEG, — A. Hafhimigo, accusé d'avoir tenté d'assassiner sa fiancée, s'est suicidé dans la cellule qu'il occupait à la prison, a annoncé hier la police provinciale. Hafhimigo s'est étranglé à l'aide de son drap de lit.

Il y a deux semaines ce jeune homme japonais tira et blessa légèrement Julia Delorme, à laquelle il était fiancé. Hafhimigo tourna ensuite l'arme à feu contre lui-même, s'infligeant une grave blessure. L'attentat suivit la découverte par Hafhimigo du fait que son amie se laissait courtiser par un Chinois

LE NOËL DE Mgr MATHIEU

— 1929 —

Le Bulletin de la Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest nous apporte la touchante pièce qui suit à la mémoire de S. G. Mgr O. E. Mathieu, de son vivant archevêque de Régina:

Pous vous Enfants de l'Ouest, Enfants de grande race,
Les clartés de Noël ont sillonné l'espace,
Avec des chants pleins de grandeur!...
La Vierge vous regarde, avec un doux sourire,
Et les blancs Séraphins répètent sur la lyre:
"Noël! Noël! Gloire au Seigneur!"

Silence! Ecoutez bien... la suave harmonie,
Et les accords divins de la Sainte Patrie:
"Noël! Noël! Emmanuel!"
Mais, quelle est cette voix qui s'élève si belle,
Puis, descend jusqu'à nous... touchante, paternelle,
Comme un écho de l'Eternel?

Vous l'avez deviné!... Ah! c'est la voix d'un Père!...
C'est Monseigneur Mathieu!... Du sein de la Lumière,
Il veut encore vous bénir...
S'il a quitté l'exil pour la céleste gloire,
Enfants, vous restez tous vivants dans sa mémoire!
Son grand coeur ne peut pas mourir!...

Il fut vraiment Evêque!... et sa rare prudence
Possédait les trésors de grâce et de puissance
Qui font les hommes de valeur!...
L'Est et l'Ouest, à l'envi, dans leur reconnaissance,
Cherchent à couronner sa paix et sa vaillance,
Par des témoignages d'honneur!...

Que pourront-ils trouver qui, loin d'être éphémère,
Immortel d'espérance et dépassant la terre,
Aurore de pures splendeurs...
Sera le plus touchant, le plus fidèle hommage
A celui qui nous laisse un si grand héritage?...
Enfants de l'Ouest, ce sont: "Vos coeurs!"

Vos coeurs, Enfants de l'Ouest, débordants de noblesse,
Dignes de recevoir cette immense tendresse
Dont vous honorent vos Pasteurs!!...
Vous êtes l'avenir!... le principe de gloire,
Le bataillon sacré de la grande victoire
Qui doit vous rendre, un jour, vainqueurs!...

Noël! cher Monseigneur!... Bénissez cette enfance!...
Qu'elle soit grande et pure, et pleine de vaillance!
Gardant toujours votre sillon!...
Qu'elle sache braver les vents et la tempête,
Sans jamais reculer, et sans courber la tête,
Fidèle à son divin blason!...

Noël! Chantez: Noël! Enfants de la Prairie,
Et, répondant, en choeur, à la douce harmonie
Qui vibre aux pieds de l'Eternel,
Recueillez tout l'amour de votre Evêque et Père,
Laissez-lui tous vos coeurs, Là-Haut... dans la Lumière
"Et soyez son plus beau Noël!..."

Décembre 1929. X

NOËL

Pendant la nuit de Noël, la cloche de la plus humble église de village, comme celles des plus belles cathédrales, appellera les catholiques à la célébration du puis auguste des mystères, à l'évocation des plus tendres souvenirs.

Toute la chrétienté chantera l'Hozanna de la rédemption: Gloire au plus haut des cieux, gloire aux humiliations de la crèche, à celui qui est venu au nom du Seigneur.

Au foyer du plus riche, au foyer du plus pauvre, dans l'éclat de la vie fastueuse, dans les dures épreuves de la vie difficile, l'âme de chacun se recueillera; elle se repliera sur elle-même pour tenir un moment dans ses replis plus intimes, ici, un souvenir d'enfance, là une espérance, ailleurs encore, une douleur cuisante, ces mille secrets de la vie qu'on ne sonde jamais mieux qu'à la lumière des grandes vérités de notre foi et de notre destinée.

Noël! Quel mystère grandiose de la divinité incarnée pour le salut des hommes!

Noël! Quelle gracieuse et touchante légende, pour les consoler de leurs premières douleurs, que l'Enfant-Dieu au berceau de la crèche!

La religion catholique qui relève le coeur humain sur ce chemin de la vie où il doit si souvent et dès ses premiers pas défaillir; qui abrite, hélas! plus de tombes que de berceaux; qui insuffle son caractère et ses promesses et en reçoit les aveux avec les derniers souffles de ceux qui entrent dans leur éternité; cette religion prêchée d'exemples autant que de préceptes, comme il est bon qu'elle nous apparaisse entre la Crèche et la Croix!

Cette nuit de Noël, la première scène du drame divin qui fut le rachat de l'humanité perdue; cette nuit de Noël, qui garde pour les coeurs bien nés les souvenirs si tendres d'un âge auquel le temps nous arrache trop tôt; cette nuit de Noël, comme elle parle surtout au coeur de tous ces pauvres naufragés de la vie, pour peu qu'ils veuillent encore imposer silence aux bruits du monde qui les entoure et prêter l'oreille à l'écho de leurs jeunes années.

Il est si rare que la voix de ces jeunes années perce l'atmosphère d'égoisme et d'intérêts sociaux qui nous enveloppe de toute part.

Et même le charme extérieur et touchant de ces cérémonies pieuses, de ses traditions si chéries de l'enfance, comme tout cela est dépassé, aujourd'hui, pour l'atteinte de ce que nous appelons les conventions sociales au milieu des occupations, des vices et des faux brillants de nos villes, ces villes où la lumière électrique ne parle jamais à l'âme comme celles des étoiles.

Lorsque, durant la veillée de Noël le vieillard du village se prend à remonter par la pensée le cours paisible des jours qu'il a coulés, il peut encore trouver d'étape en étape, sur les bords étroits par lui suivis ce qu'il a perdu de ses illusions, de sa sainte naïveté, de son coeur, de sa vie. Mais à quels tourbillons du monde l'homme des villes ira-t-il redemander la fleur flétrie de son printemps?

Noël, jour d'allégresse au souvenir du grand sacrifice rédempteur:

Noël jour d'allégresse au souvenir de ce qui est de nous irrémédiablement perdu, tant que la conscience et la foi ne seront pas totalement méconnues parmi nous tant que la candeur sera l'éponge de l'enfant, tant que le retour sur la vie sera celui de la vieillesse; tant que les hommes n'auront pas trouvé le secret d'oublier de suite et à mesure ce qui aura vécu de leur vie, tu seras saluée non seulement comme le sublime anniversaire du monde régénéré par le sacrifice de Dieu même, mais encore comme la plus belle, la plus douce à l'âme, la plus consolante, à tout âge, des fêtes de nos foyers.

COUTUME DE NOËL

Noël est dans tous les pays du monde la fête des enfants, la fête familiale. Les coutumes varient selon leur pays, mais partout on reste fidèle à la charmante tradition:

En France, dit la légende, c'est un joli Jésus blond qui descend dans les cheminées la nuit du 24 décembre et qui remplit de bonbons et de jouets les souliers des enfants endormis.

En Bohème, en Autriche comme en Alsace et en Lorraine, c'est Saint Nicolas, qui avec sa grande barbe blanche et ses habits sacerdotaux vient dans chaque maison s'enquérir auprès des parents de la conduite des enfants. Si ces derniers ont été sages, le bon saint leur distribue jouets et friandises, sinon, il leur fait jeter des poignées de verges par le terrible More tout noir qui l'accompagne.

La population Wende, en Prusse a conservé une très ancienne tradition. Depuis le 1er dimanche de l'Avant et y compris le jour de Noel, les femmes et les jeunes filles portent des vêtements de deuil pour aller à l'église. Ce n'est que le lendemain de Noël que les réjouissances commencent.

Les Meilleurs Souhaits de
NOËL
s'expriment avec des
FOURRURES

FOURRURES POUR CADEAUX

Valeurs exceptionnelles qui méritent votre attention très spéciale

La variété extraordinaire que nous offrons, toujours maintenue par les additions continuelles de nouveaux styles, rend le choix d'une fourrure pour cadeau extrêmement facile quel que soit le prix que vous désirez payer.
Chaque article de fourrure que nous vendons est une valeur supérieure—une qualité garantissant une satisfaction permanente ainsi que la plus grande appréciation.
Ne tardez pas, cette semaine est le meilleur temps pour l'achat de vos fourrures de Noël et du Nouvel An.

PAIEMENTS FACILES SI DÉSIRÉS

MANTEAUX

Wombat Américain, Gris, à	$ 39.
Wombat, brun et beige, à	49.
Seal français, à	65.
Rat-Musqué, à	110.
Mouton de Perse, à	165.
Hudson Seal, à	225.

NORMANDIN & TURCOTTE
LIMITEE
Siège Social: 3487 Avenue du Parc, Montréal.
73 RUE WELLINGTON NORD, TÉLÉPHONE 2574
Gérant Local: L. W. ROBITAILLE.

VENTE DES FETES DE
LAVEUSE ELECTRIQUE BEATTY

3 Appareils Electriques Gratis avec chaque Laveuse Beatty

Choisissez n'importe quel groupe de trois articles dans la liste suivante:

1. Percolateur Electrique.
2. Lampes pour arbre de Noel
3. Gril Electrique.
4. Chaufferette Electrique.
5. Petit Poêle Electrique.
6. Grille-pain Electrique.
7. Fer Electrique.
8. Fer à friser Electrique.
9. Lampe Electrique à crampon.
10. Lampe de pupitre.

Le Percolateur Electrique est en aluminium et c'est l'article le plus populaire sur la liste. Pratiquement tous ces articles portent leur propre carte de garantie donnée par le manufacturier. Les Lampes pour Arbre de Noel sont les deuxièmes en popularité. Elles sont colorées et brochées de façon à pouvoir être allumées indépendamment l'une de l'autre. L'une peut manquer sans affecter les autres. Elles enjoliveront beaucoup votre Arbre de Noel.

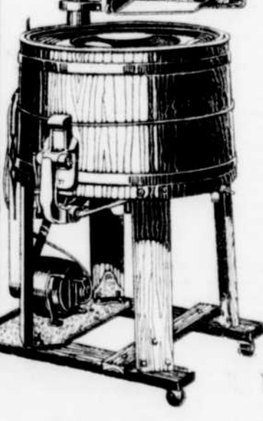
Mais au lieu de ces appareils électriques, vous pouvez encore, si vous le désirez, avoir n'importe lequel de nos extras réguliers de vaisselle, ou vous pouvez en choisir dans la première liste et dans la suivante:

1. Banc de cures pliant.
2. Cuve à rinser, carrée.
3. Drain avec boyau pour laveuse.
4. Panier à linge.
5. Panier haut à linge.
6. Table à repasser.
7. Fer à repasser.
8. Séchoir à linge.
9. Séchoir à plafond.
10. Escabeau.

Oh! Regardez!
LAVEUSE ELECTRIQUE BEATTY
$175

$175 — sans autre intérêt — seulement $1 maintenant, et rien de plus à payer cette année — la balance par paiements aussi bas que $1.95 par semaine, ou bien vous payer au mois si vous le préférez. Et trois appareils électriques sont compris avec chaque machine. Allocation généreuse pour votre vieille laveuse.

La maman aimera la Beatty, parce qu'elle fait du lavage une besogne si propre et si vite. Elle lavera tout, en une heure, à partir des nappes jusqu'aux époussettes. Les bandes de poignets, les bandes de collets, les barboteuses d'enfants, les cache-poussière et salopettes seront nettoyés sans être obligé de les frotter ou les faire bouillir. Pas de vapeur ni de bouleversement dans la cuisine. Tout sera sur la corde à sécher, de bonne heure dans l'avant-midi, et d'une telle couleur à faire l'envie et l'admiration des voisines.



Laveuse Electrique Beatty avec Cuve en Bois $109

109 — seulement $1.00 comptant et rien de plus à payer cette année — sans aucun autre intérêt pour cet accommodement. La balance par paiements de $1.25 par semaine ou au mois, si vous le préférez. Votre vieille laveuse reprise comme paiement partiel et trois appareils électriques donnés en cadeau, soit n'importe quel groupe de trois appareils de la liste de gauche, à votre choix. Ces machines sont toutes neuves, justes reçues de la manufacture, et entièrement garanties.

"Regardez ce que maman vient d'avoir! Une laveuse électrique! Est-elle belle, un peu! Pensez donc comme elle va être fière! Je n'aurai plus besoin de tourner la vieille essoreuse comme avant. Oui, enfin, je n'aurai plus à attendre le linge et tourner la vieille poignée de la vieille machine pendant deux heures, quand tous mes petits amis jouent au hockey. Et je sais que papa va être content, lui aussi, parce que maman ne disputera plus sur le nombre des chemises sales qu'il mettait au lavage. Et maman ne sera plus épuisée, le jour du lavage. Je gage qu'elle va nous faire un dîner épatant, à l'avenir, le jour du lavage."
Rien ne rendra la maman plus heureuse que de la soulager de toutes ses misères du jour du lavage. Et quand la maman n'a pas de tracas et est heureuse, la vie est plus gaie pour tous. Simplement pour faire notre petit part pour cette réalisation, nous donnons gratis TROIS merveilleux Appareils Electriques avec chaque machine. Choisissez à même la liste, à gauche. Il y a là des articles que la maman a désiré toute sa vie, et maintenant elle les obtient absolument gratis avec sa laveuse. Donnez-nous $1.00 maintenant, plus si vous le pouvez, et nous ne vous demanderons pas de payer un autre sou cette année. Ceci n'épuisera pas votre porte-feuille d'ici à l'année nouvelle. Seulement UN DOLLAR — et nous livrerons la machine, et les trois extras, et reprendrons la vieille machine, selon l'allocation que nous pourrons en faire, et suivant sa valeur.

MAGASIN DES LAVEUSES BEATTY
OUVERT VENDREDI ET SAMEDI SOIRS. — 116, Wellington Nord, Sherbrooke. — Tél. 2755.

AU SEUIL

...dr-là, nous descendions de ...l à Québec; et sur le pont du ...au, quelques jeunes gens s'étaient ...à causer littérature.

...ute d'ajouter que, suivant la ...du jour, certains esprits cha...necusnient l'industrie, le com...e, les sciences positives le pro...moderne en un mot, d'être in...patibles avec les choses de l'idé...D'après eux, la vapeur, l'électri...et surtout l'esprit de mercanti...e avaient tué la poésie; la tour ...el était son mausolée.

...tre voyageurs on est un peu ...gêné.

Permettez-moi de vous dire que ...blasphèmes. Messieurs, fit un ...auditeurs que la petite discus...avait attirés. La poésie ne meurt ...tant que le coeur de l'homme vi...Elle est beaucoup plus en nous ...dans les objets extérieurs. La ...e qui semble la plus prosaïque du ...de peut, à un moment donné, re...un aspect ou inspirer un senti...t d'une poésie intense. Tout dé...l des dispositions d'esprit et de ...r où l'on se trouve et surtout du ...t de vue où l'on se place.

...ez, moi qui vous parle, voulez-...savoir ce que j'ai vu de plus po...e dans ma vie, c'est-à-dire l'ob...qui m'a causé à l'âme l'impres...la plus vive et la plus attendrie? ...t quelque chose de bien banal ...tant, une des choses que l'on se...porté à croire, entre toutes, in...bles de provoquer une émotion: ...ous, simplement... un poteau ...légraphe!

...Un poteau de télégraphe? Allons ...! Parole d'honneur, messieurs! Je ...plaisante pas; et si je vous con...mon histoire vous me croiriez ...peine.

Parlez alors, parlez! fit-on d'une ...e voix.

...nouvel interlocuteur était un ...nos compatriotes. Robuste encore, ...que dépassant la soixantaine, il ...it l'oeil profond, la voix bien tim..., le langage d'un homme cultivé ...somme, une tournure très comme ...aut, au service d'une intelligence ...qu'ordinaire. Nous l'écoutâmes ...intérêt.

...-Messieurs, dit-il, j'ai passé seize ...de ce que je puis appeler ma ...nesse dans des parages bien in...nus à cette époque, mais dont le ...n a eu beaucoup de retentissement ...uis. Je veux parler du Klondyke. ...Oh ! l'on ne songeait pas alors à y ...euser la terre glacée pour en ex...faire des lingots ou des pépites jau...es; on n'y faisait encore que la ...hasse aux fourrures. C'était la bête ...auve que nous traquions, soit le fu...sil à la main, soit par l'intermédiai...re des indigènes qui fréquentaient ...nos comptoirs.

Les circonstances qui m'avaient ...conduit là, je n'en ferai pas mention si elles ne contribuaient à faire ...comprendre l'état d'âme où je me ...trouvais quand se produisit l'incident ...dont il s'agit. Ces circonstances les ...voici en peu de mots:

Je suis né à la Rivière-Ouelle, un ...joli endroit situé, comme vous savez ...tous, à quelque vingt-cinq lieues en ...aval de Québec, sur la rive droite du ...St-Laurent. Mon père était mort ...pendant que je faisais mes classes ...au collège de Ste-Anne de la Pocatière, et ma mère s'était remariée ...deux ans plus tard.

Mes études terminées, ma mère désirait me voir embrasser une carrière ...libérale, ce qui m'agréait assez. Mais ...cela exigeait certains sacrifices, et ...mon beau-père, qui, par parenthèse, ...m'était peu sympathique, s'y opposait ...carrément. De là des malentendus, ...des discussions, des froissements; ...bref, une vie impossible pour ma mère ...et pour moi.

...Pauvre mère!... elle avait souffert ...ma présence, elle eut à pleurer ...n éloignement. Pour lui rendre la ...x, je saisis la première occasion. ...je partis. Un agent de la Compa...e de la Baie d'Hudson m'avait en...é, avec quelques hardis compa...ns, pour aller faire la traite des ...eteries dans les territoires voisins ...l'Alaska.

...ne vous raconterai ni mes péré...ations lointaines, ni mes aven...s dans les différents postes où je ...séjournai. Ah! ceux qui trou...la civilisation, moderne trop ...à terre attraient en là de quoi ...ire passer le goût de la poésie ...itive, j'en réponds.

...s choses les plus nécessaires à ...ne nous manquaient pas; mais ...ille petites douceurs, ces mille ...superflus qui font le charme ...existence, il ne fallait pas y son...Nous avions de l'occupation ...et plus durant une bonne partie ...année, mais que faire pour se ...dire pendant les mortes saisons, ...livres étaient rares; qu'inventer ...tuer la monotonie des rudes et ...nuables hivers, en tête à tête ...uel avec les mêmes individus, ...comptant les jours que par ...l'apparition du soleil à ...point de nouvelles! Séparés du ...e entier durant douze mois ...année à l'autre! Une seule ...poste pendant la saison d'été ...tait tout. Imaginez seize ans ...te vie!

...in, dans l'automne de 1876, le ...er en retard m'apporta deux ...lles qui me rapprochaient sin...ement de mon pays et de ma ...mère; le mari de celle-ci était ...et le chemin de fer du Paci...Canadien venait d'atteindre ...ry, d'où il allait s'élancer d'un ...à l'assaut des montagnes Ro...es.

...ais alors au fort Yukon, sur le ...du même nom, à cent lieues ...-ouest de l'ancien fort Re...poste aujourd'hui célèbre ...le nom de Dawson city. Nul ...ement ne me retenait là-bas; ...oux, qui connaissait la route ...retournait à Edmunton, pou...ne servir de guide. Le coeur ...sant dans la poitrine, je fis ...préparatifs de départ.

...sorte que, le 1er novembre au ...mon sauvage et moi, nous ...acheminions à la raquette sur ...face gelée de la rivière Pore-...l'un précédant et l'autre sui...un long et fort toboggan, char...nos armes et bagages, et trai...quatre vigoureux chiens es...en route pour le fort La...Course de deux cent cin...milles pour ainsi dire d'une ...e.

...fort Lapierre, il faut traverser ...ontagnes Rocheuses pour at...le fort McPherson. Soixan...te-dix milles à travers un labyrinthe inoui de torrents, de précipices, de rocs croulants, de glaciers et de pics inaccessibles! Pour de la poésie sauvage, c'était là de la poésie sauvage. Seulement, on bénit le ciel quand cela devient une peu moins poétique.

En partant du fort McPherson, on suit d'abord la rivière Peel sur une distance d'à peu près cent milles; puis cent autres milles de prairie, de cours d'eau, de lacs et de portages vous conduisent au fort Good-Hope, sur le Mackenzie, qu'il faut remonter jusqu'au Grand lac des Esclaves; un trajet, cette fois, de six cents milles en chiffres ronds.

De ce point on coupe à travers la prairie jusqu'à Athabaska Landing, dernière station avant d'arriver à Edmunton; encore cinq cents milles de marche au moins! Vous voyez que ce ne sont pas là des promenades ni même des voyages à entreprendre à la légère. Mais les étapes ont beau être longues et pénibles, on les parcourt encore assez gaiement, lorsque chacune d'elles nous rapproche de ceux que l'on aime.

Nos journées se passaient en marches non interrompues, si ce n'est pas quelques instants d'arrêt pour le repas du midi. Le soir nous campions au premier endroit venu, pourvu qu'on y trouvât du bois pour faire du feu.

Quand je dis nous campions, c'est manière de m'exprimer, car notre campement se réduisait à bien peu de chose. D'abord nous dételions les chiens et nous leur donnions leur ration de poisson gelé—il faut toujours avoir un soin particulier de ces pauvres bêtes, qui sont la ressource suprême et un élément de nécessité première dans de pareils voyages; — puis le feu allumé, nous faisions bouillir la marmite.

Oui, comme cela, en plein air, à l'abri de n'importe quoi, quelquefois au vent, sous la neige tombante, dans la "poudrerie". Puis, après avoir fait sécher nos fourrures rendues humides par une journée de marche, nous nous étendions sur la neige, côte à côte avec nos fusils, entre une épaisse robe d'ours et une couverture en peaux de lièvre nattée; et bonsoir, camarade!

A l'exception de nos haltes dans les forts et autres stations, où nous passions généralement un jour de repos bien nécessaire et surtout bien gagné, nous logeâmes ainsi à l'enseigne de la Belle-Etoile, jusqu'au 24 décembre, jour où nous espérions atteindre Athabaska Landing de bonne heure dans l'après-midi.

Je m'étais fabriqué un calendrier en forme de fer à cheval, sur lequel de petites chevilles indiquaient le quantième du mois et les jours de la semaine. Je savais donc que nous touchions à la vigile de Noël; et malgré les fatigues de cet interminable voyage, je me sentais tout réconforté à l'idée de passer cette touchante fête de famille sous un toit de chrétiens, en compagnie de mes semblables, au milieu de compatriotes peut-être...

Malheureusement, mon désir ne devait pas se réaliser. Dès le matin, une neige épaisse, soulevée par un violent vent de nord, avait rendu notre marche très difficile. A midi, nous étions littéralement enveloppés dans un tourbillon qui ne nous laissait pas voir à dix pas devant nous.

Les bons Québecois s'imaginent savoir ce que c'est qu'une tempête d'hiver; je ne leur souhaite pas d'aller au fond du Nord-Ouest apprendre à leurs dépens qu'ils n'en ont pas la moindre idée.

C'est tout simplement quelque chose d'horrible. Cela vous aveugle, vous glace, vous bouscule, vous étouffe. Vous perdez pied, vous ne respirez plus, la notion des distances vous échappe. Rien pour vous guider; la clarté du soleil n'est plus qu'une lueur diffuse qui se laisse à peine soupçonner à travers les opacités de l'atmosphère; la boussole, ce qui arrive souvent dans ces circonstances, s'affole; et vous n'avancez plus qu'au hasard et pour aller dire à tâtons, enfouis, submergés noyés dans les rafales et les haletements furieux de la tempête.

C'était cette bête farouche qui nous tenait dans sa gueule.

Si nous n'avions pas été ainsi pressés d'arriver, nous nous serions blottis au fonde de quelque ravin, dans un pli de terrain, derrière un bouquet d'arbres, n'importe où, et nous aurions laissé passer la bourrasque sur nos têtes; mais je tenais avec l'entêtement du désespoir à ne pas camper dans la prairie ce soir-là, et nous avancions quand même, en dépit de tout et même de notre attelage qui ne voulait plus marcher que le fouet aux reins.

Effort inutiles, le poste que nous espérions atteindre semblait reculer devant nous et, le soir venu, il devint évident que nous avions fait fausse route. Nous nous en rendîmes compte surtout, lorsque, la tempête calmée et le ciel redevnu clair, nous vîmes par la position des étoiles que nous obliquions trop vers l'ouest. Il fallait se résigner.

Changeant de direction, nous errâmes encore quelques heures, non pas tant à la recherche du poste désiré que pour trouver le bois nécessaire au campement. J'étais harrassé de fatigue, et je suivais les chiens, tout chancelant, la jambe molle et le coeur gros.

Tout à coup, le guide, qui avait pris de l'avant, me jeta ce cri:

—Un arbre!

Un arbre, comme cela, tout seul, en pleine prairie, c'était invraisemblable le sauvage avait probablement voulu dire un arbuste.

Je tirai néanmoins la hache de dessous la bâche du toboggan, et rejoignis mon camarade. En effet, nous avions devant nous un tronc dénudé, s'élevant du sol, droit au milieu de la grande plaine déserte. Je m'arrêtai un instant, surpris; puis, tout à coup, le coeur me tressauta dans la poitrine; je ne pus retenir un cri—un cri étouffé par un sanglot.

Ce tronc sec, cet arbre mort, cette tige isolée, dressée comme un mât solitaire au milieu d'un océan, elle avait été plantée par la main de l'homme: c'était un poteau de télégraphe!

Nous avions dépassé Athabaska Landing, et nous étions sur la route d'Edmunton.

Comprenez-vous bien?

Un poteau de télégraphe! La sentinelle avancée de la civilisation!

Un poteau de télégraphe! N'était-ce pas comme une main amie qui se tendait vers moi sur le seuil de la patrie?

Plus encore, n'était-ce pas le cordial accueil d'un monde retrouvé, la bienvenue sur un sol vivant, cultivé peuplé d'êtres inteligents, de compatriotes regrettés?

Je rentrais enfin dans la vie sociale, dans mon pays, dans mon siècle, après seize années d'exil au fond d'immenses solitudes sauvages, je rentrais presque dans la famille car ce fil d'acier que j'entendais vibrer là-haut, il me reliait au passé, au village natal, au foyer paternel redevenu plus cher que jamais, à ma vieille mère, à qui je n'imaginais presque pouvoir crier un bonjour de loin, malgré les mille lieues qui me séparaient encore d'elle!

Ah! tenez, il faut avoir éprouvé cela, perdu sous un ciel boréen, au milieu d'un désert glacé, dans le mystère de la sainte nuit de Noël, pour bien me comprendre; je vous l'avoue ingénuement, je sentis ma tête se troubler.

Et là sous les yeux ahuris de mon compagnon de misère, qui, tout intrigué par les sons étranges du fil électrique bourdonnant sur nos têtes, murmurait: "Manitou! Manitou!", sur un ton d'effroi, je fondis en larmes, et ouvrant les bras, j'embrassai longuement, longuement ce morceau de bois insensible, ce poteau de télégraphe—mon frère!

La voix du narrateur tremblait un peu. Quant à nous, nous l'écoutions, émus. Ceux-là même qui avaient si carrément dénoncé le pdosaisme de notre "âge de fer" étaient désarmés. Après quelques instants de silence le voyageur du Nord-Ouest reprit:

—Qu'ajouterai-je, Messieurs? Je ne voulus pas aller plus loin. Nous campâmes là tant bien que mal; et je m'endormis au pied de mon nouvel ami, la tête perdue dans mes rêves, pendant que le fil sonore, secoué par le vent de la nuit, m'apportait par lambeaux comme un écho lointain des cloches de la Rivière-Ouelle et des chants sacrés qui en ce moment retentissaient sous les voûtes de nos églises.

Je n'ai jamais assisté à une plus belle messe de Minuit.

Non, non! la poésie ne meurt pas; elle vit toujours aux replis des coeurs et il suffit parfois de l'effleurement d'un de ces souffles qu'on accuse de l'étouffer, pour éveiller ses plus divines vibrations et lui faire chanter ses plus attendrissantes mélodies.

Louis FRECHETTE.

LES BAS PERCÉS

PETIT CONTE DE NOËL

L'autre jour un enfant, la figure fanée,
Les habits en lambeaux, toute la matinée
Auprès d'un étalage, avait mangé des yeux
Des cônes de bonbons frais et délicieux.
Sous le coup de l'appât haletait sa poitrine;
Il était là, le front collé sur la vitrine,
It n'avait de pensée et n'avait de regard
Que pour ces riens dont il n'aura jamais sa part.
Je m'approche de lui. "Quel est, dis-je, ton père?"
—Monsieur, je n'en ai plus, je vis avec ma mère,
Trois frères, quatre soeurs,, à St-Roch, près du pont."
Et c'est avec des pleurs que l'enfant me répond.
"Sais-tu, pauvre petit, que ce soir c'est la fête
De l'Enfant-Dieu? — "Je sais, dit-il, hochant la tête,
Mais pourquoi donc Jésus à qui souffre la faim
Ne donne pas ce soir un bon morceau de pain?"
"Il te le donnera si tu le lui demandes;
Et le frémissement de ses lèvres gohrmandes
Me fit comprendre, hélas! que le pauvre petit
Mordait dans un gâteau de fort bon appétit;
Et l'entraînant de suite à la confiserie,
Je l'attablai. Ce fut comme une griserie!
Et de le voir ainsi dévorer les pâtés,
Les gâteaux engloutis avant d'être goûtés,
Me jeta dans le coeur une pitié profonde;
Et je songeai soudain à tout ce petit monde
A la mère là-bas, attendant son enfant
Et qui contre la faim, en pleurant, se défend.
Je jurai de leur faire une douce surprise.
Sa dernière bouchée était à peine prise
Que je dis à l'enfant: "Si tu pendais ton bas,
Petit Jésus est bon, il ne t'oublirait pas.
A ton lit suspends-le ce soir; qu'il soit solide,
Car il sera bien plein. "Mais le petit, candide,
Me dit d'un ton dolent, les yeux sur moi fixés:
"Monsieur, je voudrais bien, mes bas... ils sont percés!"

Adolphe POISSON

EPICERIE MODERNE

CANTIN

97 KING OUEST — TEL. 1654 J

NOUS LIVRONS LES COMMANDES DE $3.00 ET PLUS.

COMPAREZ NOS PRIX ET SUIVEZ LA FOULE CHEZ-NOUS.

CES PRIX SONT EN FORCE JUSQU'A NOEL

PROVISIONS

Meilleur beurre de crémerie, la lb. ... 43c
Avec autres achats, 2 livres pour ... 83c
Oeufs, S. Ent. garantis, la douzaine ... 44c
Strictement frais, premier, la doz. ... 65c
"Shortening" Domestic, la lb, 17c ou 3 lbs ... 50c
Graisse pure H. A. ou Maple Leaf, la lb. ... 19c
Crisco, la lb, 23c ou 3 lbs, 74c

BONBONS ET CHOCOLATS

Le plus grand assortiment en ville au plus bas prix.
Chocolat à la crème ou assortis, 2 lbs, 35c ou 3 lbs. 50c
Bonbons mélangés spécial 3 lbs. ... 29c
Avec autres achats, 3 lb ... 25c
Bonbons clairs aux fruits Robertson, la lb. ... 23c
Amandes grillées Viau, la lb. 35c
Gum Drops, la lb ... 17c et 19c
Gelées en fèves (Jelly Beans), 2 lbs. ... 35c
Animaux en bonbons clairs, assortis, 2 lb. ... 35c
Pastilles de menthe fortes, 2 lb. ... 33c
Meilleurs chocolats à la crème, centres mous, la lb. ... 21c
Bonbons durs en formes de poisson, 2 lbs. ... 35c
Caramels à la crème Viau, 2 lbs. ... 45c
Bonbons en forme de tranches d'orange ou citron, 2 lbs. ... 35c
Un mélange tout à fait spécial, à 2 lbs. ... 35c
Chocolats en boites de 5 lbs, de ... 89c à $3.50
Faites votre choix maintenant, car ces chocolats se vendent vite.

EPICERIES

Sucre blanc, avec autres achats, 10 lbs. ... 56c
Sucre en poudre, 3 paquets de 1 lb. ... 25c
Poudre à pâte Cook's Friend, boite 1 lb. ... 33c
Farine à pâtisserie Delight, sac 24 lbs. ... 97c
Raisins Sunmaid, sans pépins, 2 lbs ... 25c
Raisins Sunmaid ou Nectar, sans pépins, paquet 15 on. ... 15c
Ecorces confites mêlées Saxonia, boites ½ lb. 15c, la lb. 29c
Ecorce de citron ou d'orange, la lb. ... 25c
Framboises Aylmer, en verres, 37c en boite ... 28c
Mayonnaise ou "Relish" Kraft pot 12 on. ... 23c
Olives farcies Libby's, pot 18 onces ... 51c
Petites betteraves en verres, Aylmer, No. 2 ... 28c
Ananas Libby's hachées, boites No. 2 ... 32c
Pêches Del Monte, tranchées ou en demis, boite No. 2 ... 28c
Ananas Singapour, 2 btes ... 25c
Lapin de Nouvelle Zélande, boîte 2 lbs. ... 53c
Mince Meat Libby's, lb. 17 ou 3 lbs. ... 49c
Blé d'Inde ou pois, boite No. 2 ou tomates, btes No 2½; 2 B. 25c
Prunes vertes Aylmer de choix, boite No. 2 ... 14c
Fraises Aylmer de choix, boites No. 2, ch. ... 35c
GRATIS, une lb. de sucre blanc avec tout achat de thé vert ou noir Cloverleaf à 75c la lb.

A TOUS, NOUS SOUHAITONS: JOYEUX NOEL

NOIX

Noix mêlées importées, salées et en boites, Peterson, ch. ... 85c
Noix écalées Arlequin fraiches et entières, la lb. ... 49c
Noix écalées Bordeaux, les meilleures, la lb. ... 57c
Amandes écalées fraiches et grosses, la lb ... 59c
Noix en écales, sans pistache, la lb. ... 25c
Pistaches salées de Viau, la lb. 19c
Pistaches en écales, 2 lbs. ... 25c

FRUITS

Si les prix de ces fruits montent dans le gros, nous vous garantissons de les maintenir aux prix annoncés s'ils baissent, nous suivrons le marché.
Pommes Fameuses No 1, de Rougemont, le ¼ de minot 85c
Pommes McIntosh No 1, du N.-Br., les plus belles, ¼ de min. 65c
Pommes Wolfe River, à cuire ou manger, No 1 ¼ minot 55c
Pommes Culvert ou Baldwin, pour cuire, le ¼ de minot ... 38c
Citrons de Messine, la doz. 35c
Noix de coco fraiches, les plus grosses, 3 pour ... 23c
Grenades (Pomegranate) deux pour ... 15c
Gros choux-fleur, chacun ... 35c
Nouveaux attocas: "Eat More", lb. ... 27½c
Céleri de Californie, très gros 4½, le pied ... 20c
Laitue Boston, belle et fraiche, 2 pieds, 25c ou 3 pour 35c
Patates sucrées de Californie, 2 lbs. ... 23c
Patates blanches, N.-Brunswick, très belles, 10 lbs 27c ou 15 lbs. 39c
Raisins en grappes frais, 2 lbs 35c
Dates dorées Hallowi, 2 lbs. 24c
Dates oasis en paquet, 2 lbs. 25c
Figues de table, pqt. ½ lb ... 19c

LIQUEURS DES MOINES

A des prix défiant toute comparaison, la bouteille
34c
Gateaux aux fruits Gobeille ou Allatt's, 2 lbs.
45c

ORANGES JUTEUSES
ET SUCREES
2 dz. 43c — 5 dz. 99c,
8 dz. $1.55 — 12 dz. $2.25
Aussi de toutes les grosseurs jusqu'à, la douzaine ... **65c**

PRIX SPECIAUX SUR LES PLUM PUDDINGS CHRISTIE FANCY

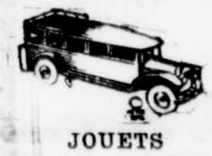
Bol de 2 lbs. Rég. $1.25, pour **99c**
Boite de 2 lbs. Rég. 99c, pour **89c**
Boite de 1 lb. Rég. 59c. pour **50c**

50,000 OBJETS
Qui Peuvent s'Offrir en Cadeaux

L'opinion du Public

Depuis que la saison du magasinage des Fêtes est commencée, nous entendons tous les jours des clients nous dire que notre assortiment est le plus complet en ville. Ils nous disent aussi que c'est chez nous que le choix des articles à donner en cadeaux se fait le plus facilement, parce que tous les objets sont étalés bien en vue.

NOUS AVONS AUSSI QUATRE PERSONNES QUI S'OCCUPENT SPECIALEMENT DE VOUS CONDUIRE AU COMPTOIR OU VOUS TROUVEREZ L'OBJET QUE VOUS CHERCHEZ. SI VOUS NE TROUVEZ PAS L'ARTICLE DESIRE, DEMANDEZ LE SIMPLEMENT A LA PREMIERE VENDEUSE ET ELLE VOUS FERA CONDUIRE OU VOUS VOULEZ.



JOUETS
de **15c à 1.59**
Nous vous invitons particulièrement à voir nos "autobus", 24 pouces de long. Très forts, fini brun, vert et rouge. Aussi camions. Autres jouets à partir de 15c à $1.00.

VERRERIES
Pots à fleurs
29c
Jolis, 11 pouces de haut. Couleurs assorties. Aussi tout ce qu'on peut désirer en verrerie, verres à eau, à bière, à champagne, à vin, etc.

ARTICLES DE TOILETTE
Service de manicure
1.00
Sept morceaux dans une belle boite de simili-cuir. Il y a aussi des boites ayant 8 articles. Diverses couleurs. Miroir compris. Tout ce qui peut servir à la toilette.

POUR HOMMES
Cravates
25c à 69c
En soie et autres tissus à la dernière mode. Belles couleurs et en boite de cadeaux. Aussi pantoufles, chemises, foulards, etc.

Pour les Gens Pressés

Nous avons trois comptoirs de suggestions à l'avant du magasin. Si vous n'avez pas le temps de magasiner à loisir par tout le magasin, jetez un coup d'oeil sur ces comptoirs. Si vous êtes même tellement pressés que vous n'avez pas le temps de choisir votre cadeau, dites à la vendeuse à peu près ce que vous voulez avoir et quel montant vous voulez payer, elle vous préparera une liste de suggestions que vous pourrez revenir chercher plus tard.

Il faut que vous soyez satisfaits — Sinon vous pourrez échanger les articles achetés, ou même redemander votre argent.

POUPEES
Incassables
25c à 2.98
Si le plus grand assortiment de poupées en ville, n'est pas ici, vous aurez peine à en trouver de plus complets. Poupées dormantes aussi, et poupées qui pleurent.

VAISSELLE
Services à salades
89c
Comprenant un plateau et six soucoupes. Beaux dessins de fruits. Aussi plats en vaisselle de différentes grandeurs en série de six. Vaisselle blanche et de fantaisie.

CARTES DE SOUHAITS
20,000 diverses
1c à 79c
Nous en avons un plein comptoir, venez faire vous-même votre choix. Pour tous les goûts et tous les moyens.

BAS POUR DAMES
Tout soie
1.29
Une excellente qualité, faits spécialement pour nos magasins. Aussi sous-bas soie et laine à 79c. Bas pour enfants. Dernières teintes.

BONBONS
Mélangés
15c la livre
Mélanges de bonbons durs et mous. Plusieurs "surettes", aussi chocolat en boites de 2½ lbs. pour $1.00 et de 5 lbs. pour $1.49.

DECORATIONS
Guirlande de Noël
Des couronnes et des guirlandes pour toutes les fins décoratives. Aussi lumières électriques en série pour arbre. Pas de danger de feu avec ces lumières. Neige, brillants, courants, etc.
25c

SACOCHES PERLEES
1.00
Beaux dessins, grandes et résistantes. Aussi montres pour hommes, boitier imitant l'argent, chacun $1.00.

LAMPES
De bureaux, pour chambre à coucher. Environ 6 pouces de haut. Vingt formes différentes. Toutes les couleurs pour appareiller vos tentures. Jolis dessins le paysages sur les abat-jour. Aussi belles lampes de plancher, 4½ pieds de haut. Tige de bois doré. Beaux abat-jour, $4.98. Aussi électroliers à prix raisonnables.

POUR ENFANTS
Chandails de laine
1.00
Beau mélange de laine et soie, blancs avec rubans de couleurs, rose, bleu, etc. Aussi robes douillettes, bas, chaussons, etc.

POUR DAMES
Sous-Vêtements
1.00
Belles robes de nuit en rayon, garnies de dentelles. Nuances populaires. Aussi camisoles et bouffants à forts bas prix. Au même comptoir. Voyez les écharpes.

Les spéciaux ci-annoncés ne sont que des valeurs régulières chez-nous. Sur les mêmes comptoirs où se trouvent ces articles, vous en verrez des centaines d'autres à prix aussi bas.

AU MAGASIN

THE METROPOLITAN STORES

LIMITED

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'AU JOUR DE L'AN

RUE WELLINGTON N. — COIN ALBERT — SHERBROOKE

AUTRES TEMPS, AUTRES MOEURS

Une petite fille de six ans attend la fête de Noël.

On lui a dit : "Bientôt le petit Jésus descendra sur la terre. Il est pauvre, il devra naître dans une étable et il aura froid dans ce pauvre gîte... si tu essayais de lui faire dans ton coeur une demeure plus chaude et qu'il aime mieux...

—Mais ce ament...

—En tâchant d'être plus sage; en étant plus appliquée à tes petites études et moins "dissipée" en classe; en étant moins espiègle... si tu taquinais moins tes petits frères la maison serait plus agréable... Penses-tu que tu pourrais faire cela ?

—Oui...

—A chaque petit acte de vertu, de gentillesse que tu feras, tu penseras que c'est pour préparer une jolie place dans ton coeur et une belle toilette pour ce petit Enfant qui va venir du ciel parce qu'il t'aime...

Et le soir de Noël, parce que tu auras été bien sage et que, surtout, tu auras eu la volonté de l'être, nous t'amènerons à la messe de minuit... C'est bien beau, et le doux petit Jésus de la crèche sera bien content de ma petite fille...

* * *

Je ne vous dirai pas que la conduite de la petite fille fut irréprochable, mais ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle essava d'être comme on la voulait; d'esprit très vif, c'était pour elle un supplice de rester immobile pendant des heures, à entendre répéter pour les autres, plus lentes, ce qu'elle avait compris en un clin d'oeil. A chaque jour, elle tâcha d'être tranquille sur sa chaise au lieu de chercher à s'amuser en distrayant sa compagne de gauche ou de droite...

Dans son coeur puéril, elle bâtissait un palais pour Jésus... Elle lui faisait une petite robe, de chaudes couvertures; et cette discipline sévère qu'elle s'imposait à elle-même mettait une flamme nouvelle dans ses yeux déjà si brillants...

* * *

La veille de Noël arriva.

La petite fille est si contente qu'elle en est toute énervée. On ne lui a pas dit comme d'habitude : "C'est l'heure du repos. Va". On la traite en grande personne et ses frères qui jasaient tout à l'heure d'un lit à l'autre, dans la chambre bleue, se sont tus. Ils se sont endormis.

Après tout, ce n'est pas amusant de veiller. La maison est si silencieuse... Elle s'était promis bien du plaisir, mais...

Tout à coup, la maman qui vient d'ouvrir un livre, après avoir plié le morceau de toile où elle alignait des points microscopiques, lui dit : "Si tu voulais dormir un peu avant la messe, tu serais moins fatiguée et tu entendrais bien mieux les chants de Noël; tu verrais bien mieux tout ce qui se passerait..."

Avec une douceur remarquable chez elle, car elle comprend bien que sa mère a raison et qu'elle a de plus une mortelle envie de fermer ses yeux, ne fusse que pour une minute, elle consent...

Mais le calme de sa chambre où on la conduit produit tout de suite un effet contraire, semble-t-il. Elle n'a plus sommeil; sur l'oreiller, sa tête ne peut trouver un endroit confortable; ses yeux, appesantis tout à l'heure par des poids de plomb, s'ouvrent tout grands et suivent un rayon de lumière qui s'attache au cadre doré accroché au mur rose.

Julie, la vieille servante qui l'a élevée, et qui, bonne âme pieuse, est aussi excitée par le saint Avènement que la petite fille elle-même, vient la voir, sur la pointe des pieds.

—Vous dormez point, Mamzelle ? dit-elle, surprise de voir les grands yeux sombres — presque douloureux — se fixer sur elle.

—Non, je ne peux pas dormir, Julie...

Et la bonne fille d'aller dire à sa maîtresse :

"La pauvre petite est si agitée qu'elle peut pas dormir; elle a des yeux grands comme des soucoupes... Si elle dort pas bien vite, j'ai bien peur qu'elle soit trop fatiguée pour pouvoir être amenée à l'église. Pensez-vous point, madame ?"

Saisie par une immense terreur qui la ballotte comme des flots noirs, la petite joint ses mains :

Jésus, supplie-t-elle, petit Jésus, faites que je dorme...

Elle dort...

* * *

Une grande lumière lui fait cligner les yeux.

—Elle ne se tient pas debout, dit son père qu'elle voit assis sur le pied du lit. Elle ne se tient pas debout. Recouche-la donc, je t'en prie, et elle ira à la messe demain...

Mais la mère, loyale toujours, insiste.

—Non, je lui ai promis qu'elle irait à la messe de minuit, et elle s'est donné de la peine pour le mériter. Tu l'amènes. Vois. Elle se réveille petit à petit... Julie, apportez donc une serviette mouillée. L'eau froide va lui faire du bien.

Le contact glacé la ranime.

...Enfin, le moment si longtemps désiré, si lent à venir, est arrivé.

On part...

Il fait un froid intense, mais on se rit bien de cela quand on a une telle joie au coeur et que l'on est emmitouflé dans trois ou quatre épaisseurs de bonne laine...

La splendeur incomparable d'une nuit d'hiver à la campagne la saisit sans qu'elle sache pourquoi. La nue bleu sombre, criblée d'étoiles qui resplendissent, attire et retient son regard.

—Il fait clair d'étoiles, n'est-ce pas, papa, dit-elle en secouant la main paternelle dans laquelle une des siennes tient toute, pendant que l'autre est enfouie dans un minuscule manchon, retenu à son cou par une corde de soie à pompons...

—...Que dis-tu là, petite, dit le père qui penche sa haute taille pour entendre la voix menue...

—Oui c'est vrai, c'est vrai, il fait beau... as-tu chaud ?

Comme la conversation ne peut guère durer, entre cet homme très bon, mais un peu distant et pris tout entier par les nombreuses occupations qui donnent le confort et le bien-être à sa famille, et ce petit bout de femme qui trottine à côté de lui, chacun retourne à ses réflexions et l'on se tait...

* * *

Voici l'église tout illuminée...

—Bonsoir, bonsoir, Monsieur...

—Bonsoir, Joseph, bonsoir, Baptiste, bonsoir, Louis...

—Vous amenez votre grande fille à la messe de minuit, Monsieur ?...

—Oui — des idées de la mère, voistu, Nérée. Moi, je trouve qu'elle est un peu jeune, mais tu sais qu'il faut toujours céder aux femmes pour avoir la paix...

Et tout le monde rit. Puis la porte de l'église s'ouvre et le silence se fait.

Le banc familial est là, tout en avant de la nef; le joli temple a revêtu ses plus riches ornements de fête; les autels ruissellent d'or et de dentelle, et les cierges brillent partout; il y en a des milliers et des milliers, c'est certain...

Tout le temps que dure la grand'messe, la petite fille reste comme ankylosée par la nouveauté du spectacle et par le respect qu'elle doit au saint lieu. La grande voix des orgues et le plain chant sont trop sobrement beaux pour parler à son goût encore inculte.

Mais voici la messe de l'aurore.

La simple mélodie des vieux airs charme son âme d'enfant.

"Ca, bergers..." "Il est né, le divin Enfant..." "Dans cette étable..."

Son père tourne la tête pour la regarder en souriant. Elle sourit en retour, si heureuse...

Avant de sortir, elle tire son père vers la balustrade au bout de laquelle se dresse une petite maison de verre; couché sur de la paille jaune, un merveilleux enfant de cire, aux yeux bleus, aux cheveux dorés, à la petite robe de satin blanc garnie de dentelle, sourit...

Peut-on concevoir quelque chose de plus doux... Montée sur la première marche, elle regarde, extasiée...

Enfin, son père la touche du doigt...

—C'est assez. Viens maintenant.

Et l'on s'en va, pendant que les notes du chant aérien, "Les anges dans nos campagnes", les suit dans la nuit.

* * *

La maison est chaude, la table est mise; la mère attend.

Rassasiée de jouissances, fatiguée aussi, elle mange en silence le léger réveillon, pendant que son père et sa mère causent.

—C'était beau, bien beau, maman, dit-elle quand elle a fini.

—Oui, remercie ton père de t'avoir amenée.

Timide, la petite s'avance et dit tout bas : "Merci papa".

—C'est bon, c'est bon, petite, dit le père, occupé à bourrer sa pipe; je suis content de t'avoir fait ce plaisir. Va te coucher maintenant, car tes diables de frères vont se réveiller avant bien longtemps et tu ne pourras plus dormir. Bonsoir.

Pas de caresses, pas de cajoleries, mais que de tendresse inavouée dans ces yeux qui brûlent d'un feu sombre, si pareils à ceux de sa fille.

* * *

O souvenir, souvenirs d'enfance, anneaux mystérieux qui nous lient au passé, que de traces profondes vous laissez dans un coeur tout au long de la vie...

* * *

Un petit garçon de cinq ans attend la fête de Noël.

On lui a dit : Si tu es bon, si tu es sage, le petit Jésus dira peut-être à Santa Claus de t'apporter de beaux jouets, le jour de Noël...

—Oui, j'aimerais bien ça, car tous mes jouets sont cassés. Je n'en ai plus un seul... Mais que faut-il faire pour cela ?

D'abord, il faut obéir à ta maman; te hâter quand elle te demande de faire quelque chose; être aimable pour tes soeurs, juste avec tes compagnons de jeu, ne pas avoir envie de jouer avec les allumettes...

1er jour.—Je veux faire ma prière, une longue, longue prière. Maman, j'aime tant le petit Jésus; tu sais, je l'aime, même quand je suis méchant...

2ième jour.—Tu sais, maman, je ne suis pas pour toujours être poli avec mes soeurs. Si elles me taquinent, je vais leur donner un bon coup de pied pour me défendre...

3ième jour.—Maman, si je prends une allumette pour faire brûler du papier dans le poêle, Santa va-t-il m'apporter des jouets !...

—Oui, parce que je suis ici avec toi et que je te permets de faire brûler ce qu'il y a dans le poêle.

* * *

Dans la maison silencieuse, la mère lit près de la lampe. Une main maladroite ouvre la porte du dehors et le petit garçon entre.

—"Ah ! tu es arrivée Maman ? Lis-moi l'histoire du petit Chaton, s'il vous plaît, dit-il, en ouvrant le journal à la page voulue...

—Oui, mais avant, je veux te montrer cette belle image que je t'ai apportée. Tu vois, c'est le petit Jésus dans l'étable.

—C'est sa maman, la dame en robe blanche ? Pourquoi a-t-elle quelque chose sur sa tête ?... C'est son papa, en arrière, avec la grande barbe ? Son papa a-t-il une robe, Maman ?

—Oui; et vois les bergers qui ont entendu les anges chanter dans la campagne et qui sont venus voir ce petit bébé couché dans la crèche...

Il voit tout; rien ne lui échappe; le boeuf et l'âne qui font Heu ! Heu ! pour réchauffer l'enfant qui a froid.

—Vois ce petit; il veut donner quelque chose au tout petit bébé qu'il croit encore plus pauvre que lui, puisqu'il naît dans une étable; comme il a un agneau nouveau-né que son père lui a donné l'autre jour, il l'amène pour le donner à Jésus...

—Oui, mais, dit-il, avec toute la supériorité de ses robustes cinq ans, ce petit bébé est bien trop faible pour jouer avec, pas, maman ?

Pénétrant inconsciemment la pensée de sa mère, il réfléchit et reprend :

Si Santa m'apporte beaucoup de jouets, je pourrais en donner un à Jésus...

Puis il rit et reprend : Mais non, Jésus est bien trop petit pour jouer avec les jouets d'un grand garçon comme moi...

—Oui, mais il y a quelque chose que tu pourrais lui donner...

—Quoi ?

—Tu sais bien ce que tu donnes à Dieu tous les soirs dans ta prière...

—Oh ! oui : Mon Dieu, je vous donne mon coeur...

Apparemment, il ne trouve pas que c'est une chose bien difficile que de donner son coeur, car il demande tout de suite :

Et quoi encore ?

—Eh ben, si tu voulais, tu pourrais donner un de tes jouets à un petit enfant qui en a moins que toi...

Son front lumineux s'obscurcit; ses sourcils trop blonds se joignent sous l'effort de la pensée ..

C'est bien, décide-t-il après un moment de réflexion. J'en donnerai un mais pas le camion de poste... non, pas le beau gros camion de poste que Santa Claus a dit qu'il m'apporterait quand j'ai été le voir l'autre jour...

Est-ce que ce sera bien d'en donner un autre, maman ?

Et la mère, qui n'ose demander un plus complet sacrifice met un baiser furtif sur les cheveux dorés...

Elle sourit au-dedans d'elle-même et pense que la leçon n'est pas parfaite sans doute, mais qu'elle portera de bons fruits pour le temps et pour l'éternité.

Rosine GAUDERT.

—Les usines du monde entier concentrent leurs efforts pour vous rendre plus agréable et plus facile la vie de chaque jour. Lisez les annonces.

—Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces. Elles vous indiquent comment.

LE "BLÉ DE LA CRÈCHE"

Ce blé avait jadis une grande place dans les préoccupations. On le semait le jour de sainte Barbe, 4 décembre, dans deux assiettes de porcelaine fleurie... La nuit de Noël, les assiettes étaient déposées sur un tapis de mousse fraîche, près de la petite niche de l'Enfant Jésus. Et ce blé avait ensuite son histoire.

Le soin de lui ménager l'eau nécessaire revenait aux petits enfants, les camarades de l'Enfant Jésus. On est oublieux à cet âge. Il arrivait que les jeunes espiègles négligeaient le joli tapis vert. Et les tiges effilées finissaient par se dessécher. Le grand'père ... jetait à la voirie les blés morts et disait mélancoliquement : "Quand je ne serai plus, combien de temps penseront à moi ceux que j'ai tant aimés ?...."

Mais il arrivait aussi que les blés étaient fidèlement gardés jusqu'au 1er février. La Chandeleur venue, le plus jeune des enfants les portait aux champs et les déposait doucement dans la partie du sillon laissé vide par le père le jour des semailles. A la Saint-Jean, l'enfant de sainte Barbe armait de la faux et battait, tige par tige, le blé de sainte Barbe. Puis le grain était versé dans le sac qui servirait de réserve sementielle, et de cette cueillette on faisait le pain du sacrifice. Le blé de l'Enfant Jésus devenait Jésus-Hostie.

N'est-ce pas une poétique et bien touchante coutume que celle du "blé de sainte Barbe" ?

Magasin de Fruits et Légumes de Qualité

9, KING OUEST TEL. 2168-M

LIVRAISON GRATUITE

Nous avons justement reçu un nouveau char de fruits et légumes frais pour Noël, de sorte que vous pouvez vous procurer ce qu'il y a de mieux en nous donnant votre commande maintenant.

Spéciaux d'Avant Noël

Un assortiment complet de bonbons Mélangés 18c et plus lb	Noix mélangées Spéciales 25c lb	PRUNES Libby's de Californie 25c lb

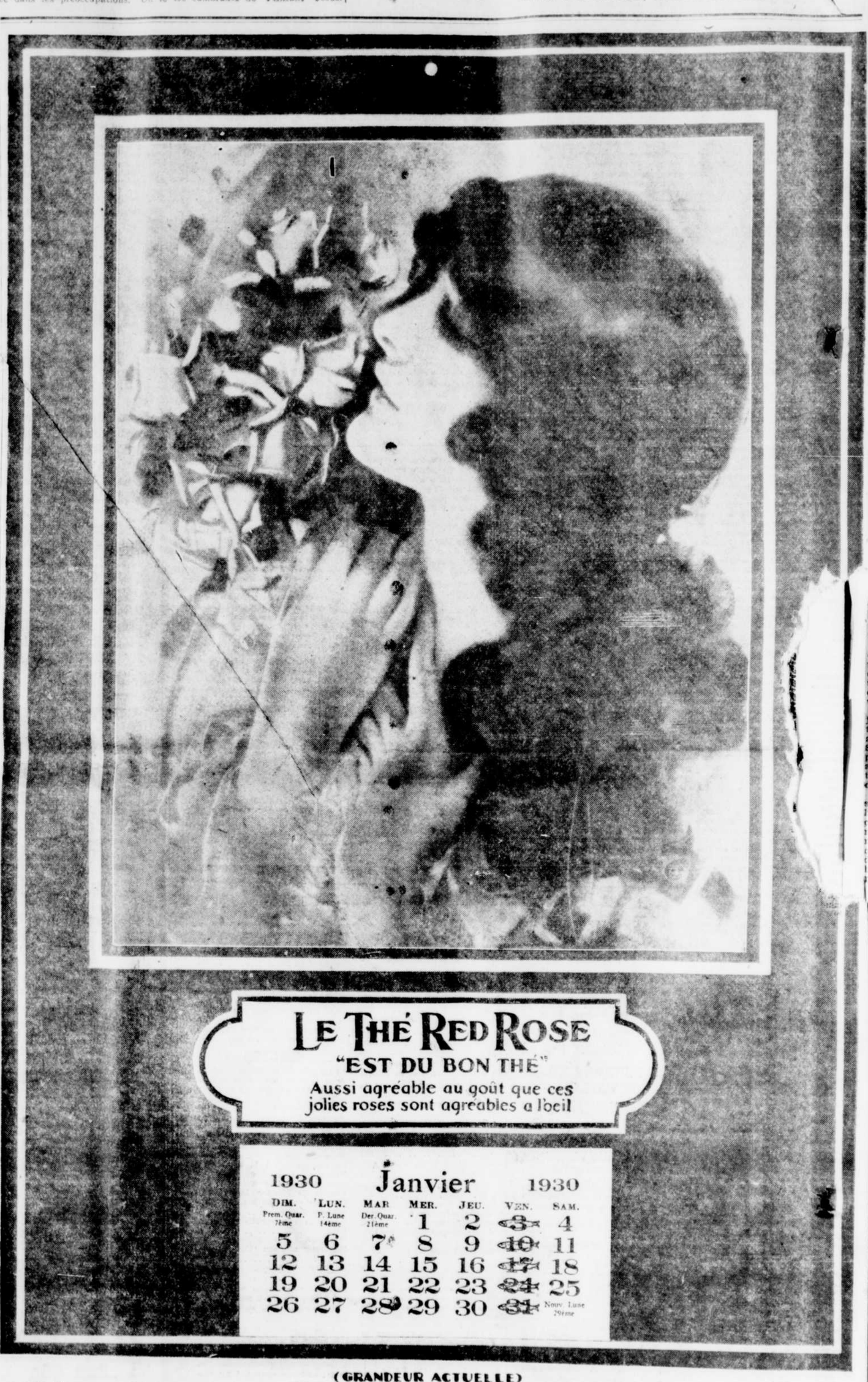
Raisins Sultana frais séchés, lb. .. 25c
Abricots secs, lb. .. 40c
Grenobles écalés frais, récolte 1929, ½ lb. .. 35c
Dattes fraiches, 2 lbs. .. 25c
Amandes écalées fraiches, récolte 1929, lb. .. 59c
Raisins frais pour la table, paquet .. 45c

Oranges Sunkist Extra Grosses Douz. 60c.	Oranges Sunkist sans pépin Douz. 40c	Oranges Sunkist sans pépin Douz. 50c

Pamplemousses de Floride, bonne grosseur, 3 pour .. 25c
Pommes McIntosh de choix, douz. .. 33c
Citrons de Messine, douz. 40c
Poires de choix extra 5 pour 25c
Pommes Fameuses no. 1, ½ minot .. 70c
Pommes McIntosh No 1, ½ minot .. 70c

Laitue ICEBERG Gros pieds 2 pour 29c	Tomates de choix de Californie lb 30c	Céleri de choix (3 batons au pied) 25c le pied

Nouvelles carottes ou betteraves, paquet .. 10c
Choux-fleurs de choix 35 et plus.
Epinards frais, 2 lbs .. 35c
Aussi autres légumes frais: Patates sucrées, Persil, Cresson, Champignons, Raisins,



(GRANDEUR ACTUELLE)

Obtenez ce beau calendrier donné GRATUITEMENT avec un paquet d'une livre ou une demi-livre de Thé Red Rose. Votre épicier a un assortiment de Thé Red Rose et des calendriers (anglais et français).

T. H. ESTABROOKS Co., Ltd., 311 Pl. Youville, Montreal, P.Q.

Les Cloches Intérieures

Par G. E. MARQUIS

Les anges dans nos campagnes
Ont entonné l'hymne des cieux,
Et l'écho de nos montagnes
Redit ce chant mélodieux:
Gloria in Excelsis Deo.

Lorsque le Grand Conflit européen éclata au mois d'août 1914, on se rappelle avec quel empressement et quel succès fut organisé le premier contingent canadien. De toutes les parties du Canada, de nombreux gars vinrent tout d'abord se ranger sous les drapeaux à Valcartier et, moins de deux mois après, une flotte considérable, partie de Québec le 27 septembre, allait se concentrer dans la baie de Gaspé, en attendant les convoyeurs qui devaient la protéger contre les sous-marins ennemis, à travers l'océan. L'Armada canadienne faisait voile le 3 octobre suivant, pour atteindre Plymouth Sound le 14 du même mois.

Parmi les 33,000 soldats qui formèrent l'avant-garde de l'armée canadienne — armée qui devait se composer de plus d'un demi-million d'hommes — nombreux furent les jeunes braves de la Gaspésie qui offrirent spontanément leurs services. C'est à qui, au sein de cette robuste population composée d'éléments ethniques, variés, ferait preuve de plus de courage et de patriotisme.

Les comtés de Bonaventure et de Gaspé seuls ont fourni peut-être plus de volontaires à l'armée canadienne que dix autres comtés de la Province. Là-bas Canadiens-Français, Canadiens-Anglais, Canadiens-Ecossais, Acadiens et Irlandais, tous se piquaient d'honneur et voulaient se montrer également crânes.

Une jeune Ecossais du nom de Walter McClure, ingénieur civil, demeurait, à cette époque, dans la région de la Gaspésie. Il était arrivé à vers 1910, pour travailler à la construction du tronçon de chemin de fer qui devait relier New-Carlisle à Gaspé, soit une distance de 100 milles.

Il voyageait presque continuellement pour surveiller les travaux de génie — nivellements, terrassements, ponts métalliques, tunnels — mais comme la Cie de construction avait son bureau chef à New Carlisle, il revenait assez souvent passer les fins de semaine dans ce village.

Ajoutons tout de suite qu'un autre motif bien naturel l'attirait tout particulièrement à cet endroit, situé à deux ou trois milles de Paspébiac. Il avait fait la connaissance — qu'il renouvelait à la mairie — d'une jeune Acadienne dont il était fortement épris, en raison de sa beauté et de ses réparties d'abord, puis de ses remarquables, à mesure qu'il en avait de les connaître et, de les apprécier. Elle se nommait LeBlanc.

Clure, qui avait tout d'abord à Edimbourg, était allé compléter ses connaissances civil dans la grande Université, à quelques milles, à Oxford, Angleterre, tous les jeunes Anglais de bonne famille, il avait séjourné assez étendue de la campagne anglaise, qu'il avait apprise parfaitement, sous la direction d'une gouvernante bretonne, au foyer paternel.

Mes études terminées, ce qui correspondait à fonctionnaire haut placé cela exigeait de XXX, de Paspébiac, mon beau-père Blanc venait à peine de s'établir peu après ses études, dans un couvent charmant de la Baie-des-Chaleurs, ses disciples. Elle fut présentée au jeune Ecossais. Elle était alors dans sa vingt-et-unième année, et la nature avait été généreuse de ses dons envers elle. Taille dépassant quelque peu la moyenne, svelte, teint clair, cheveux blonds, figure ouverte, gaie sans exubérance; tout chez elle exprimait la joie de vivre. Un grand fond de sérieux se lisait cependant dans ses yeux bleus, qui vous regardaient sans chercher à se dérober. Elle avait de la volonté et des convictions, et savait s'affirmer avec douceur et fermeté à la fois. Par ses qualités intellectuelles et morales, cette jeune fille se faisait aimer de tous.

Bien que dans toute la force de ses vingt-cinq ans, Walter n'était pas un modèle de beauté physique. Grand et mince, peau basanée, yeux d'un gris trop pâle pour la couleur de son teint et de ses cheveux, démarche lente et mesurée: voilà un portrait en raccourci. Il avait un caractère plutôt sombre qu'enjoué.

On le surprenait souvent à jongler comme un technicien qui cherche la solution d'un problème compliqué. Cependant on oubliait vite ce qu'il y avait de trop rigide chez lui, et le proverbe anglais, "La beauté n'est que l'épaisseur de la peau", apparaissait dans toute sa vérité en face de sa grande délicatesse, de ses manières distinguées, de son langage recherché; le tout dénotait une haute culture et une éducation soignée. Aussi ces qualités lui avaient-elles ouvert toutes grandes les portes du foyer de Samuel LeBlanc, père de Jeanne. Celle-ci et Walter semblaient éprouver un vif plaisir à se rencontrer pour causer, faire de la musique et du chant, à chaque fois que l'ingénieur revenait à New-Carlisle, situé à trois milles à peine de Paspébiac, l'un des endroits les plus pittoresques de notre Côte d'Azur où il ne manquait pas de se rendre... mais pas précisément pour la beauté du site, tout enchanteur qu'il soit.

Pour être bref, disons tout de suite que les deux jeunes gens semblaient si bien s'entendre que l'on chuchota bientôt dans le village — oh! les grandes langues — que ça finirait par un mariage et plus d'une paspébienne dans sa troisième décade et... qui sait, la femme se souvient-elle toujours de son âge?... trouvait Jeanne LeBlanc bien heureuse d'avoir pour courtisan un jeune homme aussi brillant et à qui l'avenir menaçait sans doute une belle carrière, puisque, déjà, dans l'espace d'une couple d'années à peine, il avait brûlé plusieurs étapes et réussi à obtenir la position d'assistant-ingénieur en chef de la Cie qui l'employait.

Mais... il y avait un obstacle, un abîme plutôt, entre les deux jeunes gens, et cet obstacle n'était pas sans avoir fait le sujet de bien des conversations entre Walter et Jeanne. Celle-ci, élevée par des parents profondément catholiques et formée par des religieuses, songeait qu'elle ne pourrait unir sa destinée à un homme qui ne partageait pas sa foi, qui ne professait même aucun culte. L'ingénieur McClure était un incroyant et ne fréquentait aucune église.

Toutefois, de côté et d'autre, on se berçait d'espoir, et chacun avait la certitude qu'avec le temps on trouverait une solution favorable au problème qui les confrontait.

Un événement inattendu allait bientôt séparer brusquement les deux amoureux. Comme un coup de foudre par un temps calme et un soleil radieux, la guerre, dont l'assassinat, à Sarajevo, de l'archiduc François-Ferdinand, héritier, du royaume de l'Autriche-Hongrie, fut le prétexte immédiat, la guerre, dis-je, allait secouer le vieux monde et appeler à son secours le peuple canadien, le jour où la Grande-Bretagne entrerait dans le conflit.

Walter McClure était à Gaspé à ce moment-là. En bon patriote, il ne fut pas lent à prendre une décision, il offrit spontanément ses services à l'armée canadienne. A peine l'Angleterre avait-elle déclaré la guerre à l'Allemagne, le 5 août 1914, qu'il abandonnait sa position et se rendait prestement à Paspébiac faire ses adieux à Jeanne LeBlanc et à ses parents.

"J'avais rêvé de toujours demeurer au Canada", dit-il à son amie, "mais je ne puis me dérober au devoir qui m'appelle là-bas. Il est possible que le sort de la guerre me soit fatal, car le choc sera rude, cependant je serai plus fort dans la lutte si je sais qu'au pays gaspésien, que je quitte à regret, quelqu'un pense à moi, qu'un désire mon retour, quelqu'un m'attend..." En disant ces paroles il prit la main de la jeune fille et la porta à ses lèvres, pendant qu'une larme perlait à ses yeux.

Notre héroïne, qui l'aimait non moins sincèrement, était aussi émue que lui, mais pensant à l'obstacle toujours debout et, ne voulant pas lui donner d'illusion qu'elle le franchirait un jour, elle sut maîtriser les élans de son coeur et pour toute réponse, lui dit: "Je prierai Dieu pour vous et je souhaite qu'il vous protège. S'il exauce ce premier voeu, je ne doute pas qu'il vous accorde un jour, un plus grand don encore".

Nous ne relaterons pas ici toutes les péripéties de la campagne du montagnard écossais. Qu'il suffise de dire, que, pendant plus de deux ans, il accomplit bravement son devoir de soldat dans un régiment d'ingénieurs. Il prit part à plusieurs combats, dont il manquait pas de décrire les grandes tristesses dans les lettres qu'il adressait régulièrement à sa bien-aimée du pays de la Baie-des-Chaleurs.

Depuis le départ de Walter McClure, jamais vide plus grand ne s'était fait sentir autour de Jeanne; c'était son premier amour et elle ne mesura jusqu'à quel joint elle était attachée à lui, que le jour où il lui manqua complètement. Aussi ses lettres étaient-elles toujours attendues avec la plus vive impatience.

Elle se faisait presque un devoir de lui répondre longuement, en lui parlant de ces mille et un riens qui prennent de si vives couleurs sous la plume des amoureux. Fière du titre qu'il lui avait donné en l'appelant sa "marraine", elle se faisait prodigue de bons mots à l'égard de son "filleul", afin de l'encourager à supporte hvaillamment les nombreux ennuis de la vie de soldat. Comme elle aurait voulu être plus rapprochée de lui pour lui faire entendre ces paroles qui font oublier la fatigue, les misères, les dangers courus même; mais hélas! l'océan les séparait et elle ne pouvait que le suivre en esprit et prier Dieu de le protéger... de l'éclairer.

Au milieu de l'été de 1917, les lettres de Walter cessèrent de lui arriver. Plus de nouvelles pendant plusieurs semaines. Chaque soir, quand le train du Haut de la Baie arrivait à Paspébiac, Jeanne espérait toujours que la poste lui apporterait une lettre, mais toujours rien. Après avoir longtemps attendu, elle prit le parti d'écrire au Bureau de la Guerre, en Angleterre afin de savoir si son "filleul", qui faisait partie du Royal Highlanders of Canada, était blessé, ou s'il avait été fait prisonnier par les Allemands. Les informations précises qu'elle put fournir sur sa situation dans l'armée, lui valurent, après quelques semaines d'attente, une réponse laconique. C'était le commandant de l'unité à laquelle il était incorporé qui disait: "Blessé le 15 juillet dernier. Suit traitement dans hôpital près de Paris".

Munie de ce premier renseignement elle voulut en savoir davantage. Mais il n'était pas facile de retracer un blessé parmi les milliers qui sont évacués, après chaque engagement, à l'arrière, dans la zone neutre. Elle écrivit à plusieurs directeurs d'hôpitaux militaires de la capitale française, mais les lettres reçues, en réponse à son enquête, étaient malheureusement toutes semblables: "Inconnu ici".

L'automne se passa ainsi, mais Jeanne ne voulait pas croire qu'elle ne verrait jamais plus celui qu'elle aimait. Elle se disait, en cherchant à s'en convaincre: "Un jour il guérira certainement et sa première pensée sera pour moi". Elle ne se faisait pas à l'idée qu'il l'avait oubliée; il lui avait donné trop de preuves de fidélité, de constance, pour supposer un instant qu'il ne pensait plus à elle. Non, seule une grave maladie pouvait l'en empêcher.

Walter McClure n'avait pas oublié son amie de Paspébiac, mais hélas! une blessure mortelle l'avait tenu cloué, entre la vie et la mort, pendant des mois sur un lit d'hôpital. Dans une attaque, il avait été atteint en pleine poitrine, par un éclat d'obus: le choc de l'explosion avait été si violent qu'il en avait perdu le sens visuel. La blessure causée par les fragments de shrapnel dans les poumons, devait fatalement le conduire au tombeau, dans quelques mois peut-être dans quelques semaines. Plongé dans les plus profondes ténèbres d'une nuit sans fin, Walter McClure se rendit bientôt compte que la vie n'aurait plus aucun charme pour lui car, étant aveugle, il ne pouvait plus espérer unir sa destinée à celle de Jeanne. Dès lors, il envisagea la mort comme une délivrance. Elle ne fut pas longue à se faire attendre.

L'hôpital où il avait été transporté dans la banlieue de Paris, était tenu par des religieuses, et c'est l'un d'elles — celle qui lui avait prodigué ses soins — qui écrivit à Jeanne la lettre suivante, aux premiers jours de janvier 1918.

Hôpital Militaire St-Cloud.
Près Paris, 2 janvier 1918.
Mademoiselle.

Si la mort cause d'ordinaire de vifs regrets, elle est aussi bien consolante parfois. Pour certaines âmes privilégiées, c'est le commencement de la vrai vie: l'éternité heureuse. C'est une de ces morts, qui est un baume à l'âme chrétienne, toute endolorie qu'elle soit par la séparation de l'être cher, que j'ai mission de vous annoncer. Le lieutenant Walter McClure n'est plus, mais il est mort dans la foi catholique, et vous n'êtes pas étrangère, mademoiselle, à l'action de Dieu dans cette âme. Voici les faits: le soldat Walter McClure fut un héros et sa bravoure lui valut plusieurs citations dans les ordres de l'armée canadienne, ensuite le grade de lieutenant, puis la Croix de Guerre, qu'il reçut ici même, sur son lit de douleurs. Je fus témoin de cette scène attendrissante. La joie ressentie s'épanouissait sur tous ses traits, malgré les souffrances physiques qui le torturaient. Mais un bonheur plus intense encore, et combien plus doux, devait être son partage. De fait, c'est à l'hôpital que le bon Dieu l'attendait. Blessé aux poumons par un éclat d'obus, votre "filleul" sentait bien qu'il ne guérirait pas, et pendant sa longue maladie, privé de la vue de puis le choc de l'explosion, il ne pouvait que réfléchir sur sa fin prochaine et se demander: "Après! après! Qu'adviendra-t-il de moi?" Dans son angoisse, guidé par son sens droit et se souvenant des bonnes paroles que vous lui aviez dites sur la religion catholique, et de votre attachement à votre foi, il pria un jour, l'aumônier de notre hôpital de lui faire connaître les vérités de cette religion dont vous aviez su lui inspirer le respect et lui faire deviner la beauté. Après quelques semaines d'instruction, il demanda de rentrer dans le giron de l'Eglise Catholique et, le jour de Noël dernier, l'eau régénératrice coulait sur son front.

Ce soir-là, l'émotion et le bonheur réunis l'avaient profondément affecté. La fièvre le reprit fortement pendant qu'une douleur plus vive l'oppressait et que ses traits s'altéraient. Il souffrait beaucoup, mais ne se plaignait pas. Il me fit mander alors à son chevet et me confia le message suivant: "Quand je ne serai plus — car je sens bien que la fin est proche — je vous prie de bien vouloir écrire à ma "marraine", ma Jeanne, pour lui dire que son voeu est exaucé..., que j'ai embrassé la religion catholique..., que je meurs content. Je ne possède rien de plus précieux au monde que ma Croix de Guerre. Envoyez-la lui comme gage ultime de mon éternel attachement."

Le lendemain, une hémorragie l'emportait brusquement. C'est en pressant un crucifix dans ses mains qu'il rendit son âme à Dieu, pendant que l'aumônier lui donnait une dernière absolution.

Vous avez inspiré à ce jeune héros, qui a donné sa vie pour sa patrie adoptive, les plus nobles sentiments, et ouvert son âme aux beautés consolantes de la foi. En vous priant, mademoiselle d'agréer mes vives sympathies dans votre douleur, permettez que je vous félicite du rôle salutaire de "marraine" que vous avez rempli envers ce brave Ecossais. Il vous doit la grâce insigne de dormir son dernier sommeil dans un cimetière catholique, à l'ombre de la Croix, signe de la Rédemption, en attendant le jour de la Grande Résurrection.

Soeur Ste-Agnès.

* * *

Jeanne LeBlanc a quitté le monde pour consacrer sa vie à l'enseignement, dans l'un de nos couvents, et continuer ainsi l'apostolat qu'elle avait commencé un jour. La faveur

NOËL

J'écoutais hier les vieux Noëls chantés par les voix criardes des petits enfants, dans la même vieille église de campagne, où, toute petite, je les ai souvent chantés avec d'autres enfants... et les souvenirs se pressaient, se confondaient, quelques-uns très doux, d'autres enveloppés de crêpes et marqués de larmes; les plus lointains, vagues comme un rêve qui s'efface. Soudain la vue d'une religieuse déposant une gerbe de fleurs près de la crèche fit jaillir du passé un tableau si distinct, et si vivant que je crus me voir petit frère, nos amis d'école au bras, bien emmitouflés à cause de la tempête, un peu inquiets parce qu'il n'était pas permis de s'attarder après la classe.

Sur la pointe des pieds, nous arrivons aussi près que possible des deux soeurs et du bedeau occupés à préparer la crèche, où cette nuit même le petit Jésus viendra. La boîte de paille que la soeur disposait avec art, arrant les brins tout autour, dans un désordre étudié, m'angoissait d'une pitié qui mettait en émoi mon petit coeur de six ans.

Je ne comprenais pas bien que le petit Jésus ayant déjà été si mal sur sa paillasse, et étant tout puissant n'exigeait pas une installation meilleure, mais ne pouvant le blâmer parce que je l'aimais trop, j'étais indignée contre les soeurs, le bedeau et le bon vieux curé, qui, ses lunettes sur le nez, allait et venait, surveillant les travaux, les approuvant, et interrompant la lecture de son bréviaire pour dire d'un air satisfait "C'est bien, très bien!"

Le temps passait, l'église s'emplissait d'ombre; hypnotisés, serrés l'un contre l'autre, nous observions en silence les préparatifs si simples de ce mystère si troublant. On avait posé deux lampes allumées, l'une sur un bout de colonne, l'autre sur la rampe du balustre sur laquelle nous étions accoudés. A un moment donné, le curé, les religieuses et le vieux bedeau ayant disparu quelques secondes dans la sacristie un silence profond régna dans l'église; je ne perdais pas de vue la crèche; tout à coup, une souris s'échappa de la paille, sauta à terre avec un petit bruit sec qui nous fit tressaillir et disparut dans les draperies.

Toute mon émotion se résolut dans une terreur et un crève-coeur sans nom. Quoi! Non seulement, le pauvre Jésus coucherait là tout seul au froid et au noir dans cette boîte remplie de paille, mais des souris courraient sur son petit corps, le mordraient peut-être, et il ne pourrait se défendre! C'était trop cruel à la fin! Et je pleurais tant que je pouvais, et Pierre, sans trop savoir pourquoi, pleurait encore plus fort.

Le curé revenant à ce moment s'informa de la cause de ce désespoir. "Bon! bon, console-toi, la petite! Tu connais Florette, ma grosse chatte d'Espagne. C'est elle qui va venir garder l'enfant-Jésus, et les souris n'approcheront pas, c'est moi qui te le dis!"

Dix ans après, il me taquinait encore à ce propos, et il ajoutait toujours: "N'importe, c'était d'un bon

A suivre en page 2

SOIR DE RÉVEILLON

Pauvre homme, approche-toi de l'âtre et chauffe-toi,
Notre maison, ce soir, va devenir la tienne;
Elle a, sois-en sûr, rien qui ne t'appartienne
Et ce fait un accueil plein d'un tranquille émoi.

Puisqu'une bonne étoile a guidé ton destin
Vers nous, dans le chemin de neige et la nuit noire,
Bois, mange, écoute aussi la merveilleuse histoire,
Que la tradition transmet du temps lointain.

Des effluves d'amour, des hymnes et des choeurs
Ont passé sur le monde en souffle de mystère.
Les pauvres, aujourd'hui sont les rois de la terre;
Un espoir d'être heureux envahit tous les coeurs

Il semble que l'on vit, ce soir, dans l'irréel:
Un enfant pauvre est né sur de la paille fraîche,
Et la terre fleurit la gloire de sa crèche,
De gui, de houx, de buis, de roses de Noël

O miracle du rêve, ô miracle d'amour,
Quelque chose de doux tombe sur nos pensées;
Il entre un réconfort dans les âmes blessées;
Chacun de nous aura le pain de chaque jour.

Et, pauvre homme, avec nous, fais de tout coeur ce voeu:
Que l'homme soit enfin sans envie et sans haine;
Qu'il soit bon et qu'il n'ait aucun sujet de peine;
Que ce soir le plus pauvre ait du pain et du feu.

Charles POISSON.

Ce Coupons Vaut $1.26

Présentez-le jeudi, vendredi et samedi

seulement avec **74c** et vous recevrez

une bouteille pleine grandeur de $2.00 de

Parfum Français Importé

Ceci est simplement une offre d'introduction faite par Chibé & Cie., de Paris, et l'approvisionnement est limité.

Deux arômes exquis à votre choix.

Pois de Senteur — COMMES LES BELLES FLEURS du PRINTEMPS

Gardenia — UN CACHET D'ELEGANCE! DE LONGUE DUREE!

LIMITE — DEUX BOUTEILLES A UN CLIENT.

MAGASIN HICKS LIMITED
45 rue Wellington Nord.

Un Instrument de Musique
fera un Cadeau Superbe pour Noël ou le Jour de l'An

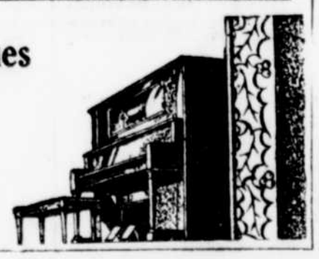
La musique apportera à votre foyer une gaieté toute nouvelles, qui sera goûtée par toute la famille.

Nos pianos sont de réputations inattaquable, et vous garantissent satisfaction absolue. Ils sont les favoris des grands musiciens et du public en général.

Vous pouvez choisir un piano automatique, un piano droit ou même un piano à queue. Des instruments dont le mérite est reconnu et qui ont fait leurs preuves.

Pianos Droits ou Automatiques

MASON & RISCH
BLOUIN
ENNIS & CO.



Violons - Accordéons
Guitares - Banjos

Toute jeune personne désire apprendre à jouer un instrument de musique quelconque. Satisfaites ce désir en venant chez nous choisir un instrument quelconque. Nos prix sont des plus raisonnables et notre choix des plus variés.

Radios et Phonographes des Meilleures Marques

La Maison Blouin a un service de radio impeccable. Les meilleures marques y sont offertes en vente et un personnel courtois est à votre disposition pour vous expliquer et démontrer ces appareils. Vous pouvez même avoir une démonstration chez vous si désiré.

Disques en Album

Un magnifique cadeau, c'est l'envoi d'un album de 12 disques pour phonographe. Si vous le voulez, nous vous donnerons un certificat d'achat permettant à qui recevra cet album de venir choisir ses disques lui-même.

Conditions Faciles

Arthur Blouin
La plus ancienne maison canadienne-française du genre dans les Cantons de l'Est — Fondée en 1909
30 rue Wellington Sud. — Téléphone 973

Musique classique et populaire.

Des Etrennes
Pour la Famille,
Pour les Parents ou Amis

Les objets qui peuvent se donner en étrennes sont innombrables. Au magasin GAGNE & CIE, vous trouverez l'assortiment le plus agréable où faire votre choix pour votre famille, vos parents et amis. On trouvera quelques suggestions appropriées dans la liste énumérées ci-dessous.

SERVICES DE VAISSELLE

38 morceaux

Un beau service avec décorations en couleurs. Suffisant pour 6 personnes. Seulement que **5.50**

74 morceaux

Un service pour douze personnes. De belle forme et avec un choix étendu de dessins et de couleurs, à **10.00**

96 morceaux

Le service complet pour douze personnes. En semi porcelaine, ornée de dessins de fleurs et dessins conventionnels **15.00**

96 morceaux

Aussi une quantité de patrons et de qualités dans les services de porcelaine. Abondance de beaux services. Un choix idéal pour la famille de

22.00 à 50.00

VERRE TAILLÉ

Authentique verre taillé. Grandeur pour vin. Ces verres sont du plus pur verre d'une limpidité sans égale et orné de beaux dessins conventionnels. Vendus à la douzaine. Un cadeau qu'on appréciera.

Verres à liqueur

En verre taillé de même qualité que les verres à vin mais de grandeur pour liqueur. Vendus à la douzaine.

Verres à breuvage

Pour servir la limonade, la bière, les rafraîchissements. D'une qualité inégalable. Vendus à la douzaine.

Services à vin

Comprenant carafe, six verres et un cabaret. En verre transparent ou coloré. Prix divers à partir de **1.00**

Services à l'eau

Comprenant une carafe et 6 verres. En verre incolore ou coloré. Voici une superbe suggestion de cadeau. A prix divers partant de **2.50**

PORCELAINE

Un choix illimité d'articles de porcelaine, tels que plats, plateaux, coupes, statuettes, cendriers, services divers, etc.

50c à 5.00

Ustensiles émaillés

Un beau choix d'ustensiles de cuisine émaillés, comprenant plats, théière, cafetière, canards, etc. Couleurs vives modernes.

68c à 1.28

Lampes portatives

Une grande quantité de jolies lampes portatives en couleur. Un objet qui sera très apprécié de la jeune fille. Le choix est très varié. Peu dispendieuses. On peut en avoir de très jolies à prix aussi bas que **1.28**

SPORTS

Les articles de sports font de beaux cadeaux. Nous en avons pour tout le monde.

PATINS

La ligne complète des patins C. C. M. Nous faisons aussi le posage des patins aux rivets par un procédé spécial.

SKIS

nU assortiment complet de skis pour toutes fins: marches ou sauts aussi de courts pour enfants.

Traine sauvages

Un beau choix à prix modéré de toutes les grandeurs, avec ou sans coussins.

TRAINEAUX

Pour enfants et garçons. D'une construction forte et à bas prix.

RAQUETTES

Un beau choix de raquettes régulières pour la marche.

J. Gagné & Cie
Limitée
151 rue King Ouest. — Tél. 356. — Haute-Ville.

J. M. Nault Ltée.

35-39 KING OUEST — — TÉLÉPHONE 980

Depuis 20 ans, le magasin J.-M. NAULT LIMITEE est le magasin de famille de l'immense majorité des gens économes. Cette faveur ne nous est accordée que parce que nous la méritons. Nous venons de prouver notre incontestable primauté, comme magasin où l'on obtient la plus haute valeur pour le moins d'argent, durant notre vente de 20ième anniversaire. Durant cette vente, les gens prévoyants ont fait ample provision pour l'avenir. C'est pour fournir à ceux qui n'ont pu alors profiter de cette vente que nous renouvelons aujourd'hui quelques-unes de nos offres sensationnelles d'alors. Ces prix seront en vigueur jusqu'au jour de l'An. Profitez-en pour acheter vos étrennes.

PALETOTS D'HIVER

BLEU-MARINE ET COULEURS POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Cet important groupe de paletots d'hiver de très belle qualité est formé d'excellent tissus canadiens et importés tout laine, quadrillés, chevronnés ou de teintes unis gris ou brun. Vous y trouverez aussi un beau choix de Melton et Chinchilla bleu-marine avec doublure en peluche et fantaisie dans les styles "Guard" et "Ulster". Plusieurs sont doublés demi ou trois quarts en satin De Luxe. Tailles: 33 à 46.

SPECIAUX DIVISES EN CINQ GROUPES

29.50 24.50 19.50 14.50 8.50

COMPLETS
BLEU MARINE

A DEUX PANTALONS POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Bien taillés et chic dans les styles simples ou doubles croisures, dans des serges anglaises Botany — guaranti pour ne pas changer, modèles pour homme corpulent ou régulier, pour jeunes gens, à veste croisée ou avec plis très beaux complets pour les fêtes.

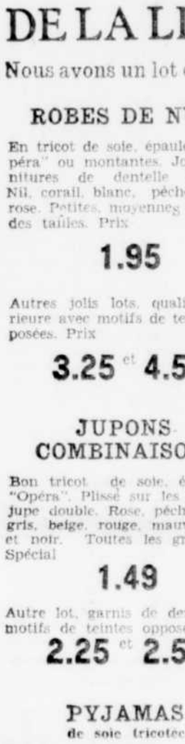
SPECIAUX DIVISES EN CINQ GROUPES

29.50 24.50 19.50 14.50 9.50

Bas pour Hommes

Bas en cachemire de fantaisie, laine et soie, dans les couleurs beige, bleu, brun, tous dans les nouvelles teintes. Prix spécial, avec boîte de fantaisie

50c à 1.00



DE LA LINGERIE COMME CADEAUX

Nous avons un lot de jolis articles qui feront des cadeaux exclusifs et toujours appropriés.

ROBES DE NUIT

En tricot de soie, épaulettes "Opéra" ou montantes. Jolies garnitures de dentelle importée Nil, corail, blanc, pêche, mais, rose. Petites, moyennes et grandes tailles. Prix

1.95

Autres jolis lots, qualité supérieure avec motifs de teintes opposées. Prix

3.25 et 4.50

JUPONS COMBINAISONS

Bon tricot de soie, épaulettes "Opéra". Plissé sur les hanches, jupe double. Rose, pêche, blanc, gris, beige, rouge, mauve, mais et noir. Toutes les grandeurs. Spécial

1.49

Autre lot, garnis de dentelle et motifs de teintes opposées. Prix

2.25 et 2.50

PYJAMAS
de soie tricotée

Un pantalon assez large et le corsage élégant et original. Bonne pesanteur. Une simple garniture de dentelle leur donne le cachet féminin. Plusieurs modèles avec garniture teintes opposées. Nuances variées. Spécial

2.50

BOUFFANTS ET CHEMISES

En soie rayon, nuance de lingerie, toutes grandeurs. Spécial

69c et 79c

BOUFFANTS ET CHEMISES

En rayon pour dames et jeunes filles, garnis de dentelle et motifs de teintes opposées. Couleurs nil, pêche, blanc, rose, mauve. Les deux morceaux pour

1.95 et 2.95

PANTALONS ET CHEMISES

en rayon, avec élastique à la taille, mais libres au genoux, dans les mêmes teintes, avec jolies garnitures dans le goût moderne. Petites, moyennes et grandes tailles. Prix

2.50 à 2.95

NEGLIGE OU DESHABILLE

C'est le vêtement le plus féminin et par conséquent le plus joli. Nous vous offrons des modèles en crêpe plat avec garniture de jolie dentelle. Aussi riche peignoir en satin piqué et soie rayon. D'autres modèles en satin rayon imprimé. Prix

3.95 à 15.00

ROBES DE CHAMBRE

Pour dames, tailles 36 à 44, en édredon, biais satin, teintes et dessus fantaisie, une poche, cordelière de soie. Prix

3.75 à 9.95

Comme CADEAUX pour enfants

Robes de nuit en tricot de soie, garniture de jolie dentelle, dans les teintes rose, pêche et mais.

2 à 8 ans **1.00**

8 à 14 ans **1.50**

Combinaisons dans les mêmes teintes et grandeurs, pour **1.15**

Bouffants, tailles 26, 28 et 30, pour **85c**

Chemises, tailles 26, 28 et 30, pour **75c**

Jolis petits habits en tricot de laine, dans les teintes blanc, bleu, poudre, beige et rouge. Grandeurs 1, 2 et 3 ans.

1.75 à 2.75

ROBES DE CHAMBRES

en édredon de bonne qualité dans un choix de jolis dessins sur fond. Tailles 34 à 44. Prix

3.85 à 12.00

POUR GARÇONS

Robes en édredon épais anglais, avec jolis dessins. Très spécial à **3.85**

FOULARDS

Un très grand assortiment de foulards nouveaux dessins, pour les fêtes. Prix

1.00 à 5.00

CRAVATES

Le plus grand assortiment de cravates achetées spécialement pour les fêtes. Prix spécial, avec boîte

25c à 1.50

CHAUSSURES

POUR HOMMES ET GARCONS

Bottines et souliers bruns et noirs, formes nouvelles et ordinaires, semelles Good-Year. Valeur sans égales. Pointures 5½ à 10.

2.98 — 3.49 — 3.98

CADEAUX DE NOEL

Ne manquez pas de voir notre grand étalage de pantoufles, bottines à patins, bottines de ski et mocassins de toutes sortes. Nous avons un assortiment considérable de claques et couvre-chaussures (overshoes).

Demandez nos fameuses chaussures "BANKER"

SOUS-VÊTEMENTS pour Hommes

Epargnez en achetant vos sous-vêtements pour hommes et garçons chez J.-M. NAULT LTEE.

COMBINAISONS PENMAN 95
Tailles 34 à 44 .. .. $3.65
Tailles 46 .. .. $4.50
Tailles 48 .. .. $4.75

CORPS ET CALECONS PENMAN 95
Corps, tailles 34 à 44 .. .. $2.00
Caleçons, tailles 32 à 42 .. $2.00

COMBINAISONS PENMAN PREFERRED
Tailles 34 à 44 .. .. $2.25
Tailles 46 .. .. $2.75

CORPS ET CALECONS PENMAN PREFERRED
Corps 34 à 44 .. .. $1.20
Caleçons 32 à 42 .. .. .. $1.20

COMBINAISONS PENMAN 71
Tailles 34 à 44 .. .. $1.49

CORPS ET CALECONS PENMAN 71
Corps, tailles 34 à 44 .. .. 85c
Caleçons, tailles 32 à 42 .. 85c

POUR GARCONS

COMBINAISONS PENMAN 95
Tailles 20 à 26 .. .. $2.39
Tailles 28 à 32 .. .. $2.49

CAMISOLES ET CALECONS PENMAN 95
Tailles 20 à 26 .. .. $1.39
Tailles 28 à 32 .. .. $1.49

COMBINAISONS PENMAN PREFERRED
Tailles 20 à 26 .. .. $1.49
Tailles 28 à 32 .. .. $1.69

CAMISOLES ET CALECONS PENMAN PREFERRED
Tailles 20 à 26 .. .. 89c
Tailles 28 à 32 .. .. 95c

COMBINAISONS PENMAN 71
Tailles 20 à 26 .. .. $1.15
Tailles 28 à 32 .. .. $1.25

CAMISOLES ET CALECONS PENMAN 71
Tailles 20 à 26 .. .. 67c
Tailles 28 à 32 .. .. 75c

COTON OUATE POUR HOMMES ET GARCONS
Combinaison, taille 34 à 44 $1.25
Camisoles et caleçon, taille 34 à 44 .. .. 59c
Combinaison, taille 20 à 32 75c
Corps et caleçon, taille 20 à 32 .. .. 45c

EPAIS COUPE-VENT pour GARCONNETS

En étoffe Mackinaw de laine, à dessins et couleurs qui plaisent aux garçonnets **1.89**

Casques d'Aviateurs
pour garçonnets

89c

BAS DE LAINE
à revers pour garçonnets spécial à

45c

SOULIERS

Un lot de souliers pour Dames, dans noir ou brun, talons hauts ou militaires, escarpins ou avec courroie, cuir verni ou chevreau 2½ à 7. La paire .. **3.45**

PANTOUFLES

Pantoufles en feutre, talons coussin pour filles, toutes les couleurs. 11 à 2. La paire

60c à 1.15

CADEAUX PRATIQUES

Serviettes de Toile

SERVIETTES DE TOILE

Belles grandes serviettes de toile fini ourlets ajour. Dans de jolies boites, la paire

1.25 à 2.00

SERVIETTES D'INVITES

Jolies serviettes de belle toile fine, travaillées à la main de la jolie Broderie Madère. Ces serviettes toutes empaquetées dans de jolies boites de fantaisie, chacune.

1.25 et 1.50

SERVIETTES TURQUES

avec bordures de fantaisies comprenant deux débarbouillettes. Dans de très jolies boites. La boite

1.25 à 2.00

Jolies nappes en pure toile avec serviettes de même dessins. Différentes grandeurs, le tout .....

4.50 à 15.00

COUVERTURES
en coton "Beacon"

Combinaison de couleurs nouvelles. Ces couvertures orneront aussi bien un sofa dans le boudoir qu'elles recouvriront un lit. Quelques-unes en couleurs unies et reversibles. D'autres en quadrillés avec dessins de fantaisie en bordure. Dimensions 60 x 80

3.49

Nouveaux Tissus

BEAU CREPE PLAT

et crêpe satin dans toutes les nouvelles teintes, 38" de largeur. Aubaines exceptionnelles pour les fêtes

2.69

DRAP ESQUIMEAU BLANC

Donnez à bébé un bout de cette soyeuse marchandise pour manteau. Presqu'une véritable fourrure, qui tiendra bébé très chaud durant la promenade des fêtes. 50" pouces de largeur. Régulier $4.75. Spécial la verge

3.95

TAFFETAS DE LAINE

Beau tissu très fin 32" d'importation française dans de très jolies teintes tels que Rose pâle, Bleu poudre, pêche, Vert nil, Beige et Copen. Marchandise lavable qui ne foulera pas. Semaine de Noël, la verge

95c

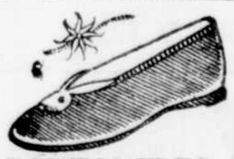
COUVRELITS

en rayon, épais, nuance de vieux-rose, bleu, vert, or. Grandeurs 80 x 100 .. .. .. **4.95**
Grandeurs 72 x 90 .. .. .. **3.50**

TAIES D'OREILLERS
en coton brodées

En coton à fini toile de texture fine et serrée, avec bords festonnés, nouveau genre, ou point à jour et joli dessin brodé. Dimension: 40 x 36. Spécial, la paire

1.10



PANTOUFLES
Un superbe cadeau pour dames

Simplifiez la question du cadeau à donner à la maman ou la soeur ou l'amie. Que vous choisissiez une paire avec plumes d'autruche ou le modèle plus simple et tailleur, vous serez certains qu'un tel cadeau sera toujours aimé car on a toujours besoin d'une paire de pantoufles soit pour porter le matin ou pour le voyage, etc., et rien de plus gentil à porter, durant une convalescence que ces légères mules, si élégantes avec le négligé.

PANTOUFLES AMERICAN BEAUTY

Plus simples en feutre, talons coussins; bleu, noir, gris, rouge, beige. 3 à 7. La paire **85c**

MERCERIES POUR DAMES

MOUCHOIRS

Choix des plus récentes nouveautés dans les mouchoirs en mousseline suisse, très fine, toile travaillée à la main 50c à $2.00 la boîte. Autres mouchoirs que nous pouvons mettre dans une jolie boîte, pour variant de 9c à $1.00 chacun.

BAS
Un cadeau toujours apprécié

Les plus récentes créations dans les bas Kayser. Pure soie talon en pointe, façonnés, toutes les couleurs en vogue, tous empaquetés dans de boîtes de Noël, $1.50 et $1.95 la paire.

FLEURS ARTIFICIELLES

Rien de plus acceptable qu'une jolie fleur de corsage ou manteau empaquetée dans une boîte de 50c et plus.

SACOCHES

formes sous-bras, pochette ou avec lanière. Ces sacoches sont en veau, cuir de Perse, et autres cuirs, $2.00 à $12.00.

GANTS
Un cadeau utile

Gants en chevreau français, lavable, piqures sur la main, poignets de fantaisie empaquetés, $2.95.

GANTS de Cape Doublés

Un gant doublé de laine ou de fourrure poignets unis, ou garnis de fourrures $2.00 à $3.75.

PARAPLUIES pour Dames

Mélange de soie et laine de bonne qualité, monture paragon à 10 baleines, tige et bout de baleineg en ambres. Spécial $2.49.

ECHARPES

Jolie écharpe, valeur $1.00 à $6.00. Voyez notre variété d'écharpes en crêpe Canton, crêpe plat dans les dessins futuristes, formes carrées ou longues.

TEMPÉRATURE
Vents forts du nord-est et tempêtes; froid avec chutes de neige en certains endroits aujourd'hui et vendredi.

LA TRIBUNE

TIRAGE CERTIFIÉ
Par l'Audit Bureau of Circulations

VINGTIEME ANNEE. — No. 218. SHERBROOKE, JEUDI, 19 DECEMBRE 1929 TROIS SOUS LE NUMERO

UN ENFANT PÉRIT DANS LES FLAMMES À VICTORIAVILLE

Un désarmement périlleux pour la Grande-Bretagne, déclare l'amiral Beatty

(Presse Associée)

LONDRES, 19. — Lord Beatty, qui commandait l'escadrille des croiseurs à la bataille du Jutland et fut nommé plus tard commandant en chef de la grande flotte anglaise, a déclaré, hier, à la Chambre des Communes que la Grande-Bretagne se préparait à la prochaine conférence navale avec des chiffres représentant un minimum dangereux et une limitation extrêmement basse du tonnage des croiseurs.

Il a déclaré qu'il n'y avait pas de nations ayant des responsabilités et des obligations navales aussi lourdes que celles de l'Empire anglais. "Que Dieu nous préserve de ce que quelqu'un s'oppose à une entente avec les Etats-Unis ou toute autre nation, mais, d'un autre côté, que Dieu nous préserve de ce qu'on perde de vue le fait que cet empire est limité par la mer, que ses communications sont par océan et que nous dépendons de la protection par mer".

UNE MOTION POUR L'ABOLITION DE L'IMPOT SUR LES COMPAGNIES

OTTAWA, 19. — Une motion visant à l'enlèvement de la taxe sur le revenu que paient les compagnies privées d'électricité et que ne payent pas les compagnies appartenant à des pouvoirs publics, sera proposée au parlement à la prochaine session par M. R.-S. White,

LA ROUTE DE PHILIPSBURG EST OUVERTE

MONTREAL, 19. — Les charrues à neige étaient fort occupées hier sur les grandes routes à la suite de la plus forte tempête de neige de la saison. Le seul chemin ouvert à la circulation du côté des Etats-Unis était celui de St-Jean-Philipsburg-Swanton et St-Albans à Burlington.

SAUVETAGE DE DEUX AUTRES

Un troisième incendie en peu de jours cause plus de $10,000 de dommages.—Deux enfants sont lancés par une fenêtre.

HÉROISME DU GRAND'PÈRE

(De notre correspondant)

VICTORIAVILLE, 19. — Un enfant de deux ans et un mois, Marcel Roy, a trouvé la mort ici, hier soir, dans les flammes qui ont rasé le restaurant de son père, M. Ernest Roy, et endommagé l'établissement Spénard près de l'hôtel de ville et du Manoir Victoria. La nouvelle de la mort de l'enfant n'a été rendue certaine que plusieurs heures plus tard comme l'enfant manquait à l'appel et que son grand-père M. Roy, qui avait sauvé héroïquement les deux petits frères de la victime en les jetant, du deuxième étage de l'édifice en flamme, ne se rappelait plus, dans l'affolement de la panique s'il avait aussi sauvé le troisième, Marcel.

Cause de l'incendie

L'incendie, causé par l'explosion d'une fournaise, s'est propagé avec une rapidité foudroyante et ce n'est qu'à grand'peine, au risque de périr lui-même dans les flammes, que M. Roy, le grand'père, a pu sauver la vie de deux de ses petits-fils qui dormaient au moment du danger et qu'il a tirés de leur lit pour les lancer par la fenêtre du deuxième étage. Dès qu'on sut que le jeune Marcel manquait à l'appel sans savoir exactement cependant s'il était resté dans le brasier, une terrible anxiété a tenaillé le coeur des parents qui n'ont plus de demeure aujourd'hui et ont dû exposer en chambre ardente la dépouille de leur jeune enfant chez un marchand de cette localité, M. Henri Auger, où les visiteurs, sous le coup d'un émoi profond, se rendent en foule. L'enfant a succombé à l'asphyxie au cours de l'incendie.

Dommages de $10,000

L'édifice, logis et restaurant, a été rasé tout à fait. Un moment, hier soir, on crut que les flammes allaient détruire complètement aussi l'établissement de M. Spénard, une joaillerie doublée d'un magasin de coupons. Mais grâce à la pression abondante de l'aqueduc et au travail magnifique des pompiers aidés de citoyens de bonne volonté, les flammes ont pu être contrôlées. Pendant un certain temps, au plus fort de l'incendie, on craignit pour l'Imprimerie de Victoriaville, dont M. J.-N.-A. Béchard est le gérant, ainsi que pour la résidence de M. J.-A. Marcoux. Quant au manoir Victoria et à l'hôtel de ville, la direction du vent indiquait qu'ils étaient hors de danger. L'incendie, qui cause pour au-delà de $10,000 de pertes, a attiré sur les lieux une foule compacte.

Jubilé sacerdotal du Saint-Père, demain

A la veille de la célébration du cinquantenaire de Son ordination, Sa Sainteté impose le chapeau rouge, aujourd'hui, aux six nouveaux cardinaux.

IMPOSANTE CÉRÉMONIE

CITE DU VATICAN, 19. — Sa Sainteté le Pape Pie XI, à la veille de la célébration, vendredi, du cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale, a imposé aujourd'hui le chapeau rouge aux nouveaux cardinaux, créés lundi, leur ouvrant ainsi les portes du Sacré Collège des Princes de l'Eglise.

Foule considérable

(Câble de la Presse Associée)

CITE DU VATICAN, 19. — Porté sur la "sedia gestatoria" par huit robustes porteurs revêtus de costumes Renaissance en soie écarlate, le Souverain Pontife Pie XI s'est rendu aujourd'hui à la Salle des Bénédictions, au Vatican, et a présidé au consistoire public en vue de l'imposition du traditionnel chapeau rouge à six nouveaux cardinaux.

Cette cérémonie, l'une des plus brillantes de l'année ecclésiastique, a amené de l'étranger à Rome un grand nombre de catholiques. Depuis des semaines il a été difficile d'obtenir accès aux antichambres conduisant à la salle elle-même. Tout ce que la moyenne des visiteurs peut espérer voir dans une cérémonie de ce genre, c'est le cortège papal au moment où il traverse ces antichambres. Seuls les ecclésiastiques d'un rang élevé dans la hiérarchie, ou les membres de familles qui ont rendu des services signalés à l'Eglise au cours des siècles passés, peuvent espérer être témoin de l'imposition même des chapeaux rouges.

Le Pape était revêtu de splendides robes rouges, au lieu de la simple soutane blanche qu'il portait au consistoire secret de lundi, et il portait la riche tiare, ou triple couronne, ornée de pierres précieuses. En avant et en arrière de lui marchaient les cardinaux résidents ou en visite dans la Cité du Vatican, portant tout le costume pourpre et hermine.

Le cortège comprenait aussi les pittoresques Gardes Suisses dans leur uniforme des grands jours, dessiné par Michel Ange; des moines aux leurs austères costumes, leurs ceintures et leurs sandales; des archevêques, des patriarches, des évêques et des monsignors.

Les dames invitées, conformément à l'usage du Vatican, portaient des robes noires recouvrant le cou, et des mantilles noires sur la tête. Les civils du sexe masculin avaient revêtu l'habit formel de soirée, mais avec veston noir au lieu du veston blanc habituel.

Bénédiction apostolique

Le choeur de la Chapelle Sixtine se faisait entendre pendant que le Souverain Pontife se dirigeait vers la Salle des Bénédictions. A la conclusion de la cérémonie ce choeur entonna un solennel Te Deum de reconnaissance pour la création des nouveaux cardinaux, puis le Pape avant d'être transporté de nouveau à Ses appartements, accorda la bénédiction apostolique à toutes les personnes.

Les nouveaux cardinaux

Les six nouveaux cardinaux auxquels le chapeau rouge a été conféré aujourd'hui sont le patriarche de Lisbonne, Portugal, Mgr Cerejeira, et les archevêques suivants: Mgrs Luigi Lavitrano, de Palerme, Sicile; Carlo Minoretti, de Gênes; Joseph Macrory, d'Armagh, Irlande, (Mgr Macrory est le primat de l'Eglise Catholique en Irlande); Jean Verdier, récemment nommé archevêque de Paris, France; et Mgr Racelli, nonce papal à Berlin.

(Presse Canadienne)

ST-HYACINTHE, 19. — Mme Clavet Casavant, âgée de 77 ans, épouse du président de la Maison Casavant et Frères, souffre d'une fracture à la cuisse gauche, blessure qu'elle s'est infligée lorsqu'elle fit une chute à sa demeure au cours de la nuit dernière.

18 FEMMES ONT ETE ABATTUES PAR LES SOLDATS ANGLAIS

(Presse Associée)

LONDRES, 19. — Dix-huit femmes ont été tirées à mort par la police et les troupes britanniques dans le sud-est de la Nigérie, une colonie de l'Afrique Occidentale appartenant à la Grande Bretagne, au cours des désordres du 12 décembre.

MGR GUY, VISITEUR APOSTOLIQUE DANS LE NORD-OUEST

(Presse Associée)

CITE DU VATICAN, 19. — Monsignor Joseph Guy, O. M. I, de Gravelbourg, Sask., a été nommé évêque titulaire de Zerta et visiteur apostolique du vicariat apostolique de Grouard, dans le Nord-Ouest canadien, a-t-on annoncé, ici, aujourd'hui.

GARANTIES DE L'ANGLETERRE AUX DOMINIONS

A leur propre demande, les nations-soeurs seront protégées contre la propagande soviétique, dit M. Henderson.

ECHANGE DE NOTES

(Par George Hambleton, correspondant de la Presse Canadienne)

LONDRES, 19. — A leur propre demande, tous les Dominions seront protégés d'une façon spéciale contre la propagande soviétique. L'envoyé M. Sokolnokov, l'ambassadeur du Soviet en Grande-Bretagne, [illegible] lettres de créances, il y aura échange supplémentaire de notes relativement à la propagande dans les Dominions. Le T. H Arthur Henderson, secrétaire des Affaires Etrangères, a fait une déclaration dans ce sens à la Chambre des Communes, hier.

"A la demande des Dominions", dit M. Henderson, "il y aura une note supplémentaire dans laquelle le nom de chaque Dominion sera mentionné spécifiquement, et cette note fournira exactement la même garantie que nous avons obtenue relativement à la propagande dans le Royaume-Uni."

Avertissement solennel

"Qu'allons-nous faire?" dit M. Henderson en réponse à une interpellation de source conservatrice. "Nous surveillerons cette question de propagande. Nous sommes aussi opposés à la propagande qu'aucun parti de l'autre côté de cette Chambre. Nous réalisons pleinement son caractère subversif, et nous ferons, tout en notre pouvoir pour la prévenir. Dans le cas où elle se continuerait, nous nous servirons de nos pouvoirs diplomatiques pour la faire cesser."

FIN TRAGIQUE DU RAID DES AS ANGLAIS

Jones-Williams et Jenkins, partis d'Angleterre pour l'Afrique-Sud sans escale trouvent la mort à Tunis.

VIVE CONCURRENCE

(Câble à la Presse Associée)

LONDRES, 19. — La nouvelle que deux aviateurs de la British Royal Air Force se sont tués dans la chute de leur avion à Tunis, alors qu'ils tentaient une envolée sans escale d'Angleterre à Cape Town, a été donnée par lord Thompson, ministre de l'Aéronautique.

Les deux hommes qui ont perdu la vie sont le chef d'escadrille A.-G. Jones Williams et le lieutenant d'aviation A.-H. Jenkins. Ils étaient partis de l'aérodrome Cranwell, dans le Lincolnshire, mardi matin, et avaient à peine atteint la côte d'Afrique lorsque leur avion s'écrasa sur le sol.

L'envolée sans escale de l'aérodrome de Cranwell à Cape Town, Afrique-Sud, avait été préparée par le chef d'escadrille Jones-Williams pendant plus d'un an, et elle faisait partie du programme de la Royal Air Force en vue de remporter pour l'Angleterre les records mondiaux de vitesse, de distance et d'altitude, cette année-ci.

L'envolée à Cape Town avait une signification additionnelle. Les Anglais s'efforcent d'empêcher les Allemands d'être les premiers à parcourir l'une des plus importantes routes aériennes de l'empire. La compagnie allemande Junkers étend ses activités à l'Afrique-Sud, où elle tente d'établir un service postal aérien et où elle offre des avions en vente à des prix peu élevés.

UNE ENQUÊTE SUR LA BOURSE

LA SITUATION EST SERIEUSE DANS L'OUEST

Les récentes dégringolades à la Bourse ont fort réduit le pouvoir d'achat de la population, dit M. Mosher.

MESURES A PRENDRE

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 19. — Demandant qu'on prenne des mesures pour parer au marasme au lieu d'attendre que la situation devienne désespérée, A. R. Mosher, président du Congrès Canadien du Travail et de la Fraternité canadienne des Employés de chemins de fer, a fait, hier, une déclaration aux fins encore d'obtenir une conférence fédérale sur le chômage. Faisant allusion aux déclarations de l'hon. Peter Heenan, ministre du travail, M. Mosher réplique que "le chômage dans l'ouest canadien est le pire que l'on ait vu depuis six ou sept ans".

"Si pareille situation ne justifie pas des mesures fédérales, je voudrais bien savoir à quel point la situation doit en venir pour que l'on fasse quelque chose. Inutile de comparer le chômage présent à celui des derniers mois ou à celui qui existait aux Etats-Unis. Dans les deux pays, la situation a empiré au cours du mois dernier", a ajouté M. Mosher.

"La dégringolade de la fin d'octobre dernier à la Bourse fait ressentir ses effets. Les pertes actuelles faites au Canada et la marge qui a dû être comblée par des milliers de joueurs à la Bourse ont sérieusement diminué le pouvoir d'achat. A moins que le gouvernement n'étudie soigneusement la situation et prenne une attitude en conséquence, il y aura de la misère dans le pays.

"Le ministère du travail attribue la crise présente à la baisse de la récolte sans songer que ce ne peut être cette raison qui explique le chômage américain. En outre de la faible récolte et des fluctuations saisonnières, notre chômage est amené par les mêmes raisons que celui des Etats-Unis. Il est incroyable que M. Heenan déclare publiquement que le chômage canadien est attribuable à une raison unique et incontrôlable. Il doit savoir que la mécanique a mis bien des ouvriers canadiens sur le pavé en épargnant la main d'oeuvre. Aussi les salaires sont trop faibles pour que les ouvriers achètent les articles qu'ils ouvrent eux-mêmes et le surplus de production s'entasse jusqu'à ce qu'une crise en résulte.

"Voilà des questions pour une conférence. L'hiver amène du chômage dans presque toutes les villes canadiennes. Les sociétés de secours ne peuvent suffire à la demande des nécessiteux et le mouvement par tout le Canada en faveur d'une conférence sur le chômage parle plus éloquemment que les graphiques donnés par M. Heenan. On ne peut dire que le travailleur se cantonne d'un petit salaire puisque les capitaines d'industrie eux-mêmes admettent que le salut résidera dans l'augmentation des salaires qui donnera un meilleur pouvoir d'achat à l'ouvrier", a déclaré en terminant M. Mosher.

LES RESULTATS D'HIER SOIR DANS L'ARENE

NEW YORK. — Kid Chocolate de Cuba, a battu Dominic Petrone, de New York en 10 rondes. Rene Devlox, de Belgique a battu Babe McGorgary, d'Oklahoma, en 10 rondes;

Jose Martinez d'Espagne a battu Leonard (Young) Zazzarino, de Jersey City, N. J. en 10 rondes; Jack (Kid) Berg d'Angleterre a battu Tony Caragliano, de New York, sur un "foul" en deux rondes.

CINCINNATI — Bill Rose, de Cincinnati, a battu Vincent Hambright, de Cincinnati, en 10 rondes.

SAN FRANCISCO, Calif. — Pablo Dano, d'Honolulu, a battu Jimmy Fetchell, de Seattle, en 3 rondes.

OAKLAND, Calif. — Wesley Ketchell, de Salt Lake City, a battu Jock Malone, de St-Paul en 10 rondes.

5 VICTIMES DE L'ONDE EN AUTOMOBILE

(Presse Associée)

MARTINEZ, Calif. 19. — Cinq personnes se sont noyées à Jersey Island, vingt milles en amont de Pittsburgh, lorsque leur automobile fut précipité à l'eau d'un bateau traversier d'autos opéré par le comté de Contra Costa entre l'Ile Jersey et la terre ferme.

LE JAPON EST PRET A EN VENIR A UN COMPROMIS

Les délégués nippons sont prêts à réduire le nombre de leurs croiseurs, mais non des submersibles.

ASPECT ENCOURAGEANT

(Presse Associée)

WASHINGTON, D. C. 19. — Des perspectives encourageantes au point de vue du désarmement naval semblent déjà se dégager de la visite à Washington des délégués japonais en route pour la conférence de Londres.

Comme résultat des discussions franches et amicales qui ont eu lieu ici on dit maintenant que le Japon, au lieu d'être déterminé à n'accepter rien de moins que 70 pour cent de la force en croiseurs de 10,000 tonnes, ce qui équivaudrait peut-être à quinze de ces croiseurs, sera peut-être amené par certaines concessions affectant d'autres classes de navires de guerre à se contenter de douze, ou, si les Etats-Unis et la Grande-retagne réduisent leurs propres chiffres, à 10 croiseurs de 10,000 tonnes.

Pour les sous-marins

Les délégués japonais, cependant, ont clairement expliqué qu'ils accordent la plus grande confiance au sous-marin comme arme de défense, et qu'ils ne sont disposés à mettre au rancart aucun des 71 sous-marins d'un tonnage total de 78,497 tonnes que le Japon possède actuellement, qu'il est à construire ou dont il a autorisé la construction.

Mais en conservant sa force sous-marine, le Japon serait disposé à réduire son programme de construction de contre-torpilleurs et de croiseurs. Le fait pour le Japon de conserver tous les sous-marins qu'il possède ou qu'il projette de construire, dérangerait le projet pour lequel il lutte d'un pourcentage de 70 pour cent des forces navales. C'est ce que démontre facilement l'examen des chiffres suivants relativement à la force sous-marine des autres puissances navales:

Etats-Unis, 113 sous-marins, d'un tonnage total de 87,232 tonnes; Grande-Bretagne, 68 sous-marins, de 72,521 tonnes; France, avec tonnages de 90,098 tonnes; Italie, 60, avec tonnage de 36,925 tonnes.

Le Sénat américain semble voir d'un oeil favorable la résolution King en vue d'une étude approfondie.

LE REGIME BANCAIRE

(Spécial à la "Tribune")

WASHINGTON, 19. — Une action favorable du comité sénatorial des banques vis-à-vis la résolution King en vue d'autoriser une enquête sur les "défauts" du système de la réserve fédérale, sur les transactions de la Bourse, les chaines de banques, sur les causes des faillites de banques, a été prédite, par une décision prise hier par le comité sénatorial qui veut voter sur cette mesure immédiatement après les vacances de Noël. Le sénateur Norbeck, président du comité a déclaré que cette résolution sera vue favorablement et acceptée par le Sénat.

Le sénateur Glass a annoncé qu'il présenterait des amendements à la résolution et a ajouté qu'à la suite des derniers désastres à la Bourse, le Sénat ordonnerait l'enquête proposée par la résolution.

Avant de la voter, la résolution King sera discutée et les membres de la réserve fédérale seront invités à faire entendre leur opinion, a déclaré le sénateur Norbeck. Ceci aura lieu en janvier comme l'on veut porter la résolution devant le Sénat le plus tôt possible. On ne croit pas que le Sénat s'objecte à la résolution qui a l'appui de l'Ouest agricole et de la minorité démocrate.

Objet de la résolution

La résolution en question pourvoit à ce qu'un comité d'enquête tienne le Sénat au courant des faits relatifs à l'usage des fonds des réserves fédérales des banques quant au commerce de valeurs qui est contraire à la loi. Le comité d'enquête devra fournir encore les suggestions quant aux moyens d'améliorer le système bancaire actuel. Il déterminera aussi si "les banques à membres ont offert trop de facilités aux courtiers" et si la loi doit être amendée de façon à restreindre le crédit offert par les banques pour fins de spéculation. Il établira aussi si les banques doivent faire partie ou non des trusts des valeurs et déterminera encore les effets du fonctionnement du système de la réserve fédérale contribuant au haut taux d'intérêt sur l'argent à vue.

VERDICT ATTENDU SUR LA CATASTROPHE

Le coroner rendra son jugement plus tard sur l'explosion qui a causé quatre morts dans une mine de Sudbury.

SUDBURY, Ont. Le Dr R. Henry, coroner de Sudbury, a réservé son verdict à la conclusion hier de l'enquête sur la mort de quatre travailleurs tués dimanche dernier dans la matinée alors qu'ils tentaient de s'échapper de la mine en feu Levack, propriété de l'International Nickel Company.

Seize témoins ont été interrogés par M. E. D. Wilkins, assistant-procureur de la Couronne. Les contre-interrogatoires ont été dirigés par MM. G. S. Jarrett et A. R. Webster, respectivement inspecteurs miniers et techniques, pour la compagnie.

D'après le témoignage des employés de la Rock House qui étaient en devoir au moment de la catastrophe, les flammes furent d'abord aperçues dans le moteur qui actionne l'écraseur conique de la Rock House. Lorsqu'elles furent découvertes les flammes s'échappaient du moteur encore en mouvement, et elles se répandaient à l'intérieur de la structure qui servait d'abri au moteur. Dans l'espace de cinq minutes, ont déclaré ces témoins, les flammes étaient à mi-chemin de la charpente supérieure.

MORT A DANVILLE DE J. G. GREENSHIELDS

Le défunt était l'un des courtiers les plus connus de la métropole. — Ancien étudiant au Bishop's College.

MONTREAL, 19. — M. John Gordon Greenshields, âgé de 47 ans, associé de la firme Greenshields and Company, courtiers en placements, est décédé hier à la demeure de son père à Danville, à la suite d'une longue maladie. Il était le fils de James Naismith et d'Elizabeth Glass Greenshields, et reçut son éducation au Collège Bishop, de Lennoxville, ainsi qu'à l'Université McGill, de Montréal. Pendant dix ans après avoir pris ses diplômes universitaires il pratiqua sa profession d'ingénieur, et il entra dans les affaires de courtage en 1910. Lui survivent, son frère Charles, son père, et une soeur, Mme Isabel G. Mackay.

UN MEURTRE DANS UN MAGASIN A CHICAGO

Un voleur à l'étalage se fraye un chemin à coups de revolver. — Deux blessés. — Les clients dans la panique.

CHICAGO, 19. — Un homme a été tué et deux autres blessés et une foule de clients jetés dans une panique, hier, quand un voleur surpris dans le magasin Boston a tenté de se frayer un chemin à coups de revolver.

Douglas Richeson, un directeur de l'établissement, a perdu la vie comme il a tenté d'arrêter le fuyard. Les blessés sont Joseuh Freeman, détective privé, et John Concannon, chef inspecteur du magasin.

Le voleur à l'étalage a donné le nom de J. E. Grant, 57 ans, et la police a déclaré qu'il est un ancien bagnard, dangereux pour sa manie de jouer du révolver à la moindre provocation.

MCANDREW GAGNE CONTRE THOMPSON

La Cour donne raison à l'ancien surintendant des écoles de Chicago contre le maire antibritannique de cette ville.

(Presse Associée)

CHICAGO, Ill., 19. — M. William McAndrew, ancien surintendant des écoles démis de ses fonctions à la suite de la dernière campagne électorale du maire William Hale Thompson, au cours de laquelle Thompson et ses aviseurs accusèrent McAndrew de permettre de la propagande anglaise dans les livres scolaires employés ici, a gagné aujourd'hui la longue lutte qu'il avait entreprise pour se justifier. La Cour a décidé qu'il ne s'était pas rendu coupable d'actes d'insubordination, comme l'avait accusé le School Board lorsqu'il le démit de son poste en mars 1928.

Comme conséquence de cette décision McAndrew est en position de poursuivre la ville pour arérages de salaire au montant d'environ $6,000, mais il a annoncé par l'entremise de son avocat qu'il ne ferait rien de tel, attendu qu'il n'avait voulu qu'obtenir la justification de sa conduite par une enquête.

Durant sa campagne électorale l'un des cris de guerre du maire Thompson était "dehors le stool pigeon du roi George."

UN VOYAGE A TRAVERS LE CANADA

MONTREAL, 19. — Le "New Outlook", organe officiel de l'United Church of Canada organise pour l'an prochain un voyage à travers le Canada qu'il intitule: "Un pèlerinage avec but".

Ce voyage sera sous la direction du Dr S. W. Fallis. Les voyageurs emprunteront les deux grands réseaux canadiens et visiteront entre autres endroits: Rivière à la Paix, la Vallée Turner, le parc National Jasper, les principales villes des Fairies, Banff, Vancouver, Prince Rupert et Victoria.

L'on s'attend à ce que plus de deux cents Canadiens fassent ce voyage d'études.

Les raisons de la mutinerie dans les bagnes américains

Ce sont les sentences excessives, la condamnation d'innocents, la mauvaise nourriture et le refus de compensations.

ENQUETE A AUBURN

(Presse Associée)

NEW-YORK, 19. — Un rapport émis hier par la "National Society of Penal Information" contient une explication par les forçats eux-mêmes de la cause première des récentes émeutes dans les prisons.

L'explication en question est donnée dans un rapport du comité exécutif de la "Mutual Welfare League" de la prison d'Auburn, où deux émeutes depuis quelques mois ont coûté la vie à une douzaine de prisonniers et gardiens. La "Mutual Welfare League" est une organisation des prisonniers, à laquelle sont confiés beaucoup de détails de l'administration et de la discipline des prisons.

Cinq raisons

Ce rapport mentionne cinq raisons du mécontentement des prisonniers.

1—Sentences excessives, et encouragement à gagner du temps par une bonne conduite réduit à une quantité négligeable par de récentes lois.

2—Des hommes en réalité innocents du crime dont ils ont été trouvés coupables ressentent l'injustice dont ils sont victimes et répandent le mécontentement.

3—Diète monotone et insuffisante, ce dont le geôlier n'est pas responsable puisque les provisions sont obtenues par l'entremise d'un agent d'achats et par des contrats. Les prisonniers allèguent aussi que le montant d'argent approprié pour les aliments est insuffisant.

4—L'application aux forçats condamnés en vertu des vieilles lois des clauses plus strictes de lois récentes, la plus sévère de ces dernières clauses étant à l'effet que le temps gagné en compensation d'une bonne conduite ne commence à courir qu'après que le minimum de la sentence a été purgé.

5—Le fait de ne pas accorder aux prisonniers à long terme la compensation qu'ils ont gagnée avant leur libération.

DECES DE MME MODESTE BOIRE A COATICOOK

(De notre correspondant)

COATICOOK, 19. — Ces jours derniers avaient lieu les funérailles de Mme Modeste Boire, à St-Edmond. Son mari l'avait précédée il y a un an dans la tombe.

$220,152,522 EN CONSTRUCTIONS

C'est la valeur totale des permis émis dans le pays au cours des onze derniers mois. — Dans notre province.

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 19. — La valeur totale des permis de construction émis dans 61 villes canadiennes durant la période de 11 mois terminée le 30 novembre dernier a été de $220,152,522, soit une augmentation d'un peu plus de $17,000,000 sur la période correspondante en 1928. Un rapport du bureau des statistiques du Dominion émis hier montre en outre que la valeur des constructions, telle que représentée par les permis émis dans les 61 villes en question durant le mois de novembre est de $16,166,355. Ceci est un déclin saisonnier de 10.5 pour cent en comparaison du total pour octobre, mais une augmentation de $335,549 en comparaison de novembre 1928.

Parmi les réductions que l'on signale pour le mois de novembre, celle de Québec est de $2,119,871, ou de 38.5 pour cent.

(De notre correspondant)

WINDSOR MILLS, 19. — Alors qu'il revenait de son travail, M. Albert Therrien a été victime d'un pénible accident. Le traîneau sur lequel il était monté glissa contre un camion rempli de bois. M. Therrien eut la main tellement meurtrie que l'on craint qu'il ne faille faire l'amputation de l'un des doigts

VICTORIEUSES DE LA TEMPETE

La plupart des goélettes sur lesquelles on entretenait des craintes sont maintenant hors de danger.

SAINT-JEAN, Terreneuve, 19. — On apprend ce matin que la goélette "Lloyd Jack" est arrivée à Grand Burin. On connaît maintenant le sort de chacune des goélettes parties d'ici le 9 novembre pour différents ports de Bonavista. Six ont été abandonnées et leurs équipages rescapés, avec une perte de vie; une est revenue saine et sauve au port; une autre a été remorquée; et le trois-mâts "Neptune", portant dix-neuf personnes, a fait rapport il y a plusieurs jours que tout allait bien à bord, et qu'il se trouvait à 720 milles de Terreneuve.

Tous étaient bien à l'arrivée du "Lloyd Jack", les membres de son équipage ne souffrant que de fatigue. Le capitaine Eldon Bishop déclare que son vaisseau avait été entraîné à 250 milles en mer par l'ouragan qui éparpilla la flotte peu de temps après son départ d'ici.

Des dommages considérables aux voiles du "Lloyd Jack" ont retardé l'arrivée de ce vaisseau au port. Il était parti d'ici en destination de Wesleyville, Bonavista.

LES GREVISTES L'EMPORTENT

Le président du Mexique, qui agissait comme arbitre, donne raison aux employés des chemins de fer anglais.

MEXICO, 19. — Les grévistes du chemin de fer mexicain, de propriété anglaise, reliant le port de Vera-Cruz, ont gagné leur point, hier soir. Leur demande a été agréée par le président Emilio Portes Gil qui agissait comme arbitre de la dispute.

Les grévistes voulaient que le chemin de fer signe des contrats de travail collectifs d'après lesquels les employeurs en quête de nouveaux ouvriers devraient choisir sur les listes soumises par les unions

FUNERAILLES DE MME A. BENJAMIN

Le service a lieu en l'église Notre-Dame des Sept Douleurs, à Verdun, et l'inhumation au cimetière St-Michel de Sherbrooke. — Nombreux défilé.

Dernièrement ont eu lieu en l'église Notre-Dame des Sept Douleurs, à Verdun, Montréal, les funérailles de Mme Alfred Benjamin, née Flora Beaulne, autrefois de Sherbrooke, décédée à l'âge de 44 ans; le convoi quitta la résidence mortuaire pour se rendre à l'église. La levée du corps fut faite par Monseigneur J. A. Richard, curé de la paroisse, et le service fut chanté par M. l'abbé Lemay, assisté de MM. les abbés Leduc et Marcel. M. Raoul Beaulne, cousin de la défunte, était au chœur de chant.

Un long défilé suivait le cortège; après le service le corps fut transporté par voie du Canadien National et inhumé au cimetière St-Michel de Sherbrooke.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Beaulne, Raoul Beaulne, Alfred Guertin, A. Pugh, J. Glasson et Aimé Leblanc.

On remarquait dans le cortège: MM. Alfred Benjamin et son fils, Roger, Herménégilde Beaulne, Edmond Beaulne, Jos. Beaulne, Horace Beaulne, Pierre Benjamin, Arthur Benjamin, Emile Beaulne, Herman Benjamin, Henri Tardif, J. D. Vidal, A. Guertin, N. Couture, J. Gendron, Harold Meshie, Paul Guertin, Eugène Plante, J. Glasson, Mlle Marie-Louise Beaulne, la Rév. Soeur Ste-Marie-Norbert, la Rév. Soeur Ste-Tébé, Mlles Lucienne Beaulne, Laurette Beaulne, M. et Mme A. Bonhomme, M. et Mme P. Glasson, M. et Mme Meshie, M. et Mme J.-A. Leblanc, M. et Mme J-A. Lemay, M. et Mme A. Fortin, Mme W. Alix, Mme F. Glasson, Garde Jarest.

A l'arrivée du corps à Sherbrooke, ont remarqué: M. Léonce Beaulne, frère de la défunte, Mlles Yvonne, Jeanne et Marie-Rose Beaulne, ses nièces; MM. Gérard et Valmore Beaulne, ses neveux; M. et Mme Marceau, M. et Mme O. Rousseau, Mme et Mlle Kouri, Mme J. Gosselin, Mlles Jarest, MM. Charles Codète, Jean Dauphinais, Adélard Houde, Onésime Bissonnette, Joseph-Henri Codère, E. Rheault, et autres.

Tributs floraux: M. Alfred Benjamin, couronne; Roger Benjamin, corbeille; MM. Sims, Freeman, Etche, couronne; les employés de la Hosiery Dept. B.C. A.A.A. couronne; The Stainers et Menders Dept, B.C., couronne; Mlle Yvonne Beaulne et M. Onésime Bissonnette couronne, M. et Mme Gendron, gerbe; M. et Mme J.-A. Bonneville, gerbe; M. et Mme C.-E. Plante, gerbe; M. et Mme A. Gosselin, gerbe; M. et Mme E. Gendron, gerbe; frères et soeurs de M. A. Benjamin, gerbe; M. et Mme Goodman, gerbe; M. et Mme W. J. Mashie, M. et Mme H. F. Benjamin, gerbe; M. P.-J. Benjamin, gerbe; M. Harold Mashie, gerbe; M. et Mme Arthur Benjamin, gerbe; Mme Kouri, cousin; Belding Corticelli A.A.A., cousine; Lucienne Beaulne, cousin; Emile Beaulne, croix; Jeanne et Marie-Rose Beaulne, croissant.

Messes: les religieuses de la congrégation Notre-Dame de Jollette, M. et Mme Léonce Beaulne, Sherbrooke; Mme J.-N. Beaulne, Montréal; M. F. Benjamin, Mme H. Lemay, Mlle M.-Louise Beaulne, M. et Mme J.-A. Bussière, Montréal, M. et Mme Glasson, Montréal, M. et Mme Aimé Leblanc, M. et Mme A. Lemay, Montréal, Mlle Alice Bouchard, Montréal, M. et Mme J.-A. Houde, Sherbrooke, la famille Baily, Sherbrooke, la famille Jarest, Sherbrooke, Mme G. Gratton, Montréal, Garde Jarest, Sherbrooke.

Parts de messes: M. et Mme Ernest Gervais et famille, Montréal, Mme O. Beaulne, Ottawa, famille Gates, Montréal, M. et Mme J.-B. Vidal, Montréal, M. et Mme C. Beaulne, Montréal, Mlle R. Beaulne, Montréal, M. et Mme A. Benoit, Montréal, famille Alfred Guertin, Montréal.

Bouquets spirituels: les religieuses de la congrégation Notre-Dame, Jollette, Mme L. Girard, Mme D. Lemay et famille, Montréal, Pierrette et Maurice Glasson, Montréal, famille A. C. Beaulne, Montréal, Mlle Alma Papineau, Montréal, M. et Mme F. Fortin, Montréal, les familles Leblanc et Lemay, Montréal.

Sympathies: Mme G. Blanchard, Sherbrooke, M. et Mme E. Marceau, Sherbrooke, Mlle Lorenza Gagné, M. et Mme Louis Laplante, Montréal, M. et Mme Paul Boulanger, Montréal, la famille G. H. Vaillancourt, Mme L. G. Poulin, Mlle Alexina Poulin, Montréal.

Télégrammes de sympathies: M. et Mme Oliva Roy, Manchester, N.H., Mlles Anna et Claire Bédard, Sherbrooke, M. et Mme J. F. Papineau, de Moscow, Idaho.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, son époux Alfred Benjamin, un [illegible] trois frères, Herménégilde, de Montréal, Léon, de Sherbrooke; quatre soeurs: Rév. Soeur Ste-Marie-Norbert, de la congrégation Notre-Dame, Jollette, Délima, de Moscow, Idaho, et Albertine, de Détroit.

Avec des gaz d'estomac elle détestait voir approcher les repas

Mme B. Lesnick, Fort William, Ont., écrit: "Mon mari souffrait beaucoup d'estomac; il ne pouvait pas manger du tout, mais après avoir pris le contenu de quatre bouteille de

BURDOCK BLOOD BITTERS

il se sent un tout autre homme.

"Moi-même, j'étais terriblement incommodée de gaz d'estomac qui m'empêchaient de dormir, nuit après nuit, et je détestais voir approcher [illegible] j'essayai également les B. B. B., et maintenant je peux manger ce que je veux." Fabriqué seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 3

OBSEQUES DE M. J. DESROCHERS

Le défunt, âgé de 74 ans, laisse son épouse et onze enfants. — Un imposant défilé escorte la dépouille au lieu du dernier repos.

En la cathédrale St-Michel ont eu lieu, ces jours derniers, les funérailles de M. Joseph Desrochers, décédé à l'âge de 74 ans et deux mois. M. Georges Duquette, son gendre conduisait le deuil. Les porteurs étaient ses gendres: MM. Gédéon Croteau, Albert Lafond, Jos. Boutin, Albert Baron, et son beau-frère, M. Hector Dorval, de St-Sébastien.

Formaient le cortège familial: Son épouse (née Alina Dorval); ses fils: M. Pierre Desrochers, M. Eugène Desrochers, de Lewiston, Me., M. Alphonse Desrochers, de Bolton Centre, M. Elie Desrochers, de Sherbrooke et M. Albert Desrochers, de Montréal; ses six filles: Emma, (Mme Gédéon Croteau); Joséphine, (Mme Albert Lafont); Elise, Mme Georges Duquet); Alexina, (Mme André Martel), toutes de cette ville; Mme Joseph Poulin, (Alphonsine), d'Island Pond et Mme Philippe Houle, (Emilia), de Piopolis.

On remarquait dans l'assistance: Mme Pierre Audet, Mme Pierre Desrochers, de Lewiston, Me., Mme Elie Desrochers, de Sherbrooke, Mme Alp. Desrochers, de Bolton Centre, sa belle-soeur; ses petits-enfants: MM. et Mmes Georges et Omer Lafont, Eug. Lafont, Geo. Duquette, Léonard Duquette, Arthur Croteau, tous de Sherbrooke; Mlle Elise Lafont, M. Honoré Lafont, Mlles Germaine, Alice et Annette Lafont, Florence Duquet, MM. Ernest et Emile Duquet, MM. Georges, Paul et Joseph Croteau, Mlles Lily Croteau, Hélène Baron, de Lac Mégantic, Béatrice Martel; ses neveux et nièces; MM. et Mmes Joseph Côté, Sifroy Côté, Mme Albert Côté, tous de Sherbrooke; Mme Archélas Blais, de Derby Line, Vt., Mme S. Tétreault, de Mégantic, Mme Léger Laverdière, de Sherbrooke, M. et Mme Joseph Desrochers, de Mégantic, Mlle Fidelise Tétreault, de Sherbrooke, M. et Mme Arthur Grenier, M. Charles Thibault, M. Eugène Thibault, M. Eug. Thibault, de Sherbrooke, M. Simon, M. Lamontagne, MM. Nelson Langlois, Lucien Desrochers, tous de Sherbrooke, Mlle M.-Anna Bernard. Des bouquets spirituels ont été envoyés à la famille par: Mme Pierre Lafont, Ste-Cécile, MM. et Mmes Albert et Georges Lafont, Mlle Elise Lafont, M. et Mme Gédéon Croteau, M. et Mme André Martel et autres.

Le défunt laisse outre son épouse et ses onze enfants, sept frères: Ferdinat, Ebaine, Napoléon, Johnny, Wilfrid, Alphonse et Eugène, tous de Cohoes, N.-Y.

UNE ENQUETE SUR LA REGIE DE LA RADIO

Un questionnaire est envoyé par la Commission Royale aux Chambres de Commerce et aux particuliers.

DIRECTEUR PROVINCIAL

OTTAWA, 19. — Les opinions du peuple canadien en général et des organisations commerciales en particulier, au sujet de la nationalisation de la Radio, c'est ce que la commission Royale de la Radio désire apprendre au moyen d'un questionnaire qu'elle distribue en ce moment aux différentes organisations et aux particuliers qui pourraient fournir des renseignements utiles pour l'enquête de la Commission.

Ce questionnaire a té soumis par M. H. K. Carruthers, secrétaire du Local Board of Trade, à l'assemblée des directeurs du Board of Trade qui ont choisi un comité chargé de répondre au questionnaire de la Commision. La Canadian Chamber of Commerce s'est chargé de distribuer ce questionnaire aux Boards of Trade.

La note officielle de la Commission commence par dire qu'elle a constaté que la généralité des radiophiles semblent craindre le contrôle national des postes de radio. Le questionnaire est un moyen de sonder l'opinion publique et d'apprendre les désirs et les appréhensions du peuple.

En résumé le questionnaire demande:

1—Etes-vous en faveur de la formation d'une compagnie nationale de radio, appelée "Canadian Radio Broadcasting Company" qui aurait le contrôle de la radiodiffusion?

2—Etes-vous en faveur de la création du poste de "Provincial Radio Broadcasting Director" qui aurait le contrôle provincial des programmes des postes émetteurs de la province. Il y aurait un directeur de radio par province assisté d'un comité consultatif composé des radiophiles les plus en vue de la province. Ces groupes provinciaux seraient contrôlés par la Canadian Radio Broadcasting Company, composé d'un représentant de chaque province et de trois représentants du gouvernement fédéral.

3—Etes-vous en faveur de l'irradiation par réseau.

4—Etes-vous en faveur de programmes en majeure partie canadiens?

5—Etes-vous en faveur d'un arrangement entre les différents partis politiques, pour l'irradiation limitée et contrôlée de discussions politiques?

6—Etes-vous en faveur de la suppression de machines électriques qui causent de l'interférence?

7—Etes-vous en faveur de la suppresion de toute annonce directe?

8—Etes-vous en faveur d'un contrôle strict de l'irradiation de cérémonies religieuses et la suppression des attaques d'une secte contre une autre?

9—Etes-vous en faveur de la location du service radio-téléphonique à diverses compagnies afin de leur permettre de faire de l'annonce indirecte?

10—La Commission croit que la licence d'un dollar est insuffisante. Est-ce votre opinion?

Si le projet d'une Compagnie Nationale se réalise, la Commision trouve les trois moyens de subvenir aux frais d'entretien des postes de Radio: a) les licences; b) la location du service pour annonce indirecte; c) un don annuel du gouvernement fédéral.

NOTULES DIVERSES DE PLESSISVILLE

(De notre correspondant)

PLESSISVILLE, 19. — Mme Agapit Gilbert, de Laurierville, a passé quelques jours chez sa soeur, Mme W. Tourigny.

—Mlle Antoinette Hamel est de retour des Trois-Rivières, l'hôtesse de sa soeur, Mme Blondeau.

—M. Emile Mercier est allé à Montmagny assister aux funérailles de sa belle-soeur, Mme Wilfrid Mercier.

—Comme par les années passées on se prépare à la grande fête de Noël en exerçant un joli programme de chant grégorien pour la messe de minuit.

—On a recommandé aux prières, ces jours derniers: M. Alcide Beaulieu, décédé à Québec. Il était le frère de Mlle Elmire Beaulieu. Il était autrefois de cette paroisse.

Dangereusement malade: Mlle Aline Côté, fille de M. Herman Côté, elle a reçu récemment les derniers sacrements et est malade depuis à peu près un an.

WOTTON ET SES DIVERSES ACTIVITES

(De notre correspondant)

WOTTON, 19. — M. J. E. Michel, ainsi que M. J. V. Michel se rendaient en voyage d'affaires à Montréal, ces jours derniers.

—M. Emilien Charland, d'Abestos, a visité sa famille, dernièrement.

—M. F. Bellerose, de St-Adrien, était à Wotton, dernièrement.

—M. Philippe Boisvert, qui travaillait depuis quelque temps à East Hereford, est de retour dans sa famille.

LES PROGRAMMES DE L'HEURE PROVINCIALE

M. Edouard Montpetit donne un aperçu des sujets pour la première série des conférences au radio.

M. Edouard Montpetit, directeur de "L'heure provinciale", radiodiffusée par le poste CKAC, a donné, mardi soir un aperçu des projets qui sont les suivants:

Nous commencerons, dit-il, par un sujet d'intérêt général: l'hygiène. Vendredi, le 20 décembre, le Dr J. A. Beaudoin, diplômé de Hopkins, directeur de l'Ecole d'Hygiène sociale, nous expliquera l services que l'hygiène, bien appliquée, rendra à la population. Le Dr Beaudoin est délé au radio par la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal; elle a préparé, d'accord avec lui une série de leçons qui seront diffusées au cours de l'année. Le 24 décembre, la veille de Noël, M. J.-B. Lagacé, professeur d'histoire de l'art à la Faculté des Lettres et à l'Ecole des Beaux-Arts, consacrera sa c[illegible] à l'art décoratif, à l'ornementation de nos maisons, sous ce titre: "Vivre en beauté". Le 27, nous passerons la parole à l'Université McGill. Le colonel Wilfrid Bowey, du service d'extension universitaire, exposera le programme des communications destinées aux auditeurs de langue anglaise. L'Université McGill a réservé huit séances à l'agriculture, huit à l'hygiène et neuf à l'histoire du Canada. Le 31 décembre, M. Eugène Laplerre, boursier de la province de Québec, directeur du Conservatoire National, prononcera une première leçon sur la musique religieuse. Le 3 janvier 1930, M. Henri Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, étudiera la fonction de l'enseignement commerciale supérieure. Le 7 janvier, l'agriculture entrera en scène, si l'on peut dire. Le R. P. Léopold, directeur de l'Ecole d'Oka, inaugurera une importante série en parlant des mérites de l'enseignement agricole. Le 10 janvier, McGill nous reviendra. Le 14, un jeune, ancien titulaire, aussi lui, d'une bourse d'études en Europe, M. Jean Bruchési, professeur d'histoire générale à la Faculté des lettres et Politique extérieure à l'Ecole des Sciences sociales, définira le Status international du Canada. Le 17, le Dr Beaudoin nous donnera une seconde communication sur l'hygiène, suivie le 21, par le R. P. Ceslas Forest, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, doyen de la Faculté de Philosophie, sur "Le rôle de la femme dans la société".

Là, s'achève le premier cycle. Nous avons fait appel aux ministères. Nous avons reçu des réponses favorables du Premier Ministre, du Secrétaire provincial, de la Voirie, des Terres et Forêts. Aussi, nous écouterons bientôt la voix de Québec. Nous invitons les compétences à se faire connaître. Déjà nos listes se chargent de noms, et notre programme de sujets les plus divers. Voilà un aperçu de nos projets. Notre voeu le plus ardent est que vous attendiez avec une sympathique curiosité "L'heure provinciale", heure de coopération que vous offre le gouvernement de la province".

CONCOURS SCOLAIRES DANS NOS CANTONS

A ST-FRANCOIS X. DE BROMPTON

(De notre correspondant)

ST-FRANCOIS X. DE BROMPTON, 19. — Nous lisons ci-après le résultat du dernier concours à l'école No 1, dirigée par Mlle Simone Morissette.

4e année, maximun 75: 1ère Rita Lemay 70; 2e Hélène Hébert 67; 3e Yvette Blouin 66; 4e Léo Lamontagne 59; 5e Roland Gibeault 54.

3e année: 1er Joseph Delphonds; 2e Gilles Nault; 3e Laurette Dubreuil; 4e Roger Lamontagne; 5e Rouville Fortin.

1ère année: 1er James Beattie; 2e Yvette Dalphonds; 3e Rolland Lamontagne; 4e Fernand Riendeau; 5e Robert Lemay; 6e Fernand Dubreuil.

Cours préparatoire: 1er Rosaire Nault; 2e Alice Madeleine; 3e Léo Fortin; 4e Albertine Dubreuil; 5e William Dubreuil.

Politesse et application: Rita Lemay, Yvette Blouin, Rolland Gibeault, Yvette Dalphonds, Léo Lamontagne, Aimé Vertu, Marguerite Dalphonds.

VOTRE RADIO EST-IL MALADE ?
Nous réparons tous les modèles et marques
Tel 2994
ROY J. WIGGETT

LA RADIO

JEUDI, 19 DECEMBRE, 1929
Poste CKAC, Montréal.

4.30 p.m.—Cours de la Bourse en fermeture.
6.00-6.10 p.m.—Bourse, Température. Programme du soir.
6.10-6.30 p.m.—Causerie aux toutpetits.
6.30-7.00 p.m.—Marché.
7.00 p.m.—Heure.
7.00-7.15 p.m.—Cours de diction
7.15-8.00 p.m.—Concert d'orchestre.
8.00-9.00 p.m.—CKNC, Toronto.
9.00-10.00 p.m.—CKNC, Toronto.
10.00-12.00 minuit.—Réseau du Canadien National.
1.00 p.m.—Heure.
12.00 minuit.—Résultats finals du hockey.
12.00-1.00 a.m.—Orchestre de danse.

JEUDI, 19 DECEMBRE, 1929
WEAF — New-York — 154.3
6.00 p.m.—Orchestre.
7.00 p.m.—"Mid-Week Hymn Sing".
7.30 p.m.—Heure Coward Comfort
8.00 p.m.—Heure Fleischmann.
9.00 p.m.—Chanteurs Selberling.
9.30 p.m.—Concert.
10.00 p.m.—Programme Victor.
11.00 p.m.—Grand opéra — "The Secret of Suzanne."
12.00 minuit.—Orchestre.

WJZ — New-York — 394.5
6.00 p.m.—Old Man Sunshine.
6.00 p.m.—Orchestre.
7.00 p.m.—Programme Pepsodent.
7.15 p.m.—Causerie.
7.30 p.m.—The 7-11s'.
8.00 p.m.—Lehn et Fink Serenade.
8.30 p.m.—Champion Sparkers.
9.00 p.m.—Smith Brothers.
9.30 p.m.—Heure Maxwell.
10.00 p.m.—Programme Atwater-Kent.
11.00 p.m.—Musique Slumber.

WOR — Newark, N.-J. — 422.3
6.00 p.m.—Résumé du programme
6.10 p.m.—Sarta's Workshop.
6.20 p.m.—Causerie sportive.
6.30 p.m.—L'oncle Don.
7.00 p.m.—Causerie.
7.15 p.m.—Minute Men.
7.45 p.m.—Causerie sur l'aviation.
8.00 p.m.—Symphonie Bamberger.
9.00 p.m.—Répertoire du WOR.
9.30 p.m.—Répertoire du WOR.
9.30 p.m.—Lone Star Rangers.
10.00 p.m.—Red Lacquer and Jade.
10.30 p.m.—Chant.
11.00 p.m.—Température, orchestre
11.30 p.m.—Moonbeams.

WGY — Schenectady, N.-Y. — 379.5
6.00 p.m.—Concert d'orchestre.
7.00 p.m.—Quaker State Boys.
7.30 p.m.—Programme agricole.
8.00 p.m.—Programme Fleischmann Yeast.
9.00 p.m.—Chanteurs Seiberling.
9.30 p.m.—"Pa and Ma and the Family".
10.00 p.m.—Programme Victor.
11.00 p.m.—Programme de danse.
11.30 p.m.—Récital d'orgue.

WLW — Cincinnati, Ohio — 426
6.00 p.m.—Orchestre.
6.30 p.m.—Orchestre.
7.00 p.m.—Chambre de commerce.
7.15 p.m.—Tony's Scrap Book.
7.30 p.m.—Thru the Ball Jar.
8.00 p.m.—Lehn et Fink Serenade.
8.30 p.m.—Champion Sparkers.
9.00 p.m.—Billikin Troupers.
9.30 p.m.—Heure Maxwell House.
10.00 p.m.—Hollingsworth Hall.
10.30 p.m.—Orchestre.
11.00 p.m.—Maids of Melody.
11.20 p.m.—Tony's Scrap Book.
11.30 p.m.—Los Amigos.
12.00 a.m.—Orchestre.
12.30 a.m.—Mansfield and Lee.
1.00 a.m.—Orchestre.

WPG — Atlantic City — 272.6
8.20 p.m.—Orgue.
9.00 p.m.—Frolic du studio.
9.30 p.m.—Guitaristes hawaiens.
9.45 p.m.—Orchestre.
10.15 p.m.—Subway Boys.
10.30 p.m.—Pianologue.
10.45 p.m.—Studio.
11.00 p.m.—Orchestre.

WABC — New-York — 348.6
6.00 p.m.—Orchestre.
6.30 p.m.—Pièces du répertoire civique. Eva La Gallienne.
7.00 p.m.—Orchestre.
7.30 p.m.—Orchestre Commodore
8.15 p.m.—Causerie politique.
8.30 p.m.—Manhattan Moods.
9.00 p.m. — Histoire de détective vrate.
9.30 p.m.—Around the Samovar.
10.00 p.m.—Heure Temple.
10.30 p.m.—National Forum.
11.00 p.m.—Dream Boat.
11.30 p.m.—Orchestre de l'hôtel Paramount
12.01 a.m.—Les Royals Canadians.
12.30 a.m.—Midnight Reveries.

KDKA — Pittsburgh — 305.9
6.15 p.m.—Programme Syria Santa
6.30 p.m.—Dilworth Musical Sketch
7.00 p.m.—Numéro Pepsodent.
7.15 p.m.—Kemble et Mills.
8.00 p.m.—Lehn et Fink.
7.45 p.m.—Musical Moments.
8.30 p.m.—Champion Sparkers.
9.00 p.m.—Smith Brothers.
9.30 p.m.—Heure Maxwell House.
10.00 p.m.—Programme Atwater-Kent.
12.02 a.m.—Orchestre.

CPCF — Montréal — 291.3
12.30 p.m.—Orchestre.
6.00 p.m.—Heure Twilight.
8.00 p.m.—Morgan's Grill.

WBB M— Chicago — 389.4
8.00 p.m.—Histoire de détective.
9.00 p.m.—Programme Temple.
9.30 p.m.—Public Forum, Washington.
10.00 p.m.—WBBM Night Court.
10.30 p.m.—Orchestre.
11.00 p.m.—Sophie Tucker.
11.15 p.m.—Orgue.
11.30 p.m.—Orchestre.
11.45 a.m.—Orchestre.
12.00 minuit.—Orchestre de danse.

VENDREDI, 20 DECEMBRE, 1929.
Station CKAC, Montréal.
10.30 a.m.—Heure de musique.
11.00 a.m.—Heure.
11.00 a.m.—Menu bilingue.
11.30 a.m.—Bourse. Nouvelles.
12.00 midi—Carillon de la Tour de la Paix, Ottawa.
4.30 p.m.—Cours des valeurs en fermeture.
6.00-6.10 p.m.—Nouvelles. Bourse Température. Programme du soir.
6.10-7.00 p.m.—Heure d'opéra.
7.00 p.m.—Heure.
7.00-8.00 p.m.—L'Heure provinciale
8.00-8.30 p.m.—Musique.
8.30-9.00 p.m.—Musique.
9.00-10.00 p.m.—"Les faits Winchester", La légende; "La Chasse Galerie".
10.00-11.00 p.m.—Heure musicale.
11.00 p.m.—Heure.

Service Auto-Electrique et de Batteries
ROYS-KEELER ELECTRIC Co.
644-646 — Rue Frontenac

PRODUITS FRANCAIS

A Prix Réduits Pour Les Fêtes

Poudre de riz, 2 boîtes pour 15c; 2 boîtes pour 30c; 1 boîte à 20c; 1 boîte à 25c; 1 boîte à 50c; Coffret de luxe à $1.00; Poudres compactes à 20, 25c et 50c la boîte.

Toutes ces poudres assorties de nuance.

Crème de beauté, 2 flacons pour 25c; 2 flacons pour 40c; 1 flacon à 30c.

Franco par poste en envoyant un Bon de Poste à G. Francoeur, Hillhurst, P. Q.

"EN SANTÉ ET FORTE"

Mme J. MALIN
R.R. No 5, rue Barton E, Hamilton, Ont.

"J'ai à travailler dans le magasin, et faire mon travail domestique aussi. J'étais épuisée et nerveuse, et j'ai été au lit presque tout l'été. Le moindre bruit me rendait nerveuse. On me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et j'en ai pris sept bouteilles. Il m'a fortifiée et donné des couleurs aux joues. Je fais tout sans fatigue maintenant. J'aimerais à répondre aux lettres."—*Mme J. Malin.*

Mme FRANK LUKES
R. No 1, Casier 58, Lankin, N.D.

"J'ai eu deux bébés que j'ai perdus à sept mois. Avant la naissance de mon troisième bébé, mon mari m'a conseillé de prendre votre remède et m'en a acheté trois bouteilles. Dès la première bouteille je commençai à me sentir mieux, et je l'ai continué durant toute la période. Nous avons un beau bébé en santé, et en sommes très fiers. Nous louons le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui m'a fortifiée et donné la santé.

—*Mme Frank Lukes.*

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham
Lydia E. Pinkham Medecine Co., Lynn, Mass., E.-U.A. et Cobourg, Ont., Canada.

Choix Facile de

Cadeaux pour Dames — *Cadeaux pour Hommes*

Le magasin DARCHE est l'endroit idéal pour acheter vos étrennes. Que vous cherchiez un cadeau pour hommes ou dames, vous en avez un bon choix ici et notre personnel se fera plaisir de vous aider à faire une sélection qui plaise.

Pour Dames

Foulards, Bas, Sacoches, Pantouffles, Mouchoirs, Gilets sport Gants chevreau doublés de fourrures, Gants de laine ou modèle sport.

Pour Hommes

Foulards
Gants
Cravates
Pyjamas
Chemises
Pantoufles
Mouchoirs
Robes de chambre
Chapeaux
Chandails
Complets
Paletots
Chaussures
Couvre-chaussures
Boutons de poignets
Ceintures à boucle initialée
Guêtres
Souliers
Jarretières
Coupe-vent
Etc.

Pour Enfants

Gilets, Bas, Gants, Complets, Pantoufles, Habits sport, Couvre-chaussures à chaine, etc.

F. R. Darche & Fils
Enregistrée
SIMARD DARCHE, Prop.
8 Rue Wellington Sud. Téléphone 1580
Sherbrooke.

FEUILLETON DE LA "TRIBUNE"

L'ESPION

EPISODE

DE LA GUERRE DE L'INDEPENDANCE

Par J. F. Cooper

(Traduction Defauconpret)

No 6

—Pourriez-vous me dire, colonel, demanda Frances en souriant avec malice, et en levant de nouveau les yeux sur Wellmere, si le lord Percy, dont il est parlé dans la ballade de Chevi-Chase, était un des ancêtres du lord du même nom qui commandait lors de la déroute de Lexington?

—Mais en vérité, miss Frances, dit le colonel cherchant à cacher sous le voile de la plaisanterie le dépit qui le dévorait, vous devenez une petite rebelle. Ce qu'il vous plait d'appeler une déroute n'était pas autre chose qu'une retraite judicieuse... une sorte de...

—De combat — en courant, dit la jeune espiègle en appuyant sur ce dernier mot.

—Précisément, Mademoiselle. Ici le colonel fut interrompu par un éclat de rire dont l'auteur n'avait pas encore été aperçu.

Le vent venait d'ouvrir une porte de communication entre le salon dans lequel se trouvait notre trio, et une autre petite chambre. Un beau jeune homme était assis près de l'entrée, et son air souriant annonçait qu'il avait entendu avec plaisir la conversation précédente. Il se leva aussitôt, s'avança vers la porte, son chapeau à la main, et l'on vit un jeune homme de belle taille, plein de grâces, ayant le teint un peu brun et des yeux noirs étincelants qui conservaient encore quelques traces de la gaieté à laquelle il venait de se livrer.

—Monsieur Dunwoodie! s'écria Sara d'un air de surprise. J'ignorais que vous fussiez dans la maison. Entrez, vous serez ici plus au frais.

—Je vous remercie, miss Sara, mais il faut que je parte. Votre frère m'avait mis en faction dans cette chambre, en me disant de l'y attendre; il y a une heure que j'y suis, et je vais tâcher de le rejoindre.

Sans entrer dans plus d'explications, il salua les trois dames avec politesse, le colonel avec un air de hauteur, et se retira.

Frances le suivit jusque dans le vestibule, et lui demanda en rougissant: — Pourquoi nous quittez-vous, monsieur Dunwoodie? Henry ne peut tarder à rentrer.

Dunwoodie lui prit la main. — Vous l'avez admirablement persiflé, ma charmante cousine, lui dit-il. N'oubliez jamais, non jamais, le pays de votre naissance. Souvenez-vous que si vous êtes la petite-fille d'un Anglais, vous êtes la fille d'une Américaine, d'une Peyton.

—Il serait difficile que je l'oubliasse, répondit-elle en souriant; ma tante me donne d'assez fréquentes instructions sur la généalogie de la famille. — Mais pourquoi ne restez-vous pas?

—Je pars pour la Virginie, mon aimable cousine, répondit-il en lui serrant tendrement la main, et j'ai encore bien des choses à faire avant mon départ. Adieu, restez fidèle à votre patrie; soyez toujours Américaine.

La jeune fille vive et ardente lui envoya un baiser avec la main tandis qu'il se retirait, et appuyant ensuite les deux mains sur ses joues brûlantes, elle monta dans sa chambre pour y cacher sa confusion.

Placé entre les sacasmes de miss Frances et le dédain mal déguisé d'un jeune Anglais, le colonel Wellmere se trouvait dans une situation désagréable devant sa maîtresse; mais n'osant se livrer en sa présence à tout son ressentiment, il se contenta de dire en se redressant d'un air d'importance: — Ce jeune homme se donne bien des airs! c'est sans doute un commis marchand, un courtaud de boutique?

L'idée de ce qu'on appelle un courtaud de boutique ne s'était jamais présentée à l'imagination de Sara avec celle de l'aimable et élégant Peyton Dunwoodie. Elle regarda le colonel d'un air surpris.

—Je parle, dit-il, de ce M. Dun... Dun...

—Dunwoodie! s'écria Sara; détrompez-vous; c'est un de nos parents, un intime ami de mon frère. Ils ont fait ici leurs premières études ensemble, et ne se sont séparés qu'en Angleterre où l'un entra dans l'armée, et l'autre dans une école militaire française.

—Où il a dépensé beaucoup d'argent pour ne rien apprendre, dit Wellmere avec un dépit mal déguisé.

—Nous devons le désirer du moins, dit Sara, car on assure qu'il est sur le point de joindre l'armée des rebelles. Il est arrivé ici sur un bâtiment français, et il est possible que vous le rencontriez sur un champ de bataille.

—De tout mon coeur répliqua le colonel; je souhaite à Washington de semblables héros par centaines. Et il chercha à faire tomber la conversation sur un autre sujet.

Ce fut quelques semaines après cette conversation qu'on apprit que l'armée du général Bourgoyne avait mis bas les armes, et M. Wharton, voyant que la fortune se balançait entre les deux partis au point qu'on ne pouvait dire pour lequel elle finirait par se déclarer, résolut de satisfaire entièrement ses concitoyens, et de se contenter lui-même, en faisant venir ses deux filles près de lui. Miss Peyton avait consenti à les accompagner, et depuis ce temps jusqu'à l'époque où commence cette histoire, ils n'avaient fait qu'une seule famille.

Toutes les fois que la garnison de New-York avait fait quelques mouvements, le capitaine Wharton l'avait accompagnée, et il avait ainsi trouvé l'occasion, sous la protection de forts détachements en opération dans les environs des Sauterelles, de faire à la dérobée deux ou trois courtes visites à sa famille: mais à l'époque où nous sommes arrivés, il y avait plus d'un an qu'il ne l'avait vue, et Henry, impatient d'embrasser ses parents, s'étant déguisé comme nous l'avons dit, était malheureusement arrivé le jour même où il se trouvait un hôte suspect dans cette maison où l'on voyait rarement des étrangers.

—Mais croyez-vous qu'il n'ait aucun soupçon? demanda Henry après avoir écouté ce que César venait de dire sur les Skinners.

—Comment pourrait-il en avoir, répondit Sara, quand votre père et vos soeurs ne vous ont pas même reconnu?

—Il y a en lui quelque chose de mystérieux, reprit le capitaine, et ses yeux se sont fixés sur moi avec trop de persévérance pour ce que fût sans intention. Il me semble même que sa figure ne m'est pas inconnue. La mort récente du major André est faite pour donner quelques inquiétudes. Sir Henry nous menace de représailles pour venger sa mort; et Washington est aussi ferme que s'il avait la moitié du monde à ses ordres. Les rebelles me regarderaient en ce moment comme un sujet très propre pour exécuter leur plan, si j'étais assez malheureux pour tomber entre leurs mains.

—Mais vous n'êtes pas un espion, mon fils! s'écria M. Wharton fort alarmé; vous n'êtes pas dans les lignes des rebelles... je veux dire des Américains; il n'y a ici aucun motif d'espionnage.

—C'est ce qu'on pourrait contester. Les républicains ont leurs piquets dans la Plaine-Blanche; j'y ai passé déguisé, et l'on pourrait prétendre que la visite que je vous fais n'est qu'un prétexte pour couvrir d'autres projets. Rappelez-vous la manière dont vous avez été traité vous-même il n'y a pas très longtemps pour m'avoir envoyé une provision de fruits pour l'hiver.

—D'accord; mais c'était grâce aux soins charitables de quelques bons voisins qui espéraient, en faisant confisquer mes biens, acheter quelques-unes de mes fermes à bon marché. D'ailleurs nous n'avons été détenus qu'un mois, et Peyton Dunwoodie a obtenu notre élargissement.

—Nous! s'écria Henry avec étonnement; quoi! mes soeurs ont-elles été arrêtées? Vous ne m'en avez rien dit dans vos lettres, France.

—Je crois vous avoir dit, répondit Frances en rougissant que votre ancien ami Dunwoodie a eu les plus grandes attentions pour mon père, et a obtenu sa mise en liberté.

—Vous m'avez dit tout cela, mais vous ne m'avez pas dit que vous aviez été vous-même dans le camp des rebelles.

—C'est pourtant la vérité, mon fils. Frances n'a jamais voulu me laisser partir seul. Jeannette et Sara sont restées aux Sauterelles pour veiller à la maison, et cette petite fille a été ma compagne de captivité.

A SUIVRE

(De notre correspondant)

LAWRENCEVILLE, 19. — M. et Mme Jos Brosseur sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Gratia-Rollande. Le parrain et marraine: M. et Mme Lionel Robert, Portneuf, Mlle Marie Tétreault, tous cousin et cousines de l'enfant.

LA PRODUCTION SE MAINTIENT A SHERBROOKE

Les chiffres pour le mois dernier comme pour toute l'année sont aussi favorables qu'en 1928 à nos acieries.

AUTANT D'OUVRIERS

La production, le mois dernier, aux usines de Sherbrooke qui fabriquent des machineries, ne semble pas avoir subi le même sort que la production du fer et de l'acier qui a diminué en novembre dernier au Canada.

La production de la machinerie aux usines de la Canadian Ingersoll Rand Company, de la MacKinnon Steel Corporation Limited et de la Superheater Company Limited a été à peu près la même, pour novembre dernier que pour le mois correspondant de 1928, apprend-on des autorités elles-mêmes de ces compagnies. Seule, la "Superheater Company Limited" montre dans sa production du mois dernier une légère diminution sur le rendement de novembre 1928 à cause de la demande moins grande pour la machinerie agricole par suite de la recolte de blé moins forte dans l'Ouest.

Voilà pour une comparaison entre les mois de novembre. Quant à la production de 1929 comparée à celle des douze mois de 1928, la direction des trois usines déclare dans chaque cas que le rendement de l'année qui finit sera au moins aussi satisfaisant qu'en 1928. Aux trois usines, on a ajouté que le nombre des ouvriers est sensiblement le même qu'il était l'an dernier à pareille date. S'il est un cas où le personnel ait été légèrement moins considérable pour le mois dernier que pour novembre 1928, c'est celui de la Superheater ou l'emploi a baissé de dix pour cent le mois dernier.

Ces renseignements sont recueillis à titre de comparaison locale en marge des nouvelles d'hier qui mandaient que le mois de novembre dernier a été témoin d'une réduction dans la production du fer et de l'acier, la production du fer en gueuse, par exemple, pour tout le Canada, tombant de 91,409 tonnes qu'elle était en novembre 1928 à 86,516 tonnes pour le mois dernier tandis que la production des lingots d'acier s'affaissait de 108,463 tonnes en novembre 1928 à 93,648 tonnes pour le mois dernier, baisse attribuée à la diminution de l'activité dans les industries de l'automobile et de la machinerie agricole.

ELECTIONS POUR DRUMMONDVILLE

Le maire Moisan et la plupart des échevins brigueront de nouveau les suffrages en janvier prochain.

(De notre correspondant)

DRUMMONDVILLE, 19. — A la fin du mois prochain, le maire et les conseillers actuels ici devront faire renouveler leur mandat par l'électorat, s'ils désirent continuer d'être membres du conseil municipal. Les potins, au sujet de nos représentants pour le prochain terme d'office vont naturellement déjà leur cours, mais ils sont généralement à l'effet qu'il n'y aurait aucune contestation à la mairie ou à l'échevinage.

Une requête signée de centaines de noms d'électeurs a été présentée au maire actuel, M. W. A. Moisan, le priant de continuer, pour les deux prochaines années, d'occuper le poste de premier magistrat de Drummondville. M. Moisan vient de rendre publique sa décision de briguer encore une fois les suffrages. Quelques-uns des échevins ont déclaré ne pas avoir encore décidé si oui ou non ils se présenteront de nouveau, au mois de janvier, mais la grande majorité ont fait part de leur intention bien arrêtée d'être sur les rangs, à la prochaine nomination.

Nouvel édifice

La compagnie Southern Canada Power vient de prendre officiellement possession de l'importante nouvelle partie de son édifice, rue Hériot, dont les travaux, commencés au début du mois de mars dernier, viennent d'être terminés. Cette nouvelle construction, dont le coût se chiffre à environ $40,000, a trois étages, est entièrement en béton et acier, et offre tous les confort et utilités modernes. Le premier étage servira à l'entreposage des matériaux pour lignes de transmission, compteurs électriques, etc, le deuxième renfermera les bureaux de M. F. H. Chisholm, gérant local de la compagnie, les bureaux des comptables et pour le public, tandis que le troisième sera occupé par deux services des plus importants, celui de la transmission centralisée de l'énergie électrique et celui du système dit d'operation et grâce auquel rien ne se fait sur les réseaux ou aux pouvoirs de la compagnie sans au préalable un ordre du chef de service. Les indicateurs d'operation générale seront logés sur ce troisième plancher et pas moins de quinze opérateurs demeurant actuellement à Lennoxville d'où ce genre d'opération est dirigé. Ces employés devront déménager ici avec leurs familles pour le premier jour de mai.

Accidents

Mme N. Shane passait le long de la rue Hériot, lundi soir, lorsqu'elle entendit un enfant qui pleurait, couché dans la neige, le long du trottoir, près d'une petite glissoire. Elle le porta chez lui et on s'aperçut qu'il était blessé à une jambe. Le docteur fut mandé et constata que le jeune Paul, fils de M. et Mme A. W. Matte, de la Banque Royale souffrait d'une fracture à la hanche et à la cuisse droite. La victime fut transportée à l'hôpital où elle va assez bien pour le temps.

Mardi après-midi, un garçonnet du nom de Henri Chartier, fils de M. A. Chartier, rue Lindsay était à jouer devant le domicile de ses parents lorsque, en voulant soudainement traverser la rue en courant, il fut renversé par une automobile appartenant et dirigée par M. Noé Lefebvre, de cette ville. L'enfant fut relevé inconscient et transporté dans le garage Pinard et Pinard, situé à quelques pas de là. Le Dr J. A. Allard fut immédiatement mandé et constata que la victime souffrait d'une double fracture de la cuisse droite et de plusieurs contusions par tout le corps ainsi que d'une coupure profonde à la tête. Le jeune Chartier est à l'hôpital Ste-Croix où sa fracture a été réduite avec succès.

ARBRE DE NOEL DE L'ASSISTANCE MATERNELLE

Les dames qui s'occupent de l'oeuvre de l'Assistance Maternelle et de la Goutte de lait, ont organisé, cette année encore, la fête de l'arbre de Noel.

Tous les enfants qui ont fréquenté les dispensaires de la Goutte de Lait pendant l'année 1929 sont invités.

La fête aura lieu, le dimanche, 22 décembre, à la salle de l'Hôtel de Ville, à 2 heures et demie de l'après-midi.

DEMANDE D'OCTROI DU COMTE DE DRUMMOND

L'hon. Hector Laferté a déjà obtenu une somme de $5,000 pour le creusage de la rivière Noire. — Réunion du conseil.

(De notre correspondant)

DRUMMONDVILLE, 19. — Une séance mensuelle du conseil du comté de Drummond vient d'avoir lieu, au palais de justice de cette ville, sous la présidence de M. Ovila Fafard, maire de St-Eugène, préfet. A cette assemblée étaient présents: MM. Joseph Lemire, maire de St-Joseph de Grantham; Esdras Mailhot, maire de Grantham; Omer Rivard, maire de St-Majorique; Hormisdas Asselin, maire de St-Edmond; Nestor Therrien, maire de la municipalité de St-Cyrille; Wilfrid Brodeur, maire de la municipalité de Wickham Ouest; Elie Corriveau, maire du village de Kingsey Falls; Zénon Dumouchel, maire de la municipalité de Kingsey Falls; Emilien Lupien, maire du village de Wickham Cuest; Armand Rajotte, maire de Notre-Dame du Bon Conseil; Georges Boileau, maire du canton de Wickham; Ramsay Arel, maire des cantons de Wendover et Simson; Z. St-Cyr, maire de St-Lucien; Willie Paul, maire de St-Germain; Berth Smith, maire de L'Avenir; Edouard Fredette, maire du canton de Kingsey; Ernest Doyle, maire du canton de Durham; Urbain Boisvert, maire LeFebvre, et William McCrea, maire de South Durham.

Lecture fut faite d'une requête datée de St-Eugène et demandant la nomination d'un surintendant spécial pour verbaliser un cours d'eau entre St-Eugène et St-Nazaire d'Acton. M. J.-Ambroise Duff a été nommé à cet effet.

Le secrétaire déposa devant le conseil les rôles d'évaluation préparés pour les municipalités du comté. Les chiffres de ces rôles sont les suivants: Kingsey Falls, $286,705; vilage de Kingsey Falls, $152,265; canton de Kingsey, $769,800; St-Lucien, $309,793; Notre-Dame du Bon Conseil, $462,495; cantons de Wendover et Simson, $842,850; village de St-Cyrille de Wendover, $181,850; canton de Grantham, $736,245; village St-Joseph de Grantham, $394,900; St-Majorique, $285,515; St-Edmond, $245,225; St-Germain, $729,195; St-Eugène, $496,510; canton de Wickham, $626,485; Wickham Ouest, $366,470; village de Wickham Ouest, $77,275; Lefebvre, $186,170; village de South Durham, $145,876; South Durham $456,558; canton Durham, $70,994. Total pour tout le comté $8,228,355.

Le secrétaire donna lecture d'une lettre de l'hon. Hector Laferté, député du comté, informant le conseil qu'il a obtenu du ministère de l'Agriculture une somme de $5,000 pour aider au creusage de la rivière Noire. Il fut proposé qu'une délégation composée du préfet du comté et de M. W. A. Moisan, secrétaire-trésorier, soit envoyée prochainement auprès des honorables Laferté et Perron afin de tenter d'obtenir un plus fort octroi pour aider aux cultivateurs à faire le creusage en question. On sait que le printemps, lorsque la crue des eaux est forte, les terres à travers lesquelles passe la rivière Noire sont inondées des semaines durant et que les dommages sont alors considérables.

"AL" BROWN N'EST PAS LE CHAMPION

Le poids-coq est champion américain et non champion du monde. — Lois anglaises et américaines d'accord.

CINCINNATI, 19. — La Commission Nationale de boxe annonce qu'elle fait actuellement des démarches pour mettre les lois anglaises et américaines d'accord en ce qui concerne les suspensions, les contrats entre gérants, entre boxeurs et promoteurs et le contrôle des batailles de championnat. Il a été également annoncé que Al Brown n'était plus reconnu champion du monde poids coq, mais que le titre était vacant. Brown n'est plus reconnu que champion américain. Teddy Baldock, d'Angleterre, est considéré le principal aspirant.

UNE TAXE SUR LES CAMIONS DE TRANSPORT

Avant même que jugement soit rendu, la compagnie Baillargeon paie les licences réclamées pour chacun de ses camions.

REGLEMENT IMPORTANT

Un point intéressant de réglementation municipale a été élucidé lorsque la compagnie Baillargeon Express Limitée, en règlement d'une action prise contre elle par la Cité de Sherbrooke, a payé à celle-ci la somme de $100 représentant, pour cinq camions Baillargeon, les licences imposées par la Ville sur les véhicules-moteurs transportant de la marchandise dans les limites de la Ville. La poursuite de la Ville avait été inscrite au greffe et la défenderesse a versé le montant réclamé sans attendre que décision soit rendue par les tribunaux. Ce règlement prend une importance particulière comme plusieurs autres propriétaires de camions de transport sont dans le même cas que la compagnie Baillargeon et que la Ville se propose d'agir de même à leur égard.

Prétentions de la ville

Dans sa déclaration relativement à la poursuite dans le cas de la compagnie Baillargeon, la Cité de Sherbrooke expliquait ainsi ses prétentions:

1.—La défrenderesse est propriétaire de cinq autos-camions employés pour le transport de marchandises dans les limites de la cité de Sherbrooke;

2.—Depuis le 1er mai 1929, cinq autos-camions appartenant à la défenderesse ont été employés pour le transport de marchandises dans les limites de la cité de Sherbrooke;

3.—Par son règlement No 459 et ses amendements, la cité de Sherbrooke a imposé une licence de $20.-00 sur tout propriétaire de véhicule-moteur, pour le transport de marchandises;

4.—La dite licence de $20.00 doit être payable pour chaque véhicule-moteur employé pour le transport de marchandises;

5.—Ces licences deviennent dues le premier mai de chaque année, ou à toute autre date durant l'année, quand la personne sujette à la dite licence, fait un commerce qui tombe sous le coup du dit règlement No. 459 et ses amendements;

6.—La défenderesse doit à la demanderesse la somme de $100.00 pour cinq licences d'autos-camions faisant le transport de marchandises dans les limites de la cité de Sherbrooke, à $20.00 chacun;

POURQUOI la demanderesse conclut à ce que la défenderesse soit condamnée à lui payer la dite somme de $100.00, avec intérêt, et les dépens.

APPORT DU C. P. R. A NOTRE MARINE

Importance primordiale des transports océaniques pour le Canada. — Causerie de M. William Baird.

(Spécial à la "Tribune")

QUEBEC, 19. — M. William Baird, gérant du Service des Passagers du Pacifique Canadien à Montréal, a été l'hôte d'honneur et le conférencier au lunch hebdomadaire du club Rotary de cette ville. Il y traita un sujet qui l'intéresse particulièrement et qu'il connait à fond, les Services Maritimes.

M. Baird, en abordant son sujet dit que les transports océaniques étaient devenus une question d'importance primordiale pour le Canada par suite du rôle joué par notre pays dans les affaires mondiales et il ajouta qu'aucune nation ne saurait atteindre à une certaine influence dans le monde sans le concours d'une forte marine marchande. "Le Canada possède justement les éléments essentiels à la continuité de son existence internationale, grâce aux navires du Pacifique Canadien", dit-il.

"On a aujourd'hui même procédé au lancement de l'"Empress of Japan" en Ecosse, mais bien que ce navire soit appelé à devenir la plus belle unité voguant sur le Pacifique, il en est une autre qui suscitera plus particulièrement l'intérêt des Canadiens et c'est l'"Empress of Britain" qui sera mis en service en 1931. D'un jaugeage de 40,000 tonnes, il quittera Québec toutes les deux semaines et sera l'un des plus rapides paquebots sur l'Atlantique.

M. Baird prédit que l'"Empress of Britain" serait tout une révélation. Ce navire quittera Cherbourg et Southampton un samedi et accostera à Québec le jeudi suivant, de sorte qu'il effectuera la traversée en cinq jours.

En terminant, M. Baird dit que le Pacifique Canadien désirait doter le Canada d'une marine marchande imposante, rapide et bien organisée et de lui faire récolter les fruits de sa politique de développement maritime.

LES ORDRES MINEURS A HUIT ECCLESIASTIQUES DE NOTRE DIOCESE

Samedi à la Basilique de Montréal, S. G. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, conférera les ordres mineurs à MM. L. Benoit, A. Grégoire, L. Laflamme, G. Lanciault, R. L'Heureux, A. Lecompte et J. Poitevin, de Sherbrooke. Les premiers ordres mineurs seront aussi reçus par M. E. Picard, également de Sherbrooke. A cette cérémonie, les ordres sacrés seront conférés à un total de 120 jeunes gens.

—Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces. Elles vous indiquent comment.

AU BARRAGE DE WESTBURY

La glace sur le St-François permet de reprendre la construction des caissons au barrage de la ville.

La glace qui est prise sur nos cours d'eau a permis à une équipe d'employés municipaux, sous la direction du surintendant Martel, de s'attaquer à la complétion des trois caissons disposés sur la rivière St-François, à environ un quart de mille en amont du barrage que la Cité possède à Westbury.

On se rappellera que la partie inférieure de ces caissons (piers) avait été construite, l'hiver dernier, sur la glace, mais que les travaux avaient été brusquement interrompus par la débâcle, ce printemps, qui avait endommagé les caissons, la glace les rasant à fleur d'eau. La tâche dut être abandonnée jusqu'aux prochaines glaces.

La construction de ces caissons est prévue dans le contrat de location signé par la Ville relativement à la construction de ce barrage. Ces caissons ont pour but de retenir le bois de la "Brompton Pulp and Paper Company" et les travaux ont été repris à la demande de cette compagnie.

ASSEMBLEE DE L'UNION MUSICALE

Des prix au Mont Notre-Dame et au Séminaire. — M. le chanoine Chartier, Mme Codère et M. Bourgeault, membres d'honneur.

Mardi soir, après les cours de collège, il y eut assemblée de l'exécutif de l'Union Musicale de Sherbrooke, à laquelle il a été fait rapport des dernières activités de cette société et communication donnée de la correspondance des dernières semaines.

On se souvient qu'au cours de l'inoubliable visite du Consul général de France, M. Edouard Carteron, celui-ci a promis des prix de fin d'année au Mont Notre-Dame et au Séminaire St-Charles. Le Secrétariat de l'Union Musicale ayant été avisé que les volumes de luxe suivraient de près la magnifique médaille du Ministère des Affaires étrangères déjà reçue, l'Exécutif a délégué Mme la présidente L. E. Codère, officière d'académie, pour présenter cette médaille au Mont Notre-Dame; Mme Fred Bradley, 1ère vice-présidente, un volume à la même institution; et M. Charles Emile Bachand, 2e vice-président, le volume destiné au Séminaire.

La médaille sera remise "à la lauréate d'un concours littéraire sur l'art de voyager, en tenant compte de l'Histoire, des monuments et des ressources économiques du pays qu'on aura choisi pour le décrire." Au séminaire, le prix est décerné "au lauréat d'une composition sur les sciences."

Membres d'honneur

Les résolutions suivantes furent soumises:

a) Attendu que la décoration décernée par la République française à Mme L. E. Codère et au professeur A. S. Bourgeault, qui sont nommés "Officiers d'Académie", est un honneur considérable pour cette société.

Attendu que ces deux personnalités ont toujours prêté leur appui empressé et généreux à cette société dans toutes circonstances.

Attendu que la visite à Sherbrooke de M. Edouard Carteron, officier de la Légion d'honneur et consul-général de France au Canada est un honneur vivement ressenti par cette société dont il était l'hôte.

Attendu que la visite, au cours de laquelle il a décoré deux estimés concitoyens musiciens et présenté des prix au Mont Notre-Dame et au Séminaire, il a ainsi encouragé l'éducation, l'instruction et la musique;

Il est proposé par M. E. A. Tanguay, secondé par M. G. DuBerger et est résolu à l'unanimité que Mme Louis Edouard Codère (née Joséphine Doherty), présidente de l'Union Musicale, le professeur Alfred Sévère Bourgeault, l'un des directeurs et le Consul Général de France, M. Edouard Carteron, sont nommés membres d'honneur;

b) Il est ensuite proposé par M. Charles-E. Bachand, secondé par le professeur Charles Delvenne et adopté à l'unanimité:

Le chanoine Emile Chartier, écrivain et conférencier, vice-recteur de l'Université de Montréal, est nommé membre d'honneur en considération de la sympathie qu'il manifeste à l'égard de l'oeuvre littéraire et artistique poursuivie par l'Union Musicale de Sherbrooke.

REPONSE A LA MOTION POUR DETAILS

Au sujet des procédures dans la contestation de l'élection de Compton, le requérant A. W. Pratt, de Cookshire, a produit, hier, sa réponse à la motion pour détails présentée le 4 courant par l'intimé, l'hon. A. R. McMaster, devant Sa Seigneurie le juge White. Celui-ci rendra plus tard sa décision quant au renvoi de la contestation sur les raisons alléguées dans les exceptions préliminaires présentées, le 4 courant aussi, par l'intimé.

On se rappellera qu'à l'appui de sa demande pour détails dans la requête Pratt, l'intimé, par l'entremise de son procureur, demandait les dates, endroits et noms en rapport avec les allégations de corruption électorale prétendue dans la requête en question et faisait remarquer que celle-ci n'était franchement que le texte des articles en entier de la loi et qu'il fallait des précisions dans toutes ces allégations en bloc.

UNION NUPTIALE MOREAU-RODRIGUE A COATICOOK

(De notre correspondant)

COATICOOK 19. — En l'église St-Edmond a été béni le mariage de Mlle Aurore Moreau, fille de M. Joseph Moreau, avec M. J. Rodrigue.

DINER-CAUSERIE A LAC MEGANTIC

M. A. Drolet, avocat, y est l'hôte d'honneur et prononce une intéressante causerie sur les tribunaux.

(De notre correspondant)

LAC MEGANTIC, 19. — Le dernier diner-causerie au programme des Chevaliers de Colamb a remporté un brillant succès. M. le Dr V. Lincourt, grand Chevalier, présidait. M. A. Drolet, avocat, a été l'hôte d'honneur et a prononcé une intéressante conférence.

A l'issue du repas, M. le grand Chevalier félicita les organisateurs, intendants et officiers pour leur dévouement. Il souhaita la bienvenue aux Chevaliers ainsi qu'à leurs compagnes, puis il invita M. le Dr J. A. Dubé à présenter le conférencier.

M. l'avocat Drolet parla des Cours de Justice et transporta ses auditeurs de l'antichambre au prétoire. Il raconta avec esprit les anecdotes qui ne manquent pas de se rencontrer devant les tribunaux.

Sur l'invitation du président, M. le Dr Léo Blais se fit le porte-parole des convives pour remercier le conférencier.

Tous se séparèrent enchantés de leur soirée.

BASEBALL CHEZ LES MILITAIRES

Les Membres Honoraires du 51e et les Officiers des Carabiniers annulent dans une partie de baseball intérieur.

Hier soir, au Manège de la rue Belvédère, eut lieu une intéressante joute de balle au camp à l'intérieur entre les deux clubs rivaux: à la 6e manche le club des Membres Honoraires avait un avantage de neuf points, mais avant la fin de la partie, trois des principaux joueurs durent s'absenter pour prendre leur train pour Montréal, question d'affaires avant tout, et les Carabiniers, dans un grand ralliement ne purent qu'égaliser.

La joute fut des plus intéressantes du commencement à la fin et les nombreux spectateurs furent très heureux de leur soirée.

L'alignement régulier du club des Membres Honoraires était le suivant:

Membres Honoraires: receveur, A. Gingues; lanceur, Lee Watson; 1er but, Lou Lepage et Arthur Pelletier; 2ème but, Alexandre Pelletier, Dr Lionel Darche; court arrêt, Wilfrid Fortier; champ de droite, A. Pigeon; gauche, Jos. Codère; centre, Dr A. Landry; substituts: V. Labrecque et W. Dixon.

Carabiniers: Receveur, Col. Johnny Bourque; lanceur, E. Gagné; 1er but, Paul Chagnon; 2ème but, A. Lemay; 3ème but, W. Routhier; court-arrêt, L. E. Chevalier; Champ de droite, Hertel O'Bready; centre, Dr A. Trudeau; gauche N. Boisvert.

Arbitre du jeu: Dr Jos. Michaud; des buts, Georges Tanguay.

La prochaine rencontre doit avoir lieu le lendemain de Noel au même endroit.

UN SEUL PERMIS DE CONSTRUCTION EN DECEMBRE

La construction sera assez tranquille pour le mois courant, car le seul permis de bâtir important accordé par l'Hôtel de ville a été un permis relativement à l'érection à 23 rue Goodhue, par M. E. O. Gosselin, d'une maison de rapport à huit logis et coûtant $18,000.

Détail intéressant: les travaux préliminaires à la construction de cette maison ont consisté surtout dans le déménagement, littéralement, d'une maison qui a été reculée à l'arrière, sur des rouleaux, pour donner un champ libre au nouvel édifice. Ces travaux de déménagement ont coûté à eux seuls la somme de $3,000 et le permis les concernant a été accordé en novembre dernier.

MGR VINCENT, DOYEN DU CHAPITRE DIOCESAIN

Monseigneur Joseph-Emile-Michel Vincent, vicaire général à Sherbrooke, vient d'être élevé par Rome à la dignité de Doyen du Chapitre diocésain à Sherbrooke. Il remplace à cette nouvelle fonction feu Mgr P. J. A. Lefebvre.

Mgr Vincent est né à Coaticook, comté de Stanstead, le 8 août 1877. Il étudia aux séminaires de St-Hyacinthe et de Sherbrooke. C'est le premier juillet 1900 qu'il reçut de Mgr Larocque l'onction sacerdotale.

PROLONGEMENT DE L'EGOUT COLLECTEUR

Des travaux d'égoûts au montant de $82,000 ont été exécutés au cours de cette année. — Autre projet pour 1930.

TAXE SPECIALE

Le 5 novembre 1928, le Conseil adopterait le règlement No 486, approuvé dans la suite par les contribuables au cours d'un referendum, en vue d'un emprunt de $100,000 pour un programme de pose d'égoûts à travers les rues de notre ville.

Ce programme, au cours de l'année qui s'achève, a été plus qu'aux trois-quarts terminé comme la pose d'égoûts sur les rues du Conseil, Esplanade, Drummond et London, a entraîné des dépenses de $82,000. La balance de $18,000 concernait le prolongement d'un égoût collecteur, rue Esplanade, allant de la rue Vanier à la rue Vallée, et cette entreprise a été remise à 1930 comme l'on estime non seulement jusqu'à la rue Vallée, mais encore jusqu'au site où doit s'installer, le long de la rivière Magog, l'importante soierie dont on parlait récemment. Prolongé ainsi jusqu'à ce site, l'égoût collecteur coûtera $40,000 de plus que les $18,000 votées tout d'abord. Cette somme additionnelle serait votée par le Conseil dès le début de la nouvelle année.

Les travaux exécutés

Voici la description des travaux d'égoûts effectués au cours de l'année ainsi que le montant de dépenses entraînées par chacun:

a. Rue du Conseil. Prolonger l'égoût collecteur de 48" en brique et en béton de la ruelle Blouin, de l'extrémité Est de la Deuxième Ave. jusqu'à la Septième Avenue, et raccorder le dit égoût collecteur à l'égoût de la rue du Conseil au moyen d'un tuyau de 30" en grès, au coût de $28,800.

b. Rue Esplanade. Prolonger l'égoût collecteur actuel de 48" en brique et en béton de la rue Queen à la rue Vanier, une longueur de 1,850 pieds, au coût de $48,500.

d. Rue Drummond. Prolonger l'égoût de 24" en grès conduisant à l'usine de la Canadian Silk Products une longueur de 400 pieds, afin de raccorder le dit égoût à celui de la rue Drummond, côté Ouest de la rue Kingston, au moyen de 80 pieds de tuyau de 18" en grès, au coût de $3,500.00.

e. Rue London. Raccorder l'égoût passant sur le terrain du poste des Pompiers No 2 à l'égoût de la rue Stanley, une longueur d'environ 450 pieds de tuyau en grès de 12", au coût de $1,200.00.

Répartition du coût

Les articles suivants du règlement expliquent la façon dont est répartie entre la Cité et les contribuables propriétaires le paiement des dépenses occasionnées par ces travaux d'égoûts:

"La construction des égoûts mentionnés à l'article 1 de ce règlement et le prix des matériaux qui y seront employés seront payés par la cité; la moitié lui sera remboursée par les propriétaires riverains des rues mentionnées au dit article 1, en front desquels terrains les dits égoûts seront faits ou construits en proportion de la largeur des dits terrains donnant sur la dite rue lorsque ces terrains seront d'une dimension régulière, à savoir: de cinquante pieds de largeur par cent pieds de longueur, et lorsqu'ils seront d'une dimension irrégulière, le coût en sera calculé sur la superficie des dits lots basée sur un lot de cinquante pieds de largeur par cent pieds de longueur.

Les propriétaires appelés à payer leur part des égoûts devant être contruits en vertu du présent règlement ne devront payer que la moitié d'un égoût de quinze pouces (15") de diamètre; si l'égoût a plus de quinze pouces de diamètre, le surplus du coût sera supporté par la cité."

Les deux articles qui suivent indiquent encore le délai alloué aux propriétaires pour payer le fonctionnement de la taxe spéciale sur les égoûts:

"La moitié remboursable à la cité par les propriétaires, tel que stipulé à l'article 2, le sera en vingt ans, savoir: le vingtième sera payé chaque année, avec intérêt au taux de six pour cent par an sur la balance restant dué, les deniers ainsi payés par les dits propriétaires seront versés en fonds d'amortissement établi par le présent règlement, mais tout propriétaire pourra, en aucun temps, payer à la cité ce qu'il devra en vertu du présent règlement sur le prix des matériaux et de construction des dits égoûts.

Aussitôt que la construction des égoûts sur chaque rue susdite aura été terminée à la satisfaction du Conseil, une taxe spéciale payable en vingt versements égaux, annuels et consécutifs sera imposée et prélevée sur les propriétaires des terrains de chacune de ces rues au moyen d'un rôle de perception préparé par le Greffier."

M. MOTHERWELL CONTRACTA UNE PLEURESIE ICI

Les médecins déclaraient satisfaisant l'état de l'hon. W.-R. Motherwell, ministre fédéral de l'agriculture, qui a été transporté hier à l'hôpital, à Ottawa, souffrant de pleurésie, à la suite du refroidissement qu'il a pris, samedi dernier, à Sherbrooke, en assistant à l'inauguration de l'Aréna. La congestion dans le poumon de M. Motherwell n'était pas plus forte, hier soir, et les médecins y voyaient l'indication d'une guérison rapide.

M. Motherwell se proposait de passer les Fêtes dans l'Ouest, mais il a dû abandonner ce projet.

PROFESSION RELIGIEUSE

Mlle Rose-de-Lima Nadeau, de Roxton Falls, en religion Soeur du Saint-Nom-de-Jésus fait profession.

(De notre correspondant)

ST-HYACINTHE, 19. — Une cérémonie de profession religieuse vient d'avoir lieu dans la chapelle des Soeurs de Sainte-Marthe, au Séminaire de St-Hyacinthe. Elle était présidée par Mgr Philippe Desranleau, P.A., vicaire-général du diocèse. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Ulderic Decelle, professeur au Séminaire de St-Hyacinthe. Etaient présent au choeur: MM. les chanoines Léon Pratte et J. A. Dubreuil, respectivement supérieur et procureur du Séminaire; MM. les abbés P. S. Gendron, P. A. St-Pierre, Arthur Vézina, Charles Lescault, Joseph Laferrière, Joseph Lemay, Auguste Lévesque et E.-A. Martel.

Ont fait profession: Miles Estelle Archambault, de St-Denis sur Richelieu, en religion Soeur du Bon Pasteur; Rachel Leclerc, de St-Valérien de Shefford, en religion Soeur Valérien; Rose de Lima Nadeau, de Roxton Falls, en religion Soeur du Saint Nom de Jésus; Berthe Lapointe, de Cartierville, en religion Soeur Marie du Divin Coeur.

Ont prononcé leurs voeux perpétuels: Miles Aline Bernier, dite Sr Marie des Sept Douleurs; Berthe Deslandes-Champigny, dite Soeur Marie-Madeleine; E. Baillargeon, dite Soeur Sainte-Angèle; Juliette Demers, dite Soeur du Coeur de Marie.

Une prise d'habit a aussi eu lieu chez les soeurs de Ste-Marthe, présidée par Mgr Philippe Desranleau P.A., vicaire général du diocèse. Celles qui revêtirent l'habit de l'Institut sont Miles Geneviève Bouffard, de Winooski, Vt., dite Soeur Sainte-Geneviève; Demerise Routhier, de St-Pierre de Broughton, Mégantic, dite Soeur Sainte-Croix; Marie-Anne Paquette, de St-Michel de Rougemont, dite Soeur Sainte-Elisabeth.

LES RUES SONT DANGEREUSES POUR LES AUTOMOBILES

Le pouce additionnel de neige tombée cette nuit en portant à 24 pouces le total de la neige tombée depuis le début du mois rapproche ce total du point où il deviendra un record pour les quinze dernières années. Décembre 1926 avait donné 25½ pouces.

Le grésil tombé pendant une bonne partie de la journée, hier, a transformé la neige de nos rues en une couche mouvante et granulée qui ne se foule guère et a causé plus d'une surprise désagréable aux automobilistes. On ne rapporte pas d'accidents appréciables cependant. Toute la journée, les pelleteurs du service de la voirie ont été à la tâche en débarrassant d'abord l'angle des rues Wellington et King.

LA GUIGNOLEE RAPPORTE $227 DANS L'EST

Sans compter les vivres, vêtements, etc., que les raquetteurs ont remis à la St-Vincent de Paul.

JOYEUSE SOIREE

Les coureurs de la guignolée, hier soir, à Sherbrooke-Est, ont obtenu au nom de la charité, un succès sans précédent puisqu'ils ont recueilli dans ce seul quartier le total de $227.14 sans compter assez de vivres et de vêtements pour emplir un gros camion-automobile. Le tout a été remis à la Société St-Vincent de Paul qui le distribuera à bon escient parmi les familles nécessiteuses de notre ville.

Cette guignolée a été courue par les gars du St-François aidés des camarades du Gounod. Au nombre d'une trentaine environ, ils se sont divisés en petites bandes qui, la chanson de la Guignolée aux lèvres, ont fait chacune des rues, chacune des maisons où ils ont été reçus avec une cordialité amusée. Pendant que les quêteurs, armés de grands sacs, faisaient cercle dans la maison et servaient impromptu les couplets de la classique chanson, les gens visités versaient leur contribution, qui un billet de banque, qui un habit, qui des provisions de bouche. Ainsi lestés, les guignoleurs pouvaient s'en retourner sans "emmener la fille ainée", menace divertissante contenue dans leur chanson dont les échos ont mis de la gaieté et de l'entrain, hier soir, dans les rues de Sherbrooke-Est.

FARNHAM APPROUVE UN PRET DE $100,000

L'emprunt pour payer les dettes contractées pour les pavages et les travaux de l'aqueduc est ratifié d'emblée.

(De notre correspondant)

ST-HYACINTHE, 19. — Le referendum tenu dans la ville de Farnham, relativement à un emprunt de $100,000.00 pour travaux publics, a été nettement favorable à l'emprunt. Le conseil municipal sera donc en mesure de payer les dettes contractées l'été dernier, pour les pavages et les travaux de l'aqueduc. Il sera aussi en mesure de faire les travaux préparatoires pour la nouvelle manufacture de prélarts qui doit être construite à Farnham au printemps.

—E. Elphège Daudelin a été nommé chef de police de Farnham, en remplacement du chef Foisy, récemment décédé. M. Daudelin est un ancien constable de la municipalité.

—Les employés de chemin de fer, à Farnham, ont plus de chômage que d'habitude, cette année. Cela est dû au ralentissement général dans le transport du blé de l'Ouest.

—La nouvelle manufacture de peluche Collins et Aikman fonctionne à pleine capacité. Les employés sont actuellement obligés de travailler le soir, et il est fort question d'organiser, pour le mois de janvier, des équipes régulières de nuit.

—Mlle Corinne Valiquette a fait construire deux magasins sur la rue Principale, face à la pharmacie Boisseau. M. Leblanc a également fait construire une maison à deux logements, rue Meigs.

—La ville de Farnham a reçu livraison du camion à échelles pour le service des incendies, qu'elle avait commandé récemment.

DEPUIS QUAND DATE L'INVENTION DU FAUX-COL ?

La question, posée naguère par la Ligue des sans col, dont on ne parle plus, a donné lieu, à maintes controverses. Il semble qu'elle soit maintenant résolue: un de nos confrères anglais vient, en effet, de verser au débat une pièce capitale: le brevet d'invention pris par M. John Patterson, le 13 novembre 1852, pour "la coupe et la fabrication des faux-cols."

Notons et retenons le nom de M. John Patterson: ce peut être une consolation, en certains moments d'énervement, de savoir de façon précise qui maudire...

Suggestions Utiles

SANTA CLAUS — Que désirez-vous pour votre cadeau de famille ? ? ?

MADAME ECONOME — Un poêle combiné au gaz DUO produit de A. BELANGER LIMITEE, Montmagny, Québec, Canada.

Bélanger & Lacombe

Le magasin de poêle populaire EXCLUSIF.

144 King Ouest. — Entrepôt 130 King Ouest.

Tél. 2338-3026-W-2942.

OFFICIEL

Notre magasin sera ouvert tous les soirs d'ici au

1er JANVIER

Profitez-en pour venir choisir le poêle que vous vous proposez pour les Fêtes.

BÉLANGER & LACOMBE

LIMITEE

144 King Ouest. — Tél. 2338.

Etablie en 1910 Florian Fortin, Adm.

LA TRIBUNE

LA TRIBUNE LIMITÉE
3, rue MARQUETTE, Sherbrooke, Qué.
Tirage certifié par l'A. B. C.
Sociétaire de la Presse Canadienne
Sociétaire de la C. D. N. A.

ABONNEMENT

Livraison à domicile	$7.20 par an
Cantons de l'Est, par malle	$4.00 par an
Canada, par malle	$5.00 par an
Etats-Unis et Europe	$6.00 par an

TELEPHONE
Table d'échange 971

JEUDI, 19 DECEMBRE 1929

Nouveaux martyrs

En plein vingtième siècle, siècle dont on vante à loisir l'esprit de haute civilisation, il continue de se commettre des actes révoltants. A preuve ces persécutions infamantes que les autorités du Mexique et de la Chine ne parviennent pas à apaiser ou ne s'occupent pas de réprimer. Presque chaque jour, le télégraphe apporte aux journaux des nouvelles terrifiantes, soit du Mexique soit de la Chine. En effet, ces deux pays semblent bien posséder le record du meurtre perpétré sous l'oeil des autorités, du meurtre pour ainsi dire légalisé et, particulièrement des persécutions dirigées contre la religion catholique, ses propagandistes, ses défenseurs et ses missionnaires.

Hier encore, une dépêche de la Presse Associée, dépêche dont l'authenticité est garantie par un religieux de la Californie, le Révérend Père James Miller, rapportait que trois missionnaires franciscains avaient été récemment mis à mort par des bandits chinois. Selon les renseignements reçus, le supplice que l'on a fait subir à ces missionnaires ne diffère pas de ceux que les sauvages, aux premiers temps de la colonie française en Amérique, infligeaient aux Pères Jogues, Lallemant et Brébeuf. A coups de hache, ces missionnaires ont été abattus par les Chinois et tailles ensuite en morceaux. Et cela, comme nous le disons plus haut, s'accomplit en plein vingtième siècle, alors que dans toute contrée on clame bien haut les progrès de la civilisation. Belle civilisation, en vérité, que celle qui laisse commettre presque couramment des crimes de ce genre, des crimes aussi odieux!

Depuis quelques mois, vingt-deux missionnaires catholiques sont allés cueillir ainsi la palme du martyre en Chine, et combien d'autres, peut-être, que nous ne savons pas!

A la suite de tant de cruauté, de tant de fanatisme et de haine satanique, il ne reste aux catholiques qu'une grande espérance; c'est que le sang de ces martyrs se change, comme on l'a déjà dit et souvent constaté, en une semence de chrétiens.

"Les heures provinciales"

En vertu d'une loi passée au cours de la dernière session, le gouvernement provincial a été autorisé à dépenser plusieurs milliers de dollars pour radiodiffuser des programmes à la fois instructifs et récréatifs. En conséquence, le gouvernement a organisé un magnifique programme qu'il offrira deux fois par semaine, le mardi et le vendredi, durant l'hiver, aux innombrables amateurs de radio. Et pour ajouter à la valeur et à la qualité de son programme, le gouvernement s'est assuré le concours précieux des universités.

"Les heures provinciales", ainsi s'appelleront les programmes de choix préparés et radiodiffusés sous les auspices du gouvernement.

M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal, parlant au radio mardi soir, a clairement expliqué le but de cette louable innovation, en même temps qu'il en esquissait le programme. Ce but n'est autre que de fournir à la population éloignée des grands centres l'avantage de suivre assidûment et sans aucun frais le mouvement musical, littéraire, scientifique, social, économique et politique actuel, en un mot de mieux se renseigner sur le beau travail qui se fait dans nos universités, dans nos cercles littéraires et musicaux et, aussi, dans chacun des ministères de la province.

"Les heures provinciales" comprendront donc, outre la partie purement récréative, une partie sérieuse et instructive. Et celle-ci est de beaucoup la plus importante. Il y aura au programme de nombreuses causeries par d'éminents personnages qui occupent des chaires dans nos grandes maisons d'enseignement supérieur. Ces causeries porteront sur des sujets très divers: agriculture, hygiène, lettres, sciences, arts, génie forestier, etc. En un mot, les radiophiles pourront, sans qu'il leur en coûte un sou, et grâce au concours de savants professeurs, vivre, chaque semaine, de belles heures et, pour peu qu'ils soient attentifs aux enseignements des professeurs, meubler leur esprit de connaissances très utiles et très pratiques.

Le gouvernement a de même fait préparer quelques intéressantes causeries sur les activités de ses différents ministères, et le public sera sans doute bien aise de connaître, par exemple, les progrès qui ont été réalisés depuis quelques années dans notre province, soit dans le domaine de la voirie, soit dans celui de l'instruction publique, de la colonisation, de la conservation des forêts, de l'exploitation des richesses naturelles, etc. La radiophonie, cette merveille du siècle, cet instrument de propagande par excellence, rendra donc des services inestimables à toute la population québecoise.

Pour rompre la monotonie que pourrait offrir certaines causeries, celles surtout devant porter sur des sujets techniques, le gouvernement a voulu que les "heures provinciales" offrissent également des programmes choisis de chant et de musique. C'est un excellent moyen de combattre efficacement l'effet plutôt mauvais de certaines émissions radiophoniques américaines à base de jazz et de cacophonie. Bref, "les heures provinciales" seront bien de nature à plaire à tous les amateurs de radiophonie, à les intéresser aussi bien qu'à les instruire, et le gouvernement, en les offrant gracieusement à tous, ne vise pas d'autre but.

Feuilles Volantes

Celui-là est grand que les petitesses n'atteignent pas.

* * *

Pour être bien vu, il ne faut pas être toujours et en tout lieu visible.

* * *

Le vol dans les villes est plus à craindre que le vol au-dessus des villes.

* * *

Si vous ne savez plus quel cadeau donner, choisissez quelque chose de pratique...

* * *

C'est un défaut que d'avoir la plume trop facile, car plus on écrit vite, moins on a le temps de penser bien.

* * *

Les fréquentes chutes de neige que nous avons apportent quelque secours à nos chômeurs. Tant il est vrai que le Ciel aide ceux qui veulent s'aider!

* * *

A cinquante-cinq ans, l'hon. M. King est un célibataire encore très enviable! Il est non seulement le chef d'un bon parti, mais il est un "bon parti."

L'opinion des autres

Aide

Ce mot est masculin ou féminin si on le dit d'un **homme** ou d'une **femme**. Mais s'il se dit du **secours** donné, il est toujours féminin. Ex: Vous m'avez été **un aide précieux** ou **une aide précieuse** selon que vous êtes Paul ou Jeanne; mais l'un et l'autre vous m'avez apporté **une aide secourable**.

(Le Progrès—Chicoutimi)

Repas qui coûte cher

Un individu de Hamilton a été condamné à $120, d'amende et de frais. Trouvant qu'un restaurateur le surchargeait en lui réclamant trente-cinq sous, il fit voler en miettes la glace d'une montre, puis cassa le nez et la mâchoire du patron. En voilà un au moins qui saura pourquoi il lui en coûte cher de manger au restaurant.

(Le Nouvelliste—Trois-Rivières)

Les ressources naturelles

La Saskatchewan est la dernière province dont le problème des ressources naturelles sera réglé.

L'hon. M. Anderson, le nouveau premier ministre, est arrivé à Ottawa la semaine dernière et il s'est mis à faire des discours qui indiquent un manque de jugement absolu. Venu pour négocier il traite les négociateurs du groupe fédéral du haut de sa grandeur. Peut-être M. Anderson aurait fait mieux de ne pas venir faire de la politique dans l'Est.

(Le Canada—Montréal)

La mode

Le grand faiseur parisien Jacques Worth, arrivé récemment aux Etats-Unis, a donc exprimé son sentiment sur la mode féminine en général, mais plus particulièrement sur la longueur des robes, un problème fort discuté et qui prête même à hérésie vestimentaire chez nos voisins. M. Worth a tranché net ce dernier cas en décrétant que la jupe doit être "de deux doigts de whiskey en bas du genou," ce qui en pays prohibitionniste signifie exactement une bonne largeur de main d'homme.

(La Presse—Montréal)

Rien n'est nouveau

Rien n'est nouveau sous le soleil. Nous le disions l'autre jour pour la mode; répétons-le aujourd'hui à propos de ce fameux marquis de Champaubert, victime de sa propre mystification.

Sous la Restauration, alors que les bagnards étaient encore internés à Toulon, l'un d'entre eux, nommé Maurice, trouva le moyen de s'évader et, pour échapper aux recherches de la police, s'enlisa dans la vase d'un des bassins de l'arsenal. Il y resta huit jours. Il respirait à l'aide d'un tuyau de caoutchouc dont il avait eu la précaution de se munir. La nuit, ses anciens compagnons le ravitaillaient. Maurice put se sauver et ne fut jamais retrouvé.

Pourtant, à cette époque, les recherches étaient sérieuses et opiniâtres, car une prime relativement importante était remise à celui qui faisait capturer un évadé. Le métier de "rechercheur d'évadés" était exercé par d'anciens retraités qui ne se livraient à aucune autre occupation, tellement le nombre des évasions était élevé.

(L'Ami du Peuple—Paris)

Les Beaux Vers

Superfluité des paroles

Fuis l'embarras du monde autant qu'il t'est possible;
Ces entretiens du siècle ont trop d'inanité
Et la paix y rencontre un obstacle invincible
Lors même qu'on s'y mêle avec simplicité.

Soudain l'âme est souillée, et le coeur fait esclave;
Ces entretiens du siècle ont trop d'inanité
Leur force est merveilleuse, et pour un qui les brave
Mille à leurs faux appas se laissent enchaîner.

Leur amorce flatteuse a l'art de nous surprendre;
Le poison qu'elle glisse est aussitôt coulé;
Et je voudrais souvent n'avoir pu rien entendre,
Ou n'avoir vu personne, ou n'avoir point parlé.

Qui donc fait naître en nous cette ardeur insensée
Ce désir de parler en tous lieux épandu,
S'il est si malaisé que sa mémoire blessée
L'âme rentre en moi-même après ce temps perdu?

N'est-ce point que chacun, de s'aider incapable,
Espère l'un de l'autre un mutuel secours,
Et que l'esprit, lassé du souci qui l'accable,
Croit affaiblir son poids s'il l'exhale en discours?

Du moins tous ces discours sur qui l'homme se jette,
Son propre intérêt seul les forme et les conduit;
Il parle avec ardeur de tout ce qu'il souhaite,
Il parle avec douleur de tout ce qui lui nuit.

Pierre CORNEILLE.

Une fantaisie de l'Echo de Paris

Tous ceux qui se sont intéressés au concours international d'éloquence à Washington savent que le lauréat a été M. Roch Pinard, élève du Séminaire de Joliette et depuis le mois de septembre étudiant en droit à l'Université de Montréal. M. Paul Claudel, ambassadeur de la France aux Etats-Unis, lui a remis un vase de Sèvres offert au vainqueur par le Gouvernement français. La Presse Associée a communiqué la nouvelle le 28 octobre dernier. Or l'Echo de Paris annonce, en publiant son portrait, que le lauréat est M. Gabriel Fouché, candidat de la France.

Cf. L'Echo de Paris, No du 8 novembre, en première page, troisième colonne à droite.

UN JEUNE FRANCAIS GABRIEL

FOUCHE

triomphe au tournoi d'éloquence de Washington.

Un télégramme de Washington annonce que Gabriel Fouché vient de triompher de cinquante concurrents et de gagner le grand tournoi d'éloquence organisé dans cette ville.

Je l'avais vu avant son départ pour l'Amérique, dans le parloir du collège Chaptal, dont il est un des brillants élèves. Un curieux garçon, vraiment. Fils d'un architecte, il rêve d'être un bâtisseur de ponts. C'est un scientifique. Il n'a fait ni latin ni grec. Mais il a eu la chance de tomber sur un professeur qui a su lui faire aimer la littérature. Dans les sciences, il est bon élève, mais non pas brillant. Or, il songe à préparer Polytechnique, et son ambition est de sortir dans la "botte" afin de pouvoir aller aux Ponts et Chaussées.

Il aime la littérature, mais elle n'est pas pour lui sa préoccupation dominante. Or, cet élève qui n'a fait ni grec ni latin, participe au concours général et enlève le premier prix. Ce fut un événement dans les annales universitaires. Un "moderne" qui bat les "classiques" au concours général, cela ne s'est vu que rarement. A-t-il été favorisé par les événements, par la chance?

Une seconde épreuve va avoir lieu à laquelle ne participent que les meilleurs élèves des lycées et collèges, notamment le second prix du concours général, le prix de philosophie, etc. Cette épreuve est les éliminatoires au concours d'éloquence de Washington. Gabriel Fouché arrive encore premier, battant tous ses concurrents qui, cette fois, ne peuvent plus invoquer la chance de ce "moderne" et s'inclinent devant ses mérites.

Le jeune Français part pour Washington où il va représenter la France au tournoi d'éloquence. Ses concurrents appartiennent aux nations les plus différentes. Tous, ou presque, ont fait des études classiques. La lutte est sévère. Gabriel Fouché, nous annonce un télégramme, sort une nouvelle fois vainqueur de cette rude épreuve.

Dans le petit parloir, après qu'il m'eut parlé d'une voix calme et sérieuse, j'ai demandé au jeune collégien si ses succès littéraires ne modifieraient pas ses ambitions.

—Non, me répondit-il, je suis un scientifique, je veux sortir des Ponts et Chaussées.

Voilà de quoi faire rêver bien des "classiques". Ce lauréat du concours général et du tournoi d'éloquence de Washington n'est qu'un amateur. Que nous réservera-t-il le jour où il pourra utiliser dans la branche scientifique les qualités remarquables de la jeune intelligence qu'il vient de nous révéler?

F.B.

NOTRE BEAU PARLER DE FRANCE

Tel est le titre d'un volume paru récemment par Alfred Decelles fils, d'Ottawa. Ce nouvel ouvrage linguistique est le fruit de sept années d'études et d'observations. L'auteur y a résumé plusieurs de ses travaux en faveur de la pureté de la langue française: article de journaux, et de revues, études présentées à la Société Royale du Canada.

Au cours de ce livre de 104 pages, in-16, il en profite pour faire une guerre impitoyable aux anglicismes (mots anglais en usage dans le parler français) aux barbarismes (mots forgé ou altérés) aux solécismes (fautes contre les règles de la syntaxe, bref aux locutions vicieuses, en général, qui trop souvent émaillent notre idiome. Dans cette oeuvre de propagande, l'auteur cherche, et un mot, à répandre par tous les moyens possibles, le goût du bon langage.

L'Académie Française a bien voulu honorer les travaux philologiques de cet écrivain canadien en lui accordant une médaille d'or, "Prix de la langue française".

DANS LES COULISSES DU SENAT AUX ETATS-UNIS

(Presse Associée)

WASHINGTON, D.C., 19. — H. C. Larkin, président de la "Cuba Company of Sugar Importers" a donné au comité du Sénat sur les activités des lobbyistes des détails additionnels touchant la mobilisation des forces en faveur d'une réduction du tarif contre l'importation du sucre. Il a déclaré dans son témoignage qu'il avait enrôlé dans ces forces James Mitchell, un "protégé", dit-il, de l'ex-gouverneur Stokes, du New Jersey. Larkin ne sait pas si Mitchell a été payé pour ses services. Le témoin dit que Mitchell le présenta à l'ex-sénateur Edge et au représentant Bacharach, du New Jersey, et que c'est là tout ce qu'il fit en rapport avec cette affaire.

Un autre homme, du nom de Goodrich, offrit ses services pour travailler dans les bureaux de la compagnie à New-York, dit Larkin, et il aida à envoyer des lettres. A cette époque on ne connaissait rien au sujet de Goodrich, à part son nom.

LE RETOUR

La grande route qui longe la rivière et qui en en suivant les courbes irrégulières, mais certainement gracieuses, conduit au gai village de C. était tout-à-fait déserte. L'heure se faisait déjà tardive et c'est peut-être pourquoi un seul voyageur s'y trouvait dans ce moment. Bien qu'il fit nuit, l'obscurité n'était pas complète, la lune dans toute sa majestueuse beauté, environnée d'un nombre incalculable d'étoiles qui se détachaient sur le bleu du ciel, semblait une reine reignant au milieu de ses sujets. Le reflet de tous ces astres enveloppait cette scène de campagne d'une certaine poésie, et lui donnait cette clarté, cette demi-teinte, comme on voit au théâtre parfois, et qui rend toutes choses encore plus belles.

Le voyageur, il n'était plus jeune. Quelques fils d'argent qu'on distinguaient à travers ses cheveux plats, comme ceux d'un Corse, et quelques rides qui se dessinaient sur sa figure, laissaient deviner qu'il avait terminé le côté ascendant de la vie et qu'il commençait à descendre la pente rapide qui conduit à la fin et mène à la tombe. Il regardait, se rapprochant les paupières, comme pour augmenter son acuité visuelle et mieux percer les ombres de la nuit. A l'expression de sa figure on comprenait que ces décors lui étaient connus. Mais il y avait bien longtemps qu'ils ne les avaient revus. Une quinzaine d'années tout près. Cela ne lui semblait guère changé. Ici, il se rappelait un gros orme séculaire, à l'ombre duquel il s'était reposé bien des fois. La souche déchirée, séchée, et déjà couverte de mousse, qui sortait de terre comme un monument funèbre pour le disparu, laissait comprendre qu'un ouragan terrible avait été plus fort et l'avait terrassé dans un dernier combat. Là-bas, dans le grand oré, l'antique maison de mortier, longue et basse, du père F... avait été remplacée par une villa coquette. Il n'en pouvait distinguer la toilette de peinture, mais il le voyait à ses fonctions d'architecture élégante. Il se rappelait surtout un beau dimanche ensoleillé d'un certain mois de Mai, où il était parti le coeur bien malade.

Il s'en rappelait davantage la cause puisque le mal n'était pas encore guéri. Et il se prit à repasser dans son esprit, l'histoire de sa vie.

Devenu orphelin de bonne heure, il avait pu terminer ses études avec l'argent laissé par la succession de ses parents et bien qu'il fut encore jeune, il fut licencié arpenteur-géomètre, profession qui l'avait toujours fasciné.

Une petite voisine du même âge que lui, qui avait partagé ses jeux d'enfants avec qui il était allé à la classe du village, avant de entrer au collège, à côté de qui il avait fait sa première communion, et qu'il avait toujours été si heureux de revoir à chacune ces vacances, s'était un certain jour révélée à lui, sous un tout autre aspect q uecelui d'une petite soeur presque, d'une aimable compagne, d'une gentille concitoyenne. Il venait de découvrir en elle l'idéal de la petite femme qu'il avait désiré dans son premier rêve d'homme. C'est son premier son seul amour. Alors ils s'aimèrent avec toute l'ardeur de leur jeunesse, dans toutes la naiveté et la pureté de leurs coeurs. Ils se promirent qu'ils seraient l'un à l'autre l'année suivante. Plusieurs mois se passèrent. C'était charmant. Durant la belle saison, en se rendant au bureau, sa petite amie l'attendait à la barrière, pour lui remettre un gros bouquet de fleurs les plus belles, qu'il emportait pour placer à côté du portrait placé sur sa table de travail. Le soir après la tâche quotidienne terminée, lorsqu'il quittait ce même bureau, il voyait de loin sur la route, une silhouette blanche, légère, qui lui faisait un signe, lui adressait un bonjour avec la main. Il la reconnaissait aussitôt en la voyant venir à sa rencontre.

Pauline, c'était son nom, semblait depuis quelques jours, être toute triste, pensive, songeuse... Que se passait-il donc en dessous de ces beaux cheveux blonds, en arrière de ces grands yeux bleus? Sans doute hynoptisée, fascinée, par la lecture émouvante de quelques romans modernes, elle voulait être une héroine elle aussi, elle voulait maintenant d'une union plus mouvementée, plus romanesque; un enlèvement par exemple, ou encore un bel aviateur qui viendrait atterrir dans son jardin parmi les roses, etc., enfin quelque chose qu'on lit mais qui n'arrive jamais. Cette vie pourtant si douce, si tranquille, si bonne qu'était la sienne, ne lui plaisait plus.

Elle lui semblait fade, monotone, grise, ennuyeuse et elle décida d'y renoncer. Elle voulut la changer. Elle en fit la confidence à Charles, lui redemanda sa parole, reprit sa liberté. Lui, le fiancé sensible affectueux eut un véritable désespoir. Il pleura longtemps dans la solitude de la chambre, l'évanouissement de son rêve le plus beau, le plus cher. Sa vie était définitivement brisée. Demeurant sans espérance, sans ambition, il cadenassa son coeur à tout autre amour, qu'il aurait considéré comme une profanation, un sacrilège et il décida de partir, jugeant que les distractions des voyages, l'attrait du nouveau et de l'inconnu, lui seraient un baume à sa souffrance. Il partit en longs et lointains voyages, ne comptant plus revoir jamais ces lieux où s'étaient écoulé son enfance, où il aurait connu le seul vrai bonheur de sa vie.

Aujourd'hui, c'est ce même Charles, que nous revoyons après quinze années, se diriger vers son clocher natal, dont la couverture de tole neuve, brille toute blanche dans la nuit. La nostalgie a été plus forte que la volonté. Il a voulu en ce jour de Pâques, venir retrouver dans ces endroits aimés, un nouveau souffle de jeunesse, un cher reste d'illusions.

Il n'était pas trop changé. A part une légère barbe blonde qu'il portait à la coloniale, et sa peau brunie par le travail au grand air et au soleil, c'était toujours le même solide et beau physique de quinze ans plus tôt. Il s'en aperçut avec plaisir lorsqu'au sortir de la grand'messe, à laquelle il avait assisté, ses anciens amis s'empressaient autour de lui, pour lui presser la main, le féliciter. Un des premiers à le reconnaître fut le frère aîné de Pauline. Charles et lui avaient toujours été deux inséparables, s'étaient considérés comme des frères. Sur ces instances réitérées de l'accompagner à la maison, saluer la famille, Charles finit par céder, mais il n'osa pas prononcer une seule parole concernant Pauline. C'est avec une angoisse au coeur qu'il gravit les degrés de la galerie. En y entrant ce fut la plus cordiale bienvenue de la part de tous, depuis le vénérable aieul, jusqu'à un tout gentil bambin aux boucles flottantes, qui voulait être content lui aussi sans avoir exactement pourquoi, mais parce que tout le monde semblait l'être. Seule une femme en noir, ne semblait pas partager l'allégresse générale répandue dans la maison. Malgré qu'elle fut bien changée et plutôt l'ombre de ce qu'elle avait été, Charles la reconnut bien en lui tendant un main tremblante. Pauline est veuve lui le père, presque bas, en s'approchant. C'est son petit garçon que vous voyez ici. On lui apprit que quelques après son départ, elle avait rencontré, dans un bal, un monsieur de la ville, fin causeur, beau joueur, admirable danseur, possédant automobile, chevaux, etc., elle s'était laissé séduire et finalement ils s'étaient mariés. Malheureusement la lune de miel fut de courte durée. Son mari avec ses habitudes de viveur, de noceur, ne put briser aussi facilement avec ce qui était devenu pour lui une seconde nature. Il reprit vite sa vie de célibataire et sa pauvre femme négligée, délaissée, passa bien des parties de nuit et des nuits entières à l'attendre en pleurant. Le dénouement fut bref. D'une constitution plutôt délicate son mari ne put supporter cette vie menée à grands guides, et il y a deux ans, il succombait à une pneumonie, conséquence d'un froid contracté au sortir d'une soirée de danse.

Pauline attendit, désira une parole affectueuse de son Charles d'autrefois, qu'elle trouvait encore plus beau, avec sa figure devenue plus grave, qu'elle devinait plus doux avec ses yeux un peu tristes, qu'elle sentait meilleur, parce que son âme avait passé par le creuset de la souffrance. Mais cette parole ne vint pas. Charles sentait une sympathie émue, pour cette malheureuse Pauline, à qui un caprice de jeune fille avait fait massacré deux existences, mais il n'y avait plus d'amour. Ce n'était plus pour lui celle qu'il avait quittée celle qu'il avait aimée; c'était une autre femme. Il n'avait pas oublié la première, mais il ne connaissait pas celle qu'il revoyait.

Mais s'il eut désappointement d'un côté, il y eut compensation de l'autre. Il venait de retrouver une autre véritable Pauline des anciens jours, dans la personne de sa jeune soeur Françoise. Elle n'était encore qu'une fillette de cinq à six, lors de son départ, mais le temps a marché pour elle aussi, et aujourd'hui elle est devenue une grande fille, dans le plus complet et parfait épanouissement de tous ses charmes, sa grâce et sa beauté. Charles ne peut la quitter des yeux, tant il retrouve en elle, le vivant portrait de Pauline au jour de leurs fiançailles. Il reconnait bien ce même joli visage au profil d'une pureté de madone, cette voix douce comme la plus douce des caresses ces yeux, cette candeur.

Mais un regret s'empare de lui aussitôt. Il se rend compte qu'il n'est plus jeune. Il réalise qu'il est déjà vieux. Il lui semble qu'il a perdu l'habitude des belles manieres, l'habitude du monde, dans ses longs voyages à travers ces lointaines régions presque inhabitées. Il aime de suite Françoise, comme il avait aimé Pauline, mais il n'ose le dire, ne veut pas le laisser voir. Elle Françoise, aime aussi Charles, elle l'aime pour l'avoir un peu connu alors qu'elle était encore enfant, qu'il la berçait sur ses genoux, qu'il se prêtait de si bonne grâce à ses caprices de bébé afin de l'amuser, mais elle l'aime surtout, pour tout le bien qu'elle a entendu dire de lui, dans cette maison, depuis son départ. Elle avait décidé dans sa petite cervelle que c'était un mari comme Charles qu'elle voudrait, qu'elle aurait.

Deux coeurs si bien prédisposés naturellement et par avance, l'un envers l'autre, ne furent pas lents à se comprendre, à s'aimer, à s'unir.

Quelques semaines plus tard, la modeste église du village avait revêtue de ses habits de grandes fêtes. Le vieux et saint curé venait d'y bénir l'union de Charles et de Françoise. La nature avait voulu se mettre de la partie, et de par toute la campagne qui renaissait à la vie, on sentait monter une senteur de printemps. Et lorsqu'au sortir de l'église la grande voix des orgues remplissait la voute du chant d'une marche nuptiale, les petits oiseaux au dehors, perchés sur les branches déjà plein de sève, lançaient dans l'espace, leur plus belle chanson.

Quant à Pauline, la pauvre Pauline, elle assista à la cérémonie. Mais nul ne sut jamais, si ce fut l'esquisse d'un sourire qui vint errer sur son visage, ou si ce fut l'approche d'un sanglot refoulé. C'était peut-être les deux.

JACQUELINE DU CASTEL

Personnelles

—Mlle A. Walsh, de l'Avenue Bowen-Sud, est de retour d'Europe où elle a passé quelques mois.

—Le Dr et Mme J.-A. Darche ont passé la fin de la semaine à Saint-Hyacinthe, au chevet de M. Dubrule, gravement malade.

—M. et Mme Elie Ratté sont de retour de Montréal, où ils ont assisté au mariage Ratté-Therriault.

—Mlle Jeanne Bureau, de Lac Mégantic, a visité son frère à l'hôpital.

—M. l'abbé Lafrance, de Magog, était en ville, ces jours derniers.

M. Jules Ethier est de passage à Coaticook pour affaires.

—M. Léo-Paul Lévesque était à Magog, ces jours derniers.

—M. l'abbé Leguerrier, de Disraëli, était de passage en ville, ces jours derniers.

—M. Joseph-Emile Parent, de Disraëli, a visité Mlle Marthe Ethier, étudiante garde-malade.

—M. Jules Turcotte est retourné dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—M. l'abbé R. Poitras, de l'Evêché de cette ville, a visité M. et Mme E. Paquette, à St-Malo d'Auckland.

—Mme E. Durand, de Lac Mégantic, a passé quelques jours en ville, chez des parents.

—M. et Mme S. Hamel et M. E. Hamel sont retournés à Lac Mégantic, après un court séjour en ville.

—M. Camille Châteauneuf a visité Mlle G. Moussette, à Lac Mégantic.

—M. et Mme François Roberge, d'East-Angus, ont fait un court séjour en ville.

—M. l'abbé J. A. Godbout, de Waterville, est venu en ville par affaires.

—M. Marcel Crépeau, de Waterville, est à l'hôpital St-Vincent de Paul, où il a subi une opération.

—M. Wilfrid Lemieux, de Lac Mégantic, passe quelques jours en ville pour y subir un traitement pour la vue.

—M. Robert Adam et M. et Mme Roméo Adam ont passé la fin de la semaine à East-Angus, les invités de M. et Mme John Adam.

—Mlles Angèle, Georgette et Thérèse Roberge et Mme Arthur Martineau, d'East-Angus, ont passé quelques jours en ville.

—Un groupe d'amateurs de Magog et de la ville ont donné ces jours derniers en la paroisse Notre-Dame une soirée du bon vieux temps qui a eu un vif succès.

—M. et Mme G. Leclerc, M. et Mme Conrad Provencher, M. et Mme G. St-Laurent, Mmes W. J. St-Pierre, C. Ward, Rolland Bourassa, Albert Paquet, Mlles Lucie Paquet, Anita Bourassa, A. Paquet, Léa Therrien, Délima Leclerc, de Windsor Mills, ont fait un court séjour en ville, ces jours derniers.

Le programme comprenait les choeurs de chant soigneusement préparés de : "O Canada", "Evangéline", "Les cloches du hameau", "Le bon vin", et "Les quatre blanchisseuses".

Mlle J. Dion, professeur M. Asselin, et M. Lacroix formaient un petit orchestre, avec piano, violoncelle et violon.

Quatre "gigueux" parurent sur la scène : M. Charland et M. Labbé de Magog, M. Jean ainsi que M. Robidoux, de Sherbrooke. M. Jean accompagnaient les danseurs au violon. Mlle Simone Montigny a été chaleureusement applaudie pour sa déclamation "Le fils à papa en deuil". Des chansonnettes ont été exécutées avec succès par Mlle Irma Charland et Mlle Jeannette Dion.

LE CINEMA A BORD DES DIRIGEABLES

La compagnie Universal vient d'avoir l'honneur d'inaugurer les programmes de cinéma aérien à bord du dirigeable américain T. A. T. et celui qui était chargé de représenter la première série de films aux voyageurs des airs, M. J. Frankenberg, est revenu fort enthousiaste du succès de sa première randonnée.

"Les représentations à bord des dirigeables seront désormais une chose courante", a-t-il dit. "Les voyageurs ont été enchantés de cette heureuse diversion à leur trajet et ont applaudi à cette idée nouvelle et bien moderne".

Au cours de la première randonnée Frankenberg a procédé à plusieurs améliorations dans les dispositions des appareils. Il s'est notamment rendu compte qu'il fallait utiliser un écran qui permette de projeter les films en plein jour. Les voyageurs deviennent nerveux et mal à leur aise quand l'obscurité et les fenêtres fermées au jour les empêchent de voir à quelle hauteur ils se trouvent.

Les projections aériennes ont lieu à l'aide d'une machine spéciale qui ne pèse que six livres et quart et qui comporte une lampe d'un type particulier.

Achetez des timbres de Noël.

DOUBLE FETE A ST-ELIE D'ORFORD

Mlles Marie-Rose et Béatrice Gauthier sont l'objet d'une joyeuse manifestation à l'occasion de leur anniversaire de naissance.

(Spécial à la "Tribune")

ST-ELIE D'ORFORD, 19. — Dernièrement se réunissaient chez M. Irenée Gosselin un groupe de parents et d'amis pour fêter le 14e anniversaire de naissance de Mlles Marie-Rose Gosselin et Béatrice Gauthier. Une jolie adresse leur fut lue par Mlle Adrienne Laliberté et de jolis cadeaux leur furent offerts par Mlles Yvette Roberge et Juliette Campeau.

Parmi ceux qui étaient présents on remarquait: Mlles M.-Rose Gosselin et Béatrice Gauthier, M. et Mme Irenée Gosselin, M. et Mme Pierre Devits, M. et Mme Philippe Trépanier, de Sherbrooke, M. et Mme Pierre Gosselin, M. et Mme Benoit Verpealst, Mlles Adrienne Laliberté, Gertrude St-Pierre, Lucienne Verpealst, Jeannette Trépanier, Yvette Roberge, Claire Fournier, Blanche Lapointe, M.-Jeanne Verpealst, Annette Gilbert, Juliette Campeau, Diana Verpealst, MM. Gérard Gosselin, Gérard Cayer, Maurice Gilbert, Arthur Dion, Gérard Gauthier, Léon Lespérance, Albert Laliberté, Donia Laliberté, Albert Bergeron, Delphis Trépanier, Gaston Gilbert, Ernest Roy, Eugène Larochelle, Yvan Laliberté, Oscar Verpealst, Gérard Léopauld, Fernand Bertrand, Arsène Verpealst, Edgar Roger, Armand Robert, Adrien et Estelle Gosselin.

Il y eut chant musique, jeux et divers amusements.

PARTIE DE CARTES A PLESSISVILLE

Sous le patronage de Mme la mairesse, les élèves du couvent font un succès de l'organisation.

(De notre correspondant)

PLESSISVILLE, 19. — Ces jours derniers, eut lieu à la salle de l'hôtel de ville la partie de cartes organisée par des anciennes élèves et sous le patronage de Mme la mairesse, Mme J. H. Forand, au profit du couvent.

De jolis prix furent distribués aux gagnants:

Un magnifique "gâteau "sous forme du clocher du couvent, don des Révérendes Soeurs de la Charité fut mis en râfle et gagné par M. R. Demers.

Une pièce comique "Dans les chars" fut bien rendue par MM. P.-Maurice Jutras, Lauréat Labrecque et Mlle Bernadette Côté.

L'orchestre sous la direction de M. Albert Bergeron exécuta de beaux morceaux.

Mlle Hélène Roger s'est faite entendre dans une chanson.

La soirée a rapporté la somme de $175.00.

Les organisatrices et le personnel du couvent remercient toutes les personnes qui ont apporté leur encouragement à l'oeuvre soit par leur présence, la vente des billets, offrande de cadeaux, chant, musique et comédie.

NOTES BREVES DE WOLFESTOWN

(De notre correspondant)

WOLFESTOWN, 19. — Mme Vve Michael Quiley et sa fille, Yvonne, sont de retour d'une promenade aux Etats-Unis, où ils ont passé quelques mois chez des parents.

—Mme Adélard Houde ainsi que Mme Stanislas Houde de St-Gérard, et leurs enfants, ont visité chez M. Stanislas Boutin.

—M. et Mme Cléophas Grenier visitent des parents à Québec.

—M. et Mme Paul Côté ont visité ces parents à Thetford Mines.

—M. W. Pomerleau et M. Zoël Vermette, sont allés à Thetford Mines, par affaires.

—M. et Mme Philippe Côté visitaient des parents à Black Lake et à Thetford Mines, ces jours derniers.

—M. et Mme Albert Labonté allaient à Thetford Mines, récemment.

—M. le curé D. Richard était au presbytère de St-Fortunat, ces jours derniers.

—M. et Mme Donat Guay ainsi que M. et Mme Nap. C. Beaudoin, ont visité des parents à Black Lake, récemment.

LA FAMEUSE "RHAPSODY IN BLUE" DE GERSHWIN SERA JOUEE A L'ECRAN

Par des arrangements spéciaux, la compagnie Universal a acquis tous les droits de production à l'écran de la fameuse 'Rhapsody in Blue", du compositeur américain George Gershwin. La compagnie Universal fera entendre cette oeuvre célèbre dans le premier film de Paul Whiteman, "The King of the Jazz Revue". Cette exclusivité, qui n'a été obtenue qu'après trois longs mois de pourparlers, était très importante pour Paul Whiteman, puisque le nom de ce dernier est associé de très près au succès de la "Rhapsody".

Cette oeuvre qui symbolise l'esprit et le rythme du jazz moderne a fait depuis des années partie de tous les programmes de Whiteman. Elle en a été pour ainsi dire la pièce de résistance et, partout, en Europe comme en Amérique, les critiques les plus en vue en ont fait les plus sérieux éloges.

Avec la réussite des négociations entreprises autour de la "Rhapsody in Blue" il est aussi possible d'annoncer les autres dispositions qui ont été prises, en ce qui concerne la musique, pour le film de Whiteman. Trois chansons ont été écrites spécialement pour cette production par Mabel Wayne, qui est l'auteur de la célèbre "Ramona" et de "In a Little Spanish Town" pour ne citer que celles-là.

Il est à prévoir dès maintenant que les amateurs de jazz et de musique moderne seront servis à souhait dans le film de Paul Whiteman.

Nouvellettes

—Grande vente d'épicerie du 20 décembre au 1er janvier. Téléphonez-nous votre commande. Livraison gratuite au magasin Dugré, l'épicerie où vous avez le plus pour votre argent. Venez voir notre assortiment de bonbons et fruits au plus bas prix de la ville. Beurre de crémerie, 1ère qualité, lb 42c. Sucre en poudre, 3 lbs pour 25c. Raisin à tartes, 3 lbs pour 32c. Prunes sèches, 2 lbs 27c. Ketchup aux tomates, grosse bouteille, 21c. Savon Palmolive, 3 barres pour 20c. Corn Flakes, 3 btes pour 25c. Graisse en chaudière de 20 lbs, $2.99. Farine Purity, sac de 24 lbs, $1.28. Farine Primrose, sac de 24 lbs $1.07. Graisse Domestic, en paquet 1 lb, 2 pour 35c. Oeufs, 3 doz. pour $1.30. Biscuits au chocolat, 2 lbs pour 25c. Mélanges "Impérial" 3 lbs pour 25c. Surettes aux fraises, 2 lbs, 27c. Surettes au citron, 2 lbs 27c. Marbres barrés, 2 lbs 27c. Bonbons français, la lb 23c. Bonbonnets (Kisses) 2 lbs 27c. Pistaches rôties, 2 lbs 25c. Noix mélangées, la lb 25c. Noix écalées "Bordeaux" la lb 45c. Avelines, 2 lbs pour 38c. Noix Grenoble, la lb 25c. Oranges, belles, grosses et sucrées, 2 doz. pour 43c. Pommes McIntosh ou Fameuse, No 1, le 1-4 de minot, 75c. Liqueurs douces, 2 doz. 90c. Belles patates blanches, le minot $1.20. C'est en achetant au Magasin Dugré que vous épargnez de l'argent. 142 rue Marquette. Tel 2418. 248-2.

Studio de musique populaire. Jazz enseigné sur piano en trois et six mois, ni gammes ni exercices. Mlle Lamarche, Appt A, Edifice Casino, 16 Wellington-Sud. Tel 450-w, et 544-m. 242-12-19-26.

—Que donner à Noël? Ne cherchez plus, offrez lui le cadeau qu'elle désire depuis si longtemps: Un poêle combiné au gaz "Bélanger", parfaitement émaillé. Venez les voir chez Bélanger et Lacombe, le magasin exclusif de poêles, 144 King Ouest. Tél. 2338. 246-17-19-21

—Parties de cartes samedi 21 décembre, sal. Notre-Dame, organisées par M. Antonio Gendron, au profit de la candidature de Mlle Médora Fournier. Après-midi, 2 heures; soir, 8 heures. On vendra de la tire. 248-2

—Nous venons de recevoir un magnifique assortiment de chapeaux, tels que satin et feutre, unis et métalliques, dans les plus nouveaux modèles et nouvelles teintes. Nos prix sont toujours très populaires. Magasin Normandin, 72 rue King-Ouest. 248-2.

—Spéciaux pour vendredi et samedi, au comptant seulement: Sucre granulé, fin "Redpath" 10 lbs, 57c. Beurre de beurrerie bien frais, 42c lb. Belles oranges sucrées, 2 doz. pour 38c. Chocolats assortis, boites de 5 lbs, 99c. Nous avons aussi beaucoup d'autres articles tels qu'annoncés à la page des Magasins Victoria, à très bas prix. Livraison gratuite dans toutes les parties de la ville, au Magasin Bouffard et Langlois, 111 Marquette. Tél. 293.

—Nous avons de belles patates que nous vendons $1.25 le minot. Beurre de beurrerie bien frais, 42c lb. Oeufs storage premiers, 48c doz. Sucre blanc, 10 lbs. pour 57c. Oignons rouges et blancs, 5 lbs. 25c. Tomates, 2 boites 25c. Blé d'Inde, 2 boites 25c. Pois verts, 2 boites 25c. Fèves en mousse, 2 boites pour 25c. Farine, sac 24 lbs $1.09. Farine à pain, sac 98 lbs. $3.50. Nous avons toutes les marques de bière et porter. Avec chaque commande de $2.00 nous donnerons un joli calendrier gratuitement. Livraison dans toutes les parties de la ville. Fortier et Chamberland, 113 Belvédère-Sud. Tél. 909 ou 2976. 248-2

—Hâtez-vous de vous procurer une dinde pour Noël. Elle ne vous coûtera que quelques sous en allant au grand tirage de dindes au profit de l'Hôtel-Dieu, ce soir et vendredi soir au magasin Beech Store, (ancien théâtre Casino) rue Wellington-Sud. 248-2

DIX-SEPT DANSEUSES DES PLUS JOLIES DANS CETTE REVUE DE JAZZ

Les fameuses danseuses de Russell Market, au nombre de dix-sept, formeront le noyau de l'ensemble de danse que l'on verra dans "The King of Jazz Revue", la fameuse revue de l'écran dont Paul Whiteman et son jazz seront la grande attraction.

Ces danseuses sont arrivées à Los Angeles venant directement de New-York où elles ont dansé depuis deux ans au théâtre Roxy. Auparavant, elles avaient paru dans des spectacles tels que "New America", "Animal Crackers", les "Vanities" de Earl Carroll, les "Scandals" de Geo. White, "Rain or Shine" et plusieurs autres succès du music-hall.

Outre les danseuses de Markert, la compagnie Universal vient d'engager un certain nombre des plus jolies filles d'Hollywood qui apparaîtront dans les numéros d'ensemble. On y remarque Besie Lee, Elaine St-Maur, Lucile Powers, Helen Hargrave, Marion Dabney, Renée Torres, Betty Caldwell et Jeraldine Dvorak.

"The King of Jazz Revue" est dirigé par John Murray Anderson, fameux metteur en scène des "Greenwich Village Follies".

Paul Whiteman et son orchestre de jazz se feront entendre dans les oeuvres nouvelles, au cours de ce film, et dans certaines pièces qui ont fait leur succès notamment la célèbre "Rhapsody in Blue", de Gershwin, dont la compagnie Universal s'est assuré l'exclusivité.

Toto souffre d'indigestion

—Qu'est-ce qu'il a, votre petit frère?

—Il ne sait pas compter, et il a mangé plus qu'il ne peut contenir (Gutierrez, Madrid).

SOIREE REUSSIE A PLESSISVILLE

Les élèves des Soeurs de la Charité jouent avec succès la pièce dramatique Notre-Dame de Lourdes. — Programme musical choisi.

(De notre correspondant)

PLESSISVILLE, 19. — En la salle du couvent des Srs de la Charité une soirée dramatique et musicale donnée par les élèves du couvent, a eu lieu, ces jours derniers.

Par une permission spéciale de la maison-mère de Québec, deux membres de chaque famille étaient invités à assister à cette belle fête qui fut un succès.

MM. Alph. Olivier et Louis Gosselin firent la collecte qui rapporta le joli montant de $50.

Voici le détail du programme:

1. — Entrée "Si j'étais Roi" (Adam(par Mlles M. Laflamme, T. Dubois, G. Kelly M. Savoie, E. Ferron et M. Blondin.

2. — Choeur "Le baiser de la langue Française" (Chatillon).

Notre-Dame de Lourdes, pièce dramatique en 4 actes.

2. — Entr'acte: "Capricante" (Wachs) par Mlles Ferron, S. Roy, G. Létourneau et S. St-Hilaire.

4. — 2e entr'acte: "Juive et Chrétienne de Concone" Mlles M. Laflamme et C. Couture.

3e entr'acte: "Maritana" mandoline et violon; au piano Mlle Estelle Ferron.

Piano: "Quatuor Pape" (Engelmann), Mlles Y. et M. P. Carigan, Mme J. Fortier, Mlles M.-M. Grégoire, R. Savoie, A. Bonin et M.-M. Hinse.

Saynète comique: "Chez le photographe", Mlles C. Breton, Y. Roger, M.-R. Bergeron.

Choeur: "Les bruits du soir" (Lakange).

Piano: "Marche triomphale" (Kathburn)

Notre-Dame de Lourdes: personnages: Bernadette la voyante: V. Couture ;Louise Soubirous, a mère: P. Thériault; la princesse de Walstein: F. Dubois; Marie et Sophie enfants de la princesse, G. Kelly et L. Beaulieu; Miss Ketly, gouvernante: M. Laflamme; Lina, femme de chambre: E. Ferron; la fermière du château: Y. Roger; groupe de petites paysannes: Croisine: M. P. Carignan; Carlotta: S. Roy; Suzanne: Y. Carignan; Blaisette: H. Mercure; Bathilde: A. Jutras; Marthe: M. Y. Charest.

Le 1er acte se passe à la grotte de Lourdes.

Le 2e acte se passe au château de Walstein.

Le 3e acte se passe à la grotte de Lourdes.

Le 4e acte se passe à la ferme.

LA COMEDIE AURA UNE PLACE DE CHOIX DANS "KING OF JAZZ REVUE"

William Kent, populaire artiste des comédies musicales, fameux pour ses interprétations comiques de Rose-Marie", de "Funny Face" et de "Battling Butler", vient de quitter New-York pour Universal City où il tournera comme principal comique dans le film de Whiteman "The King of Jazz Revue".

En outre de ce comédien fameux, on connaîtra dans ce film des artistes tels que Russell Markert et ses danseuses, telles que les soeurs Gracelébres danseuses de Berlin.

On applaudira aussi à leurs côtés Grace Hayes, favorite du music-hall et du radio. Ces nouveaux noms viendront s'ajouter à ceux déjà connus de John Boles, de Mary Nolan, de Laura La Plante, de Joseph Schildkraut, de Glenn Tryon, de Ker. Maynard et de Hoot Gibson.

C'est Herman Rosse qui dessinera les décors et c'est Mabel Wayne qui écrira une bonne partie des chansons. Le film sera en cours de production sous la haute surveillance de Carl Laemmle jeune.

CEREMONIE DES 40-HEURES A ROBERTSONVILLE

(De notre correspondant)

ROBERTSONVILLE, 19. — Les Quarante-Heures ont eu lieu ces jours derniers en notre paroisse. A l'ouverture une grand'messe solennelle fut chantée par M. le curé Prémont, de Sacré-Coeur de Marie.

Chaque soir il y eut une Heure Sainte de sept à huit.

L'Heure Sainte du premier jour fut prêchée par M. le curé de St-Alfred; le savant prédicateur prit pour texte de son sermon, L'impureté. Il

LAFLAMME-GUERET A DISRAELI

La bénédiction est donnée aux nouveaux époux par M. l'abbé Leguerrier. — Réception chez M. Joseph Laflamme.

(De notre correspondant)

DISRAELI, 19. — Lundi eut lieu en notre église, le mariage de M. Paul Guéret, fils de M. Siméon Guéret de Black-Lake, et de Mlle Rose-Alma Laflamme, fille de M. Joseph Laflamme. Les pères respectifs servaient de témoins aux époux.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé L. Leguerrier, vicaire.

La mariée portait une jolie toilette de crêpe plat pêche couverte de dentelle, avec manteau garni de fourrure.

Après la cérémonie, un déjeuner fut servi chez M. et Mme Joseph Laflamme parents de la mariée. Etaient présents: M. et Mme Paul Guéret, M. et Mme Joseph Laflamme, M. Siméon Guéret, M. et Mme Alfred Laflamme M. et Mme Arthur Laflamme, M. Antonio Bouffard, Mlle Marie-Anna Laflamme, M. Alfred Gagnon, Mlle Rosilda Laflamme, M. Ludger Lemire, Mlle Rose-Anna Daigle, M. Roland Lemay, Mlle Anna Gagnon M. Ernest Guéret, Mlles Aldéa, Alice, Brigitte, Rita, Gracia, Roland et Adrien Laflamme.

Dans l'après-midi, les nouveaux époux se rendaient chez M. Alfred Laflamme de Coleraine, pour passer la soirée avec leurs parents et amis.

Les nouveaux mariés demeureront à Black-Lake.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

NOUVELLE LOI POUR LES CAMIONS SUR LES ROUTES

Un changement vient d'être opéré dans la loi des véhicules moteurs. Dorénavant, les camions chargés pesant 18,000 livres pourront circuler sur les routes pavées de la province, tandis que sur les autres routes, la pesanteur totale des camions chargés sera de 15,000 livres. Les pneus sur tous les camions seront du type ballon; la pesanteur totale ne devra pas dépasser 400 livres pour chaque pouce de surface de pneu. De plus, la pesanteur totale sur l'essieu de conduite ne devra pas dépasser 12,000 livres, tandis que pour les camions permis sur les autres routes, la pesanteur totale sur chaque roue d'arrière ne devra pas dépasser 5,000 livres. C'est donc une augmentation de la pesanteur permise pour les camions.

LA RANCON D'UNE "REINE DE BEAUTE"

"L'inutile beauté", titre d'un conte de Maupassant pourrait servir de sujet de méditation à une "reine de beauté" dont on parle en ce moment. Elle avait été proclamé la plus belle femme de son pays! Et voilà qu'on vient de l'arrêter pour vol dans les grands magasins.

Elle a donné comme explication de

parla des devoirs des parents à l'égard de leurs enfants et des devoirs des enfants envers leurs parents.

Le même prédicateur fit le sermon le second jour. Il choisit comme texte: "La langue est un monde d'iniquités".

ses actes qu'elle voulait précisément continuer à parer, coûte que coûte, cette orgueilleuse beauté!

Mais alors? Le music-hall, le cinéma, les prétendants eux-mêmes refusent ces jolies personnes? Leur charme officiellement reconnu et leur couronne de carton ne leur servent de rien!

Nos jeunes filles sont plus sages, qui n'y attachent point tant d'importance, prennent leur royauté comme une amusette et gardent de solides qualités et le goût du travail.

—Le manufacturier, ou le marchand, qui n'a pas confiance dans sa propre marchandise, n'annonce pas. Lisez les annonces. Elle sont votre garantie.

Celles qui "font" la Mode

LES femmes de goût qui "font" la Mode au lieu de la suivre s'accordent à louer les nouveaux Bas de Soie Façonnés Penmans et les Dessous Watson. Si vous désirez connaître dès aujourd'hui la mode de demain, allez admirer ces séduisantes créations à votre magasin favori.

Vos Bas doivent être de soie fine et transparente . . . et de nuances dictées par la mode. Ils doivent résister à l'usure et à des lavages répétés. Vous choisirez donc—mévitablement—les Bas de Soie Façonnés Penmans, qui conservent pendant de longs mois leur chic exceptionnel.

Charmant la vue comme le toucher, les Dessous Watson sont à la fois délicats et pratiques. Faits de rayon surfin, aussi lustrés que les soies les plus riches, ces négligés, pyjamas, chemises et "pantees" vous sont offerts dans toutes les couleurs élégantes.

BAS FACONNÉS Penmans

DESSOUS Watson's

Fabriqués par Penmans

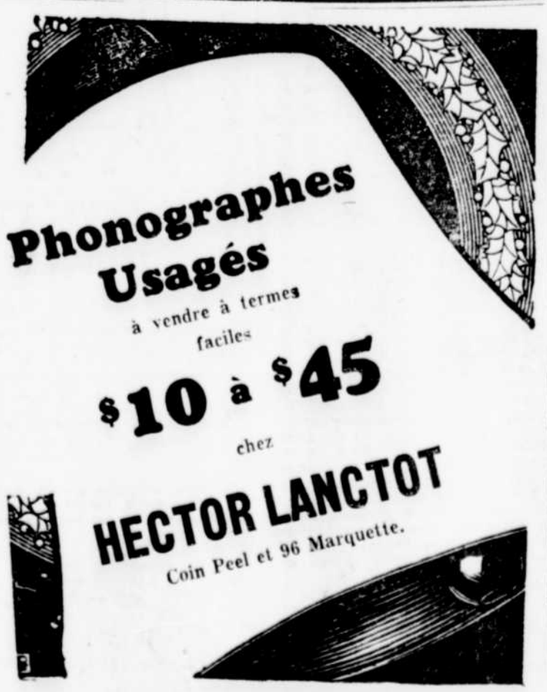
205-F

La Montre Longines

Vous pouvez absolument vous fier à l'heure que marque une montre Longines. Le dessin attrayant de ces montres et leur précision indéfectible rendent leur possession des plus enviables.

E. J. MATHURIN
34 Wellington-N. — Tél. 1459
SHERBROOKE

Phonographes Usagés
à vendre à termes faciles
$10 à $45
chez
HECTOR LANCTOT
Coin Peel et 96 Marquette.



Cadeaux

UN CHOIX FACILE

L'étendue de notre assortiment de marchandises appropriées comme étrennes est telle que le choix d'un cadeau distingué, même à la dernière minute, vous est ici facile. Naturellement, vous aurez plus de satisfaction en venant demain ou samedi, mais jusqu'à la veille du Jour de l'An, vous trouverez ici de belles marchandises à prix populaires.

Foulards, de $1.95 à $4.95; Bas, de $1.00 à $2.00; Parapluies, de $2.00 à $12.50; Robes de chambre, de $4.00 à $6.00; Gants, de $1.00 à $4.50; Souliers, de $3.50 à $7.00; Sacoches, de $2.50 à $10.00, Etc.

Robes et Manteaux

Nous avons une balance de manteaux et de robes d'automne et d'hiver que nous offrons en vente, d'ici la fin de l'année à rabais de 20%.

Voyez-les.

Ledoux & Pelletier
ENREGISTRÉE
121 King Ouest 18 Rayons Tél. 2500

NOMBREUSES POURSUITES A THETFORD

M. le juge Lemay entend plusieurs causes tant au civil qu'au criminel.—De l'eau à la place du "Miguelon"?

CAUSE DE PARJURE

(De notre correspondant)

THETFORD-MINES, 19. — Plusieurs causes, tant au civil qu'au criminel, ont été entendues le 16 courant, à la Cour du Magistrat, tenue ici sous la présidence du juge Lemay.

La première cause au civil fut celle de Lamothe contre Turgeon, tous deux du Lac Noir. Lamothe avait poursuivi Turgeon en paiement d'un billet donné pour achat d'une vache. Turgeon reconnut avoir fait l'achat en question et devoir réellement la dette, mais il nia le billet tel que fait. Le billet en cause était un billet signé à demande, alors que Turgeon prétendit avoir signé un billet payable seulement au 15 de juillet dernier. Lamothe ayant poursuivi Turgeon avant le 15 de juillet, se basant sur le billet qu'il prétendait à demande, Turgeon objecta qu'il ne devait pas la somme lors de la poursuite, que cette dette n'était pas échue et que par conséquent il n'y avait pas cause d'action et il nia en surplus le billet tel que fait. La cause fut prise en délibéré et jugement sera rendu au prochain terme.

Dans une autre cause un nommé Roberge poursuivait un nommé Gormly pour balance de compte. Gormly prétendit qu'il ne devait rien parce qu'il était convenu avec Roberge que cette balance de compte devait être payée par la St-Vincent de Paul. Roberge prouva que cette Société n'avait rien à payer là-dedans et que cette dernière refusait de venir en aide au défendeur davantage et gagna ainsi sa cause sur le banc.

Jugement fut aussi rendu dans la cause de Boutin et Lessard contre le Dr Noel, d'Halifax, qui doit plaidée au mois de juin dernier. Boutin avait envoyé un chèque au Dr Noel pour une trentaine de dollars, montant qu'il reconnaissait lui devoir et l'avait ensuite poursuivi pour divers dommages causés par la faute du défendeur d'enlever une certaine quantité de bois en temps voulu dans la cour de son moulin. Le défendeur plaida en compensation que le demandeur lui avait enlevé certaine quantité de vieux bois, de croutes, etc, et en même temps refusait le chèque du demandeur. D'après le jugement rendu le défendeur fut condamné à payer au demandeur $47.50, sauf son droit d'être payé du montant du chèque envoyé par le défendeur dans le temps et sauf aussi à se pourvoir quant à la compensation.

Dans la cause de Beaudoin contre Drasse, défendeur, et Jonnson Company, tierce saisie, la tierce saisie fut trouvée non fondée, parce que la poursuite avait été prise au nom de Pierre Beaudoin, avant la faillite de ce dernier, alors qu'après cette faillite, la tierce saisie fut exécutée au nom de Théophile Beaudoin, le propriétaire actuel des crédits de la faillite P. Beaudoin.

Dans les causes au criminel, il y eut d'abord celle des trois jeunes gens de Thetford, Desrosiers, Frigon et Gagnon, qui, ayant été recueillis endormis près de la bouilloire du moulin King-Asbestos, furent condamnés aux frais ou à quinze jours de prison, avec sentence suspendue pendant un mois. N'ayant pu payé leurs frais, ils ont tous trois pris le chemin d'Arthabaska.

Dans une autre cause de Jacques contre Leboeuf, ce dernier avait été arrêté sur la plainte de Jacques pour obtention d'argent sous de fausses représentations. Jacques avait acheté du whisky ou du Miquelon de Leboeuf et rendu chez lui. Jacques prétend que la canistre censée contenir le whisky ne contenait que de l'eau en réalité, bien qu'il eût payé $35.00. C'est ce qui fut la cause de l'arrestation. Le Magistrat a admis Leboeuf en liberté provisoire moyennant un cautionnement de cent piastres et a fixé son examen volontaire au 30 de décembre courant.

Une autre arrestation a aussi eu lieu sur la plainte de G. Lafontaine du Lac Noir contre un nommé Lamothe du même endroit, sous prétexte que dans une cause de Lamothe contre le dit Lafontaine le nommé Lamothe se serait parjuré en disant qu'il avait charroyé 32 ou 35 voyages de sable pour le compte du plaignant, cela jusqu'à telle date alors qu'à cette date présumée les travaux pour lesquels le plaignant avait acheté du sable étaient terminés depuis longtemps. Avant la déposition de la plainte, Lafontaine avait été condamné par la Cour des Commissaires du Lac Noir à payer à l'accusé actuel le montant des voyages en question. Lamothe a plaidé non coupable à l'accusation et a été laissé en liberté sous un cautionnement de mille piastres.

La Cour de Circuit qui devait siéger ici les 17, 18 et 19 du courant sous la présidence de l'hon juge Blaise Letellier a été ajournée au mois de janvier prochain, à cause de la maladie dont souffre actuellement l'hon. juge.

NOUVELLES DE ST-ELIE D'ORFORD

(De notre correspondant)

ST-ELIE D'ORFORD, 19. — Nous apprenons avec regret la grave maladie de M. Omer Gendron. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Mlle Bertha Laliberté, inst nous est revenue de l'hôpital en bonne voie de rétablissement.

—M. et Mme Victor Roy, de Windsor Mills étaient en promenade chez M. Emile Gauthier, ces jours derniers.

—Nous avons de bons chemins d'hiver pour le charroyage du bois qui se fait activement à cette période de l'année. Les chemins sont encore en bonne condition pour les autos, du village de St-Elie à Sherbrooke.

DU NOUVEAU A LA LEGISLATURE

La session qui s'ouvrira le 7 janvier verra de nouvelles figures dans les deux Chambres.

QUEBEC, 18. — Après trois élections complémentaires au cours desquelles le nouveau chef de l'opposition conservatrice de Québec s'attaqua au gouvernement libéral de l'hon. L.-A. Taschereau, et dont ce dernier sortit victorieux, la législature provinciale se réunira en session le 7 janvier prochain. Ces élections eurent lieu dans Compton, Richelieu et Montcalm.

Deux ministres, inconnus officiellement au cadre de la législature, seront présentés à la Chambre: l'hon. J.-L. Perron, ministre de l'agriculture qui, après avoir démissionné à la Chambre Haute, se présenta avec succès dans Montcalm, et l'hon. A.-R. McMaster, successeur de l'hon Jacob Nicol au trésor provincial. M. McMaster a été élu au siège que quittait M. Nicol pour aller au Conseil Législatif, celui de Compton. L'hon. J.-E. Ouellette, de Dorchester, fera sa première apparition comme ministre sans portefeuille à la législature, tandis que l'hon. Narcisse Pérodeau, ancien lieutenant-gouverneur et leader du gouvernement à la Chambre Haute va au Conseil Législatif dans la même capacité. Il faudra aussi trouver un successeur à l'hon. M. Hector Laferté au poste d'Orateur de la Législature; M. Laferté est actuellement ministre de la colonisation, de la chasse et des pêcheries. L'opinion générale est que M. T.-D. Bouchard, député de St-Hyacinthe, et assistant orateur, remplacera M. Laferté tandis que M. Jos. Cohen, de Montréal, sera son assistant. Deux nouvelles figures feront leurs débuts à la législature: M. Edouard Fortin, élu par acclamation dans la Beauce en remplacement de M. Hughes Fortier, nommé juge en chef de la Cour des Sessions à Québec et M. J. C. A. Turcotte, élu dans Richelieu pour succéder à M. J.-B.-T. Lafrenière, N.P., président de la commission des prêts ruraux.

La session marquera aussi la première apparition de M. Camillien Houde, dans son rôle de chef de l'opposition, succédant à M. Arthur Sauvé.

Les mesures législatives prévues pour la session concerneront principalement la loi des liqueurs et celle des véhicules-automobiles; on croit qu'il sera question de l'assurance obligatoire pour les propriétaires d'automobile.

Deux sièges sont vacants, ceux de Huntingdon et de Maskinongé, par suite de la mort de leur député, MM. Philps et Gagnon.

SENSATION DEVANT LES TRIBUNAUX DE L'ARKANSAS

MOUNTAINVIEW, Ark., 19. — Un homme qui prétend être Connie Franklin a juré en Cour hier être le même individu que quatre hommes, actuellement sous procès, sont accusés d'avoir torturé et brûlé à mort.

L'église Bonsecours, à Montréal, l'une des jolies gravures de l'artiste Canadien Charles Simpson, qui ornent les "Croquis Montréalais", un ouvrage très documenté sur la métropole, que vient de publier la Compagnie du Pacifique Canadien.

L'IMMACULEE CONCEPTION A LAURIERVILLE

(De notre correspondant)

LAURIERVILLE, 19. — La fête de l'Imaculée Conception a été célébrée avec solennité.

Le matin à sept heures il y eut cérémonie de réception de 10 nouvelles congréganistes, suivie d'une messe basse dite par M. l'abbé J. A. Provencher, curé, avec communion générale pour tous les membres de la congrégation.

La cérémonie débuta par une procession autour de l'église avec la statue de la Ste-Vierge portée en tête. Durant la procession et la messe, la chorale des Enfants de Marie, aidée de quelques élèves du couvent, a exécuté un programme de chant sous la direction de Mlle Cécile Doyon, secrétaire-trésorière.

L'acte de consécration à la Ste-Vierge a été lu par Mlle Marguerite Gagné.

Après la cérémonie de réception, il y eut une seconde procession.

Voici les noms des nouvelles congréganistes: Mlles Georgette Roberge, Mariette Simonneau, Patricia Dumas, Georgette Goulet, Marguerite Gagné, Florida Côté, Alma Rousseau, Eva Caron, Madeleine Tardif et Laura Tardif.

La messe solennelle a été chantée par M. l'abbé T. Grégoire, du Collège de Lévis, pendant laquelle la quête fut faite parf Mlles Georgette Roberge et Marie-Jeanne Martel assistées des clercs Robert Charest et Charles Roberge.

M. le curé J. A. Provencher a donné le sermon de circonstance.

Après la messe il y eut à la sacristie réunion de tous les membres pour l'élection des officières et le règlement des comptes.

L'élection a donné le résultat suivant: présidente: Mlle Rose-Anna Bonneau assistante-présidente: Mlle Armoza Beaudoin secrétaire-trésorière: Mlle Cécile Doyon; lectrices: Mlles Joséphine Garon et Noella Berberi; sacristine: Mlle Agathe Gilbert; portière: Mlle Alice Demers; préfète des approbanistes: Mlle Eva Martineau.

Dans l'après-midi à 3 heures, eut lieu l'heure d'adoration solennelle en l'honneur du Sacré-Coeur.

UN FILS A M. ET MME SIMARD, A ST-FRANCOIS DE BROMPTON

(De notre correspondant)

ST-FRANCOIS X. DE BROMPTON, 19. — M. et Mme Hervé Simard sont les heureux parents d'un nouveau poupon, baptisé sous les noms de Jean-Charles-Richard, Parrain et marraine: M. et Mme John T. Charland, Porteuse Mme F.-E. Morissette, grand'mère de l'enfant.

—Les marchandises enregistrées et garanties doivent avoir la valeur qu'on leur prête. Leur réputation dépend de vous. Lisez les annonces.

FONDATION D'UNE LEPROSERIE

Les Soeurs Blanches fondent une nouvelle mission en Afrique pour soigner les victimes de cette affreuse maladie.

On écrit à l'Agence Fides de Bembeke (Nyassaland, Est Africain britannique) que les Soeurs Blanches de Nyassa viennent d'ouvrir un hôpital pour lépreux dans leur Station de Mua, située dans la plaine basse et chaude qui borde à l'ouest le lac Nyassa.

Les bâtiments se composent d'une salle d'opération et de deux salles plus vastes pour les hommes et les femmes qui doivent garder le lit.

Dans le voisinage de l'hôpital surgit déjà tout un village. La mission a fait construire une vingtaine de huttes et les lépreux eux-mêmes qui sont encore en état de travailler en construisent sans cesse de nouvelles. On leur fournit seulement les matériaux de construction.

Dès le premier mois, 80 lépreux se sont présentés à l'hôpital. Chaque semaine en voit venir de nouveaux; 40 sont installés à la léproserie. Les autres ne viennent de leur village qu'à jour fixe, pour recevoir leur injection de chaulmogra.

Rien n'est pitoyable comme cette foule de malheureux dont les membres tombent en lambeaux et exhalent l'odeur fétide de la corruption. La plupart d'entre eux sont abandonnés de tous les leurs, en sorte que la Mission a dû prendre à sa charge leur entretien.

La renommée des Soeurs Blanches est déjà bien établie. En ces deux dernières années, elles ont administré 5.000 injections contre le pinan, et cette maladie, soeur de la lèpre par sa persistance et son horreur, a fini par disparaître du pays. Les malades venaient de plus de 100 kilomètres à la ronde se faire soigner par les Soeurs.

En 1928, rien qu'à Mua et Ntakataka, 37.000 malades ont reçu les soins des Soeurs Blanches. Ce chiffre sera considérablement dépassé cette année. Le nombre des malades soignés dans le Vicariat de Nyassa en 1928 a été de 78.624.

ECHOS DE NOTRE DAME DES BOIS

(De notre correspondant)

NOTRE-DAME DES BOIS, 19. — M. et Mme Arthur St-Laurent, ainsi que Mlle Rose-Aimée St-Laurent se rendaient à Sherbrooke, dernièrement pour affaires.

—M. Eudore Lacasse, de La Patrie, était l'hôte de Mlle Lucienne Dumoulin, ces jours derniers.

—M. Ovila Goulet allait à Sherbrooke, ces jours derniers, pour affaires.

—M. et Mme Arthur St-Laurent ainsi que leurs enfants, Sylvaine et Lionald allaient en promenade à Lambton, dernièrement, visitant leurs nombreux parents.

—M. Josaphat Brodeur de La Patrie est venu visiter ses parents, ces jours derniers.

—M. Gérard Paquette, ainsi que M. Beauregard, de La Patrie, étaient de passage dans notre paroisse, récemment.

—Le journal quotidien a réussi à faire connaître le prix fixe de toutes les choses nécessaires à la vie. Lisez les annonces.

—Lisez les annonces au point de vue éducationnel. Elles vous renseignent sur tout ce qu'il y a de plus beau dans l'univers.

Cadeaux Que j'Aimerais Choisir

Chez

A. C. SKINNER LIMITED

Bijoutiers depuis 1859

44, Wellington-Nord Sherbrooke

VENTE DU STOCK DE LA BANQUEROUTE HICKS LIMITED

45 rue Wellington-Nord — Sherbrooke

AUBAINES DU 2e ETAGE POUR VENDREDI ET SAMEDI

PALETOTS
de garçons, 2 à 12 ans. Val. jusqu'à $5.50. En vente à
$2.95

PALETOTS
de chinchilla pour garçons. Val. jusqu'à $13.50. En vente à
$5.95

MACKINAWS
bon assortiment pour hommes et garçons. Val. jusqu'à $9.50. En vente à
$3.45

COMPLETS
pour hommes, balance de ligne. Val. jusqu'à $30.00. En vente à
$5.95

COUPE-VENT EN CUIR
pour hommes. Balance de ligne. Doublés de peluche. Quelques-uns seulement. Val. jusqu'à $13.50. En vente à
$7.85

PALETOTS
de Melton, pour hommes. Balance de ligne. Doublure de peluche à la longueur. Val. de $24.00 en vente à
$10.95

CHAPEAUX
d'hommes. Feutres mous, peluche et chapeau durs. Valeurs jusqu'à $7.50. En vente à
$1.29

10 SEULEMENT
Complets oxford gris pour hommes. Le plus beau tissu. Valeur régulière de $36.00. En vente à
$11.50

CRAVATES
d'hommes. Magnifiques dessins et nuances. En boite de cadeaux. Val. jusqu'à $1.75. En vente à
49c

Un assortiment complet de vestons en peau de mouton pour hommes, aussi vestons de cuirette pour garçons et fillettes; "breeches" pour fillettes (Chinchilla et drap khaki), pardessus de matelots pour garçonnets et quelques complets pour garçons.

LA BALANCE DE NOS PRELARTS, CARPETTES ET TAPIS A SOLDER A DES BAS PRIX RIDICULES.

PLUS QUE 10 JOURS DE VENTE

MANTEAUX D'HIVER

Aucune offre raisonnable refusée. Pouvez-vous trouver mieux? Choisissez le manteau que vous voudrez et faites votre prix. Si vous êtes le moindrement raisonnable, nous accepterons votre offre sans tenir compte de l'argent que nous perdons.

CHAPEAUX

59c

Tous nouveaux et à la mode. Pouvez-vous trouver mieux?

DERNIER AVIS

C'est notre dernière semaine d'affaires en ce magasin et nous voulons ne rien avoir de reste! Nos marchandises ne nous serviront de rien, passé cette semaine. ELLES VOUS SERVIRONT!

VENEZ AU PLUS TOT

Prenez Avantage des Sur-Aubaines qui vous sont offertes

Tout est marqué à des prix ridiculement bas. Si vous ne venez pas chercher votre part, vous vous en repentirez en apprenant les aubaines dont votre voisine a profité.

Manteaux de Fourrures

Tous les manteaux qui se vendaient jusqu'à $150.00, y compris les rats musqués et les seals chepal, etc. PRIX FINAL DE FERMETURE
$50.

Tous les manteaux qui se vendaient jusqu'à $225. (Il y en a de merveilleux dans ce lot). PRIX FINAL DE FERMETURE
$100.

TROIS EXTRA SPECIAUX EN FOURRURES

HUDSON SEAL — **$175.**
Avec col et manchettes en écureuil gris. Magnifique coupe et confection. Doublure d'épais crêpe. Rég. $375. PRIX FINAL DE FERMETURE

HUDSON SEAL — **$125.**
Garni de martre d'Alaska. Régulier $350.00. Pouvez-vous en croire vos yeux? PRIX FINAL DE FERMETURE

CHAT SAUVAGE — **$150.**
Chacun connait la valeur du chat-sauvage. Le plus durable et le plus dispendieux des manteaux. Celui-ci vaut $375.00. Nous le donnons au prix étourdissant de FERMETURE, de

ROBES

Il reste encore un bel assortiment de robes de toutes les coupes et de toutes les tailles pour l'après-midi et le soir. A des prix de FERMETURE.

ECHENBERG'S Ltd.

28, WELLINGTON NORD VOISIN DU 5-10-15

BELLE FETE A ST-FRANCOIS DE BROMPTON

M. le chanoine Bellemare reçoit les hommages de ses ouailles à l'occasion de son anniversaire de prêtrise.

SOIREE AU COUVENT

(De notre correspondant)

ST-FRANCOIS-X. DE BROMPTON, 19. — Dernièrement avait lieu à la salle du couvent une soirée dramatique et musicale donnée par les Révérendes Filles de la Charité du Sacré-Coeur et leurs élèves, en l'honneur du quarante-septième anniversaire de prêtrise de M. le chanoine Denis Bellemare.

Cette soirée, des mieux organisées, fut très bien réussie. Les toutes jeunes élèves remplirent leur rôle avec grâce et talent. L'assistance était très nombreuse.

Voici le programme :

Piano : trio, Ouverture Chirping Sparrow. Miles Victoria Therrien, Herva Nault et Yvette Bourque.

Choeur des petits.

Piano: trio, "Dancing Stars", par Miles Dolorès Nault, Rita Simard et M. Paradis.

"La Chaumière Bretonne", ou "La malédiction d'une Mère", 1er acte.

Chant : Sage par-ci, sage par-là; M. Fernando Boulanger.

Piano : trio, "Sancta Claus Guards Match", par Miles Marguerite Paradis, Marcelle Salois et Florence Morin.

"La Chaumière Bretonne", 2ème acte.

Piano duo, "Snow Balls", par Miles Berthe et Mlle Salois.

Brouillés à mort, comédie.

Piano : duo, Marche de Ste-Jeanne D'Arc, par Miles Yvette Bourque et Victoria Therrien.

Piano: Noël D'Adam, Mlle V. Therrien.

"La Chaumière Bretonne", 3ème acte.

Saynète : "Petit Jésus ne te trompe pas".

Chant de fête.

Piano : trio, "Le Secret" de Gautier.

Personnages dans "La Chaumière Bretonne": Mère Kirouet, Herva Nault; Yvonne, sa fille, Victoria Therrien; Madge et Berthe, voisines, Noella Therrien et Juliette Dubue; Anne, amie d'Yvonne, Yvette Bourque; Mme de St-Vignan, Alberta Boulanger; Constance, fille de Madge, Dolorès Nault; Sophie, femme de chambre de Mme de St-Vignan, Marguerite Paradis; Mme Félicien, Antonia Chabot; Baronne d'Estève, R. Côté; Marquise de Sauvray, Armande Boulanger; Quelques fillettes.

A cette occasion, M. le chanoine Denis Bellemare et M. le vicaire Albert Sévigny adressèrent la parole pour remercier les Religieuses de leur dévouement, et pour féliciter les jeunes "actrices" de leur succès.

On présen à M. le chanoine Bellemare une gerbe de roses et d'oeillets.

La statue de St-Joseph mise en râle, fut gagnée par Mlle Aldéa Therrien. Un centre de table, don de Mme Jos. Breton, de Greenlay, fut gagné par M. Roméo Boulanger.

Mme H. Therriault avait donné plusieurs bonbonnières pour vendre à l'enchère.

Les recettes qui étaient au profit de l'église ont donné un résultat au-delà des espérances.

A L'EXPOSITION DES AVICULTEURS

Elle aura lieu à Montréal du 3 au 8 février 1930. — Concours des éleveurs de lapins et de pigeons.

Le Comité de l'Exposition Avicole Provinciale s'est réuni à Montréal sous la présidence de M. Geo. Bouchard, M.P. Tous les membres étaient présents, à savoir : MM. A.-A. Lapointe, vice-président; Albert Chevalier, secrétaire de l'Association des Eleveurs de Lapins; W.-A. Maw, professeur au Collège Macdonald; Bruno Wilson; J.-D. Lang, du Ministère fédéral de l'Agriculture, Lennoxville; J.-D. Barbeau, du Ministère de l'Agriculture, Québec; E.-T. Jeffrey, secrétaire de l'Exposition. L'exposition aura lieu à Montréal, du 3 au 8 février 1930.

Beaucoup de travail a été accompli à cette réunion. Les directeurs de l'exposition conduisent l'entreprise d'une façon remarquablement efficace, d'après les méthodes d'affaires. On n'a qu'une chose en vue : le succès de l'exposition dans l'intérêt de la cause avicole.

Le président, M. Bouchard, a insisté fortement sur la coopération que l'on désire des associations avicoles locales. Il a déjà reçu avec plaisir de la part de ces dernières les adhésions les plus enthousiastes au projet.

On est assuré que toutes les associations affiliées seront dignement représentées par de nombreux délégués et par les meilleurs exhibits que possèdent leurs membres. Une fructueuse émulation ne manquera pas de se produire à la suite de cette rencontre de nos meilleurs aviculteurs. Chaque district voudra remporter des palmes.

L'Exposition Avicole provinciale n'est pas la chose d'un groupe, mais l'exposition de tous les aviculteurs de la province. Elle est organisée par leur propre société. Qu'ils demeurent dans Gaspé, le Lac St-Jean, la vallée d'Ottawa ou dans Montréal même, l'Exposition provinciale les intéresse. Elle vise au progrès de l'Aviculture dans toute la province.

Les éleveurs de lapins et les éleveurs de pigeons, par leurs associations respectives, ont promis leur concours le plus entier. L'Association des Eleveurs de lapins aura un bureau spécial de renseignements à l'exposition. Elle y fera le plus grand déploiement encore vu en fait d'exemplaires de lapins et de fourrure de cet intéressant quadrupède.

C'est un programme qui sort de l'ordinaire que publiera prochainement le Comité de l'Exposition. En outre de la liste de prix, au montant total de $5,000.00, et du programme de l'exposition, cette brochure contiendra d'intéressants articles sur l'aviculture.

Tous les jours de l'exposition, il y aura démonstration sur l'abatage, le déplumage et l'emballage de la volaille, ainsi que sur la classification des oeufs suivant le poids et la qualité. On fera aussi le tirage de volailles et d'oeufs. Les numéros tirés au sort correspondront aux numéros que porteront les exemplaires d'un catalogue spécial qui sera publié durant l'exposition même.

VA ET VIENT A ST-JACQUES LE MAJEUR

(De notre correspondant)

ST-JACQUES LE MAJEUR, 19. — M. Eddy Laprise, depuis quelque temps à Mériden, Conn., est revenu dans sa famille.

—MM. Jos. Houle et Alfred Croteau étalent de passage dans notre localité, ces jours derniers.

—Mme M. Fagan est partie pour Laconia, N.H. où elle doit visiter sa soeur, Mme Henry Adam.

—MM. Peter Haggerty et Andrew O'Keefe étalent de passage à Sherbrooke, par affaires, récemment.

—Mlle Juliette Laprise est de retour à St-Jacques, après avoir passé quelque temps chez des parents et amis à Thetford Mines.

—MM. Woodrow et George Haggerty ont passé quelques jours à Black Lake, chez Mlle E. Byrne.

—M. J. O'Donnell, de Sherbrooke, visitait chez M. Peter Haggerty et Andrew O'Keefe, ces jours derniers.

—Mlle Yvonne Drouin a passé quelques jours chez M. Martel, à St-Julien de Wolfstown.

—M. A. O'Keefe se rendait à Thetford Mines, visiter sa soeur Mme J. Hurley, et autres dernièrement.

—Mme Edward Lemay et M. Albert Lemay, de St-Julien de Wolfstown, étaient de passage dernièrement chez M. et Mme Philippe Beaudoin

—M. B. Devlin se rendait à Disraëli, par affaires, récemment.

LA CHASSE A L'OPOSSUM EST INTERDITE

La chasse à l'oppossum est interdite annonce une dépêche d'Australie. Nos élégantes devront donc renoncer à se parer de la fourrure de cette sorte de sarigue si recherchée.

Mais, vraiment, les chasseurs avaient eu la main lourde; dans le seul Etat du Queensland, en une année, ils mirent à mort près de deux millions d'animaux. Les autorités ont dû mettre le holà afin de préserver la race.

Donc, plus d'opossum. De longtemps du moins. Mais les lapins nous restent, et l'Australie, qui en fut jadis infestée, en a sûrement conservé assez pour satisfaire tous les fourreurs. Et l'on connaît leur habileté à transformer au gré de leurs clientes la parure de Jeannot Lapin.

LES CLASSES FERMERONT LE 20 A WEST SHEFFORD

(De notre correspondant)

WEST SHEFFORD, 19. — A une assemblée spéciale, tenue ces jours derniers, les commissaires d'écoles ont décidé que la fermeture des classes se fera vendredi le vingt courant, jusqu'au lendemain des Rois.

AU TEMPS DES FÊTES

Comme en tout temps de l'année, il faut aller au
MAGASIN BÉGIN
Pour obtenir les meilleures valeurs !

UNE VENTE DE
PALETOTS

Camel Hair

10 paletots en authentique peluche "Camel Hair, valant $70.00 à solder à

$49.50

Tweeds

50 paletots en authentique Barrymore et tweeds écossais. Les plus chic modèles pour jeunes gens. Diverses nuances. Des valeurs de $35 et $40, pour

$25.00

25 paletots pour hommes et jeunes gens, d'une valeur de $25.00 à solder à

$15.00

DEUX OFFRES EN
COMPLETS

28 complets pour hommes. En tissu gris ou brun. 2 pantalons. Spécial, le complet

$15.00

21 complets de worsted de superbe qualité, nuances: bleu, brun, gris, lovatt et autres nouveautés. Valeurs ordinaires de $35 et $40. Prix de vente, le complet

$25.00

Sous-vêtements

Le plus grand assortiment en ville de sous-vêtements de laine et de coton ouaté.

ARTICLES À DONNER EN CADEAUX

Les rabais exceptionnels que nous accordons sur nos paletots donnent une idée des économies que vous pouvez effectuer en achetant au magasin BEGIN les étrennes que vous voulez offrir à vos amis. Voici une liste de suggestions pratiques, où les rabais sont aussi tranchés que sur nos paletots.

QUELQUES SUGGESTIONS

Mouchoirs	Bas golf	Jarretières
Coupe-vent	Pyjamas	Robes de chambre
Ceintures	Gants de cuir	Foulards
Cravates	Pantoufles	Gilets
Chemises	Bas de soie	Etc.

MAGASIN BÉGIN

(C'est un peu éloigné, mais ça paye d'y aller)

13 Rue King Ouest (Edifice Walter Blue) Tél. 853.

OUVERT
tous les soirs
jusqu'à
NOEL.

KUSHNER'S
LIMITED *L. H. BERNSTEIN, Gérant.*

Le Plus Grand Magasin de Fourrures et Confections pour Dames, à Sherbrooke.

APPELEZ
2385
pour votre rendez-vous à notre Salon de Beauté.

Toutes les Modes Qui Sont Vraiment Nouvelles !

ROBES

A bas prix pour les Fêtes

$7.95

Tailles 14 à 40.

Une superbe collection de robes pour le jour, l'après-midi, les affaires ou les soirées — faites des plus nouveaux tissus de Crêpe Plat, Crêpe Canton, Satin, Voile et Georgette.

UNE CHIC COLLECTION DE
ROBES Pour Dames **$7.95**
Styles et Tissus des plus nouveaux — Tailles 38 à 52

Les Plus Chic et Plus Nouvelles Modes en

MANTEAUX
de Toilette et de Sport

A une grande épargne

$12.95

Des manteaux d'hiver plus richement garnis de fourrures que jamais, pour cet extraordinaire prix modéré. Vous obtenez les meilleures fourrures, styles et couleurs.

Tailles 14 à 20.
Tailles 36 à 50.

MODELES PLUS LUXUEUX POUR
DEMOISELLES
$22.50 – $29.75 – $39.75

Un Rayonnement de Beauté! Aux Plus Bas Prix en Ville!

Robes de Velours Transparent

De nuances unies et avec imprimés pour demoiselles et dames.

Ce riche tissu souple, qui drape si bien — qui donne de la grâce à toute femme sans exception; qui incarne toute la douceur et la beauté des couleurs automnales; qui ajoute du charme à quiconque le porte! Marqué au plus bas prix!

$14.95

Les lignes sveltes, rehaussant la stature, les godets subtils, les garnitures si féminines, les modèles à une ou deux pièces, vous les trouverez tous ici, à $14.95. Ce sont des aubaines remarquables!

Aussi Velours Chiffon ... Crêpes Canton
Nouveaux Satins Lustrés ... Nouveaux Georgettes

Pour la Danse
Pour le Souper
Pour la Réception
Pour le Bridge
Pour la Rue
Pour les Sports

Nous avons reçu nos nouveaux achats — et tous sont groupés avec nos sélections aux plus bas prix en ville — pour les acheteuses de Noël.

Réduction sur
MANTEAUX D'HIVER

De haute qualité, garnis de fourrures.
Réduits à moins que la moitié du prix.

Pour demoiselles, dames et tailles fortes.

$10 Tailles 14 à 40 — **$15** Tailles 14 à 50 — **$19.94** Tailles 14 à 52

Chaque Groupe Comprend des Manteaux d'Hiver des Plus Nouveaux Tissus. Tous Luxueusement Garnis de Fourrures !

VENTE DE ROBES

ELLES EN VALENT LE DOUBLE
Nouveau Crêpes Plats
Georgettes
Crêpes Canton
Satin avec Crêpe

$4.95

Dans une foule de belles nuances pour demoiselles et dames. Tailles 14 à 40.

NOUVEAUX
Chapeaux de Feutre
d'un Grand Lustre. D'une Meilleure Qualité! Façonnés à la main!

$1.95

Nous avons plusieurs étalages de ces riches chapeaux de feutre miroitants — rayonnant de fraîcheur et de nouveauté! Garnis de petits plis et plis creux! 16 couleurs — y compris les nouveaux pastels. Toutes les entrées de tête.

UN CADEAU DE DISTINCTION
Sacoches en Vrai Cuir
A une épargne substantielle **$2.95**

Veau Chic, Seal Moucheté, Maroquin
Toutes Couleurs

Un modèle pour tout costume; sous-bras, avec courroie au dos, sac et nouveau modèle enveloppe tailleur avec fermoir zipper — tous chic!

NOUVELLES SACOCHES
Veau véritable; grains de reptile ou de seal. Toutes couleurs. Tous les styles 1.95

Donnez-lui un
Manteau de Fourrures
150 Manteaux de Qualité Réduits!

Nous appuyons sur leur qualité, parce que même la qualité de nos manteaux les meilleur marché est garantie! Nouveaux Styles!

SEAL CHAPAL
Peaux entières, avec collet écrasé ou collet-châle, avec doublure en brocart de soie **$59.50**

GARNIS DE MARTRE
Seal Chapal, peaux de choix, avec magnifique doublure **$99.50**

RAT-MUSQUE ARGENTE
Peaux choisies, assemblées avec soin; confection garantie; chic doublures en crêpe canton brodées **$119.50**

RAT-MUSQUE FONCE
Les plus belles peaux du dos seulement. Collet-châle ou Johnny, avec doublure en crêpe canton **$135.00**

SEAL CHAPAL
Seal Chapal, avec collet-châle et manchettes en écureuil gris **$125.00**

WOMBAT AMERICAIN
Un coquet modèle pour le sport. Gris seulement **$24.50**

CHAT SAUVAGE
Manteaux confectionnés par le fabricant le mieux connu. Peaux choisies d'un gris argenté et splendidement appareillées. Valeur de $450 pour **$295.00**

COOPERATIVE DANS LA BEAUCE ET DORCHESTER

Un poste d'incubation qui produira 100,000 poussins par année, grâce à l'initiative de l'hon. J.-E.-C. Ouellet.

AIDE DU GOUVERNEMENT

(Spécial à la "Tribune")

QUEBEC, 19. — Une nouvelle coopérative vient d'être formée dans les comtés de Dorchester et Beauce, grâce à l'initiative de l'hon. M. Ernest Ouellet, ministre de la Couronne. Cette société agricole a pour but la création d'un poste d'incubation qui produira environ 100,000 poussins par année et sera une source de richesse pour les cultivateurs de cette partie de la province.

C'est l'heureuse nouvelle annoncée par l'hon. M. Ouellet, à la suite d'une conférence qu'il a eue au Parlement avec son collègue, l'hon. M. J.-L. Perron, et M. J.-Antonio Grenier, C.R., sous-ministre de l'Agriculture.

Le commerce des poussins est très payant pour les éleveurs de volailles. Il y a de nombreux marchés pour les poussins et la production ne répond pas à la demande dans notre propre province, à tel point que nous en importons chaque année. Sachant que le ministère de l'Agriculture encourage toutes les bonnes initiatives agricoles, l'hon. M. Ouellet, député de Dorchester a eu l'heureuse idée de former une société coopérative dans son comté et dans la Beauce, qui va établir un poste d'incubation. L'entreprise coûtera entre $10,000 et $12,000.

L'hon M. Ouellet est venu exposer son projet à l'hon. M. Perron et à M. Grenier. La nouvelle coopérative veut avoir 100 membres et déjà 42 sont inscrits. Les listes de souscriptions se couvrent rapidement. Les membres inscrits se recrutent parmi la crème des cultivateurs des comtés de Dorchester et Beauce.

Après avoir obtenu la coopération de son collègue, M. Edouard Fortin, député de Beauce, et celle de MM. P. Brunelle, agronome du comté de Dorchester, E. K. Laflamme, agronome du comté de Beauce, Ernest Masse, agronome du haut des comtés de Bellechasse, Dorchester et Montmagny et l'appui de M. Laflamme, instructeur en aviculture, l'hon. M. Ouellet a lancé son projet parmi les cultivateurs de sa région et il a obtenu un très beau succès en peu de temps.

Après l'entrevue qu'il a eue avec le ministre et le sous-ministre de l'Agriculture, le député de Dorchester a déclaré: "Grâce à l'hon. M. Perron, la fondation de notre coopération est assurée et nous aurons notre poste d'incubation. Le ministère de l'Agriculture accordera un subside de $5,000 à l'entreprise, à condition que les cultivateurs en paient autant. Déjà, nous avons 42 excellents cultivateurs d'inscrits dans la coopérative. Ils paieront $60 chacun. Il nous en faut 100 et nous les aurons bientôt. Lorsque notre poste d'incubation sera installé, nous aurons une production de 90,000 à 100,000 poussins par année. Nous vendrons des poussins d'un jour. Nous pourrons les expédier vers des marchés éloignés..."

Comme on demandait au ministre de Dorchester s'il n'y avait pas danger d'exposer des poussins d'un jour à un long voyage, M. le sous-ministre Grenier, qui assistait à l'interview, "Le poussin d'un jour peut voyager au moins deux jours sans nourriture. Voilà ce qui rend ce commerce très payant, car il y a une grande demande sur tous les marchés".

L'hon M. Perron et M. Grenier ont félicité le député de Dorchester de son initiative. L'hon. M. Ouellet a expliqué que depuis quatre ans, quatre incubateurs locaux, d'une capacité de 15,000 à 20,000 poussins, ont été établis dans les comtés de Dorchester et Beauce, mais que le nouveau poste d'incubation permettra aux cultivateurs de faire de la production avicole sur une grande échelle, ce qui augmentera leur prospérité.

DECISION DE L'IMPOT SUR LE REVENU

Les inspecteurs de l'impôt sur le revenu ont été avertis, par mémoire officiel, que le Ministère a étudié la question d'allocation d'épuisement accordée aux compagnies minieres exploitant des mines de métal basique, et comme résultat les inspecteurs reçoivent l'avis, qu'à commencer de l'année de taxation de 1929, le taux d'épuisement sera augmenté de 25 pour cent à 33 1-3 pour cent sur les profits miniers de ces compagnies. Cette décision comprendra les compagnies exploitant des mines de nickel, cuivre, plomb, zinc, étain et asbeste.

Ce taux de 33 1-3 pour cent doit inclure aussi tous les métaux precieux qui pourraient être recouvrés au cours des opérations de mines basiques.

On accordera pareillement aux actionnaires de ces compagnies, à commencer de l'année 1929, 33 1-3 pour cent à l'égard des dividendes provenant de ces compagnies comme remboursement de capital.

PROCES DE HUIT SOUS-SHERIFS POUR MEURTRE

(Presse Associée)

BURNSVILLE, Caroline du Nord, 19.—La défense a pris une journée de répit hier dans le procès de huit sous-shérifs accusés d'avoir tué six hommes au cours de désordres occasionnés par la grève dans une usine de coton à Norton, le 2 octobre. La foule présente hier était la moins considérable depuis le commencement du procès, à cause de la mauvaise température et des mauvaises routes, présume-t-on. La salle d'audience est chauffée par des poêles à bois, lesquels ne suffisent pas à garder la chambre confortable

Vue d'une partie des somptueux bureaux que le Pacifique Canadien vient d'ouvrir à Montréal, rue Ste-Catherine-Ouest, près Windsor, dans l'Edifice Dominion Square. Ces bureaux, qui servent à la vente des billets de chemins de fer, de bateaux et de croisières sont parmi les plus luxueux du genre sur ce continent. Leur décoration s'inspire du style espagnol que l'on a imité avec beaucoup de succès.

Une solution au problème de la nourriture et du vêtement dans le Nord

Projet d'établissement de troupeaux de rennes dans les régions septentrionales du Canada. — Un parcours de 14,000 milles dans les territoires arctiques au cours d'un séjour de deux ans.

PLAINES PROPRES A L'ELEVAGE

Le projet d'établissement de troupeaux de rennes dans les régions septentrionales du Canada, en vue de donner une solution au problème de la nourriture et du vêtement auquel les aborigènes doivent faire face, a fait un pas de plus vers la réalisation par l'achèvement récent de l'enquête entreprise à cette fin par MM. A. E. et R. T. Porsild, botanistes et biologistes engagés par le service des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon. Durant les deux années consacrées à leur travail, les explorateurs ont parcouru un immense territoire dans l'Alaska et le Canada septentrional et ils sont d'avis que des parties considérables des grandes plaines du nord et des étendues boisées adjacentes situées entre le fleuve Mackenzie et la rivière Coppermine conviennent parfaitement à l'élevage du renne et peuvent nourrir d'immenses troupeaux de ces intéressants cervidés.

L'introduction, parmi les aborigènes, d'armes à feu à longue portée et la forte concurrence existant sur le marché des fourrures ont eu pour effet de réduire sérieusement le nombre d'animaux à fourrure et autres catégories de gibier et, dans certaines régions de modifier aussi la façon de vivre des naturels, et de les rendre, comme les blancs, dépendants des approvisionnements extérieurs sous le rapport de la nourriture et du vêtement. Ces conditions ont donné sérieusement à réfléchir aux fonctionnaires du ministère de l'Intérieur et diverses mesures ont été prises pour parer à la situation. Le projet d'établissement de troupeaux de rennes dans les vastes plaines du nord est considéré comme une solution possible du problème, et la décision que prendra en la circonstance l'hon. Charles Stewart, Ministre de l'Intérieur, dépendra beaucoup du rapport soumis par MM. Porsild.

Les frères Porsild ont parcouru environ 14,000 milles dans les territoires arctiques durant le séjour de deux années qu'ils y ont fait. Pendant ce temps ils ont connu des dangers et enduré de grandes privations; il ont même été obligés durant l'hiver, après épuisement de leur combustible et autres approvisionnements, de consommer une partie de la nourriture réservée à leurs chiens. Le voyage d'exploration commença en juin 1926 à Fairbanks, Alaska, où ils firent des investigations très étendues. De ce point ils se dirigèrent vers l'ouest et vers le nord, le long du littoral, visitant les principaux troupeaux de cette région. Plus tard, ils partirent vers l'est longeant la côte glacée de l'Alaska jusqu'à Aklavik, dans le delta du MacKenzie où ils arrivèrent en avril 1927. De là ils commencèrent leur enquête dans les Territoires du Nord Ouest et découvrirent des pâturages supérieurs sous bien des rapports à ceux qu'ils avaient visités dans l'Alaska. Le long du littoral, entre le Mackenzie et la rivière Anderson, des pâturages d'un superficie de 15,000 milles carrés pouvant nourrir 250,000 rennes ont été examinés. Ils se rendirent ensuite à l'est du grand lac de l'Ours, où ils examinèrent la région du lac Dismal et celle de la rivière Coppermine, puis au nord jusqu'au bassin supérieur de la rivière Horton.

Dans leur rapport préliminaire les investigateurs recommandent que, si l'on décide d'introduire le renne dans le nord, le premier troupeau comprenne 3,000 bêtes. Celles-ci seraient amenées de l'Alaska en suivant le chemin parcouru par MM. Porsild en 1927. Quatre hommes accompagnés d'un certain nombre de chiens à rennes pourraient accomplir cette tâche. Le mouvement commencerait vers le 1er octobre et se continuerait jusqu'au mois d'avril suivant, alors qu'une halte serait ménagée pour le temps de la mise bas. Une petite distance seulement pourrait être parcourue durant l'été et la marche reprendrait à l'automne. Le printemps suivant le troupeau aurait atteint l'embouchure du Mackenzie et, après avoir franchi le fleuve sur la glace, il serait établi dans son nouveau paturage avant que la nouvelle période de mise bas du printemps soit arrivée. L'avantage d'atteindre les pâturages en cette partie de l'année est que, les rennes étant très attachés à leurs petits, les jeunes animaux nés sur le nouveau pâturage tendraient à y fixer le troupeau.

Dans des conditions favorables, un troupeau de rennes doublera son effectif en trois ans et, à mesure de la multiplication des animaux, d'autres troupeaux pourraient être établis au nord et à l'est du grand lac de l'Ours. Plus tard, les opérations de peuplement pourraient s'étendre davantage vers l'est, jusqu'aux lacs Clinton-Golden et Baker, et à la côte ouest de la baie d'Hudson.

La prospection et les explorations n'ont jamais été aussi actives. L'exploitation minière qui en résultera sans doute attirera une population considérable dans cette partie du pays. Les habitants actuels et ceux qui s'y fixeront éventuellement constitueront un débouché pour le surplus de viande provenant des troupeaux de rennes durant la période d'établissement de cette nouvelle industrie parmi les aborigènes de nos régions septentrionales.

La dernière chose qu'on trouve en faisant un ouvrage, est de savoir celle qu'il faut mettre la première.

Pascal.

On remarque que les enfants qui commencent à parler fort tard ne parlent jamais aussi aisément que les autres.

Buffon.

L'état du Minnesota aux Etats-Unis ne fait partie de la Confédération américaine que depuis 1858.

* * *

Quarante-deux pour cent des français sont agriculteurs.

JACHERE SANS LABOUR

(Notes des fermes expérimentales)

L'exécution et l'entretien de la jachère d'été sont à l'étude à Brandon depuis l'établissement de la ferme. On sait aujourd'hui à quoi s'en tenir sur les dates et la profondeur du labour, mais on n'est pas encore en mesure de se prononcer définitivement sur les autres questions. La question des façons à donner avant et après le labour a toujours été l'objet d'une vive controverse; il y en a même qui prétendent que l'on pourrait se passer entièrement de labourer pendant l'année de jachère. Bien des changements ont été apportés à ces expériences en ces dernières années et leur sphère a été agrandie. Depuis 1922, la "jachère sans labour" a été comparée à la "jachère régulière", où on laboure au commencement de juin, pour faire suivre par les autres façons culturales qui peuvent être jugées nécessaires. Le jasuivante, aussi souvent que cela est nécessaire pour tenir les mauvaises chage sans labour consiste à scarifier en automne avec un cultivateur à dents étroites, dès que la récolte d'avoine est enlevée, et avec le cultivateur à dents larges toute la saison

Cette expérience semble démontrer qu'il n'est pas indispensable de labourer la jachère d'été. La jachère a deux objets: conserver l'humidité et maîtriser les mauvaises herbes, et l'on peut atteindre ces deux objets également bien dans certaines conditions sans l'aide de la charrue.

Dans la jachère d'été ordinaire, labourée en juin ou juillet et non scarifiée auparavant, beaucoup de mauvaises herbes qui portent des graines mûres sont recouvertes trop profondément pour qu'elles puissent germer cette saison-là. Cependant ces graines sont encore viables et elles germeront si elles sont ramenées à la surface par un autre labour, et c'est ainsi que l'on établit un cycle sans herbes en échec.

fin de mauvaises herbes. Le seul moyen de détruire les mauvaises herbes vivaces est de stimuler la germination des graines pour détruire ensuite les jeunes plantés par de bonnes façons culturales.

Non seulement la culture d'automne conserve l'humidité mais elle stimule la germination de certaines graines d'herbes annuelles qui sont ensuite détruites par l'hiver. Il est vrai que certaines graines d'annuelles comme la folle avoine, germent très rarement en automne, même lorsque les conditions paraissent être parfaites. Le travail n'aura pas été fait en pure perte, cependant, car ces graines germent de bonne heure le printemps suivant et si l'on cultive la terre après avoir semé du blé, on en détruira un grand nombre. Toutes les graines d'herbes dans les trois premiers pouces du sol devraient germer pendant la saison de jachère et peuvent être détruites par les scarifiages suivants. Il faudra sans doute plus de scarifiages pour cela que si l'on donnait un labour, mais c'est là la raison même pour laquelle cette méthode doit être recommandée car l'objet principal de la jachère est de détruire les mauvaises herbes. Le surplus de sacrifiages nécessaires coûtera sans doute aussi cher que le labour mais on aura une meilleure jachère. La légère différence de rendement en faveur de la parcelle 16 par comparaison à la parcelle 17 n'est pas significative, mais elle indique que l'on peut parfaitement réduire les mauvaises herbes annuelles sans labour. D'autre part, si la terre est herbeuse ou infestée de mauvaises herbes vivaces, persistantes, le labour est indispensable.

Les déterminations d'humidité faites périodiquement en ces cinq dernières années ont démontré que la jachère scarifiée vaut la jachère labourée pour conserver l'humidité. Il semble donc que cette méthode peut être suivie en toute sûreté lorsqu'elle est pratiquée.

(Ferme expérimentale fédérale de Brandon, Man.)

D. J. SIGFIESSON.

VICTIMES DES FLAMMES A CLAREMONT, N. H.

(Presse Associée)

CLAREMONT, N.H., 19. — Deux personnes ont été suffoquées et une autre brûlée à mort hier dans un incendie qui shivit l'explosition d'une lampe à pétrole dans une maison de pension conduite par Mme Elouine Larock. Cinq autres ont été blessées. Les morts sont: Mme Larock; Benlah, sa fillette âgée de cinq ans; Hyacinthe Rainville, âgé de 35 ans, l'un des pensionnaires. Rainville, qui occupait une chambre voisine de celle de Mme Larock et de l'enfant, au premier étage de la maison, est mort de suffocation. Mme Larock est décédée à l'hôpital plusieurs heures après l'incendie.

SOUHAITS DE MACDONALD AUX AMERICAINS

(Presse Associée)

LONDRES, 19. — Le premier ministre MacDonald a adressé hier, ses salutations au peuple des Etats-Unis à l'occasion des fêtes: "J'envoie à nos amis américains mes voeux sincères", dit-il, "d'un heureux Noël et d'une heureuse nouvelle année. J'espère que 1930 verra naître une nouvelle ère de paix effective et de bonne entente."

LES NOUVEAUX IMPOTS AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON, 19. — Les taux applicables à l'impôt sur le revenu payable l'année prochaine, d'après la résolution adoptée par le Sénat et envoyée à la Maison Blanche, sont fixés comme suit:

Taux applicable aux personnes: pour un revenu net de $4,000 et au-dessous le taux applicable sera de 1-2 pour cent; de $4,000 à $8,000, 2 pour cent; à partir de $8,000, 4 pour cent. Les taux appliqués actuellement sont, pour les trois tranches précitées 1 1-2, 3 et 5 pour cent.

Aucun changement ne sera apporté aux surtaxes sur les revenus individuels.

Pour les sociétés et compagnies d'assurance, le taux sera ramené de 12 à 11 pour cent.

NEW YORK PLYMOUTH **LIGNE FRANCAISE** HAVRE PARIS

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

D'un quai couvert à New-York à un quai couvert au Hâvre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.

NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE
ILE DE FRANCE . . . . 7 fév. 7 mars 28 mars
PARIS . . . . . 24 janv. 21 fév. 21 mars

NEW-YORK — HAVRE
ROCHAMBEAU . . . . 25 déc. 19 fév. 19 mars
DE GRASSE . . . . . 2 janv. 5 fév. 5 mars

NEW-YORK — VIGO — BORDEAUX
ROUSSILLON . . . . 22 fév. 5 avril 17 mai
LA BOURDONNAIS 26 avril 30 mai 19 juin

Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine . . . **$140.**

CROISIERE EN MEDITERRANEE
FRANCE . . . . 11 janv. 13 fév. 15 mars

GENIN FRERES & CIE Ltée, 42, rue Notre-Dame-Ouest, Montréal, Tél. LAn. 5634, ou aux agents locaux.

Le **CADEAU** *qui a du* **CACHET** *une Ecritoire Waterman !*

C'EST une satisfaction de donner et un privilège de recevoir une Ecritoire "Gyro-Sheath" Waterman avec Porte-plume comme cadeau des Fêtes . . . car c'est un cadeau réellement distingué . . . digne, charmant, original . . . en même temps que très pratique pour usage quotidien chez soi ou au bureau.

Certaines des Ecritoires sont à monture noir et or, Marbre de Numidie (italien) ou "Breecke Roy" . . . d'autres sont à bases d'Onyx de Pedrara, d'Etla, d'Argentine (vert) ou français . . . les unes ont deux porte-plume . . . les autres n'en ont qu'un . . . et toutes offrent les longs manches artistiques se terminant en pointe.

"Employez l'Encre Waterman"

Votre marchand vous fera voir la série complète d'Ecritoires "Gyro-Sheath" Waterman

Waterman's

Choix et service chez 5,500 marchands canadiens A2924P

Jouissez du climat ensoleillé et sain au **BON-AIR VANDERBILT**

Augusta, Georgia

21 Heures de New York

SAISON

18 Déc. au 20 Avril

Taux Spéciaux durant LES FÊTES DE NOËL

GOLF
TENNIS
TIR
EQUITATION

Pour toute réserve s'adresser à

ANDREW E. MARTIN
The Vanderbilt Hotel,
New York City, N. Y.

. . . où le Père Noël s'attarde davantage

La **BIÈRE MOLSON**

"La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait"

D'EMOUVANTES OBSEQUES AUX HUIT VICTIMES

Les corps de Mme Day et de sept enfants tués par le père de la famille sont mis dans une fosse commune.

TEMPETE AVEUGLANTE

(Presse Canadienne)

TROIS-RIVIERES, 19. — Par une aveuglante tempête de neige, les corps de Mme Andrew Day et de ses sept jeunes garçons, tués dans leur sommeil lundi matin à coups de hache par l'époux de Mme Day et le père des enfants, ont été hier déposés ensemble dans une fosse unique à la suite d'un service religieux à l'église St-Philippe. Les funérailles ont eu lieu à une heure matinale et les huit tombes ont été transportées à l'église et au cimetière dans deux corbillards. M. l'abbé C.-E. Bourgeois, curé de St-Philippe, fit la levée des corps, et M. l'abbé Hervé Trudel, curé de la paroisse St-Patrice, officia au service funèbre.

A l'église les tombes furent placées l'une derrière l'autre. Les porteurs du deuil étaient MM. Thomas Day, de Milltown, N.-B., frère d'Andrew Day, actuellement sous traitement à l'hôpital pour les blessures qu'il s'est infligées à la gorge; Frank Coughlin, de Milltown, N.-B., frère de Mme Day; J. M. Bureau, avocat d'Andrew Day; ainsi que Mmes Saughnessey et Timmins, soeurs de Mme Day.

La tempête obligea les autorités à envoyer des chasse-neige ouvrir la route qui conduit au cimetière. Comme les tombes étaient descendues dans leur fosses commune, Mmes Saughnessey et Timmins donnèrent libre cours à leur douleur, et on dut les aider à se rendre du bord de la fosse aux automobiles qui les attendaient.

LES LEGUMES HATIFS

Conseils pratiques

Les radis, les épinards, la laitue, les pois hâtifs, et les oignons sont les principales productions hâtives. Les radis qui poussent toujours rapidement peuvent être semés en trois séries; les radis hâtifs de la mi-saison et les radis tardifs. eCtte succession de radis peut être répétée deux fois, à quinze jours de distance entre chaque variété et il poussera ensuite des radis pendant toute la saison. La laitue pommée devrait être partie dès maintenant en boîte ou en couche chaude pour qu'on puisse la transplantetr des les beaux jours venus. Beaucoup de jardiniers se refusent à planter de la laitue pommée et se contente de la laitue romaine. Cette espèce pousse bien et produit de longues feuilles qui entourent le coeur.

Il y a de nouvelles variétés d'épinards qui ne montent en graine; c'est un grand avantage sur les autres variétés. Elles donnent en outre une plus grande quantité de feuilles et si l'on coupe ces feuilles à un pouce ou deux de terre; elles repousseront. Ces nouvelles variétés s'appellent "Roi du Danamark" et "Nouvelle Zélande."

L'Oignon "Blanc de Portugal" et toutes les variété qui portent le nom "Globe" sont très populaires et peuvent facilement être semées en graines. On peut en outre s'en servir verts ou pou mettre dans les marinades.

Les pois hâtifs dont il existe une demi-douzaine de variétés, réussissent toujours bien. Tous les légumes que l'on veut manger croquants doivent être cultivés rapidement. Ce coup qui leur est porté pendant leur croissance, les uns résistent. Pour éviter cela, surtout quand le temps est frais l'on a qu'à étendre au plus vite du nitrate de soude que l'on délaie dans l'eau à raison d'une cuillerée à table par gallon d'eau et que l'on répand ensuite entre les rangs ave cun arosoir. Le nitrate de coude s'applique aussi sec, mais il faut passer un rateau pour le mêler à la terre. Dans ce cas on en met une poignée par verge carrée environ; mais il faut faire bien attention de ne pas jeter sur les feuilles des légumes parce que cet engrais les brulera. Pour eviter tout dommage, l'on arrose les plants ou bien l'on étend l'engrais avant un orage.

Où trouver des renseignements utiles

Dans les catalogues de graines et les brochures du Gouvernement, l'on trouve toujours quelques renseignements intéressants et importants. Le département de l'Agriculture à Ottawa en spécifie quatre, intitulés comme suit: "Les fleurs annuelles", "Les roses robustes", "Les herbaces vivaces" et "Les arbres d'ornementation", les arbrisseaux et les plantes grimpantes à bois. Les questions se rapportant aux légumes sont toutes traitées, dans les brochures du département provincial de l'agriculture. Les cultivateurs qui possèdent de grandes terres trouveront dans ces brochures d'utiles informations dans toutes les lignes de la culture en général. Les légumes peu connus mais qui devraient l'être y son décrits et la manière de les semer y est expliquée; ces brochures renseignent sur les couches chaudes et froides, sur les engrais, les insectes, les désastres, l'irrigation le qualités et défauts de la terre, les avantages et désavantages d'un emplacement.

LES ROSES

Le carré de roses doit être bien ligné et protégé contre le vent du nord par une bâtisse ou une haie. Pour que les rosiers soient plus exposés au soleil, il faut les planter au moins à trois pieds de la haie ou du mur. Les rosiers Hybrides thé à floraison perpétuelle doivent être plantés à trois pieds de distance. En plantant un rosier il faut toujours bien étendre les racines et presser la terre autour du pied. La greffe doit être placée à deux pouces de terre au moins

Grande Tournée de Concerts Canadiens

On assiste de ce temps-ci à l'inauguration d'un mouvement musical dont la portée sera considérable au Canada. Il consiste en une série de six concerts organisés sous les auspices du Pacifique Canadien et ayant pour but de mettre en vedette les compositions musicales d'auteurs canadiens et britanniques, ainsi que les talents de nos artistes. L'idée de ces concerts, née des grands festivals tenus par le Pacifique Canadien à Québec, Winnipeg, Banff, Vancouver et Victoria, marque une étape mémorable dans l'histoire de la musique en ce pays, et l'on doit féliciter les autorités de la grande compagnie de transport pour sa mise à exécution.

Chacun de ces six concerts est successivement donné à Toronto, Winnipeg, Régina, Calgary, Vancouver et Victoria. Il est même possible que quelques autres villes soient encore ajoutées à celles qui seront favorisées par la visite des artistes du Pacifique Canadien. Au nombre des chanteurs et musiciens qui prennent part à ces concerts, on remarque: Marjorie Kennedy Fraser, l'interprète des chants des îles Hébrides; John Goss, chanteur de chansons de marins; Rodolphe Plamondon, ténor canadiens-français qui se distingua à l'Opéra de Paris; Stanley Maxted, ténor de Montréal; le Quatuor Hart House de Toronto et plusieurs autres artistes de réputation internationale, qui auront ainsi l'avantage de faire valoir leurs talents devant des auditoires d'élite.

L'intérêt suscité par ces tournées musicales est très vif dans tous les milieux et fait prévoir que cette belle innovation du Pacifique Canadien est appelée à remporter un succès complet.

UN NONAGENAIRE MEURT A WOTTON

M. Elie Poisson était le plus vieux citoyen de la paroisse, étant âgé de 94 ans.

(De notre correspondant)

WOTTON, 19. — Wotton pleure un vieux citoyen dans la personne de M. Elie Poisson, décédé à l'âge de 94 ans et six mois, après 16 jours de maladie. Son épouse l'avait précédé dans la tombe depuis deux ans; elle était âgée de 88 ans. Les enfants du défunt étaient à son chevet. Il laisse dans le deuil: un fils Frédéric, de Biddeford, Me., et trois filles: Mme Napoléon Vigneux, (Virginie), où il demeurait; Mme M. Dion, et Mme Moïse Boisvert, (Adèle); sa belle-fille, Mme Vve Philias Poisson, (née Mary Joffrion) de Lawrence, Mass.; 20 petits-enfants et 65 arrière-petits-enfants. Ce vénérable vieillard était un des premiers colons qui vinrent s'établir à Wotton, où il jouit d'une grande considération. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. Sont venus de Magog: M. et Mme Théodore Vigneux et Mlle Dora Vigneux; M. Ernest Vigneux, de Ste-Cécile; Mme Rivard, de Magog.

A la famille en deuil, nos sympathies.

"Le Fantôme de l'Opéra", le fameux roman de mystère, déjà présenté à l'écran par la compagnie Universal sous sa forme silencieuse, sera présenté de nouveau au public avec des effets sonores et du dialogue cette fois. Dans ce nouvel appareil, c'est le premier décembre qu'il fit son apparition au cinéma.

Avec ses décors très élaborés, avec son ballet et ses scènes de bal masqué en couleurs, avec sa musique appropriée, on compte que "Le Fantôme de l'Opéra" se rangera parmi les meilleurs films sonores parus jusqu'ici.

"Le Fantôme de l'Opéra" se distingue par le fait qu'il est pratiquement le premier film à présenter un opéra. Plusieurs des grandes scènes de "Faust", notamment celles de la kermesse, du laboratoire et de la prison seront non seulement vues mais entendues.

"Le Fantôme de l'Opéra" a été dirigé par Rupert Julian. Lon Chaney et Mary Philbin viennent en tête de la distribution avec Norman Kerry dans le rôle du jeune premier. Parmi les principaux rôles, on compte Arthur Edmund Carewe, Virginia Pearson, Snitz Edwards, Gibson Gowland et nombre d'autres.

Les scènes dialoguées ont été tournées sous la surveillance d'Ernest Laemmle. Le texte dialogué est de Frank McCormack. On sait que le roman dont ce film est tiré est dû à la plume du romancier français Gaston Leroux.

REDUCTIONS SPECIALES
Vendredi, Samedi, Lundi et Mardi
CHEZ
Duquette & Gervais
ENR'G.
128 Rue King Ouest

Nous donnerons un escompte libéral à toute personne qui achètera à notre magasin durant ces quatre jours qui précèdent Noel.

Voyez nos tables remplies de marchandises pour les fêtes au choix populaires de
25c, 49c, 75c, 98c, $1.49 et $1.98

Choix exceptionnel de bas, gants, sacoches, mouchoirs, foulards, serviettes, taies d'oreillers, nappes de toile, gilets, etc., etc.

TEL. 637-W

SUGGESTIONS de J. A. Savard
LIMITEE
55 rue King Ouest (Voisin de la Banque de Commerce)
Téléphone 2266.

Le Magasin des Spécialités pour Hommes et Garçons

Faites vos achats au plus tôt pour ne pas être déçus dans votre choix. L'assortiment est encore considérable. Venez maintenant.

Robes de chambre, édredon ou soie, de ..... $1 à $25
Foulards de soie, de ..... $1.50 à $5
Chemises, soie ou broadcloth, dernière nouveauté ..... $1.50 à $6
Gants de chevreau, "pigskin", chamois .... $1.50 à $5
Bas pour hommes, Spécial comme cadeaux, la paire ..... 50c à $2
Pantoufles pour hommes et garçons ..... $1.00 à $3.50
Mouchoirs de toiles et de soie, de ..... 25c à $1.50
Cravates, en boîtes de cadeaux, chacune de ... 50c à $2
Cannes, pour Dames et Messieurs, de ..... $1 à $4
Cravates et mouchoirs en boîtes, pour garçons ..... 50c à $1.25

Et une infinité d'autres objets appropriés comme cadeaux à prix populaires.

Que Lui Donner

Attachez votre carte de bons souhaits de Noël à quelque beau cadeau acheté chez DION & RIOUX. Sa garde-robe en sera plus chic et son coeur se réjouira de recevoir un cadeau venant de son magasin favori.

Chemises de madras $2.50 à $3.50	**$30.00**	Robes de chambre $12.50 à $25.00
Gants de chevreau $2.25 à $4.00	donnés à nos clients	Brise-Vents $6.00 à $10.00
Boutons de col et manchettes 75c à $2.00	Comme par les années passées, nous donnerons, la veille du Jour de l'An au soir, un $30.00 en or. Toute personne visitant notre magasin, du 1er au 31 décembre, recevra un coupon sur ce $30 qu'elle achète ou non.	Jarretières de soie 75c et $1.00
Bas de soie $1.00 et $1.50		Foulards carrés $2.50 à $10.00
Pantoufles de cuir $1.50 à $3.00		Bas golf $1.50 à $7.50
Chemises de gala $3.50 et $4.00	Cette année, nous apportons un léger changement à la distribution de ce $30. Au lieu d'être donné en bloc, il sera divisé en 3 prix de $10.	Pyjamas $2.50 à $10.00
Ceintures de cuir $1.00 à $2.00		Gilets de fumeur $12.00 à $20.00
Robes de bain $9.50 à $15.00		Mouchoirs de pure toile 4 pour $1.00
Cravates 75c à $2.00		Autres à 25c, 35c et 50c chacun

DION & RIOUX
LIMITEE
Coin King & Wellington. — Tél. 101. — Sherbrooke.

Un ANCIEN FAVORI nous revient!

Le SEAGRAM'S

WHITE WHEAT Whisky

On peut de nouveau se procurer, dans la province de Québec, cet ancien favori des buveurs de Whisky Canadien de qualité supérieure, *cette marque à la saveur indéfinissable.* Le fin et subtil bouquet du Whisky White Wheat ne se retrouve dans aucun autre breuvage du genre. *Il est délicieux à prendre pur* et, dans un cocktail au whisky, il *apporte* l'exquise saveur des meilleures liqueurs des vieux pays.

13 oz. $1.40
25 oz. $2.65
40 oz $4.00

Dans tous les Magasins de la Commission des Liqueurs

UN ASSASSIN ABAT TROIS OFFICIERS

Le juge de paix, le geôlier et un autre homme trouvent la mort aux mains d'un jeune homme en Virginie Occidentale.

VIVE AGITATION

(Presse Associée)

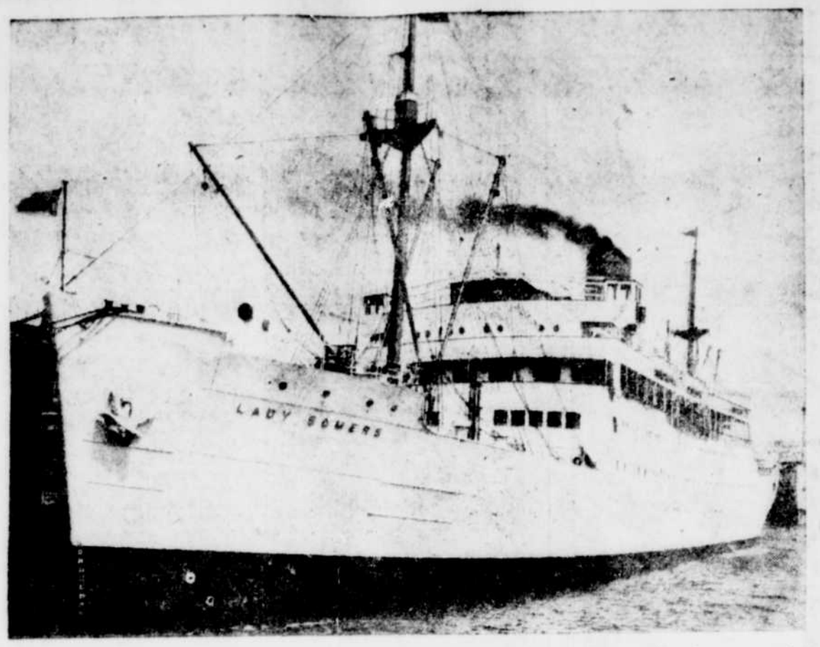
ROMANY, Virginie Occidentale, 19 — Trois hommes ont été tués ici hier par un individu qui les a abattus à tour de rôle à leurs demeures à l'aide d'un fusil de chasse. L'une des victimes était un juge de paix et une autre le geôlier du comté.

Walter Crabtree, âge de 30 ans, est sous détention en rapport avec ces meurtres. On prétend qu'il avait en sa possession une liste de cinq noms comprenant ceux des personnes tuées et celui du shérif. Les autorités du comté disent qu'apparemment il avait écrit une "liste de mort" des personnes qu'il se proposait de tuer.

H.-C. Inskip, âgé de 50, juge de paix et citoyen éminent de cette ville, fut appelé à la porte de sa demeure et tué raide par la décharge d'un fusil de chasse.

Le meurtrier se rendit ensuite à la prison du comté, où demeurait Ben E. Miller, âgé de 55 ans, sous-accesseur et geolier. Miller fut appelé à sa porte et tiré. La charge du fusil lui fit sauter le sommet de la tête. La troisième victime fut Asa Wolford, âgé de 28 ans. L'assassin fit feu sur lui à travers la fenêtre de sa demeure.

L'agitation contre Crabtree est considérable dans le comté, et on l'a conduit dans une geole d'un comté voisin d'ici pour l'y mettre en sûreté.



Le "Lady Somers", l'un des navires de la Canadian National Steamships affectés au service entre le Canada et les Antilles. Le "Lady Somers" et le "Lady Rodney" fournissent un service bi-mensuel de fret et de passagers entre la Canada et les Antilles. Ces navires sont les plus modernes du genre et sont spécialement équipés pour le transport des bananes et autres fruits. (Cliché Canadien National.)

AU PENITENCIER POUR FRAUDES

Un ex-secrétaire-trésorier déroba $20,000 au Board of Education de St-Thomas, pendant huit ans.

(Presse Canadienne)

ST-THOMAS, Ont., 19. — Robert-J. Newton, qui dans l'espace d'environ huit ans a fraudé le Board of Education de St-Thomas d'environ $20,000, a été condamné hier par le magistrat Maxwell à cinq ans d'emprisonnement au pénitencier de Portsmouth.

L'ex-secrétaire-trésorier de la commission, dont les défalcations furent dues à des tentatives de recouvrer des pertes qu'il avait faites dans des paris de courses de chevaux a entendu sa sentence sans broncher.

Newton est âgé de 67 ans. Trois autres hommes purgent actuellement des sentences pour avoir conspiré avec Newton dans un but de fraude. Ce sont H. E. Simpson, de Toronto, condamné à deux ans de prison après avoir été trouvé coupable sur le témoignage de Newton; l'échevin F. N. Barrett, quincaillier, et H. J. McManus, marchand de charbon, qui plaidèrent coupable à l'accusation de conspiration. Barret et McManus purgent des sentences de trois mois et d'un mois respectivement à la prison commune.

DEPLACEMENTS A NORTH STUKELY

(De notre correspondant)

NORTH STUKELY, 19. — Mme Mathias Fontaine étaient de passage à Waterloo, ces jours derniers.

—Mlle Médora Martin est retenue à sa chambre depuis quelque temps. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—M. l'abbé J. H. Coiteux était de passage à Sherbrooke, dernièrement.

—M. et Mme Romain Boudreau se rendaient à Lawrenceville chez Mlles Tessier, ces jours derniers.

—M. Léo Bergeron, de Granby, est arrivé chez M. Isaie Bergeron pour y demeurer quelque temps.

—M. Hormisdas Boissé est allé à Sherbrooke, pour affaires.

—M. Alphée Gagnon se rendait à Waterloo, ces jours derniers.

—M. et Mme Emile Lapierre ont visité chez M. O. Pratte.

—Mlle Eva Lapierre était de passage à Sherbrooke, ces jours derniers.

—Mme Ovide Lussier visite sa fille, Mme Art. Brodeur pour quelques jours.

—Les usines du monde entier concentrent leurs efforts pour vous rendre plus agréable et plus facile la vie de chaque jour. Lisez les annonces.

—Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces. Elles vous indiquent comment.

INVENTIONS

Pratiques en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.

MARION & MARION
fondée en 1981
364, rue Université, Montréal.

L'EMPLOI D'ENGRAIS CHIMIQUES RAPPORTE DANS LA CULTURE DU TABAC

Plantations et centres manufacturiers.

(Notes des fermes expérimentales)

On sait que les principes fertilisants exercent une action immédiate par leur quantité et leur composition sur la récolte du tabac. Ce fait nous montre combien il est important de bien choisir les engrais chimiques pour cette culture. Le planteur qui emploie un bon mélange d'engrais, que ce mélange ait été fait sur sa ferme même ou dans le commerce, peut influencer à peu près comme il le désire l'époque de la maturation, le rendement par acre, la qualité et l'épaisseur de la feuille du tabac.

Pour que le tabac soit de bonne qualité, il faut que la plante fasse une pousse rapide et continue, et l'on ne peut obtenir ce résultat que par une bonne fertilisation. Que l'on ait du fumier de ferme ou que l'on n'en ait pas, il faut maintenir un équilibre de principes fertilisants dans le sol pour développer une pousse satisfaisante. Les expériences qui ont été faites dans différentes régions à tabac montrent que les sols qui manquent de certains éléments présentent des conditions plus favorables pour l'apparition de désordres physiologiques dans la plante. Nous avons comme exemple de ce fait la tache de la feuille, la tache de sécheresse, le "sand drown", et le jaunisme. La plante souffre moins de ces maladies et fait une végétation plus normale lorsque l'on emploie des engrais chimiques composés des substances nécessaires pour apporter au sol le séléments qui peuvent y faire défaut.

Ce bon équilibre des principes fertilisants exerce un effet très marqué sur la qualité et le rendement de la feuille. Le planteur qui choisit le bon type de sol pour la variété ou le type à cultiver n'a pas à sacrifier le rendement pour obtenir un tabac de haute qualité s'il emploie un bon mélange d'engrais. Son but devrait être de développer une feuille de la plus haute qualité, ayant un poids maximum et au plus bas prix possible, qui rapporte le bénéfice le plus élevé par dollar dépensé.

Les recherches entreprises sur les fermes expérimentales fédérales avec les différents types de tabac et sur les parcelles cultivées coopérativement ont fait voir que l'on peut obtenir un bénéfice net qui varie de $45.33 à $240.00 par acre; le rapport net pour chaque dollar dépensé varie de $1.25 à $9.96.

N. T. NELSON,
Chef du Service des tabacs, fer-expérimentale centrale, Ottawa, Ont.

LA SUPPRESSION DES POULES COUVEUSES

Et son importance au point de vue économique.

(Notes des fermes expérimentales.)

Il n'y a encore que peu d'années, beaucoup de gens qui gardaient des poules considéraient que l'aptitude à couver était un avantage plutôt qu'un désavantage.

Il y a eu depuis 1918 une telle augmentation dans le nombre des aviculteurs et par conséquent un tel développement dans le système intensif d'élevage qu'il est à craindre que le sol ne devienne contaminé, et c'est pourquoi il est important que tous les poussins soient élevés sur des terrains propres tous les printemps.

Si l'on emploie des poules couveuses pour couver les oeufs ou pour élever les poussins, il est naturel de croire qu'elles passeront à leur progéniture tous les parasites intestinaux et toutes les maladies dont elles peuvent être infestées ou infectées.

En supprimant la fièvre de couver on est plus porté à se servir d'incubateurs et d'éleveuses, et le troupeau est ainsi protégé jusqu'à un certain point.

Il est très possible de supprimer la fièvre de couver; il faut pour cela noter le nombre de fois que les poulettes se mettent à couver dans une année, puis supprimer celles qui ont manifesté le désir de couver disons plus de deux fois. Si l'on se procure un coq, on devrait naturellement le prendre d'une souche non couveuse.

On a réussi par ce moyen à grandement réduire la tendance à couver à la station expérimentale fédérale de Summerland, C.-B., pendant une période d'années.

Si on met dans la catégorie des "couveuses minimums" les poulettes qui n'ont pas manifesté l'envie de couver plus de deux fois pendant leur première année de ponte nous trouvons que 36 pour cent des poulettes ont manifesté l'envie de couver plus de deux fois en 1922-23, mais ce chiffre a été réduit à 12 pour cent en 1927-28.

La ponte a augmenté dans une mesure correspondante, si bien qu'en cette dernière année les poulettes ont pondu en moyenne 230.4 oeufs chacune sans sélection.

Si nous prenons la période d'années de 1922 à 1928, les poulettes qui ont manifesté une tendance à couver deux fois ou moins ont pondu bien plus que celles qui avaient couvé plus de deux fois. Il est même douteux que ces dernières, en tant que groupe, aient payé pour leur pension.

D. G. Denny,
Station expérimentale fédérale,
Summerland, C.-B.

NOUVELLES RECENTES DE WATERVILLE

(De notre correspondant)

WATERVILLE, 19. — Un groupe de jeunes gens se rendaient à Sherbrooke pour assister à l'ouverture de l'Aréna.

On remarquait MM. Georges Petit, Adélard Fréchette, Roch Gervais, Antonio Dutil, Jean-Marie Petit, Jules Perron, Louis Pellerin, Ladislas Dutil, Irénée Rouillard, Solomon Morrissette, Paul-Emile Bergeron, Dollard Desruisseaux, Rolland Desruisseaux, Edouard Charland, Léonard Charland, Samuel Dutil, Achille Tremblay, Fernand Létourneau, Eugène Mailloux, Rosario Girardin, Léo-Paul Carrier, Wilfrid Carrier, Gilles Rouillard et Dollard Breault.

—M. A. Fréchette, de St-Georges de Windsor était en visite chez M. Georges Petit, ces jours derniers.

COURRIER DE ST-MALO D'AUCKLAND

(De notre correspondant)

ST-MALO D'AUCKLAND, 19. — Dernièrement a été baptisée, en l'église de St-Malo d'Auckland la fillette de M. et Mme Léonard Favreau née Noëlla Duranleau, qui fut portée aux fonts baptismaux par M. et Mme Hélard Favreau, oncle et tante de l'enfant. Elle reçut les noms de Marie-Lucienne-Henriette.

—M. le docteur et Mme J. E. Deslongchamps et M. Alderic Durocher se sont rendus à Sherbrooke, par affaires, dernièrement.

—M. et Mme Eddy Perras et leurs fillettes ont visité des amis à East Hereford.

—M. et Mme Edmond Crête, M. et Mme Rodias Brochu se rendaient à Sherbrooke, récemment.

—M. Tremblay et M. Marcoux, de Coaticook étaient ici, dernièrement.

—M. Oswald Breault est de retour d'un court voyage à Sherbrooke.

L'Esprit de la Noël

Il y a des objets qui, donnés en cadeaux, laissent ceux qui les reçoivent indifférents. Tels ne sont pas ceux que nous suggérons ici. Ils sont dans l'esprit des Fêtes. Donnez un cadeau qui plaira.

PARFUMS

Houbigant, Coty, Bourgeois, Piver, Hudnut, Isabey Caron, Guerlain, Roger Gallet
50c à 25.00

COFFRETS
3 Fleurs, Guay-Paree, Houbigant, Piver, Coty
2.00 à 18.00

Boites de Correspondance
75c à 5.00

Plumes et Crayons "Eversharp"
50c et plus

KODAKS

Un kadok suspendu à l'arbre de Noel sera une source de joie pour toute la famille. Achetez-en un pour l'un des membres de votre famille cette année—nous en avons un assortiment des plus complets.

KODAKS
5.00 et plus

BROWNINGS
2.25 et plus

Aussi accessoires et albums.

Poudres et Parfumeuses
1.25 à 8.00

Compacts

Ashes of Roses, Mon Parfum, Dubarry, Deauville, Minty, Fétiche, Quelques-fleurs.
1.00 à 3.00

Pharmacie Sherbrooke
52 RUE KING OUEST — TEL. 2201.
Succursale: 88 rue Galt — Tél. 223

McManamy & Walsh
Courtiers en Débentures et Actions
(Fils privés avec tous les marchés.)
70 Wellington Nord
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville — Tél. 25

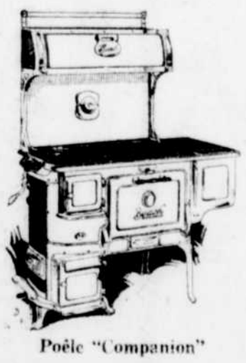
Le Cadeau le Plus Apprécié

Est Celui qui Sert le Plus Souvent

Trouvez un objet d'une utilité plus pratique et plus courante que le

Poêle BEACH Combiné
Poêle BEACH Electrique
Poêle BEACH pour Charbon
Poêle BEACH pour le Bois
Poêle BEACH à Gaz

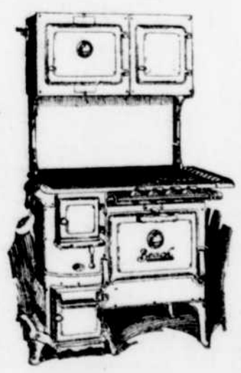
Poêle électrique.



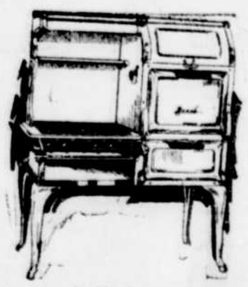
Poêle "Companion"

Avantages exclusifs de ces fameux poêles.

Qualité Suprême !
Dimensions parfaites!
Utilité pratique!
Fini non-pareil!
Beauté sans égale!



Poêle combiné



Poêle à gaz

Voyez-les au
MAGASIN LE PLUS BEAU
offrant le plus grand et le meilleur choix dans la province.

POELES BEACH
RADIOS BOSCH
MEILLEUR SERVICE — MEILLEURE VALEUR

L. P. FISETTE & CIE, Enrg.
12 Wellington Sud. — Tél. 3059
Ouvert tous les soirs.

VOYEZ-NOS VITRINES

Vous êtes-vous procuré un des nouveaux Calendriers Dow pour l'année 1930 ?

Demandez-le à votre Epicier ou adressez-vous à la

BRASSERIE DOW
1000 Rue Notre Dame Ouest
MONTREAL

Wm Dow & Co
Bière - Old Stock - Ale

JANVIER			1930			JANUARY
Dim-Sun	Lun-Mon	Mar-Tues	Mer-Wed	Jeu-Thurs	Ven-Fri	Sam-Sat
Dow	Dow	Dow	1	2	~~3~~	4
5	6	7	8	9	~~10~~	11
12	13	14	15	16	~~17~~	18
19	20	21	22	23	~~24~~	25
26	27	28	29	30	~~31~~	Dow

STANDARD of STRENGTH and QUALITY

Prime par la FORCE et par la QUALITÉ

Concert au Radio Dow Old Stock Ale

Surveillez l'annonce de la Dow Old Stock Ale de ses concerts par radio sous la direction de J.-M. Barnett, ancien directeur de WOR, de Newark.

ES FRERES TREMBLAY DETENUS

uipage de la goélette "Min-ie May", chargée de bois-on, tint tête pendant deux ours aux douaniers.

INSTRUCTIONS D'OTTAWA

(Presse Canadienne)

NORTH SYDNEY, N.-E. 19. — Le itaine Tremblay, de Québec, ses res Edouard et Arthur, un marin nom de Garnier, et quatre Ita-ns accusés d'entrée illégale au Ca-da, sont détenus ici par les auto-és de l'immigration en attendant instructions d'Ottawa. Des doua-rs du côté "Constance" et du vire de patrouille No. 4 ont trouvé étrangers cachés dans la cale de petite goélette "Minnie May" é-uée à Aspy Bay. Pendant deux rs les hommes d'abordage des cô-s furent tenus en respect par l'é-ipage de la goélette laquelle ne fut sée qu'après qu'Ottawa eut autori-le déploiement de "toute la for-nécessaire". Cinq cents caisses de ueurs assorties ont aussi été trou-s à bord de la "Minnie May".

Cette affaire, dit-on, diffère quel-e peu des détentions routinières ti-s pratiquent aux ports d'entrée tendu que les étrangers ont été pturés en dehors du port au cours une escarmouche entre la goélette le côte.

OQUE D'ABEILLES QUI EST DANGEREUSE

Notes des fermes expérimenta-les.

La loque américaine, une mala-die contagieuse des abeilles, n'est pas dangereuse pour l'homme, mais elle peut faire disparaître la plu-part des bonnes que l'apiculteur comptait tirer de son rucher.

C'est quand on connaît l'origine de la loque américaine que l'on se rend compte de sa gravité. Elle est causée par un germe ou un organisme appelé Bacillus larvae" qui n'infecte que les jeunes abeilles. Ce germe agit d'une façon très ournoise; il peut s'implanter dans une colonie à l'insu de l'apiculteur, sans fournir de preuves visibles de sa présence. Il peut aussi vivre à l'état dormant pendant des années dans des matériaux non-employés puis redevenir actif et causer beau-coup de dégâts à la première occa-sion qui se présente.

Le grand danger de cette maladie est qu'elle se propage facilement, grâce le fait d'un certain nombre de moyens.

Il s'en prend d'abord les abeilles pillar-deuses. Lorsque le nectar est rare, les abeilles pillent les autres ruches et c'est la colonie infectée qui est pil-lée la première. La maladie se pro-page ainsi sur un grand territoire.

Une fois infectée, la colonie la plus forte est détruite par la mala-die, à moins que l'homme n'inter-vienne. Lorsque l'apiculteur se rend compte de sa présence et qu'il es-saie de traiter la colonie, il court un grand risque, car souvent les ef-forts qu'il tente pour sauver la co-lonie font plus de mal que de bien et il ne fait qu'infecter les autres ruches du voisinage. Il ferait beau-coup mieux de détruire la colonie infectée en la brûlant et de protége-ger ainsi la colonie.

Il y a aussi le danger que présen-tent les matériaux infectés. L'apicul-teur qui conserve des matériaux in-fectés pour les traiter plus tard, fe-rait bien de les détruire également, car il est toujours à craindre que les abeilles des colonies propres ne viennent en contact, d'une façon ou d'une autre, avec ces matériaux in-fectés.

Un autre danger également, c'est que l'on peut confondre la loque américaine des abeilles avec une au-tre maladie. Lorsqu'il entretient des doutes sur la nature de la maladie, l'apiculteur devrait envoyer un mor-ceau du rayon contenant le couvain infecté au Service de l'Apiculture à la Ferme expérimentale d'Ottawa (franco port) qui lui dira si la ma-ladie en question est bien la loque.

A. H. W. Birch, Apiculteur,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa, Ont.

EMPLOI DE POULES POUR L'INCUBATION

(Notes des fermes expérimentales)

Lorsque les oeufs doivent être in-cubés par des poules, il est bon de mettre à couver plusieurs poules à la fois. Comme les oeufs sont mirés le temps à autre et que l'on enlève ceux qui sont infécondés, on peut ré-partir ceux qui restent parmi un plus petit nombre de poules. De mê-me, lorsque les poussins éclosent, quelques poules peuvent prendre soin d'une bande plus nombreuse de poussins du même âge. Lorsqu'on emploie ce système, les poules pri-vées de leurs oeufs peuvent être re-mises à couver et tenues ainsi au travail plusieurs semaines de suite. Dans la circulaire No 70, intitulée "Incubation naturelle", et publiée par le Ministère de l'Agriculture, Ot-tawa, M. Elford, Aviculteur du Do-minion, recommande de saupoudrer la poule énergiquement avec du souf-re ou de la poussière insecticide a-vant de la mettre à couver. Il re-commande également de nettoyer et de désinfecter parfaitement le nid et de mettre la poule sur les oeufs de préférence lorsqu'il fait nuit. Pour éprouver la poule et voir si elle est bonne couveuse, on fera bien de lui mettre quelques oeufs ordinaires pendant quelques jours, et si elle se montre disposée à couver on pourra alors lui confier une couvée de 13 à 15 oeufs, suivant sa taille. C'est une bonne précaution que de tenir les cou-veuses dans un endroit où les pon-deuses ne peuvent avoir accès. Un poulailler-colonie fait très bien pour cela. On tiendra constamment à la portée des couveuses une provision d'eau fraîche, de grain et de verdure; on met le grain sur le plancher ou dans une trémie. Certaines poules ne couvent pas aussi bien que d'autres, et M. Elford est d'avis qu'il est parfois avantageux de tenir les bonnes couveuses au travail plusieurs semaines et suite. On peut le faire en enlevant les oeufs avant qu'ils soient éclos pour les confier à d'au-tres poules. Si elles continuent à bien couver, et si elles ne maigrissent pas, il peut être possible de leur con-fier plusieurs couvées de suite avant de leur permettre de se joindre au reste du troupeau ou de les mettre dans les parquets de ponte.

Les races pondeuses légères, com-me les Leghorns, contractent rare-ment la fièvre de couvert, mais elles couvent bien cependant. On pren-dra de préférence des poules de tail-le moyenne, qui ne sont pas trop lourdes ni maladroites. La circulaire fait ressortir le fait que les poules couvent généralement mieux que les poulettes.

Les nerfs l'empêchaient de dormir. Epuisée toute la journée.

Mlle Florence Coutier, Bark Lake, Ont., écrit: "Je souffrais de maladie de nerfs, et je ne pouvais dormir la nuit, et je me sen-tais épuisée toute la journée.

"Une voisine vint me voir, un matin, et me conseilla de prendre les

MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS

"La première boîte me fit du bien, et après la sixième j'étais capable de reprendre mon ouvrage."

Prix 50c la boîte à toute pharmacie ou magasin, ou en s'adressant directement à The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Cette vue du vieux séminaire de Saint-Sulpice est l'une des plus jolies gravures des "Croquis Montréalais", un intéressant petit guide de Montréal publié récemment par le Pacifique Canadien. Les illustrations de cet ouvrage, au nombre de quinze, sont de l'artiste Charles Simpson et le texte de M. Victor Morin, une autorité sur l'histoire de Montréal. Les "Croquis Montréalais" sont en vente chez les libraires.

LA GREFFE EN TETE D'ARBRES FRUITIERS

Notes des fermes expérimentales.

La greffe en tête des arbres fruitiers, et spécialement du pommier, est une question qui présente aujourd'hui une certaine importance dans un grand nombre de districts. C'est surtout parce que beaucoup des anciennes variétés ne sont plus appréciées et que leur culture n'est plus avantageuse. Ces variétés peuvent être greffées en tête avec de meilleures espèces, et comme l'époque ou ce greffage doit être fait approche, nous croyons utile de dire quelques mots sur la façon de le faire, basées sur l'expérience acquise à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa.

Ce travail se fait au printemps, avant que la végétation commence. Il est possible cependant de réussir même lorsque les feuilles des arbres commencent à pousser à condition que le greffon que l'on coupe soit bien dormant; mais les chances de succès diminuent beaucoup si l'on retarde. Comme l'ébranlement causé sur un gros arbre serait très grand, si toutes ou presque toutes ses branches sur lesquelles les feuilles se développent étaient retranchées la première saison, on répartit généralement l'enlèvement de la cime des arbres sur une période de trois ou quatre ans. On peut cependant changer la cime en moins de temps lorsqu'on insère un grand nombre de greffes, mais il n'est pas pratique généralement de mettre moins de trois ans. Disons en outre qu'une taille rigoureuse provoque la pousse de beau coup de jeunes branches, et l'enlèvement de ces rejetons exigerait une grande somme de travail, si beaucoup d'arbres étaient greffés. On adopte généralement la greffe en fente pour ce travail; c'est une greffe simple et satisfaisante.

Les branches à greffer doivent avoir au moins 1 1-2 pouce à 2 pouces de diamètre. Dans de plus grosses branches le moignon peut mettre si longtemps à se cicatriser que la maladie a des chances de s'introduire. On peut cependant greffer de plus grosses branches mais il faut y mettre plus de greffons. La greffe en tête d'un gros arbre devrait être faite de façon à ce que les meilleures tiges soient aussi symétriques que possible; il faut choisir avec le plus grand soin les branches à greffer. Après que la branche est sciée, on la fend au moyen d'un maillet et d'un fort couteau jusqu'à une profondeur de 1 1-2 pouce à 2 pouces. On la tient ouverte en y insérant un coin. Les greffons sont pris dans un bois dormant, qui a été tenu en bon état de la manière déjà indiquée, ou dans du bois qui a été enlevé de l'arbre au printemps, avant que les bourgeons ne se gonflent. Il faut qu'ils aient environ trois bourgeons vigoureux; on les coupe en forme de coins à la base, une partie du coin un peu plus épaisse que l'autre. On insère alors deux greffons dans la fente du moignon avec le côté le plus large du coin à l'extérieur puis on enfonce jusqu'à ce que le bourgeon inférieur soit presqu'en ligne avec le bord du moignon. Il faut que l'écorce intérieure de la greffe et celle du moignon se rencontrent à un certain point pour que l'union puisse s'effectuer facilement. On obtient plus facilement cette condition en donnant au greffon une légère inclinaison vers l'extérieur lorsqu'on l'insère. Lorsque le coin a été retiré de la fente, on comprend l'avantage qu'il y a à couper le greffon plus épais d'un côté que de l'autre, car le greffon est tenu beaucoup plus ferme de cette façon que si on l'avait coupé de la même épaisseur des deux bouts. Si le greffon n'est pas bien serré sur toute sa longueur, c'est qu'il a été mal coupé ou que la fente du moignon a été mal faite. On recouvre les parties taillées avec de la cire à greffer pour exclure l'air et tenir le greffon en place. Parfois aussi on entoure la cire de coton afin de mieux tenir le greffon en place. Si les deux greffons que l'on greffe sur un moignon poussent, il faut enlever le plus faible des deux après que l'autre est bien pris et que la surface du moignon est au moins partiellement cicatrisée.

M. B. DAVIS,
Ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont.

FEU M. L. GOSSELIN A ST-ADRIEN DE HAM

Citoyen de Sandford, Me., il meurt chez son fils M. Arthur Gosselin. — Il était âgé de 64 ans et laisse son épouse et 12 enfants.

(De notre correspondant)

WOTTON, 19. — Dernièrement s'éteignait, muni de tous les sacrements de l'église, M. Louis Gosselin, de Sanford, Me, demeurant depuis quelques semaines chez son fils, M. Arthur Gosselin à St-Adrien de Ham.

M. Gosselin a succombé après avoir lutté courageusement pendant un an contre la maladie qui minait. Il était âgé de 64 ans. Il était né à St-Hippolyte de Wtton du mariage de Alexandre Gosselin et de Lucie Dion.

Homme de bien, il a marché sur les traces de ses ancêtres qu'il a toujours gardées intactes, fidèle serviteur de Dieu et de l'Eglise.

Après un long séjour à Wotton, M. Gosselin a demeuré quelques années aux Etats-Unis.

Son service et sa sépulture eurent lieu à Wotton au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis venus rendre un dernier hommage d'estime au regretté disparu.

Le service fut chanté par M. l'abbé P. H. Picard, curé de Wotton, assisté de MM. les abbés Houle de St-Adrien, et Durocher, vicaire à Wotton, comme diacre et sous-diacre.

La croix était portée par M. Eugène Gaouette. Le cercueil était porté par MM. Joseph et Noël Dion, Alexandre et Casimir Vaillancourt, Louis et Pierre Chaperon.

Dans le cortège on remarquait son épouse, Mme Louis Gosselin, ses enfants, M. et Mme Z. Gosselin, M. et Mme Donat Lemelin, M. et Mme Arthur Gosselin, MM. Lucien, Emile et Oscar Gosselin, Mme Wellie Boisvert, Mme Elphège Plamondon, son fils, Alphée, M. Roméo Gosselin, Mme Wilfrid Ainsly, M. et Mme Carolus Bellerose, M. et Mme Jos Guillette, de Wotton, M. et Mme Oliviet Comtois, MM. Alfred et Maurice Bellerose, M. Roméo Michaud, de St-Adrien de Ham, M. Evariste Fradette, M. et Mme Jos Desrochers, M. Arthur Bégin, Mlles Irène et Germaine Bégin, MM. Bertrand et Léo Bégin, M. Donat Couture, Mlle Simonne Couture, tous de Ham-Sud, MM. Jules Couture, Armand Auger, Jos Chauveau et Jos Fradette, de Wotton, M. et Mme Ulysse Vaillancourt, Mme Alexandre Vaillancourt, MM. Fernand, Sylvio, Gérard et Maurice Vaillancourt, Mlle Laurette Vaillancourt, Mme Louis Chaperon, M. Fernand Chaperon, M. et Mme Jos Bégin, MM. Venant et Louis Royer, M. J. B. Charland et autres.

Offrandes de messes: un trentain grégorien par son épouse. Grand'messes par M. et Mme Zacharie Gosselin, M. et Mme Donat Lemelin, M. et Mme Wellie Boisvert, M. et Mme Elphège Plamondon, M. et Mme Arthur Gosselin, M. et Mme Henri Gosselin, M. et Mme Wilfrid Ainslp, M. et Mme Roméo Gosselin.

Bouquets spirituels: M. et Mme Wellie Boisvert, M. et Mme Arthur Gosselin, la famille Alexandre Vaillancourt, M. et Mme Ulysse Vaillancourt, M. et Mme C. Bellerose.

Lettres de sympathies: M. et Mme Casimir Vaillancourt.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse née Victoria Dion, sept garçons Zacharie, de Schenectady, N. Y., Lucien, de Clairemont, N. H., Henri, de Sherburn, Vt, Roméo, de Thetford Mines, Arthur, de St-Adrien de Ham, Emile et Oscar de Clairmont; cinq filles: Mme Alphonse Chandonnet (Rosalie), de Drummondville, Mme Wellie Boisvert (Régina), de Montréal, Mme Donat Lemelin (Irène) de Schenectady, Mme Elphège Plamondon (Yvonne) de Hearst, Ont., Mme Wilfrid Ainsly, (Bella), de Granitville, Vt 33 petits-enfants et quelque arrière petits-enfants.

La famille remercie bien sincèrement tous ceux qui leur ont manifesté de la sympathie, de quelque manière que ce soit dans le malheur qui les a frappés.

LA LETTRE QU'IL PRÉFÈRE

Cachetée avec le Timbre

L'ORIGINE DU "RORATE"

Le "Rorate" est, contrairement à une opinion assez répandue, d'origine relativement récente. Il ne fut en effet composé qu'au XVIIe siècle par les Oratoriens de France. Voici d'ailleurs ce que dit à ce sujet une page extraite de l'office de Jésus, année 1673: "Jésus est un si grand don, et il était si nécessaire que les hommes fussent convaincus du besoin qu'ils en avaient, que Dieu a voulu qu'il fût désiré, demandé et attendu quatre mille ans... Mais il y a un grand nombre d'âmes pour lesquelles, selon saint Bernard, il n'est pas né encore. Il n'a pas encore souffert et n'est pas encore ressuscité. Or, saint Augustin nous enseigne que Jésus-Christ garde sur ces âmes la même conduite qu'il a tenue sur toute son Eglise et qu'elles se trouvent comme avant la loi. Aussi, pour ces âmes l'Eglise gémira jusqu'à la fin des siècles, elle soupire particulièrement pendant le temps de l'Avent qui représente celui de la Loi, et où elle demande avec des désirs si ardents son Sauveur. C'est pour inviter l'Eglise et pour servir à ses desseins que la prière suivante, le Rorate, a été dressée".

—Lisez les annonces au point de vue éducationnel. Elles vous renseignent sur tout ce qu'il y a de plus beau dans l'univers.

N. LACROIX

Epicerie-Licenciée

150, rue King-Ouest. — Tél. 341

Livraison Gratuite

Patates, minot	$1.18
Pois, 2 boites	25c
Tomates, 2 boites	25c
Gros raisin, 2 lbs.	25c
Sucre, 10 lbs.	57c
Blé-d'Inde, 2 boites	25c
Noix écalllées, lb.	45c
Figues, lbs.	19c
Oranges, doz.	25c

Chaussures à patin pour dames, enfants et messieurs, aussi un bel assortiment de bas et pantoufles.

DINDE

Notre approvisionnement se renouvelle tous les jours.

On trouve ici l'assortiment le plus étendu en ville.

Prix plus bas qu'ils n'ont été depuis des années

POULETS A FARCIR — OIES — CANARDS DU LAC BROME et AUTRES VOLAILLES

Donnez votre commande au plus tôt et ne vous en tracassez plus.

Hovey's

DONNEZ-LUI LE MEILLEUR A NOEL

L'Article Qu'il Faut au Temps Voulu

N'apprécierait-il pas un article de grande toilette? Le commis montre à madame la Chemise de Gala que nous recommandons. Les hommes aiment cette chemise, parce qu'elle est si confortable, avec dos ouvert.

Si vous désirez donner quelque chose d'original, pouvons-nous vous suggérer une Cravate à boucle de Toilette? Nous présentons plusieurs nouveaux genres importés directement de Londres. (Faits par Welch Margetson). Nous avons surtout la cravate à noeud plat et la cravate faite tout d'un bout. On les trouvera à un seul magasin à Sherbrooke... chez Rosenbloom.

Peut-être aussi qu'il laimerait des Souliers de Toilette? Nous avons du neuf — un [illegible] Gun Metal, approuvé des connaiseurs. Chic et confortable.

Notre rayon des Merceries de Gala regorge de suggestions pour cadeaux originaux. Pouvons-nous vous servir?

Suggestions de Cadeaux de Grande Toilette

Chemises de Gala (en boite)	$3.00
Cravates à boucle (en boite)	75c à $1.00
Foulards de soie blanche (en boite)	$3.00
Bas de toilette, soie noire (en boite)	$1.00 à $2.00
Oxfords de toilette	$8.00
Boutons et chainons, en boites à bijoux	$2.50
Habits Tuxedo, veste comprise, en boites de cadeaux	$32.50 et plus

Rosenbloom's Limited

Le Magasin des Jeunes Gens

Sherbrooke

LES CADEAUX DE CHEZ ROSENBLOOM SONT DE BONS CADEAUX.

Faites Vos Achats des Fêtes aux DOMINION STORES LIMITÉE Où La Qualité Compte

Nous Vous Souhaitons à Tous UN JOYEUX NOËL

Oranges Sunkist, les meilleures
La douz. 39c, 49c, 59c Extra grosses 69c
Pommes McIntosh douz. 37c

FIGUES Plates, lb	21c
FIGUES à cuire, 2 lbs.	25c
RAISIN sec en grappe, paquet	39c
RAISIN Sunmaid sans pépin, paquet 15 oz.	15c
RAISIN Sunmaid soufflé, paquet, 15 oz.	18c
Petits raisins Mistletoe, paquet 11 oz.	15c
SULTANA Mistletoe, paquet 11 oz.	12c
ECORCE d'orange ou citron, lb.	25c
ECORCE de citronnelle, lb.	39c
CERISES glacées, lb.	49c
VIANDE émincée de Libby, bouteille	33c

L'essentiel pour gâteaux

RAISIN de Californie, sans pépin. — 2 lbs	25c
RAISIN Sultana d'Australie. 2 lbs	23c
VIANDE émincée la livre	17c
DATTES Hallowi à la livre. 2 lbs	25c
ECORCES confites, mêlées et hachées, lb	29c

NOIX GRENOBLES ECALEES
Moitiés 59c lb — Morceaux 39c lb

NOIX Grenoble françaises, lb.	29c
NOIX du Brésil, lb.	25c
AVELINES, lb.	19c
AMANDES, lb.	29c
PISTACHES, lb.	15c
NOIX mélangées, lb.	25c
AMANDES écalées, lb.	59c
BONBONS pour gâteaux, pqt.	10c
FIGUES sans pelure, bouteille 8 oz.	23c
JUS de raisin Welch, bout.	35c
GELEES Shirriff aux fruits, bout. 12 oz.	25c

SUGGESTIONS POUR PASSER UN JOYEUX NOEL

CHOCOLATS Lowneys, boite 2½ lbs	89c	PLUM PUDDING, chacune	79c
CHOCOLATS Château, boite 5 lbs.	1.39	GATEAUX AUX FRUITS, unis, 3 lbs.	99c
"SWEETHEART Chest", boite 1 lb.	39c	GATEAUX glacés, 2 lbs.	79c
HUMBUGS, lb.	19c	PAIN TASTY, 24 oz.	10c
CROQUETTES au butterscotch, lb.	29c	PAIN AUX FRUITS, 16 oz.	14c
CREMES françaises, lb.	19c	BISCUITS Christie, paquet, 1 lb	33c
CREMES et gelées, lb.	19c	BONBONS, mélange spécial, 2 lbs.	25c
THE DOMINO lb.	65c	CAFE RICHMELLO lb.	63c

La Ligue Junior de Hockey a dressé une cédule de 14 parties

Le circuit se compose de cinq équipes qui sont Lennoxville, National, Irish Canadians, Bishop's et Maroons. — Lever de rideau le 4 janvier. — Les préparatifs du tournoi amateur de boxe sous les auspice du Y. M. C. A. et de l'Association Athlétique de Sherbrooke le 28 décembre.

DANS LA LIGUE INDUSTRIELLE DE TIR

Les préparatifs pour le tournoi amateur de boxe qui aura lieu fin de décembre sous les auspices du Y. M. C. A. sont pratiquement terminés. Au cours des cinq dernières années, l'Association Athlétique de Sherbrooke a organisé des équipes de rugby; des clubs locaux se sont rendus jusqu'en semi-finale dans les villes de Québec ou Montréal, mais au cours des deux dernières années, l'Association a engagé des clubs dans des circuits du district de Montréal. L'Association n'a jamais payé ces joueurs, mais elle arrive actuellement avec un déficit de $600.

Afin de rencontrer cette somme, des arrangements ont été conclus avec M. H. E. Bourdon, de Québec, pour amener ici un groupe de boxeurs de Montréal qui participeront au tournoi de boxe samedi le 28 décembre prochain au Manège Militaire de la rue Belvédère.

M. P. D. Mathias, qui est instructeur depuis nombre d'années au Y. M. C. A., a pris intérêt dans l'organisation de ce tournoi et il est actuellement à surveiller l'entraînement de plusieurs boxeurs de notre ville qui seront appelés à prendre part à ce tournoi d'amateurs, l'un des plus intéressants qui aient été tenus à Sherbrooke depuis un grand nombre d'années.

L'Association de Sherbrooke compte que le public répondra à son appel et que samedi le 28 décembre, les nombreux amateurs de boxe que compte Sherbrooke se rendront au Manège Militaire de la rue Belvédère pour assister à une excellente séance pugilistique.

HOCKEY JUNIOR

Les clubs de la Ligue Junior de Hockey entreront en guerre le 4 janvier et ils déposeront les armes vers la fin de février. En tout, dix-neuf parties seront jouées au cours de la saison qui s'annonce comme devant être l'une des plus actives.

La cédule est la suivante:

4 Janvier: Irish Canadians vs Maroons; Lennoxville vs National.
7 janvier: Maroons vs Lennoxville.
11 janvier: Lennoxville vs Irish Canadians; Maroons vs National.
14 janvier: National vs Lennoxville.
17 janvier: Maroons vs Bishop's.
18 janvier: Irish Canadians vs National; Lennoxville vs Maroons.
21 janvier, Bishop's vs Lennoxville.
27 janvier: Bishop's vs Maroons.
1er février: Bishop's vs Irish Canadians; National vs Maroons.
2 février: National vs Bishop's.
6 février, Bishop's vs Lennoxville.
10 février: Irish Canadians vs Bishop's.
15 février: Bishop's vs National. Maroons vs Irish Canadians.
17 février: National vs Irish Canadians.

Nous donnons plus bas le resultat des récentes rencontres de tir dans la Ligue Industrielle de Tir de Sherbrooke. Les Regiment Reds ont battu Rand Drill par 11 points au Manège 53e tandis qu'au Manège 54e, la Canadian Silk Products triomphait de Julius Kayser par 4 points.

Suivent l'alignement et les détails de ces deux parties:

RAND	
Houlden	99
Michie	96
Weddle	95
Molyneux	95
Byrd	90
	475

REGIMENT REDS	
Beattie, J.	99
Beattie, V. R.	98
Miller	98
Allen	96
McHarg	95
	486

CANADA SILK	
Marcoux	95
Hubler	92
Mitchell	92
Gardner	90
Diselet	88
	457

KAYSER	
McHarg	94
Morrissette	92
Morrissette	90
Doyon	89
Libby	88
	453

H. COCHET EN VISITE CHEZ LES NIPPONS

Le champion français est très flatté de rencontrer un "Cochet-japonais", une brillante recrue dans le monde du tennis là-bas.

Dans le monde du tennis, lorsqu'on parle des joueurs du Japon, on connait les noms de Harada, Otta, Miki, Kumagae, Shimizu, Fukuda et Kashio, c'est à peu près tout.

Henri Cochet s'est rendu compte lors de son voyage au Japon qu'il existe beaucoup de jeunes tennismen de 16 à 18 ans, dans ce beau pays lointain. C'est ainsi qu'il a pu trouver le "Cochet-japonais". Il avoue qu'il a été très flatté de voir que même au Japon son nom servait à désigner un tout jeune espoir, il ajouta même sans trop de modestie que cet espoir a l'air de promettre beaucoup puisqu'il n'a été battu par Landry que 6-4, 6-4.

Si on pense aussi que le tennis se joue au Japon sérieusement depuis seulement dix ans environ, les résultats obtenus par ce pays sont formidables tant au point de vue des clubs, terrains, organisation en général.

Un fait bien intéressant à noter: le tennis très apprécié des amateurs est aussi fortement encouragé par certaines compagnies privées ou publiques. Il cite cet exemple:

Le club ou les joueurs français ont joué le tournoi se trouve être à mi-chemin entre Osaka et Kohé, une demi-heure à peu près de chacun de ces points. Une compagnie de tramways a créé le club dans l'espoir de faire de fructueuses recettes par le transport des voyageurs des deux villes; voilà quelques années cette même société avait créé un superbe stade de baseball, en ce même lieu. L'idée n'est pas seulement originale; elle sert aussi au développement du tennis et du sport en général puisque le public trouve là un terrain aménagé avec le moyen de s'y rendre!

Il souligne qu'en France ils n'ont pas besoin de compagnies de tramways pour créer des stades. Mais en revanche, ils ont besoin de pousser nos jeunes qui se font de plus en plus rares. Nous sommes dans le même cas, au Canada.

PREMIER
VAUDEVILLE-PHOTOPLAYHOUSE
Aujourd'hui-vendredi-samedi
HURRICANE
The FIRST TALKING EPIC of the SEA
avec Hobart Bosworth et Leila Hyams
Une histoire émouvante de la haute mer.
Deuxième attraction
La plus suave histoire d'amour
"The Harvester"
avec
Nathalie Kingston
Autres attractions
CARICATURE SONORE "PORT WHINE"
NOUVELLES UNIVERSAL PARLANTES.
NOUVELLES CANADIENNES FOX.
Attraction supplémentaire
AL EDWARDS
(Baryton)
qui chante les plus récentes chansons de Feist
"Love Me" — "Satisfied"

VICTORIA
TWO BIG FEATURES DAILY
Aujourd'hui et Vendredi
Le seul théâtre en ville montrant des films silencieux.
"THE FLYING FOOL"
"THE WOMAN FROM HELL"
Et comédie en deux rouleaux.
Titres français et anglais
Soir du TIRAGE-SURPRISE, ce soir.

CANADIENS RECOIVENT LES RANGERS

Pour la première fois de la saison, les Rangers seront ce soir les hôtes du Canadien à Montréal vs Détroit et Maroons vs Américains.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 19. — Déterminés à maintenir leur position en tête de la section canadienne dans les cadres de la Ligue Nationale Professionnelle, les Canadiens s'attaqueront ce soir au Forum contre les Rangers qui sont pour la première fois de l'année, les hôtes des Tricolores. Les Canadiens et les Rangers ne se sont rencontrés qu'une seule fois cette saison, la semaine dernière à New-York, et la partie s'est terminée par le score de 6 à 3 en faveur des New-Yorkais.

Il semble bien qu'encore ce soir, les Canadiens seront privés des services d'Aurèle Joliat. Joliat pourrait bien endosser le gilet, mais c'est fort douteux. La direction ne veut pas risquer d'en être privée dans l'avenir et Joliat se reposera probablement encore ce soir de sa blessure à l'épaule. La saison n'est pas encore très avancée et les Canadiens sont dans une position très avantageuse et le gérant Hart ne voudra pas envoyer Joliat à l'attaque car il croit que le brillant ailier pourra rendre encore de grands services dans les parties à venir.

Les Maroons joueront à New-York ce soir contre les Américains au Madison Square Garden et ils feront leur possible pour gagner. Une victoire les placerait sur un pied d'égalité avec les Canadiens à la première position si les Canadiens perdent la partie ce soir au Forum. Buck Boucher, qui n'apparaissait pas sur l'équipe la semaine dernière, reprendra son poste. Flat Walsh sera très probablement dans les buts pour les Maroons.

Dans la troisième rencontre de la soirée, les Black Hawks de Chicago jouent à Détroit contre les Cougars.

Les Bostonnais sont en avant des Black Hawks par six points, mais ceux-ci ont deux parties en avant et si cela veut dire deux victoires la position des Bruins est douteuse.

PARTIES DE CE SOIR

LIGUE NATIONALE
Rangers à Canadiens.
Montréal à Américains.
Chicago à Détroit.

LIGUE CANADO-AMERICAINE
New Haven à Boston.

POSITION DES CLUBS

LIGUE NATIONALE

Section Canadienne

Canadiens	14	7	4	3	49	45	17
Montréal	13	7	5	1	46	34	15
Ottawa	13	6	5	2	54	47	14
Toronto	14	4	9	1	40	55	9
Américains	12	2	10	0	23	53	4

Section Américaine

Boston	13	11	2	0	53	37	22
Chicago	11	7	2	2	41	25	16
Rangers	12	7	4	1	50	36	15
Détroit	12	4	7	1	37	46	9
Pittsburgh	12	2	9	1	39	54	5

LES JEUNES SONT PRETS AU COMBAT

Il y aura douze parties dans la Ligue Juvénile de hockey et six dans la Ligue Midget. — Les mardis soirs à l'aréna.

Une assemblée des représentants des ligues Midget, Juvénile et Bantam a eu lieu hier soir aux salles du Y. M. C. A. pour préparer la cédule dans ces trois circuits de jeunes. Les parties de la ligue Juvénile auront lieu à l'Aréna tous les mardis soirs de 7 à 8 heures et celles de la Ligue Midget auront lieu à la patinoire Minto.

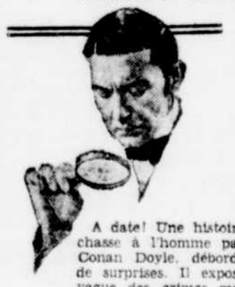
Nous donnons plus bas les cédules de ces deux circuits:

SECTION JUVENILE

7 janvier: Black Hawks à St-Pats.
10 janvier: Black Hawks à Lennoxville.
14 janvier: St-Pats à Black Hawks
17 janvier: St-Pats à Lennoxville.
21 janvier: Lennoxville à Black Hawks.
28 janvier: Lennoxville à St-Pats.
4 février: St-Pats à Black Hawks.
11 février: Lennoxville à Black Hawks.
14 février: St-Pats à Lennoxville.
18 février Black Hawks à St-Pats
21 février: Black Hawks à Lennoxville.
25 février: Lennoxville à St-Pats.

SECTION MIDGET

3 janvier: St-Pats à Lennoxville.
10 janvier: St-Pats à Black Hawks.
14 janvier: Black Hawks à Lennoxville.
31 janvier: Lennoxville à St-Pats.
7 février: Lennoxville à Black Hawks.
14 février: Balck Hawks à St-Pats.

GRANADA
(Un théâtre United Amusement)
Vendredi et samedi

A date! Une histoire de chasse à l'homme par A Conan Doyle, débordante de surprises. Il expose la vague des crimes modernes dans
"THE RETURN OF SHERLOCK HOLMES"
avec
Clive Brook
Atraction ajoutée
"THE YOUNGER GENERATION"
Lina Basquette-Jean Hersholt.
Comédie parlée
Aujourd'hui, dernière fois "Sweetie". La grande réussite de Paramount, aussi courts sujets

Le lever du rideau de la saison du hockey aura lieu le jour de Noël à 3.30 hrs

Cinq des joueurs qui composent le Northern Electric sont des recrues de chez nous: les trois frères Proulx, Edgecombe et Alexander. — L'organisation du Sherbrooke n'est pas encore terminée. — Pratique ce soir.

PROGRAMME EN PREPARATION

La date d'ouverture de la saison du hockey à Sherbrooke a été choisie une fois pour toutes et on nous annonce de source autorisée que le lever de rideau aura lieu le jour de Noel après-midi à trois heures et demie alors que le club senior Sherbrooke fera sa première apparition sur la glace depuis sa fondation, qui date de quelques jours. Les Sherbrookois croiseront le fer contre le Northern Electric de Montréal, et, chose curieuse, on verra autant de figures connues sur l'équipe visiteuse que sur l'alignement du nouveau club senior qui portera les couleurs de notre ville cet hiver.

L'ouverture du hockey donnera évidemment lieu à une belle manifestation dont le programme n'a pas encore été arrêté. Nous ignorons même les noms et la position des joueurs du Sherbrooke. Le nouveau club a eu une pratique mardi soir et il en aura une autre ce soir. Parmi ceux qui ont suivi la première pratique du Sherbrooke et qui porteront encore l'uniforme à la patinoire de Lennoxville ce soir, nous relevons les noms de Workman, Wolfe, Morin, Viger, Badger, Langis, O'Donnell, Lepage, Meeks, Roy, Whitcombe et Chartier. Badger, Noel et Chartier sont les moins connus dans les milieux intermédiaires, mais on nous assure qu'ils ne sont pas les moins actifs.

Sont-ce là les joueurs qui seront appelés à représenter le Sherbrooke? Il semble bien que oui pour la plupart. Le nouveau club n'est pas complètement formé et les officiers sont actuellement à "organiser".

Il n'est pas moins intéressant d'autre part, de jeter un coup d'oeil sur l'alignement du club qui nous visitera le jour de Noël pour l'ouverture. En effet, des neuf joueurs qui le composent, cinq sont très bien connus à Sherbrooke pour avoir endossé déjà nos propres "sweaters"... Nous voulons parler d'Elphège Proulx qui figure sur l'alignement du Marjin et du Northern Electric; de Roland Proulx, qui joue pour ces deux mêmes clubs; de Sherman Edgecombe, qui jouait l'an dernier pour le Pacifique de Sherbrooke et qui porte actuellement les couleurs du Martin de Montréal; Valmore Proulx, un "jeune" qui comme ses frères aînés a fait ses débuts à Sherbrooke et à Lennoxville, et enfin Alexander, qui jouait l'an dernier pour le Pacifique de Sherbrooke et qui figure aujourd'hui sur l'alignement du St-François, du C.P.R. et du Northern Electric, trois clubs de Montréal. Les frères Proulx sont d'anciens porte-couleurs du Canadien de Sherbrooke.

Le reste de l'équipe se compose de Lucien Gagnon, qui joue aussi pour le Canadien amateur et que nous avons eu le plaisir de voir ici l'an dernier dans deux assauts qui sont restés mémorables; Cammy Seale, Jean Puste, Howie Grant et Frank Lowery. Ces deux derniers ont aussi passé par Sherbrooke l'an dernier.

Pour une partie d'ouverture, le menu semble excellent. Quand le club Sherbrooke aura terminé son travail d'organisation, nous serons en mesure de donner la liste de ses porte-couleurs.

GEORGE SISLER ABANDONNE

BOSTON, Mass., 19. — George Sisler, qui fut pendant des années l'un des meilleurs joueurs de premier but au baseball organisé, se retirera cette année de la vie sportive active. Il deviendra entraineur, en quelque sorte, déclare Bill McKechnie, le nouveau gérant des Braves.

Sisler sera remplacé par Johnny Noone, un nouveau venu.

TOD MORGAN ET BENNY BASS AU MADISON SQUARE

Ces deux boxeurs en viendront aux prises vendredi soir dans un combat de dix rondes.

NEW YORK. — Tod Morgan, de Seattle, champion poids léger junior du monde, défendra son titre vendredi soir au Madison Square Garden, lorsqu'il en viendra aux prises avec Benny Bass, de Philadelphie, dans un match de dix assauts.

Morgan, qui est un maitre boxeur, rencontrera dans Bass l'un des plus durs tapocheurs de cette division. Bass détient nombre de victoires par le knockout, et il croit qu'il sera capable d'enlever le titre de Morgan.

Dans la rencontre semi-finale au programme, Nel Tarleton, poids léger de l'Angleterre, fera face à Al Ridgeway, de Jersey City. Dans un autre combat de huit assauts, Dom Volante, aussi de l'Angleterre se mesurera contre Harry Carlton également de Jersey City.

Parmi les autres combats de grande importance cette semaine, mentionnons les suivants: Kid Chocolate, poids plume cubain, vs Dominick Petrone, de Harlem, et René DeVos, poids moyen de la Belgique, vs Babe McGorgary d'Oklahoma, au New York Coliseum, mercredi soir. Vendredi soir au Boston Garden, Jack Gagnon, de New Bedford, se heurtera contre Armand Emmanuel de Los Angeles. A Détroit, le même soir, Bruce Flowers, boxeur nègre de New Rochelle, rencontrera Billy Wallace, de Cleveland.

NASHUA, 18. — Harry "Kid" Goldstein, de Boston, champion poids mouche de l'Angleterre mettra son titre au jeu ici prochainement lorsqu'il rencontrera Emile Marquis, de Nashua, champion du New Hampshire. Le match sera de dix assauts.

Le jeune Goldstein est un vrai batailleur. Il cogne durement des deux mains, et il peut encaisser de violents coups et toujours revenir à l'attaque. Aussi, on prevoit qu'il aura l'avantage sur Marquis bien que le boxeur franco-amemicain soit très habile et capable.

Billy Sims, de Manchester se mesurera contre Willy Théroux de Nashua dans la rencontre semi-finale au programme. Ce match devra être très acharné car les deux hommes sont à peu près de la même force. Dans un match de six assauts, Adrien Gauthier, poids lourd de Nashua, fera face à Johnny Hogan, d'Everett, Mass.

LA BOXE ET LA NOBLESSE EN ANGLETERRE

Dans le siècle dernier, la noblesse d'Angleterre n'excellait pas moins que le peuple dans les combats à coups de poing. Un chevalier baronnet, le premier lutteur du royaume dans son temps, donna un livre sur l'utilité de cet art; il enseignait même gratis à ceux qui voulaient bien recevoir ses leçons.

Un seigneur du voisinage de la terre qui lui appartenait, était venu lui rendre visite et s'entretenant avec lui sur la lutte, le chevalier le saisit par derrière et le jeta par-dessus sa tête. Celui-ci, un peu froissé de sa chute se releva en colère.

"Milord, lui dit le baronnet d'un ton grave, il faut que j'aie bien de l'amitié pour vous; vous êtes le seul à qui j'ai montré ce tour-là".

Une parade d'église à St-Roch de Québec (Cliché du CANADIEN NATIONAL)

LA SAISON DES SPORTS D'HIVER A LA MALBAIE

Elle s'est ouverte hier au Manoir Richelieu et se prolongera jusqu'à la fin de février.

La saison des sports d'hiver s'est ouverte hier au Manoir Richelieu, à la Malbaie. Elle se prolongera jusqu'à la fin de février 1930. A cette occasion, un grand nombre de voyageurs Canadiens et Américains étaient à la Malbaie. Parmi eux se trouvaient plusieurs hauts fonctionnaires de la Canada Steamships Lines du Chemin de fer National du Canada qui passèrent la journée à la Malbaie et reviendront à Montréal vendredi.

Les représentants de la Canada Steamships Lines étaient les suivants: MM. W. H. Coverdale, président, C. C. Bonter, gérant des voyageurs, G. Fletcher, agent général, Boston, J. C. Randall, agent général, New York, J. W. Canvin, agent général, Philadelphie, J. V. Foy, agent général des voyageurs, Toronto, Ont., A. C. Wright, agent voyageur, Montréal, D. Olivier, agent de district, Montréal, J. J. Daly, agent général du fret et des voyageurs, Detroit, Michigan, F. Findlay, Québec, P. Q. Douglas MacKay, gérant du service de la publicité et Mlle Home, secrétaire du gérant du service des voyageurs, Montréal.

Les représentants du Canadien National étaient: MM. A. T. Weldon, vice-président, H. H. Melanson, gérant général du service des voyageurs, C. W. Johnston, assistant gérant général du service des voyageurs, E. C. Elliott, agent général des voyageurs, C. F. Goldthwaite, gérant, service des annonces, J. R. Melville, assistant gérant, bureau du service des voyageurs, C. K. Howard, gérant, bureau du tourisme et de congrès, A. N. Longstaff, service de la publicité, Montréal, O. Dafoe, agent des voyageurs pour la ville, J. E. Leblanc, agent de district, Québec, R. C. Gadsby, agent général, Toronto, Ont., C. A. Belford, agent, Ottawa, C. E. Jenney, agent général, New York, T. E. Pringle, agent général, Boston, J. P. Marion agent de district, Montréal, J. E. Moraxain, surintendant général, Québec, J. J. Suderland, surintendant du service du transport, Québec et R. Colclough surintendant, Québec.

UN PREMIER SUCCES POUR LE TRICOLORE

Le nouveau club canadien-français, classe juvénile, défait le Rex par le score de 3 à 1 dans sa première partie de la saison.

Le Tricolore, ce club de jeunes hockeyistes dont nous annoncions récemment la formation, a débuté par une brillante victoire contre les equipiers du Rex qu'il a battus par le score de 3 à 1 dans une très belle partie. Après la première période, le score était de un à un et il devait rester ainsi jusqu'à la fin de la troisième. Maurice Auger fut le premier à scorer et il fut suivi par R. Brière qui scora deux points.

Maurice Auger se distingua particulièrement par son jeu rapide et scientifique. Dès les débuts de la partie, il s'empara de la rondelle et traversa la patinoire d'un bout à l'autre pour déjouer habilement R. Blouin dans ses filets.

Le premier point des Rex et le seul aussi, fut enregistré par E. Gingras, un ancien joueurs du East Sherbrooke, sur une passe de Fortier. A la deuxième période, tous les joueurs des Tricolores étaient particulièrement en forme, mais leurs adversaires résistèrent avec force à l'attaque inattendue qui leur était faite.

Dans la troisième période, Hector Prefontaine se signala par de belles montées, mais il fut habilement bloqué, par Blouin. Vidal tenta également de faire une montée mais échoua à son tour devant Blouin. Successivement, Fortier et Nadeau montent à leur tour sans plus de succès jusqu'au moment où Brière s'empare de la rondelle, monte et passe à Marc Auger qui compte le deuxième point pour son club. Sept secondes plus tard, Brière compta de nouveau pour battre ses co-équipiers par 3 à 1. Il restait deux minutes à jouer.

Tous les clubs juvéniles des Cantons de l'Est (et non juniors) qui désireraient rencontrer le Tricolore sont priés de s'adresser à M. Laurent Blais, 111 deuxième avenue sud, téléphone: 2776.

Scores par période:

Première période: Rex: 12 minutes; Tricolore: M. A minutes.

Deuxième période: Pas

Troisième période: Brière Brière, 17 min. et 07

Ouverture de la saison à East-Broughton: score de 4-1 pour les locaux

EAST-BROUGHTON, 19. — L'ouverture officielle de la saison du hockey à East-Broughton a eu lieu dimanche après-midi le 15, à 2 heures et 30, alors que notre club local recevait celui de Robertsonville.

Cette première rencontre a suscité un vif intérêt dans notre village et l'assistance était nombreuse à la joute.

Le club d'East-Broughton est sorti victorieux par un score de 4 à 1; c'est un brillant début qui fait présager une série de victoires comme l'hiver dernier. M. Melvin Hé délégué par M. S. Spafford, gérant de la "Québec Asbestos Corporation" a mis la rondelle au jeu; il était accompagné par M. E.-J. Turcotte, marchand.

Voici l'alignement du East-Broughton: but, Eugène Crête; défenses, R. Nolet et A. Groleau; centre, Edouard Groleau; ailes, Roméo Gagné et Ernest Vachon; substituts: R. Ferland, G. Jacques et M. Stevens.

Robertson: but, Vallières; Labonté, Buissières, Giguère, Vaillancourt, Vaillancourt, Poulin et Lacoursière.

NOUVEAU RECORD MONDIAL

CHICAGO, 19. — Les membres de l'Association Athlétique de Chicago ont établi un nouveau record mondial hier dans la classe des 160 verges en parcourant la distance en 1.14 et 2-5, soit deux cinquièmes plus rapidement que l'ancien record établi par les Universitaires de Northwestern en 1927.

Et ce sont précisément les Universitaires de Northwestern qui ont été battus hier par Chicago.

REORGANISATION DU CLUB ROYAL, CLASSE JUNIOR

Le club de hockey junior Royal promet de faire une belle saison encore cette année.

Monsieur le rédacteur sportif,
La Tribune, Sherbrooke.

Cher Monsieur,

Ayant remarqué sur la "Tribune" de samedi dernier, un article sur le hockey junior et la formation de deux clubs, le National et les Tricolores, nous vous faisons parvenir un entrefilet, que nous vous serions reconnaissants de faire publier.

Il annonce la réorganisation d'un club junior, le Royal, qui existe depuis plusieurs années déjà.

Nous vous remercions d'avance,
Le Club de Hockey Royal Jr.
P.-E GINGRAS,
Gérant

Le club de hockey junior Royal fera encore valoir ses couleurs cette année.

Le club a changé de direction et compte dans ses rangs de nouveaux joueurs.

Lacharité et Kirouac occuperont à tour de rôle la position de gardiens de buts.

Les défenses se composent de Marcel Dufresne, Bob Brien et L.-P. Roy.

Les avants: Vincent, G. St-Germain, F. Salois, O. Salois, P. Brien, Gingras.

Avec de tels joueurs, le Royal espère donner du fil à retordre à ses adversaires et il est prêt à accepter les défis de tout club junior quel qu'il soit.

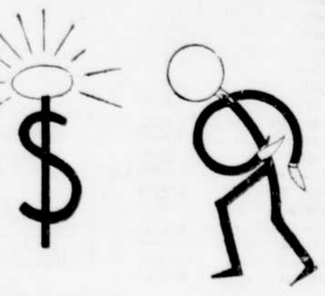
S'adresser à Conrad Lacharité, capitaine, rue Gillespie, Tél. 2510W ou à Paul-Emile Gingras, gérant, rue Gillespie, Tél. 358M.

LA BATAILLE ROY-RAWSON AL FRIEDMAN

BOSTON, 19 — Al Freidman, poids lourd de Boston, a scoré un knock-out technique sur Big Boy Rawson, aussi de Boston, dans la cinquième ronde d'un match de dix à l'Arena. Rawson a reçu une très violente râclée, et il ne pouvait plus se défendre lorsque l'arbitre arrêta le match. Il fut marteié au plancher au moins une fois dans toutes les rondes, et c'est grâce à son grand courage, s'il a pu resister à l'attaque sauvage de son homme pendant cinq rondes. Freidman pesait 181 livres, et Rawson 191.

Dans le combat le plus dur vu ici depuis longtemps, Joe Monte, de Brockton, a battu Harry Allen, aussi de Boston, dans la semi-finale dix assauts. De bout à bout deux hommes se sont talochés violemment, et Monte remporta victoire en faisant un véritable carnage dans la neuvième ronde. Cette ronde, Monte coucha Allen deux fois au matelas pour le compte de neuf, pour le compte de huit, huitième. Monte avait été d'un bout à l'autre du ring et avait pu se tenir debout.

Pour vos Cadeau aux FÊTES
CIGARES BOSTON
empaquetés spécialement pour l'occasion

Hotel Astor
TIMES SQUARE NEW YORK CITY

DES TAUX HONNÊTES
Quoique l'Astor soit l'un des plus beaux hôtels de New-York, le taux des chambres n'est pas du tout de nature à vous laisser croire que vous achetez l'hôtel... Toutefois, le service, la cuisine et l'hospitalité vous donnent exactement l'impression d'être propriétaire!

FRED A. MUSCHENHEIM

— ANNONCES CLASSIFIÉES —

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIÉES

Petites Annonces Classifiées: 2c du mot, montant minimum pour une insertion: 50c. Strictement payable comptant ou avant 5 jours, autrement 50 p. c. de surcharge'
Avis de décès, de funérailles, de messes, de naissances, de mariages, de fiançailles, de services anniversaires, de remerciements, etc., etc.: 75c par insertion selon la formule ordinaire.
Nouvellettes, Notes Commerciales, "Readers": 2c du mot; charge minimum: 50c.
Avis d'assemblées, de soirées, de réunions pour clubs, sociétés ou associations; annonces relatives à des bazars, parties de cartes, fêtes champêtres, etc., etc. En caractère ordinaire du journal: 10c la ligne agate, le titre y compris. Minimum: 50c.
Avis d'assemblées, de faillites, de vente à l'encan, de dividende, etc. Composition en caractère 6 pt.: 10c la ligne agate.
Annonces Légales, municipales, caractère de 8 pt.: 15c la ligne agate.
Cartes d'affaires classifiées: 3 lignes courantes de 7 pt.: 1 mois, $6.00; 3 mois, $20.00; 6 mois, $30.00; 1 an, $50.00. Payable chaque mois.

A LOUER

BEAU LOGEMENT — six pièces, à louer au no. 114 rue McManamy. S'adresser à R. Côté, 131a King-Ouest. 242-12

LOGEMENT — de cinq pièces, dans maison neuve. S'adresser à Sherbrooke Wall Paper Co., Ltd., 88 Wellington-Nord.

LOGEMENT — au No. 22 St-Pierre, sept pièces, chaud, propre, bien éclairé, $17.00 par mois. S'adresser à Chas. Breton, 24 rue St-Pierre.

A VENDRE AUTOS

PARTIES — usagées pour automobile. Le plus gros stock des Cantons de l'Est, de 50 à 80% de réduction. Garage Chamberland, 382 rue King-O. Sherbrooke. Tél. 1686. 233-2 au 28.

A VENDRE COMMERCE

BOUTIQUE — de cordonnerie et sellier, située à North Troy, Vermont. Bon centre d'affaires, bonne clientèle. Pour plus amples renseignements, s'adresser: Donat Lague, North Troy, Vt. 244-6

A VENDRE DIVERS

FOIN — et paille de première qualité, de notre propre ferme, à vendre. Livrés à toute distance raisonnable. Grayburn Farm, Waterville, Que., Tél. 11. 248-2

A VENDRE VETEMENTS

MANTEAU — dame, en seal, collet d'Alaska, neuf, porté quatre fois. S'adresser le matin, de 11 à 2 ou le soir, de 5 à 7 heures au no. 22 St-Thomas. Tél. 1804M. 248-6

FEMMES DEMANDEES

FEMMES — ambitieuses. Gros salaire. Grande demande pour celles qui gagnent la culture de la beauté et coiffure. Faites partie du plus grand cours au Canada. Diplômes accordés. Ecrivez pour information à Academies, 8 Ste-Catherine-Ouest, Montréal. 236-5-12-19-26

SERVANTE — pour ouvrage général, doit faire la cuisine, avec famille de deux personnes, références exigées. Ecrire à casier 34 La Tribune. 246-3

SERVANTE — pour ouvrage général demandée immédiatement. S'adresser 530b Larocque.

DEMANDE A ACHETER

CLAMNDE à acheter immédiatement une presse à foin. S'adresser à J. Mercier, Sub. No. 1, Sherbrooke, Que. 248-2

PERDU

CHIEN — épagneul, brun et blanc, répondant au nom de Buster. Prière de rapporter au no 24b Alexandre, ou téléphoner à 151J. Récompense. 248-2

DIVERS

J.-E. DION — désire annoncer qu'il vient d'acheter la cour à bois de M. Laverdière, No. 43 Aberdeen, et sollicite l'encouragement du public. Satisfaction garantie. Tél. 1532J. 248-6

Offre finale de nos
Appareils Electriques de Radio
usagés ou de démonstration à des rabais tranchés.

Erla, démonstrateur Modèle cabinet	150.
Radiola 51 cabinet	150.
Atwater Kent cabinet No. 7400	160.
Crosley, 5 tubes à cabinet	110.
Atwater Kent 37 avec table cabinet	120.
Atwater Kent 44 avec table Pooley	125.
Radiola 17 avec haut parleur 100a	95.
Atwater Kent 57 modèle pour fauteuil	127.
Atwater Kent, grand modèle pour fauteuil	150.
Stromberg Carlson cabinet démonstrateur	250.
Stromberg Carlson 635 avec table B. & Pooley	200.
Atwater Kent 40 avec haut parleur Radiola	125.
Atwater Kent, combiné à phonographe avec haut parleur dynamique	230.

Agissez promptement, parce que ces appareils électriques usagés sont les seuls que nous ayons et se vendront promptement. Tous ces appareils sont vendus avec la Garantie habituelle de Service gratuit Ross-Keeler, pour trois mois.

ROSS-KEELER ELECTRIC Co.
17 rue Frontenac. Tél. 644-645

MATELAS. — Ne jetez pas vos vieux matelas, nous les réparons. Matelas en vente. Réparation et rembourrage de chesterfields, sets de salon, etc. Sherbrooke Mattress & Bedding, 182a King-Ouest. Tél. 792M. 247-6

MATERNITE. — Soins considérés pour jeunes mères, strictement privé. S'adresser à Garde Bradford, 5 rue Frontenac. Tél. 1487J. 248-2

MECANICIEN — ou autres personnes qui désireraient se perfectionner dans les mathématiques (algèbre, géométrie, trigonométrie) peuvent s'adresser à casier 25 La Tribune pour renseignements. J.N.O

RAMONEUR. — Maintenant que l'hiver est à vos portes, c'est le bon temps de faire ramoner vos cheminées. Je garantis satisfaction. H. Binette, 14 rue Drummond, Tél. 2575J. 247-6

TRAPPEURS. — Venez me voir avant de vendre vos fourrures, je paye les plus hauts prix. Sam Smith, 97 Depot ou 192 King-Ouest, coin Belvédère. Tél. 1183W. 246-6

TRAPPEURS. — Vendez vos fourrures avant Noël et recevez les plus hauts prix du marché. Ne manquez pas de venir me voir avant de vendre. A. Gillman, 92 Wellington-Sud, Sherbrooke. Tél. 1076J. 246-6

CANADA, Province de Québec, District de St-François. Cour du Magistrat. No. 909 La Corporation de la ville de Magog, Demanderesse, vs Dolor Lafaille, Défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois, Sherbrooke, ce 7 décembre 1929.
(Signé) G. GAUTHIER,
Dép.-G. C. M.
248-19-26

VENTE De chevaux

Le 23 décembre, à 1.30 p. m. au no. 122, Bowen-Sud, Sherbrooke, 40 chevaux, dont plusieurs paires bien accouplées, pesant entre 2,000 à 3,500 lbs. Une paire de bons chevaux gris, très bien accouplée, pesant 3,000 lbs. Plusieurs chevaux entre 1150 à 1500 lbs.
Tous sont bien domptés au harnais, 12 poulains de l'année. Un cheval de route qui n'a pas son égal dans la région, ni pour les longs trajets. Dans le lot, vous trouverez certains des meilleurs chevaux de trait qui aient été offerts en vente à l'encan, à Sherbrooke. Venez profiter de cette vente à bon marché.
M.R. O'DONNELL, Prop.
246-17-19-20-21 R. M. DEMERS encanteur.

RECETTES DU CANADIEN NATIONAL

Les recettes brutes du Chemin de fer national du Canada durant la semaine terminée le 14 décembre 1929, se sont élevées à $4,377,188 contre $5,426,526, une diminution de $1,049,340 ou de 19 p.c.

—Le manufacturier, ou le marchand, qui n'a pas confiance dans sa propre marchandise, n'annonce pas. Lisez les annonces. Elle sont votre garantie.

Une scène de "The Harvester", film dialogué au "Premier", jeudi, vendredi et samedi.

Dernière Offre de nos Radios à Batterie Usagés
A des prix de sacrifice.

Atwater Kent, Modèle 30, 6 tubes, complet	$60.00
Atwater Kent, 5 tubes, cabinet, complet	$75.00
Atwater Kent, Modèle ouvert, 6 tubes, complet	$40.00
Freshman, 5 tubes, complet	$40.00
King, 5 tubes, complet	$40.00
Northern Electric ,3 tubes, complet	$30.00
DeForest Crosley, 5 tubes, complet	$40.00
Schutt, 5 tubes, complet	$40.00
Victor-Northern, 10 tubes, complet	$65.00
Mercury Superheterodyne, 10 tubes, complet	$65.00
Distantone, 5 tubes, complet	$35.00

Ces radios sont vendus à leur plus bas minimum de prix et chacun porte la Garantie Régulière du SERVICE ROSS-KEELER, pour trois mois de service gratis.

ROSS-KEELER ELECTRIC CO.
17, rue Frontenac. Tél. 644-645

DECES

J.-H. JALBERT

RAYMOND.—Les funérailles de Mme Charles Raymond, née Joséphine Sicotte, décédée à l'âge de 53 ans, auront lieu vendredi, le 20 décembre 1929. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire, No. 295 Chemin Drummond, à 8.40 heures, pour se rendre à l'église Ste-Jeanne d'Arc. 247-2

REMERCIEMENTS

La famille Doiron offre ses sincères remerciements à toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre manière, lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Nazaire Doiron.

NAISSANCE

M. et Mme LouisA. Lafrance (Antoinette Paquette) annoncent à leurs parents et amis, la naissance d'une fille, née samedi, le 14 décembre, à l'Hôpital Général, baptisée sous les noms de Marie-Denise. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Lafrance, de Danville, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mme Emile Blais.

CARTES PROFESSIONNELLES

AUDITEURS-COMPTABLES

BELANGER & BEGIN, Auditeurs-Comptables. Edifice Genest, 22 rue Wellington-Nord. Tél. 567.

AUTOMOBILE

T. BRETON ENRG.: Gasoline, huile, graissage, lavage, storage. Spécialité: Soudure autogène, débossage, etc.; réparations de radiateurs et pneus, 84 Wellington-Sud. Tél. 2809.

TARPAULIN

E. T. TENT & AWNING Co., Manufacturiers de tentes, auvents et tarpaulins, 16a rue Larocque, Sherbrooke. Tél. 1624F.

AVOCATS

NICOL, LAZURE ET COUTURE, Edifice Olivier, angle Wellington et King. Tél. 727.

PANNETON & BOISVERT, avocats, 49, King-Ouest, Sherbrooke, P. Q. Boîte postale 511. Tél. 566. Bureau à East-Angus, samedi, de 4.30 à 8.30 p. m.

LOUIS-PHILIPPE CLICHE, B. A., L.L.L., avocat et procureur, Lac Mégantic, P. Q.

BAGAGES

J.-A. PIGEON, 13 Wellington-Nord, Tél. 1259. Valises de toutes grandeurs et de tous les prix. Articles de cuir de toutes sortes. Sacoches, porte-monnaie, etc.

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés. Consultations, Expertises, Arpentage, Bornage, Aqueduc, Egouts, Analyses, Patentes, Manufactures Plans, Quantités et Estimés. Edifice Olivier. Chambre 21. Tél. 597; Rés.: 98-W.

MEDECINS

Dr. P.-P. BEAUDRY, des hôpitaux de Paris. Spécialité: maladies du coeur et des poumons (spécialement la tuberculose). Rayons X. Tél. 1700, 27, rue Brooks.

Dr J.-A. DARCHE & Dr LIONEL DARCHE, spécialistes: maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Hôpital Darche, 92, rue King-Ouest, Sherbrooke, Qué. Tél. 654, Hôpital Privé.

Drs McCABE & PLANTE: Yeux oreilles, nez, gorge. Edifice Olivier, Sherbrooke, P. Q. Tél. 1740. Consultations: 9.30 a. m. à 12 h. 1.30 à 5 p. m.

Dr L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge. 104 rue King-Ouest, Sherbrooke, P. Q. Téléphone: 159.

NOTAIRE

P.-H. DUBUC, Notaire, agent à prêter, propriétés et terres à vendre. Edifice Jutras, 127a, rue King-Ouest. Tél. Bureau: 1035-W. Résidence 631-M

Un souvenir qui sera très apprécié

Baromètres $4.00 et plus
Jumelles $6.00 et plus
Thermomètres (certifiés) $1.25 et plus
Microscopes $7.00 et plus

McConnell's
Optométristes
54, King-O., Sherbrooke, Qué.

DES PLANTES FOURRAGERES SUCCULENTES

(Notes des fermes expérimentales.)

La production du lait est un procédé dans lequel les plantes fourragères et les aliments concentrés (grains ou produits de meunerie) sont convertis en un produit comestible. Cette transformation rapporte lorsqu'il existe une marge suffisante entre le prix de revient de la matière brute et le prix de vente du produit. Le producteur n'a que peu ou point de contrôle sur le prix des ventes de ses produits, mais il peut grandement abaisser le prix de revient en élevant de bons bestiaux et en leur donnant une plus forte proportion d'aliments produits sur la ferme même.

La succulence des plantes fourragères et leur distribution aux animaux sont des questions qui exigent de la réflexion et de l'étude. Il est assez facile d'en définir les principes essentiels. Le laitier sait que les vaches auxquelles on offre un pacage luxuriant en juin, c'est-à-dire un pacage recouvert d'une végétation épaisse d'un mélange de graminées fourragères, où il se trouve du trèfle de Hollande, produisent une quantité maximum de lait au plus bas prix. C'est parce qu'elles ont alors une abondance de nourriture appétissante et facile à digérer. Ces aliments se digèrent facilement parce qu'ils sont succulents, les vaches peuvent évidemment en digérer une forte quantité sans taxer leur système digestif et c'est pourquoi cette production abondante de lait est faite à prix relativement bas. La question est de savoir comment on peut produire, conserver et donner une provision de bons aliments succulents de ce genre ou leur équivalent à toutes les catégories de bestiaux toute l'année.

La station expérimentale de Ste-Anne a fait des études sur cette question depuis 1923. Voici les résultats moyens qui ont été notés pendant une période de quatre ans:

RENDEMENT PAR ACRE ET PRIX DE REVIENT DE LA MATIERE SECHE PAR 100 LIVRES DE DIFFERENTES RECOLTES

Récoltes	Rendement moyen par acre pour 4 ans ton.	liv.	Coût par 100 liv. de matière sèche pour 4 ans $	Coût moyen par tonne 4 ans $	Matière sèche che, moyenne de 4 ans. liv
Blé d'Inde	.13		3.752	4.20	1.44
Tournesols	.15	1.400	4.342	3.48	2.30
Navets	.19	700	3.934	3.08	1.51
Tournesols et mélange de blé-d'Inde	.14	1.120	3.708	3.83	1.40
Trèfle	3	520	5.683	7.91	0.45
Luzerne et trèfle	3	80	5.526	7.81	0.43
Mil	2	800	4.242	8.66	0.49
Foin d'avoine et de pois	3	840	5.839	9.43	0.55

Quelques-uns des aliments qui paraissent dans ce tableau sont tirés des plantes sarclées, ce sont le blé-d'Inde, les tournesols et les racines (rutabagas ou betteraves fourragères). Le reste peut être classé comme plantes à foin fanées, celles-ci comprennent le trèfle, la luzerne, le mil, le foin d'avoine et de pois ou de foin de pois, avoine et vesce. Cette dernière récolte a plusieurs emplois, elle peut être donnée en vert, comme fourrages verts, et on peut la donner sous forme fanée comme foin pour l'alimenation d'hiver; il faut pour cela couper lorsque l'avoine est dans la phase pâteuse hâtive où on peut la laisser mûrir pour le grain si les autres plantes à foin ont été bonnes.

Lorsqu'on étudie les chiffres du tableau qui précède on voit que le prix de revient par tonne ainsi que le coût par 100 livres de matière sèche varient dans d'assez fortes proportions, suivant les différentes récoltes. Il est également à noter que la matière sèche de quelques-unes de ces récoltes, c'est-à-dire qui contiennent le plus de protéine ont plus de valeur par livre que celle d'autres plantes. Quoi qu'il en soit, aucune récolte ne peut être cultivée à l'exclusion des autres quand bien même elle coûterait moins cher à produire que d'autres et qu'elle serait plus utile pour l'alimentation du bétail.

L'expérience qui précède démontre la sagesse du système que l'on recommande à l'heure actuelle et qui consiste à cultiver de fortes quantités de plantes succulentes. L'assolement de la ferme devrait toujours comprendre un champ de racines, soit de betteraves fourragères ou de rutabagas (choux de Siam). On pourrait compléter ces racines au point de vue de la succulence avec de l'ensilage et enfin avec une provision de plantes fourragères assez riches en protéine, savoir, mélange de pois, avoine et vesce, et des plantes légumineuses, trèfle, luzerne et mélange de trèfle et de luzerne. Une partie de ce dernier groupe peut être donnée en vert, comme fourrages verts, et le reste sous forme de foin.

Le cultivateur qui a une grange bien remplie de foin de trèfle coupé de bonne heure et une bonne provision de racines ne s'inquiète jamais de la longueur de l'hiver. Ses animaux se développent bien, la production du lait est abondante et elle laisse toujours un bénéfice.

J. A. Ste-Marie, Régisseur,
Station expérimentale fédérale,
Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

EMOUVANTES OBSEQUES AUX HUIT VICTIMES

(Suite de la page 19)

AUTREFOIS DE EAST ANGUS

Les détectives ont appris que Andrew Day, qui est à l'hôpital avec une blessure à la gorge, n'est pas un Canadien. Il est né à Bailey, Maine. Il travailla dans différents Etats américains, puis il vint à Terre-Neuve, et de là à East-Angus, puis à Trois-Rivières.

Les détectives Jargaille et Dorais, en compagnie du chef Just Vachon, sont allés à l'hôpital, interroger Day. Ils ont refusé de révéler le résultat de cet entretien. Peu après, ils se sont fait remettre les vêtements que portait le témoin, lors de son arrivée à l'hôpital lundi matin. Le colis était soigneusement enveloppé et ils ne le laissèrent voir à personne.

Dans le courant de la surnée, ils ont visité plusieurs magasins de ferronneries et auraient trouvé l'endroit où la hache qui servit au crime aurait été achetée.

Andrew Day semble bien calme, hier, et raisonnait bien, dit-on. Il discutait de façon très claire, mais quand on voulait aborder le sujet de la tragédie, il répondait: "J'ai un avocat, je ne veux pas parler de ces choses-là".

Après le départ des détectives et du chef il aura dit:

"Ils m'ont questionné, mais je ne suis pas obligé de parler, ils me l'ont dit eux-même. Leur travail est de chercher; il sont payés pour ça: qu'ils cherchent".

Une visite à la maison où fut commis le meurtre, après que les détectives eurent fini leur travail, nous a permis de constater des détails pénibles. Un nombre considérable de cadeau de Noël étaient empaquetés et enfletés. Ils étaient designés aux différents membres des familles Day et Coughlin. A l'endroit où les cadavres avaient reposé, il y avait des mares de sang coagulé, des morceaux de crâne humain. Dans le berceau du bébé, un morceau de cervelle adhérait au drap.

Les policiers s'accordent à dire que jamais pareil spectacle d'horreur ne leur fut présenté.

A Travers les Rocheuses

Train émergeant du portail Est, du Tunnel Connaught.

Se prolongeant sur une longueur de 5½ milles dans la base même du mont Macdonald, cette artère titanesque permet aux trains transcontinentaux du Pacifique Canadien d'éviter un parcours très difficile des Rocheuses.

— MARCHÉS ET FINANCES —

BOURSE DES MINES

(Cours fournis par Maurice-J. Boulianne, Omer Darche, gérant, 82, rue Wellington-Nord, Sherbrooke. Téléphone 2848).

	Ouverture	Midi
Abana	.94	.95
Ajax Oil	1.51	1.58
Aconda	.07	.07¾
Amity Copper	.10	.10
Amulet	1.56	1.58
Area	.07	.07
Alb. Pac.	1.65	1.66
Ass. O. and G.	1.00	1.00
Arno	.24 A	.24
Barry Hollinger	.13½	.15
Bathurst	.04	.0[illegible]
Base Metal	3.75	3.75
B'Wana B'Kuba	5.20	5.40
Baltac	.56	.56
Big Missouri	.63	.65
Bidgood	.12	.12
Calg. and Ed. Land	2.75	2.75
Commonwealth	.40 B	.40
Cent. Man.	.21	.22
Canam Metals	.65	.65
Clericy	.0[illegible]	.06
Chem. Res.	7.40	7.50
Dome	7.25	7.25
Dalhousie	1.53	1.53
East Crest	1.18	1.18
Falconbridge	5.75	5.40
Foothills	1.75	1.75
Goodfish	.03½	.05
Granada	.12½	.12½
Gra. Bosquet	.02½	.02½
Grand View	11 B	.11
Hollinger	5.00 B	5.00
Hudson Bay	9.50	9.25
Home Oil	8.75	8.50
Howie	.76	.80
Int. Nick. Nw	31.00	31.25
Keely	.35	.37
Kirkland Lake	.49	.49
Kootenay Cl.	.08	.08
Kirk. Premier	.03	.03
Lake Shore	19.50	19.50
Lowery	2.25	2.25
Mandy	.35	.37
McDougal	.27	.27
Malartic	.04	.05
McIntyre	14.75	14.75
Mining Corp.	3.05	3.05
Myland	1.50	1.50
Can. Basin	.15	.16¾
Moss Mines	.10	.28
Nipissing	1.90	1.90
Noranda	34.00 B	34.00
Newbec	.24	.24
Old Colony	.06	.07
Pionner	.19	.19
Pend'Oreille	2.75	2.75
Premier	1.60	1.60
Quemont	.50	.70
Southwest	1.110	1.00
Ster. Pac.	1.16	1.16
Sherritt Gordon	3.05	2.90
San Antonio	.18	.18
Siscoe	.40 B	.48
Stadacona	.03½	.03½
St. Anthony	.14	.14
Sylvanite	.45	.48
Sud. Basin	3.70	3.45
Teck Hughes	5.15	5.05
Thomp. Cadillac	.05½	.05½
Towagmac	.80	.80
Tread. Yukon	6.50	8.00
Wainwell	.12	.13
Waite Ack.	3.55	3.75
Wright Harg.	1.32	1.32
Vipond	.60	.65
Ventures	2.90	2.85

SUR LE CURB MONTRÉAL

(Cours fo[illegible] par M. J. Boulianne)

—Lisez les annonces. Dix minutes passées avec votre journal quotidien vous épargnent des heures à trotter aux magasins.

	Ouverture	Midi
British A. Oil	44.00	44.00
Canada Matt	19.00	19.25
Curtis	2.00	2.00
Home Oil	9.00	9.00
Imp. Oil	27.00	27.00
Int. Petroleum	22.00	22.00
Abana	.95	.95
Siscoe	44 B	.44
Can. Vinegars	28.00	28.00

Marché des vivres à Sherbrooke

(F. A. B. SHERBROOKE)

Ces cours nous sont fournis par C. O. Genest & Fils pour les farines, engrais, sucres et poissons, par Hurley Packing Company pour les viandes et volailles, par O. U. Léger pour les oeufs, beurre et fromage. Ce sont tous les prix du gros pour Sherbrooke sauf dans le cas des viandes et volailles où il s'agit du détail.

FARINE ET ENGRAIS

Au baril, 2 sacs:	
1ère patente, Manitoba	8.80
2ème patente, Manitoba	8.20
Forte à boulanger, baril	8.60
Farine entière, le baril	5.80
Farine à pâtisserie, 24 lbs	.97
Gru blanc, la tonne	47.00
Gru rouge, la tonne	40.00
Son, la tonne	38.00

RATIONS FEDERAL

Ration balancée pour vaches laitières:	
Rations à 22%	2.70
Rations à 20%	2.60
Rations à 18%	2.50
Moulée pour la ponte	3.35
Grains à volailles	3.00
Moulée pour porcs	2.70
Moulée pour porcelets	3.10

(Cours fournis par la Cie C. O. Genest & Fils, Limitée).

BEURRE ET FROMAGE

Beurre:	
De ferme	.40
De crèmerie, en blocs	.43
De crèmerie, en boîte	.42
Fromag.:	
Québec, doux, meule de 20 lbs	.23
Canadien, fort, meule de 80 lbs	.26
Kraft, boîte ½ livre, la livre	.40
Kraft, boîte d'une livre	.35
Kraft, boîte de 5 livres	.34
Libby	.33
Oka, la livre	.40
Roquefort, meule de 5 lbs	.55
Camembert, boîte doz.	$5.00 doz.

BOURSE DE NEW YORK

NEW YORK IRREGULIER

(Presse Associée)

NEW-YORK, 19. — Une irrégularité étendu marqua l'ouverture du marché ce matin. Mêmes de valeurs de mêmes groupes fluctuaient dans des directions opposées. U. S. Steel ordinaire fit une perte initiale de 1¼ tandis que Bethlehem Steel fit un gain de même étendue. Columbia Carbon avança de quatre points. Delaware and Hudson de deux. Consolidated de 1¾ et American and Foreign Power, Interborough Rapid Transit et J.-I. Case s'élevèrent d'un point ou à peu près. American Rolling Mills perdit 2¾ et Chesapeake and Ohio, 1½.

Cours fournis par Johnston & Ward Co., 3, rue Marquette.

	Ouverture	Midi
Amer. Can	115½	116
Amer. Smelting	72¼	71⅞
Amer. T. an dT.	221	220½
Anaconda	76⅜	76⅜
Atchison	227⅛	227¼
Balt. and Ohio	116	116
Beth. Steel	93¼	92¾
Can. Pacific	190⅝	188⅝
Chesapeake and O.	208	208
Chrysler	35⅝	35⅝
Con. Co.	14½	13⅝
Con. Gas	97	95⅞
Con. Motors	7¼	7⅛
Corn Prod.	93¾	93⅞
Dupont	115¾	115½
Gen. Motors	41½	41⅛
Gen. Ry. Signal	85½	85¼
Gillette Razor	97½	97½
Granby Mining	55½	55½
Hud. Motors	52⅝	52¼
Inter. T. and T.	75⅜	75
Montgomery Ward	58½	57½
Nash Motors	53⅝	53⅝
North. Pacific	91	90⅝
Pullman	84	84
Radio Corp.	45	44⅝
Remington Type	28½	28⅛
Sears Robuck	103	101¼
Standard Gas and E.	115	115
Studebaker	42⅝	43
Texas Co.	56⅜	56¼
Texas Gulf Sulphur	55½	55⅛
Union Pac.	216	216
U. S. Rubber	28	27⅝
U. S. Steel	170	170½
Vanadium Corp.	52½	53½
Willys Overland	8⅝	8⅝
Woolworth Co.	75½	75½

BOURSE DE MONTRÉAL

MONTREAL A LA BAISSE

MONTREAL, 19. — Les prix étaient enclins à la baisse à l'ouverture ce matin. Des pertes d'un point ont été enregistrées par Hamilton Bridge à 35, B. C. Power à 36 et Winnipeg Electric à 52. Brazilian, Nickel, Abitibi, Canada Power and Paper, Bell Telephone, Canada Car, Montreal Power, McColl Frontenac, Power Corporation, Quebec Power, Shawinigan et Simons and Sons perdirent des fractions. Dominion Bridge s'éleva de ⅝ à 74¾ et Canada Cement de ¼ à 17½.

Cours fournis par Johnston & Ward Co., 3, rue Marquette.

Abitibi	37 A	36½
Alb. Grain	30 A	29½
Bell Telephone	152	152½
Brazilian	36 B	36½
Brompton	30 B	30
Can. Car	26	26
Can. Ind. Alcohol	12½	12¾
Can. Power and Pap.	19½ B	19
Can. Steamships	20 B	20
Con. Smelting	26 B	26
Dom. Bridge	74½	74½
Famous Players	38	37½
Fraser	18¾	18¾
Int. Nickel	31 B	31½
Massey Harris	41 B	41
Mont. Power	126 B	127
Nat. Breweries	118	118
Power Corp.	74	73½
Quebec Power	65	65
Shawinigan	75 B	75½
Steel of Canada	44¾	45
Winnipeg Elec.	52½	53

JUNEAU & CIE
COURTIERS EN VALEURS MINIERES
Membre de Consolidated Mining and Oil Exchange

FILS PRIVES
Montréal, Toronto et toutes les succursales
Actions minières et pétrolières
ACHETEES — VENDUES — COTEES
670, rue St-François-Xavier, Montréal
Gérant local
JOS. LABRECQUE
58, rue King-Ouest
Tél. 2727
Succursales:
1 Jacotte 4 Thetford 7 Sherbrooke
2 La Tuque 5 Trois-Rivières 8 St-Hyacinthe
3 Québec 6 Shawinigan 9 Victoriaville
Notre "Revue Minière" est adressée gratuitement sur demande

HÔPITAL DARCHE
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Lunetterie Complète
Examen des Yeux pour Verres
92 RUE KING OUEST — TELEPHONE 654

RÉDUCTION
du tarif minimum sur les stocks miniers

Il nous fait plaisir d'annoncer au public la réduction du tarif minimum de $2.00 à $1.00 sur les stocks de mines listés sur le Standard Stock and Mining Exchange. Nous profitons de l'occasion pour publier le tarif autorisé du Standard Stock and Mining Exchange dont les cotations ne sont données que par nous dans Sherbrooke.

TARIF AUTORISE DES COMMISSIONS
BOURSE DES MINES

Sur valeurs se vendant:
Moins de 5c l'action ... $1.50 par 1000 actions
Sur valeurs se vendant:
à 5c et moins de 10c ... $3.00 par 1000 actions
10c et moins de 25c ... $5.00 par 1000 actions
25c et moins de 50c ... $7.50 par 1000 actions
50c et moins de 75c ... $10.00 par 1000 actions
75c et moins de $1.00 ... $15.00 par 1000 actions
$1.00 et moins de $2.00 ... $2.00 par 100 actions
$2.00 et moins de $3.00 ... $3.00 par 100 actions
$3.00 et moins de $4.00 ... $4.00 par 100 actions
$4.00 et moins de $5.00 ... $5.00 par 100 actions
$5.00 et moins de $10.00 ... $7.50 par 100 actions
$10.00 et moins de $20.00 ... $15.00 par 100 actions
$20.00 et moins de $30.00 ... $20.00 par 100 actions
$30.00 et moins de $100.00 ... $25.00 par 100 actions
(International Nickel, 15c la part, lorsque transigé en bas de $50)
Commission minimum $1.00.

QUANTITES DE TABLEAU
500 actions d valeurs se vendant au moins de $1.00
500 actions de valeurs se vendant moins de $1.00
5 actions valant $50.00 ou plus au pair.

MAURICE J. BOULIANNE
COURTIER
Membre du "Montreal Curb Market"
Fils directs avec le Standard Stock & Mining Exch. et tous les échanges sur le continent.
52 WELLINGTON NORD, SHERBROOKE
TEL. 2848-1463. J.-O. DARCHE, Gérant.

LES AVIATEURS COMPLETERONT LEUR ENVOLEE

Le major Larre-Borges et le lieutenant Challé qui ont fait le survol de l'océan se rendront à Montevideo.

DANS UN AUTRE AVION

(Presse Associée)

RIO JANEIRO, 19. — Le major Tadeo Larre-Borges et le lieutenant Léon Challé compléteront probablement à bord d'un autre avion leur envolée de Séville, Espagne, à Montevidéo, Uruguay, envolée qu'ils n'ont pu terminer lundi avec leur avion Bréguet.

On s'attend qu'aussitôt que les deux hommes arriveront à Natal, extrême pointe nord-est du Brésil, de l'endroit isolé où ils ont écrasé leur machine après avoir survolé l'Atlantique sur une distance de 3,600 milles, il leur sera offert une autre machine à bord de laquelle ils s'envoleront d'abord à Rio Janeiro, puis de là à Montevidéo. Le lieut. Challé, légèrement blessé au-dessus d'un oeil et souffrant de douloureuses contusions, a été transporté par avion de l'endroit de l'accident, près de San Antonio, à Natal. Le major Larre-Borges se sentait trop fatigué pour entreprendre le voyage et il préféra se livrer au sommeil. Le lieutenant Challé, bien qu'il ne soit pas grièvement blessé, a été transporté dans un hôpital. L'avion est allé chercher le major Larre-Borges pour le conduire à Natal hier.

NOUVELLES DIVERSES DE BARNSTON

(De notre correspondant)

BARNSTON, 19. — M. et Mme Aimé Provencher sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Emile-Raymond. Parrain et marraine M. et Mme William Provencher, grands-parents de l'enfant.

—Etaient chez M. Aimé Provencher, ces jours derniers: M. et Mme Siméon Laperle, M. et Mme William Provencher, M. et Mme Willie Provencher, M. Paul Moreau.

—M. et Mme P. Laperle et leur garçonnet, de Coaticook, ont visité chez M. Alvida Brault.

—M. et Mme Alvida Brault et leurs enfants Elphège, Léon et Léopold, ainsi que Mlle Fleurette Caron visitaient chez M. Joseph Brault, dernièrement.

LES DEUX MENARD SERONT PENDUS A MONTREAL, DEMAIN

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 19. — La loi suivra son cours dans le cas de Norman et Lawrence Ménard, de Montréal, condamnés à être pendus vendredi de cette semaine pour le meurtre de John-Earl Dunham. Le cabinet ayant passé l'affaire en revue a décidé qu'il n'y aura pas d'intervention contre la décision de la Cour.

UNE ARRESTATION QUI EN AMENE D'AUTRES

Comment la disparition d'un complet d'une chambre met la police sur un grand nombre de pistes.

(Presse Canadienne)

HAMILTON, Ont., 19. — La disparition d'un complet des chambres de Lloyd Griffith, 37 avenue Grant, a eu pour conséquence une série d'arrestations par la police.

Fred-W. Pasel, accusé du vol des vêtements, a été arrêté par l'officier Gaylard, de l'escouade des motocyclettes. Pasel conduisait un auto à licence américaine en compagnie d'un autre jeune homme et d'une jeune fille.

La police garde sous détention le jeune passager, l'accusant d'être un déserteur de la Royal Canadian Horse Artillery à Kingston. La jeune fille, Marie Thibault, âgée de 19 ans de Yarmouth, N.-E., est détenue à la demande de la Police Montée Royale Canadienne, qui la recherchait comme témoin important en rapport avec le vol du bureau de poste de Meteghan.

Des indices fournis à la police par suite de l'arrestation de Pasel, hier ont amené la capture de Jack Stewart, 22 avenue Argyle, recherché pour le hold-up de J. W. Shepherb le 26 septembre. En Cour de Police hier, Stewart a plaidé coupable et il a été renvoyé en prison en attendant le prononcé de sa sentence.

OUVERTURE D'UN PONT A KNOWLTON

(De notre correspondant)

KNOWLTON, 19. — Le pont de la Gable Farm sur la partie nord-ouest du lac qui était en construction depuis septembre dernier est maintenant ouvert à la circualtion.

Ces ponts, dont l'autre fut construit l'an dernier, ont d'une grande amélioration pour cette route qui durant la belle saison est très passante.

LES COULEURS DES PLAQUES D'AUTOMOBILES

Ce qu'elles seront dans les différentes provinces pour 1930. — Lettres et chiffres noirs sur fond jaune

POUR QUEBEC

Les licences d'automobiles pour 1930 dans la province du Nouveau-Brunswick constitueront pour la première fois, dit-on, un arrangement de couleurs dans lequel le fond sera en aluminium, et les chiffres ainsi que les lettres seront écarlates.

Les neuf provinces du Canada ont choisi l'arrangement de couleurs suivant pour leurs plaques de licences de véhicules moteurs en 1930, d'après les rapports reçus par la section des véhicules moteurs du ministère des Travaux Publics du Nouveau-Brunswick, et émis par le Bureau of Provincial Information and Tourist Travel à Fredericton:

Nouveau-Brunswick — Fond aluminium avec lettres et chiffres écarlates.

Nouvelle-Ecosse — Fond blanc avec lettres et chiffres rouges.

Ile du Prince-Edouard — Fond blanc avec lettres et chiffres en vert.

Québec — Fond jaune avec lettres et chiffres noirs.

Ontario — Fond blanc avec lettres et chiffres noirs.

Manitoba — Fond bleu avec lettres et chiffres en blanc.

M. Joseph Alyre BREAU, de Bouctouche, N.B., qui vient d'être promu au poste d'agent voyageur du Chemin de fer national du Canada à Moncton.

L'opinion dispose de tout; elle fait la beauté, la justice et le bonheur qui est le tout du monde.

Bossuet.

Un oracle jamais ne se laisse comprendre; on l'entend d'autant moins que plus on croit l'entendre.

Pierre Corneille.

Saskatchewan — Fond Chocolat avec lettres et chiffres en blanc.

Alberta — Fond vert avec lettres et chiffres en blanc.

Colombie Britannique — Fond rouge avec lettres et chiffres couleur orange.

RELATIONS TENDUES ENTRE LA FRANCE ET LE QUIRINAL

ROME, 19. — La réponse de l'Italie à la France au sujet de la limitation des armements navals est en préparation au ministère des affaires étrangères et sera présentée bientôt au Quai d'Orsay par le comte Manzoni.

On pense que le succès des négociations dépendra dans une large mesure des relations politiques entre les deux pays. Le "Giornale d'Italia" fait observer qu'il est regrettable que depuis plus d'un an tous les efforts faits pour conclure un traité d'amitié avec la France pour résoudre certaines questions irritantes telles que celle de la frontière franco-italienne en Afrique et celle de la population italienne en Tunisie, aient échoué à cause de quelque incident survenu au moment des négociations. D'après le journal, ces incidents n'ont jamais été provoqués par l'Italie.

Le "Giornale d'Italia" mentionne en particulier la dernière manifestation anti-italienne à Sebenico à laquelle aurait pris part des marins français, qui auraient crié devant le consulat d'Italie: "A bas Mussolini, à bas le fascisme."

La beauté du jour est comme une beauté blonde qui a plus de brillant mais la beauté de la nuit est une beauté brune qui est plus touchante.

Fontenelle.

Pour Votre Diner de Noël

Nous vous recommandons nos

DINDES

POULETS, POULES, OIES ET CANARDS

Nous avons un assortiment des plus complets en fait de dindes. Une visite à nos boucheries vous assurera entière satisfaction. Placez votre commande dès maintenant.

Alex Ames and Sons, Ltd.

VIANDES DE CHOIX

176 WELLINGTON SUD ET AU MARCHE LANSDOWNE

C. O. SAINT-JEAN

Limitée

21 Rue Wellington Nord — Téléphone 1236 1237

Tous les articles que nous avons à notre magasin font des cadeaux très chic et pratiques.

Un exemple de ce que votre dollar bien dépensé peut acheter.

NOUVEAUX BAS ORIENT

No 750 — Un nouveau bas de soie. **$2.00**

Ce nouveau bas de soie est façonné avec le talon "bloc" Art Moderne, dans les nuances d'ombré avec noir, érable avec noir, et fumée avec noir. Prix, la paire, $2.00.

BAS DE SOIE 129 X 1.50

Pesanteur légère de service, avec le nouveau talon "slender", dans les nuances arabe, riverside, plaza, regent. Prix, la paire, $1.50.

SOUS-BAS tout laine 75c

Sous-bas pure laine, de nuance chair seulement, pour porter sous les bas de soie. Prix, la paire, 75c.

VELOURS de coton importé pour costume **3.50**

La robe que vous portez pour le théâtre et les parties de bridge serait des plus chic avec un manteau de velours de coton appareillant. De 45 pouces de large. Prix la verge, $3.50.

VELOURS Transparents 4.95

Il en reste encore de bonnes nuances en stock, soit bleu hollandais, brun, rose et noir. Prix, la verge, tant qu'il y en aura, $4.95.

NOUVELLES SACOCHES

SACOCHES ANTILOPE et moiré importées de France **4.75 à 6.75**

Sacoches en antilope noire et moiré, avec garnitures d'ambre et pierre du Rhin. Ces sacoches sont de toilette et peuvent se porter pour la soirée ou l'après-midi.

SACOCHES FRANCAISES de soirée **17.50 20. 30.**

Nous présentons une variété de sacoches françaises en sequin doré et argenté, de modèle sac, et à effets oblongs. Toutes sont garnies de cristal et de pierres colorées, avec chaine de métal.

SACOCHES EN VELOURS noir et ruban cordé **15.00**

Voici une grande sacoche française, toute faite à la main et avec monture en ambre naturel. Une splendide sacoche pour dame âgée.

Parapluies comme cadeau de Noël **7.50**

Parapluies de soie et laine No 2385, avec large bordure-galon, d'une seule couleur, soit noir, marine, brun, et rouge foncé. Prix, chacun, $7.50.

Au rez-de-chaussée

SPÉCIAUX EN LINGERIE

AU Troisième.

Voici des offres que vous ne pouvez pas vous permettre de manquer.

ROBES DE NUIT $3.95

Toute une table de robes de nuit en crêpe de Chine, dans environ une douzaine de nuances, genre tailleur et garnis de dentelle. Vendredi et samedi seulement, à $3.95.

AUTRES A PARTIR DE $7.50

Autres robes de nuit assorties, en crêpe plat épais, faites à la main.

PYJAMAS $6.95

Pyjamas en crêpe de Chine, d'une adorable qualité. Ces pyjamas valent vraiment jusqu'à $11.50. Pour cette fin de semaine, $6.95.

Pyjamas en crême de coton et imprimé pâle, $1.75.

Pyjamas du meilleur rayon. De $3.95 à $5.95.

À $1.00 ET $2.00

Un lot de différents morceaux de lingerie, comprenant chemise step-in, bouffants, knickers courts, chemises, step-in, etc. Confectionnés en fugi, pongée, soie à gant, satin et jersey celanese, à solder à un dollar et deux dollars.

KIMONOS ET NEGLIGES

Pour les petits, de 1 à 4 ans. Pour fillettes, de 8 à 16 ans.

Pour les dames: Toutes les tailles et toutes les sortes, en challies, crêpes, Beacon, Kenwood, Zenana, etc.

Costumes en Tricot et **Chandails**

Adorables chandails de la plus belle laine pour les petits de 2 ans et plus. Bien douillets et confortables.

Petits complets - chandails pour garçonnets; chandail et culotte. Robes tricotées pour fillettes avec bouffants appareillants.

Chandails pour dames **4.75 à 11.50**

Toutes les tailles et toutes les couleurs. Modèle cardigan avec ou sans collet. Aussi, un assortiment très étendu à $7.50

Au Troisième.

Robes de Soirée Réduites de 20%

Voilà votre chance de vous procurer une adorable nouvelle robe de soirée, juste au commencement de la saison, et à un prix de grande épargne.

MANTEAUX DE LUXE à solder à moitié prix

Nous avons exactement 19 manteaux, comprenant plusieurs bons noirs, les plus belles fourrures naturelles, les tissus de la meilleure qualité et les plus riches doublures. Un seulement des tailles suivantes: 10, 12, 15, 15½, 17, 19, pour les juniors, et un seulement dans les tailles suivantes: 16, 18, 20, 38, 40 et 42, de couleurs unies, richement garnis des plus belles fourures. La balance comprend des modèles sport.

A la Moitié du Prix $19.50 à $125

Au Troisième.

Tous ces articles sont mis en étalage spécial pour vous donner le maximum de facilité pour votre choix.

Pour Plaire à Tous les Membres de la Famille

Donnez quelque chose d'utile paur la maison comme Cadeau de Noël.

Voici quelques suggestions offertes par la Mezzanine

ARTICLES EN TOILE

Nappes — Serviettes — Services à déjeuner
Services de bridge.

Draps — Taies d'oreillers — Serviettes — Chemins de table — Centres — Services de vanité — Nappes à thé.

Serviettes de bain — Couvertures de laine — Couvrelits en rayon — Douillettes de duvet — Coussin luxueux — Chemins de table — Dessus de coussins.

A la Mezzanine.

C'est facile et économique de faire vos Achats de Noël au

Sous-Sol Saint-Jean

Des Centaines d'Articles Utiles comme Cadeaux

A des prix spéciaux pour les derniers 4 jours d'achats d'ici Noël.

Chemins de Table

Occasion du vendredi, chacun **89c**

Chemins de table en tapisserie extra épaisse, en patrons et couleurs attrayants. De 17x50 pouces. Occasion du vendredi Chacun, 89c. *Au deuxième*

MAGASIN TECO

Ouvert de 9 a. m. a 6 p. m.

Tél. 1600

Trains-Jouets

Occasion du vendredi — Moitié Prix

Locomotive en acier, tender, deux wagons et rails. Le tout fait très fort. Une aubaine exceptionnelle! Rég. 1.9. Occasion du vendredi, chacun 75c.

Au deuxième au magasin TECO

Occasions du Vendredi

Plusieurs occasions en marchandises de saison. Achetez vendredi pour Noël. Recherchez les étiquettes de prix à haut rouge.

Occasions pour Dames!

Jolies Robes Rég. 5.95 et 6.95

Occasion du vendredi, chacune **3.95**

Un grand assortiment de robes en crêpe uni ou crêpe imprimé, réduites pour un solde, vendredi. Plusieurs nuances dans les tailles de 14 à 44. Rég. 5.95 et 6.95. Occasion du vendredi, chacune 3.95.

Chandails Pullovers Rég. 1.29.

Occasion du vendredi, Chacun **89c**

Chandails pullovers en tricot de laine de fantaisie, avec collet en V, pour dames. Juste l'article pour les sports. Couleurs assorties dans les tailles de 34 à 42. Rég. 1.29. Occasion du vendredi, chacun 89c.

Au troisième

Chapeaux pour Dames Rég. 1.00

Occasion du vendredi, chacun **79c**

Plusieurs modèles attrayants en feutre ou velours, dans les nuances les plus populaires. Ne manquez pas cette chance de vous procurer un chapeau à ce prix extrêmement bas. Rég. 1.00. Occasion du vendredi, chacun 79c.

Robes Hoover Rég. 1.00

Occasion du vendredi, chacune **59c**

Robes Hoover en broadcloth avec manches courtes, collet blanc et manchettes blanches. Bleues, vertes ou blanches. Tailles 36 à 42 dans le lot. Rég. 1.00. Occasion du vendredi, chacune 59c. *Au troisième*

Il ne reste plus que quelques jours pour rendre visite à

Santa Claus

au Royaume des Jouets. Entre 3 à 5 p. m.

VENEZ TOT !

Lingerie en Rayon Rég. 2.95.

Occasion du vendredi, Chacun **1.95**

Jupons-combinaisons, garnis de dentelle, pyjamas et robes de nuit, dans les plus populaires nuances pastel, pour dames. Petites, moyennes et grandes tailles dans le lot. Rég. 2.95. Occasion du vendredi, le morceau 1.95

Au troisième au magasin TECO

Pyjamas en Rayon Rég. 4.95

Occasion du vendredi, Chacun **3.95**

Pyjamas de rayon, garnis de couleur contrastante et avec dessin de fantaisie sur le devant. Les plus populaires nuances dans toutes les tailles. Rég. 4.95. Occasion du vendredi, chacun 3.95.

Au troisième au magasin TECO

Lingerie de Rayon Rég. 2.50

Occasion du vendredi, L'ensemble **1.95**

Ensembles de brassière et bouffant en rayon combinés pour dames. Aussi jupons combinés dans les nuances pastel assorties. Tailles 32 à 38 dans le lot. Rég. 2.50. Occasion du vendredi, L'ensemble 1.95.

Au troisième au magasin TECO

Camisoles en Rayon Rég. 50c

Occasion du vendredi, Chacune **39c**

Camisoles en rayon de bonne qualité, genre opéra, pour dames. Dans le lot se trouvent toutes les tailles dans les nuances les plus populaires. Rég. 50c Occasion du vendredi, chacune 39c.

Au troisième au magasin TECO

Un grand événement en Souliers du matin et de l'après-midi pour Dames!

Rég. 2.49. Occasion du Vendredi. La paire 1.99

Souliers de fantaisie à attaches, souliers à une courroie avec découpures, escarpins en cuir verni ou satin avec boucles en pierre du Rhin, souliers à courroie avec boucle au centre, et plusieurs autres modèles dans l'une des plus belles collections de modèles élégants. Talons cubains ou espagnols. Les pointures varient de 3 à 7 dans le lot. Rég. 2.49. Occasion du vendredi, la paire 1.99.

Au rez-de-chaussée au magasin TECO

Manteaux pour Fillettes Rég. 3.95 et 5.95.

Occasion du vendredi, chacun **2.98**

Manteaux en tissu-couverture garnis de fourrures ou en chinchilla uni, bleu-marin avec doublure de flanelle rouge. Tailles pour 8 à 14 ans. *Au troisième*

MAGASIN TECO DIRECTION T. EATON Co DE MONTREAL

Bas pour Enfants

Occasion du vendredi, La paire **49c**

Bas tout laine pour enfants. Couleurs de fauve, amande, nu français ou blanc. Pointures 5½ à 8½. La paire 49c.

Au rez-de-chaussée au magasin TECO